



Fondasyon konesans ak libète
Fondation connaissance et liberté



LAWYERS WITHOUT BORDERS
AVOCATS SANS FRONTIÈRES
ABOGADOS SIN FRONTERAS
Canada



En partenariat avec
Canada



DÉBAT

UN GUIDE PÉDAGOGIQUE ECRIT PAR L'ÉQUIPE DE LA FOKAL

EGALEGO

Programme
Initiative
Jeunes

COMMENT UTILISER CE GUIDE ?

Ce livre est destiné à tous les débatteurs et débatteuses novices ou expérimenté.es, aux formateurs (trices) et aux coaches qui les entraînent, et aux juges qui évaluent les débats, et à toute personne désireuse de se former aux techniques d'argumentation et de débat formel.

Ce guide est un outil d'éducation au débat. Il s'inspire de plusieurs guides de débat publiés par Idebate Press, et de plusieurs ressources documentaires publiées par des professionnels du débat et d'organisations-partenaires, dont International Debate Education Association aux Pays-Bas (IDEA NL), Association de Débat d'Argentine (ADA), Pan American Debate Organisation (PADO).

Cet ouvrage est divisé en 7 grandes sections contenant chacune plusieurs chapitres traitant un aspect particulier et nécessaire de l'éducation au débat.

La section « INTRODUCTION » propose un historique du programme de débat de FOKAL, de sa stratégie, de sa structure et du réseau construit par la fondation autour de cette activité.

La section « COMPRENDRE » rassemble des généralités sur le concept du débat afin de comprendre dans quoi vous vous engagez et les enseignements à tirer en apprenant et en pratiquant le débat.

La section « APPRENDRE » présente tout un ensemble de compétences techniques qui condensent les prérequis, les habiletés nécessaires à avoir pour savoir débattre valablement, autrement dit savoir construire et réfuter un argument, savoir rechercher des informations pour alimenter sa réflexion, et comprendre de quoi on débat.

La section « JOUER » entre dans le vif du sujet. Vous apprenez les techniques, stratégies et méthodes pour pratiquer le débat dans plusieurs formats utilisés par FOKAL dans son programme dédié, dans les tournois et dans le monde entier.

La section « JUGER UN DÉBAT » s'adresse particulièrement aux personnes sollicitées ou mobilisées pour être juges de débat. Elle présente les outils de travail du juge, les comportements à adopter et les différentes méthodes, règles et principes à suivre pour évaluer correctement un débat.

La section « S'ENTRAÎNER » offre divers exercices pratiques, parfois ludiques pour se préparer à débattre. Ils sont particulièrement utiles lors des formations au débat.

La section « S'ENGAGER » propose des actions, des capacités, des activités à entreprendre pour ceux et celles qui veulent se lancer dans la pratique du débat.

Une partie « ANNEXES » présente des exemples de sujets de débat, les auteurs et les ouvrages desquels ce guide s'inspire, propose des films exemplaires de joutes oratoires, présente quelques acteurs-clés du programme de débat de la fondation, quelques outils d'évaluation d'activités de débat, d'enquête et d'archivage de données sur les acteurs du programme.

Un « INDEX DES NOTIONS » est fourni en fin d'ouvrage pour vous aider à retrouver plus facilement dans ce guide les mots techniques, concepts, notions utilisées particulièrement dans le débat.

Pour apprendre la cuisine, il faut se mettre au four, pour apprendre le football, il faut jouer au ballon. De la même manière, apprendre à débattre en lisant un livre est impossible, il faut se lancer et essayer. C'est en passant de la théorie à la pratique que vous comprendrez les défis et les techniques d'un bon débat. Alors, lancez-vous !

Cet ouvrage n'est pas à vendre. Il est disponible gratuitement pour toute organisation, association, bibliothèque, établissement d'éducation, qui ferait la demande d'exemplaires à FOKAL, dans la limite des stocks disponibles.



Fondasyon konesans ak libète
Fondation connaissance et liberté

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

COMPRENDRE

APPRENDRE

JOUER

JUGER UN DÉBAT

S'ENTRAÎNER

S'ENGAGER

ANNEXES

INTRODUCTION

LETTRE DE LA PRESIDENTE DE FOKAL

LIMINAIRES

FOKAL ET LE PROGRAMME INITIATIVE JEUNES

FOKAL ET LE PROGRAMME DE DEBAT

- I. Mission et valeurs de FOKAL
 - II. Les objectifs du programme de débat
 - III. Structure du programme et des clubs
 - IV. International Debate Education Association (IDEA)
 - V. Pan American Debate Organization (PADO)
-

COMPRENDRE

- I. Qu'est-ce que le débat ?
- II. Les principes, la responsabilité et les valeurs du débat
- III. L'art rhétorique au service des grandes idées
et des grandes luttes sociétales
- IV. Le débat comme outil pour une citoyenneté active et la promotion
d'une société juste et la promotion d'une société juste
- V. Les droits humains comme enjeux du débat
- VI. La raison éthique d'argumenter le pour et le contre Discours
de Christiane TAUBIRA à l'Assemblée nationale française

APPRENDRE

- I. L'argumentation
 - I.i Type de raisonnement
 - I.ii Construction : développer les arguments.
 - I.iii Réfutation
 - I.iv Reconstruction

- II. Techniques de préparation au débat :
 - I.i Travailler l'énoncé : brainstorming, définitions et analyse
 - I.ii La recherche documentaire
 - I.iii L'importance des sources, fiabilité et crédibilité
 - I.iv Les supports ou preuves
 - I.v La prise de notes
 - I.vi Communication orale

- III. Les compétences essentielles de l'orateur.trice

JUGER UN DÉBAT

- I. Le juge : profil, mission et responsabilités
- II. La décision – Le jugement
- III. Juger un débat dans le format Karl Popper
- IV. Juger un débat dans le format WSDC
- V. Juger un débat dans le format public forum

- Discours de Simone WEIL à l'Assemblée Nationale Française

S'ENTRAÎNER

- II. Exercices d'introduction au débat
- II. Exercices de rédaction d'une motion
- III. Exercices de débat
- IV. Exercices de construction d'arguments
- V. Exercices concernant le rôle social du débat
- VI. Exercices de préparation et d'analyse
- VII. Exercices de définition
- VIII. Exercices sur la recherche et les sources

S'ENTRAÎNER

- IX.Exercice de prise de notes
 - X.Exercices de format
 - XI.Exercices de construction du cas affirmatif
 - XII.Exercices pour le contre-interrogatoire
 - XIII.Exercices de construction du cas négatif
 - XIV.Exercices de réfutation et de reconstruction
 - XV.Exercices pour la conclusion d'arguments
 - XVI.Exercices de style et de présentation
 - XVII.Exercices de logique et de raisonnement
 - XVII.Exercices pour le jugement
 - XIX.Faire une revue de presse
 - XX.Quelques jeux de rôle pour s'entraîner au débat
- Discours de Greta THUNBERG au sommet sur le climat aux nations Unies

S'ENGAGER

- I.Créer un club de débat
 - II. Une réunion-type dans un club de débat
 - III.Organiser un calendrier d'activité au sein d'un club de débat
 - IV.Organiser une activité de débat
 - V.Préparer un tournoi de débat
 - VI.Coacher une équipe de débat
 - VII.Organiser un tournoi interscolaire de débat
 - VIII.Organiser un camp d'été de débat
 - IX.Organiser un débat en ligne
 - X.Anticiper et gérer une crise dans un club de débat
 - XI.Consulter la presse avec un esprit critique
 - XII.Organiser une action de sensibilisation
 - XIII.Rédiger une pétition
 - XIV.Rédiger un compte-rendu d'activité de débat
 - XV.Monter un dossier de plaidoyer
- Discours de Martin Luther KING au Lincoln Memorial

ANNEXES

- I. Bibliographie
- II. Filmographie sur le débat
- III. Exemple d'argumentation dans un débat
- IV. Propositions de sujets de débat
- V. Portraits
- VI. Exemple de questionnaire d'évaluation d'un camp d'été de débat
- VII. Exemple de questionnaire pour sonder un club de débat en crise
- VIII. Plan de projet d'action de sensibilisation
- IX. Feedback sur une action de sensibilisation
- X. Formulaire de collecte d'information pour la base de données

INDEX DES NOTIONS

REMERCIEMENTS

PARTENAIRES

INTRODUCTION

LETTRE DE LA PRÉSIDENTE DE FOKAL

LIMINAIRES

FOKAL ET LE PROGRAMME INITIATIVE JEUNES

FOKAL ET LE PROGRAMME DE DÉBAT

I.Mission et valeurs de FOKAL

III.Structure du programme et des clubs

IV.International Debate Education Association (IDEA)

V.Pan American Debate Organization (PADO)

Lettre de la Présidente de FOKAL



Lorsqu'en 1997 FOKAL initiait le programme de DÉBAT en Haïti, en invitant des professeurs de plusieurs collèges de Port-au-Prince, du Cap-Haïtien et de Jacmel à participer aux premiers séminaires de formation, il s'agissait pour nous de porter les jeunes écoliers et étudiants à adopter une attitude plus libre, plus ouverte, mais en même temps plus réfléchie vis-à-vis des sujets controversés de notre époque mouvementée. Leur apprendre par là même à raisonner, à construire des arguments et à les présenter sur un mode réglé, c'est-à-dire de manière ordonnée et dans un temps limité.

Les grands présupposés du DÉBAT étaient déjà là, inscrits dans la démarche : développement de l'esprit critique, écoute et tolérance, éthique de la discussion. En plus, toute construction d'arguments devant nécessairement, dans le cadre de ce programme, s'accompagner de solides références à caractère scientifique

afin d'en étoffer la présentation, la recherche documentaire se posait en incontournable exigence.

Citoyenneté responsable, promotion de la lecture, deux composantes de la mission que FOKAL s'est donnée depuis quelques années déjà, et qui s'inscrivent dans ce seul programme de DÉBATS. Et tout cela s'exerce sous la forme d'un jeu, la démarche intellectuelle n'excluant pas la fonction ludique. Apprendre en jouant.

Que dire aujourd'hui, 25 ans après le lancement ?

D'abord que l'exercice s'est révélé bien plus difficile qu'il n'y paraissait de prime abord. Le débat est contraire à tout ce qui se fait et se pratique dans l'école haïtienne et, à quelques exceptions près, en totale contradiction avec l'apprentissage scolaire actuel.

C'est donc de haute lutte que quelques professeurs et quelques centaines d'écoliers et d'étudiants sont devenus de vrais débatteurs. Inscrits dans le programme, ils se sont attelés à débattre jusqu'à pouvoir en tirer tous les bénéfices, tant sur le plan personnel que dans leurs études ou leur vie professionnelle. Et leurs efforts sont d'autant plus louables qu'ils ont dû surmonter de nombreux obstacles pour arriver à l'aisance qu'exige un débat de qualité. Aujourd'hui encore, nous recevons des témoignages de ceux et celles qui, même sous d'autres cieux, se rendent compte de la marque positive qu'a laissée la pratique du débat dans leur vie.

C'est la témérité et la ténacité de ces jeunes, filles et garçons, qui nous ont portés à vouloir étendre le programme à d'autres régions du pays. Grâce à un financement de la Commission Européenne, obtenu en 2005 dans le cadre de « L'Initiative Européenne pour la Démocratie et les Droits de l'Homme », la première version de ce guide a été publiée.

Cette nouvelle édition du guide est réalisée dans le cadre du projet "Accès à la Justice et Lutte Contre l'Impunité en Haïti (AJULIH), mené par Avocats Sans Frontières Canada (ASFC) en partenariat avec la Fondation Connaissance et Liberté (FOKAL), à travers son volet Éducation Citoyenne. Le projet est réalisé avec l'appui du gouvernement du Canada accordé par l'entremise d'Affaires Mondiales Canada. Outil de formation, qu'il soit utile à nos débatteurs présents et futurs.

Michèle D. Pierre-Louis

Présidente de FOKAL

LIMINAIRES

Ce guide révisé est le résultat de vingt-cinq années d'aventures, d'expériences et d'initiatives réalisées et partagées dans le réseau des quatorze clubs de débat du Programme Initiative Jeunes de FOKAL.

Il s'agit principalement d'activités de formation au débat, des tournois de débat de toute sorte (local, régional, national, international, interscolaire, mixte, en français ou en créole), des actions de sensibilisation et de plaidoyer organisées par les jeunes, d'expérimentation de nouveaux formats de débat, de compétences fournies à des personnes n'évoluant pas directement dans le débat (éducateurs, parents, étudiants à l'université), de pratiques d'aide et d'encadrement offerts aux participants(es) de nos activités, d'expériences réussies avec nos clubs et d'autres organisations pour enrichir ce programme.

Nous avons pris le temps de laisser mûrir ces expériences, puis de les transformer en ressources didactiques et pédagogiques, en enseignements techniques, en outils et activités pratiques pour inspirer et guider toute personne ou entité voulant se lancer dans cette aventure si enrichissante pour les jeunes qu'est le débat. Car, pour répéter Nelson Mandela, au débat, personne ne perd. Soit on gagne. Soit on apprend.

Nous ne perdons jamais de vue que le débat, tel que nous l'exerçons dans notre programme, est un jeu... aussi. Un jeu éducatif, ludique, transformateur, qui donne donc aux jeunes, élèves et étudiant(e)s, de nouvelles perspectives d'apprentissage, une nouvelle expérience de vivre-ensemble, une occasion unique de connaître et de tester des valeurs qui feront d'eux des citoyens ou des leaders responsables de demain.

La révision du guide n'est pas un simple lifting, ni même une version corrigée et augmentée de l'ancienne édition, publiée en 2009. Nous avons voulu une navigation plus ergonomique dans le livre : un nouveau graphisme (davantage d'illustrations, une identité visuelle améliorée, des marquages plus dynamiques), un menu thématique divisé en sections d'actions délimitées avec des onglets, un nouveau chapitrage plus harmonieux et repérable, un contenu actualisé, enrichi et indexé.

Ce guide révisé est le fruit du travail de collaboration étroite entre deux programmes de FOKAL : Initiative Jeunes et Éducation Citoyenne, avec le soutien de la direction de la fondation et de l'organisation Avocats sans frontières Canada.

Enfin, cette nouvelle version se veut un plongeon dans une nouvelle expérience pour l'utilisateur(trice) du guide. L'équipe de révision est fière de livrer à vous, débatteurs(ses), animateurs(trices), coaches, juges, cet ouvrage qui, nous l'espérons, vous satisfera et vous accompagnera dans votre expérience avec le débat.

Pendant ce temps, le programme de débat continue de s'agrandir avec la création prochaine de nouveaux clubs et, par conséquent, la venue de nouveaux débatteurs(ses). En même temps, le programme s'approfondit avec le projet de nouvelles initiatives de tournois et activités de débat inédites. L'aventure continue...

Jean Gérard ANIS, Coordonnateur du Programme Initiative Jeunes (2008-2021)

Ricardo NICOLAS, Coordonnateur du Programme Initiative Jeunes (2021-)

Carine SCHERMANN, Coordonnatrice du Programme Éducation Citoyenne (2017-2020)

Jonathan PERODIN, Coordinateur du Programme Education Citoyenne, FOKAL (2021- 2022)

FOKAL et le Programme Initiative Jeunes

Le Programme Initiative Jeunes (PIJ) est l'un des 9 programmes existants de FOKAL. Il existe depuis 1997 et tend à développer les aptitudes au débat et les valeurs civiques chez les jeunes.

La vision de ce programme est d'accompagner la transformation des jeunes Haïtiens et Haïtiennes à devenir de futurs leaders, des citoyens honnêtes, tolérants, responsables et imprégnés de valeurs civiques, à travers le programme d'éducation au débat.

La mission du PIJ est de :

- Exécuter, piloter et développer le programme de débat, à travers des formations, des actions, des activités et des initiatives liées au débat, dans son réseau de clubs ;
- Rechercher, développer de nouveaux outils et des ressources didactiques pour l'éducation au débat ;
- Organiser des tournois de débat locaux, régionaux, nationaux et interscolaires ;
- Soutenir la création de clubs ou des activités de débat initiées par des établissements secondaires ou des universités nationales reconnues ;
- Collaborer avec d'autres programmes Jeunesse, et des organisations tierces, nationales ou internationales, sur des projets, des initiatives ou des actions conformes à la mission et aux valeurs de FOKAL.

En 2014, Le PIJ a réalisé une consultation nationale auprès de 400 jeunes à l'intérieur du pays sur des thèmes comme la citoyenneté, la démocratie, la culture, la justice, mais aussi les rapports de sexe, l'économie, la religion ou les loisirs. Leurs points de vue, issus des ateliers de travail et des débats entre eux, ont été publiés dans le recueil « Paroles de Jeunes », paru en 2015.

Le PIJ travaille en partenariat étroit avec l'International Debate Education Association in the Netherlands (IDEA NL), dont le siège est à Utrecht, aux Pays-Bas, et le Youth Exchange Program d'Open Society Foundations, basé à New-York, aux Etats-Unis.

UNE VUE GLOBALE DE LA STRATÉGIE DU PIJ- 2022

OBJECTIFS

- Renforcer les capacités intellectuelles et d'action des jeunes
- Favoriser leur autonomie de pensée
- Les faire discuter de sujets qui affectent leur vie et leur communauté dans une atmosphère de tolérance
- Les encourager à l'engagement civique dans la société

ACTIONS

Journées de sensibilisation sur les droits humains

Consultations nationales des jeunes sur le pays et leur avenir

Publication de l'ouvrage "Paroles de Jeunes"

Débat en Créole

Création d'une base de données sur les acteurs et les événements du programme

Création d'un nouveau système de notation des discours dans le débat Karl Popper

Révision du guide pédagogique des débats de FOKAL (en cours)

Débat en ligne

Master class en ligne

LIENS D'INFORMATIONS

<http://vaguedufutur.blogspot.com>

www.fokal.org

FORMATION

• aux techniques et stratégies d'argumentation

• l'esprit critique

• sur la recherche documentaire

• sur des thèmes et sujets spécifiques

• comment parler devant un public

• sur les formats de débat (Karl Popper, World School Debating Championship, Public forum)

• sur les valeurs & droits humains

• de formateurs, juges et coaches de débat

PROGRAMME INITIATIVE JEUNES

ACTIVITÉS

Formations au débat

Exhibition de débat en clubs

14 tournois locaux de débat

2 tournois régionaux par an

1 camp national d'été annuel (100 participants environ)

Plusieurs tournois de débat interscolaires (par an)

1 tournoi international de débat (en projet)

1 tournoi national de débat interscolaire (en projet)

1 tournoi national de débat en ligne



RÉSEAU

Ressources :

11 clubs

11 animateurs

450 jeunes débatteurs par an (environ)

plus de 130 facilitateurs bénévoles (juges, coaches, formateurs)

Plus de 110 établissements secondaires du pays bénéficiaires
Communication : newsletter, blog, page FB, groupes WhatsApp
Partenaires : International Debate Education Association (IDEA NL), Pan American Debate Organisation (PADO), Avocats sans frontières Canada @Fokal-initiativejeunes

OPÉRATIONS

- Programme créé en 1996 en Haïti
- Participation aux compétitions internationales de débat
- Support aux initiatives de débat d'associations d'étudiants
- Développement de matériels didactiques sur les techniques d'argumentation et de débat.

Notre but : Aider les jeunes à devenir de futurs leaders, des citoyens honnêtes, tolérants, responsables et imprégnés de valeurs civiques, à travers le débat. **"Le débat change votre vie."**

FOKAL et le Programme de débat

Le programme de Débats est réalisé dans le cadre de la Fondation Connaissance et Liberté (FOKAL) dont la mission est la suivante :

I. Mission et valeurs de FOKAL

- Promouvoir les structures nécessaires à l'établissement d'une société démocratique, juste et solidaire, basée sur l'autonomie et la responsabilité individuelles et collectives ;
- Favoriser l'autonomie de l'individu, l'esprit critique, le jugement, le sens de la responsabilité, l'initiative, la créativité et la libre coopération par l'éducation, la formation et la communication ;
- Renforcer les processus organisationnels par le biais desquels s'exerce l'esprit critique, se développent l'apprentissage, le partage et la confrontation des savoirs et des savoir-faire au sein des groupes, en vue d'une participation active à la gestion démocratique de la chose publique et de l'épanouissement de la vie associative, sociale et culturelle.

II. Les objectifs du programme de débats

Le programme de débat de FOKAL vise à permettre aux jeunes de développer leur pensée critique, leur capacité d'expression et leur aptitude à faire de la recherche de façon indépendante. Il leur permet de discuter de sujets qui affectent leur vie et leur communauté dans une atmosphère de tolérance, de rationalité et de rigueur intellectuelle. Le programme a été introduit en Haïti en 1996. Les premiers participants – des jeunes de 3^e secondaire – se sont montrés enthousiasmés par ce jeu, qui valorise la force de l'argument plutôt que l'argument de la force, et leur permet de se mesurer les uns aux autres dans une atmosphère de camaraderie et de respect.

Le programme permet également aux animateurs(trices) qui encadrent les jeunes débatteurs et débatteuses de développer leur propre pensée critique et leurs connaissances en pédagogie interactive et en pédagogie centrée sur l'élève.

III . Structure du programme et des clubs

Le programme de débats a deux volets :

- 1 Un volet secondaire qui concerne les jeunes à partir de la classe de troisième ;
- 2 Un volet universitaire.

Le volet secondaire a été implanté en 1997 dans 4 départements, puis étendu à partir de 2005 dans 2 autres départements :

- Le département de l'Ouest
- Le département du Nord
- Le département du Sud
- Le département du Sud-Est
- Le département de la Grand-Anse
- Le département de l'Artibonite

Le volet universitaire a été expérimenté à Port-au-Prince et au Cap Haïtien, de 2001 à 2003. FOKAL continue d'apporter son soutien aux clubs de débat créés en milieu universitaire : Université d'Etat d'Haïti, CTPEA, Université Quisqueya.

Enfin, grâce à un financement de l'Union Européenne, FOKAL a pu introduire ce programme hors du cadre scolaire dans une dizaine de bibliothèques à travers le pays : bibliothèques de proximité du réseau FOKAL, centres de lecture et d'animation culturelle (CLAC) et Alliances Françaises.

Les activités : rencontres hebdomadaires dans les clubs ; session annuelle d'orientation pour les animateurs.trices; formations au débat pour débatteurs, coaches et juges ; organisation de tournois locaux, régionaux, interscolaires et de camps d'été.

Les animateurs.trices : Les animateurs.trices qui encadrent les jeunes sont des adultes (enseignants, étudiants, bibliothécaires ou autres professionnels). Leur rôle essentiel est de favoriser le développement des capacités critiques des débatteurs.euses. Ils assurent également un leadership moral et veillent à la discipline. Il est important que les discussions nécessaires à la pratique du débat se déroulent dans un climat de tolérance et de respect mutuel. Les animateurs.trices sont responsables de la logistique pour tout ce qui concerne les formations et l'organisation des tournois dans le club, la prise d'engagement vis-à-vis des parents, les réservations d'espaces, la documentation, l'établissement des calendriers, la gestion des finances. Ils reçoivent une gratification mensuelle. Ils sont au nombre de deux dans chaque club, un.e animateur.trice principal.e et un.e animateur.trice adjoint.e.

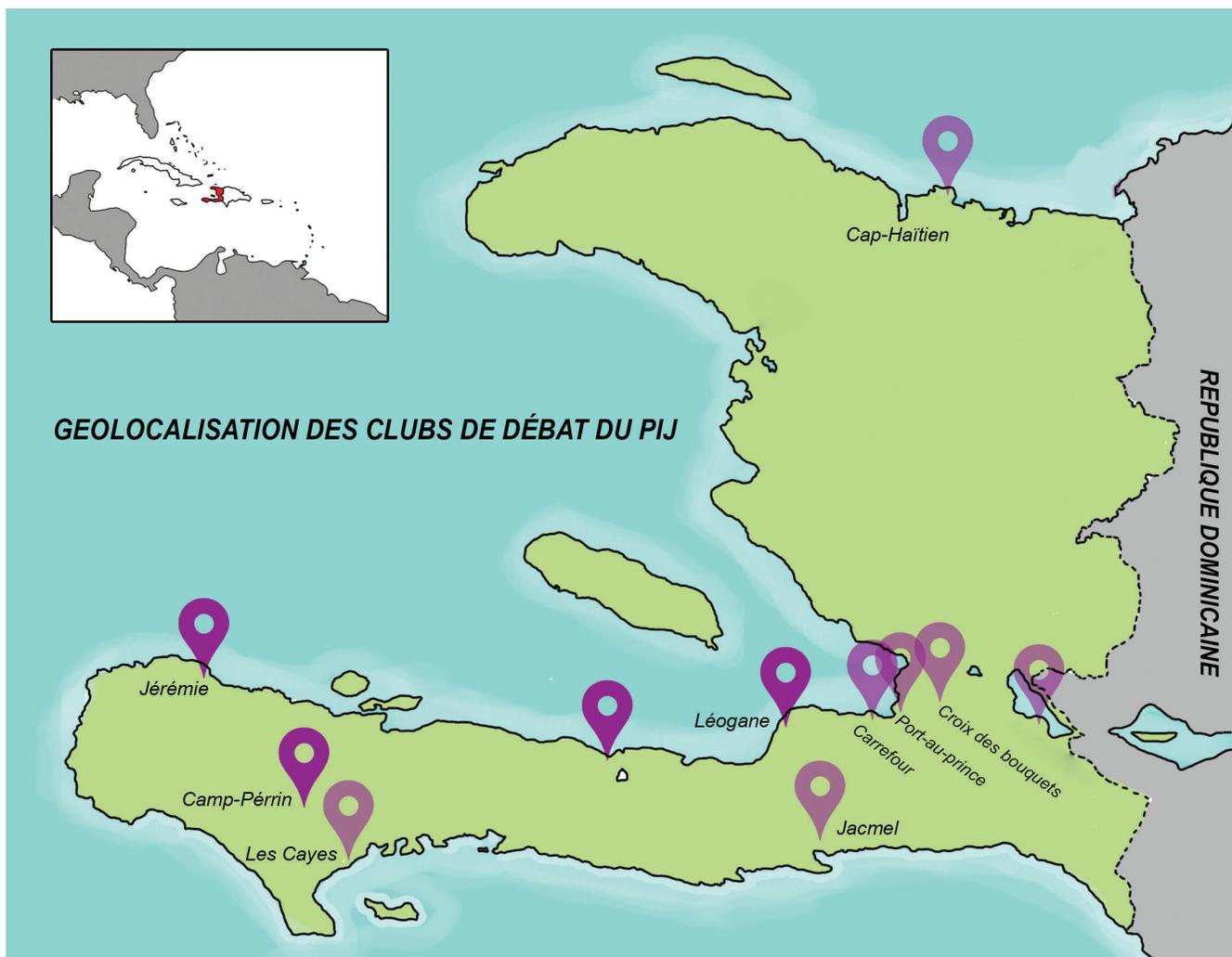
Le coordonnateur : Il établit un plan et un calendrier de travail incluant l'ensemble des activités du programme. Dont des visites régulières dans les clubs, l'organisation de tournois régionaux

et nationaux, et de formations de débat pour les clubs. Il forme les formateurs et les juges de débat. Il supervise le bon fonctionnement de chaque club et fournit des rapports à la direction de FOKAL pour les activités réalisées. Il tient un blog dédié entièrement à ce programme à <http://vaguedufutur.blogspot.com>, et une page Facebook (<https://www.facebook.com/InitiativeJeuneFokal/>).

Les clubs : Un club est un groupe de 25 à 30 jeunes de la classe de troisième à la classe de la philosophie, qui se réunissent avec deux animateurs.trices par club pour se former et débattre de thèmes divers. Un club peut comprendre des élèves d'un ou plusieurs établissements scolaires (et/ou des jeunes qui fréquentent des bibliothèques) ; ils se réunissent au moins une fois par semaine. Une réunion dure environ 2 heures. Le coordonnateur : Il établit un plan et un calendrier de travail incluant l'ensemble des activités du programme. Dont des visites régulières dans les clubs, l'organisation de tournois régionaux et nationaux, et de formations de débat pour les clubs. Il forme les formateurs et les juges de débat. Il supervise le bon fonctionnement de chaque club et fournit des rapports à la direction de FOKAL pour les activités réalisées. Il tient un blog dédié entièrement à ce programme à <http://vaguedufutur.blogspot.com>, et une page Facebook (<https://www.facebook.com/InitiativeJeuneFokal/>, ou bien tapez « Camp de débat, Fokal »).

En 2022, le PIJ dispose d'un réseau de 11 clubs de débat, répartis ainsi :

- 5 villes principales : Jérémie, Cayes, Jacmel, Port-au-Prince, Cap-Haitien
- 2 communautés rurales : Camp-Perrin, Darbonne
- 4 faubourgs et quartiers populaires de P-au-P : Cote-Plage, Martissant, Christ-Roi, Santo



Les flèches rouges indiquent les villes de création de 4 futurs clubs.

IV. International Debate Education Association (IDEA NL)

IDEA NL, fondée en 1999 aux Pays-Bas, est une organisation internationale réunissant près d'une vingtaine de pays. Elle a pour mission de promouvoir dans toute l'Europe - à travers l'éducation au débat - une compréhension mutuelle et une citoyenneté active et informée. L'association a pour objectif de servir ses associations-membres pour la réalisation de cette mission et, d'autre part, de créer entre elles une synergie et de garantir le progrès du réseau.

Ce vaste réseau (de membres, d'organisations, de formateurs, bénévoles et débatteurs) fait de l'IDEA NL l'une des principales structures d'éducation au débat dans le monde. L'association fournit non seulement des ressources et des formations aux éducateurs et aux jeunes, elle prépare du matériel didactique, propose une assistance technique aux fondations nationales et organise des camps internationaux.

Les associations-membres d'IDEA*, issues de 19 pays, travaillent avec des écoles et des universités, d'autres organisations de débat, d'autres ONG, des centres de connaissances, des entreprises et des gouvernements.

FOKAL appartient à cette structure mondiale, et contribue à sa mission. C'est l'une des seules organisations haïtiennes à fournir de l'éducation au débat.

Nous organisons annuellement dans notre réseau national de clubs, des formations au débat pour jeunes, coachs et bénévoles, ainsi que des compétitions locales, régionales, interscolaires et nationales, et nous créons des ressources et du matériel pédagogique pour l'éducation au débat.

La mission de FOKAL rejoint et complète celle de IDEA : aider à transformer les jeunes en de futurs leaders, en des citoyens honnêtes, tolérants, responsables, et imprégnés de valeurs civiques, grâce à l'éducation au débat. Nous croyons comme IDEA que « le débat change votre vie... et votre société ».



* IDEA NL compte les membres dans les pays suivants : République tchèque, Roumanie, Bosnie-Herzégovine, Turquie, Lettonie, Grèce, Lituanie, Estonie, Haïti, Ukraine, Serbie, Slovaquie, Allemagne, Macédoine du Nord, Slovénie, Espagne, Croatie, Pologne et Pays-Bas.

www.idebate.org

V. Pan American Debate Organization (PADO)¹

L'organisation panaméricaine du débat (PADO) soutient, organise et forme les élèves du secondaire à débattre dans les langues des Amériques. L'organisation a été créée en 2007 et a son siège au Canada.

L'organisation poursuit trois objectifs majeurs :

- Promouvoir le débat régional ;
- Promouvoir le débat dans les langues des Amériques, notamment l'anglais, l'espagnol, le français et le portugais ; et
- Offrir des opportunités spéciales aux jeunes, car son objectif est d'aider les étudiants avec une variété d'expériences de débat.

Sa principale initiative de programmation est l'organisation de championnats panaméricains annuels de débat. Ce concours accueille des étudiants de partout dans les Amériques, depuis le Canada jusqu'en Argentine, en passant par l'Amérique centrale et les Caraïbes, pour plusieurs jours de débat au format World School Debating (WSDC), en plusieurs langues.

L'Argentine a accueilli le tournoi de débat panaméricain 2017, à Buenos Aires. Le tournoi s'est déroulé au format WSDC, parallèlement dans 3 langues : un pour les débats en anglais, un pour les débats en espagnol et un pour les débats en français.

Le PADO élit un comité exécutif tous les deux ans. Ces élu(e)s servent pendant deux ans et ne peuvent être réélu(e)s que pour une seule période consécutive. Haïti a été intégrée à cette organisation en 2017, via FOKAL, sous l'invitation de l'Association de Débat d'Argentine (ADA).



¹IPADO compte les membres dans les pays suivants : Canada, USA, Mexique, Bermudes, Barbade, Venezuela, Pérou, Argentine, Chili. Haïti et Brésil sont des membres observateurs.

<https://panamdebate.wordpress.com/>



MARTIN LUTHER KING, “I HAVE A DREAM”

LINCOLN MEMORIAL, WASHINGTON,
USA, LE 28 AOÛT 1963

« [...] Je vous le dis ici et maintenant, mes amis, bien que, oui, bien que nous ayons à faire face à des difficultés aujourd'hui et demain je fais toujours ce rêve : c'est un rêve profondément ancré dans l'idéal américain. Je rêve que, un jour, notre pays se lèvera et vivra pleinement la véritable réalité de son credo : « Nous tenons ces vérités pour évidentes par elles-mêmes que tous les hommes sont créés égaux [...] ».

Source: <https://www.jeuneafrique.com/168911/politique/i-have-a-dream-le-texte-int-gral-en-fran-ais-du-discours-de-martin-luther-king/>

COMPRENDRE

I. Qu'est-ce que le débat ?

II. Les principes et les valeurs du débat

III. L'art rhétorique au service des grandes idées et des grandes luttes sociales

IV. Le débat comme outil pour une citoyenneté active et la promotion d'une société juste

V. Les droits humains comme enjeux fondamentaux du débat

VI. La raison éthique d'argumenter le pour et le contre

I. Qu'est-ce que le débat ?

Voir Exercices aux chapitres 1, 3 & 20 dans la section « S'entraîner »

Le mot « débat » renvoie souvent aux discussions qui suivent les conférences, aux libres tribunes organisées dans les radios ou à la télévision, aux joutes oratoires au Parlement, aux polémiques se référant à des prises de positions divergentes ou encore aux face-à-face des candidats lors des campagnes électorales.

Dans ce manuel, nous allons traiter d'un débat oratoire formel, organisé sous forme de jeu à l'intention de jeunes regroupés en équipes. L'objet de ce jeu est de convaincre une ou plusieurs tierces personnes neutres, le ou les juges, que les arguments de votre équipe, pour ou contre un énoncé donné, sont meilleurs que ceux de l'équipe adverse. Ainsi conçu, le débat est une confrontation d'idées, planifiée, documentée et organisée, se déroulant en direct, sous forme d'une joute intellectuelle dans le cadre d'un format précis. Analysons cette définition.

• Confrontation d'idées :

L'énoncé, sujet à controverse, permet de mettre en présence des positions antagoniques. Votre équipe devra non seulement prouver le bien-fondé de son argumentation, mais aussi réfuter l'argumentation de l'équipe adverse.

• Confrontation planifiée :

Votre équipe aura à préparer la rencontre qui sera donc le résultat d'une mûre réflexion sur un sujet donné, suffisamment complexe pour se prêter à discussion. Le débat n'est pas le résultat de l'expression spontanée de la pensée, mais un projet soigneusement élaboré avant sa réalisation.

• Confrontation documentée :

Un élément essentiel de la préparation au débat est la documentation. Votre équipe aura à consulter, sélectionner et classer un ensemble de documents relatifs à l'énoncé. Vos arguments et vos réfutations devront s'appuyer sur des publications à caractère scientifique provenant de sources reconnues pour leur compétence et leur objectivité.

• Confrontation organisée :

Il convient que les idées s'expriment de manière ordonnée au cours du débat. Vos adversaires autant que les juges doivent pouvoir discerner clairement la structure de votre argumentation.

• Se déroulant en direct :

Comme dans tous les jeux, l'entraînement et la préparation sont essentiels. Néanmoins, durant la rencontre, les deux équipes doivent être à l'écoute l'une de l'autre afin de pouvoir répondre sur-le-champ aux stratégies d'attaque et de repli de l'adversaire. Dans le cas précis du débat oratoire, le jeu est une prise de parole argumentée dans laquelle vous aurez à composer à l'oral votre présentation et votre réfutation en réaction aux positions prises par vos adversaires.

• Suivant un format précis :

Chaque membre de votre équipe aura un rôle bien déterminé qu'il devra jouer à l'intérieur d'un temps de parole réglé et minuté. Il existe différents types de débats et chacun est défini par un ensemble de règlements particuliers.

La tradition

La Rhétorique comme art de la persuasion est codifiée par Aristote au IV^{ème} siècle avant J.-C., et la Philosophie comme méthode de recherche de la connaissance et de la vérité est élaborée par son maître Platon. C'est dire que le débat est enraciné dans une longue tradition vieille de plus de deux mille ans. La forme actuelle du débat, tel que pratiqué dans les écoles et les universités, a été développée dans les pays anglophones (États-Unis, Angleterre, Jamaïque, Inde, Australie, Afrique du Sud, etc.). Le jeu du POUR et du CONTRE affine certainement des habiletés intellectuelles, mais initie également aux pratiques et valeurs de la démocratie.

Aristote (IV^e siècle av. J.-C.)

Fils de Nicomaque, médecin d'Amyntas III de Macédoine, il suit les cours de Platon à l'Académie à l'âge de 18 ans. Il y demeure jusqu'en 348 av. J.-C., puis devient le précepteur d'Alexandre le Grand. Il fonde ensuite le Lycée, également appelé École péripatéticienne, à Athènes en 335 av. J.-C. Menacé par le parti anti-macédonien à la mort d'Alexandre le Grand, il fuit Athènes et meurt à Chalcis en 323 av. J.-C.

Considéré, avec Platon, comme le plus grand philosophe de l'Antiquité, Aristote définit la philosophie comme étant essentiellement la connaissance des causes premières. Le philosophe distingue trois sortes de vies : la vie de plaisir, la vie politique et la vie contemplative. Privilégiant la dernière, Aristote en montre le caractère mixte, soumis à l'exigence que la pensée soit suivie de l'action. Son étude fondatrice de différentes disciplines telles que la logique et la biologie, ainsi que sa réflexion sur les différents régimes politiques, lui confèrent un rôle unique dans l'histoire de la pensée.

Le rapport à la vérité

Contrairement aux régimes totalitaires et autres régimes non démocratiques, où un ensemble limité d'idées sont imposées comme des vérités absolues, les sociétés démocratiques dépendent d'un échange d'idées libre et ouvert. En effet, on peut dire que la vraie démocratie ne peut exister sans débat. Pour que la démocratie fonctionne, les valeurs que le débat encourage- la raison, la tolérance, la pondération minutieuse des preuves, etc. - doivent être chéries et nourries. Mais même au sein de sociétés qui restreignent la discussion ouverte, le débat peut enseigner aux jeunes que personne ou aucun gouvernement ne possède la vérité ultime.

II. Les principes et les valeurs du débat

Les grands principes

Débattre pour apprendre

Le débat est une activité qui permet d'acquérir des savoirs et des savoir-faire essentiels à l'exercice de la citoyenneté dans une société moderne et démocratique. La pratique du jeu permet de s'amuser tout en enrichissant ses connaissances. Il est donc plus important d'apprendre que de gagner. Si vous débattiez pour avoir des trophées, vous débattiez pour de mauvaises raisons.

L'honnêteté intellectuelle

Si vous vous engagez à adopter le premier principe, débattre pour apprendre, l'adoption du second, l'honnêteté, va de soi. Lorsque vous débattiez dans le but d'apprendre et de développer des savoir-faire, c'est la relation à la vérité qui guide votre démarche. Il est dès lors inutile de tricher pour gagner.

La recherche de la vérité est une démarche profondément humaine. La seule manière d'atteindre la vérité est de s'engager dans un processus d'investigation. Le débat est une méthode d'investigation.

Dans le débat, la mise en présence côte à côte d'arguments opposés tend à la recherche de la vérité. Ceci présuppose l'honnêteté de ceux impliqués dans la démarche. Votre responsabilité, en tant que débattant, est d'être honnête dans votre argumentation, honnête dans l'utilisation des supports et honnête dans vos questions et réponses lors du contre-interrogatoire. Cela implique parfois d'admettre les faiblesses de votre documentation, de répondre « je ne sais pas » à une question ou encore de reconnaître une faille dans votre propre raisonnement. Vous gagnerez ainsi le respect de vos juges et de vos adversaires et contribuerez également à hausser la valeur du jeu en recherchant toujours une relation à la vérité.

Le respect des autres

Vous devez toujours considérer vos adversaires comme des êtres humains dignes de respect. Ainsi, il est inadmissible de chercher à humilier ou à insulter un concurrent à cause d'un simple désaccord. Le respect des autres s'accompagne aussi du respect des idées en discussion. Les idées méritent notre attention et notre respect, ne serait-ce qu'à cause de leur puissance et de leur portée. Par exemple, la devise : « Liberté, Égalité, Fraternité » représente trois idées majeures dont la puissance et la portée ont joué un rôle important dans l'avènement des révolutions française et haïtienne. A la même époque, l'esclavage était la conséquence tragique de l'idée d'une infériorité des noirs et du droit des blancs de les asservir pour construire leurs empires. Ainsi les idées, bonnes ou mauvaises, méritent notre considération, car elles sont lourdes de conséquences. Cela suppose que les idées doivent être discutées et clairement analysées.

III. L'art rhétorique au service des grandes idées et des grandes luttes sociétales

Débat et démocratie:

Le débat n'est pas un lieu d'affirmation de vérités absolues, mais plutôt un moyen d'élaborer et d'évaluer des arguments qui permettent aux débatteurs de mieux comprendre leur position et celle des autres. Ce sentiment de cheminement partagé vers la vérité rapproche les intervenants, même lorsqu'ils représentent des points de vue opposés ou proviennent de cultures ou de classes sociales différentes. Ce faisant, le débat favorise les valeurs démocratiques essentielles de la discussion libre et ouverte.

Qu'est-ce que le débat peut enseigner ?

Le débat enseigne des compétences utiles à l'école, au travail, dans la vie politique et dans l'exercice de responsabilités citoyennes au sein de sociétés démocratiques : esprit critique, communication efficace, recherche indépendante et travail d'équipe. La pratique du débat aide à examiner de manière critique les déclarations des représentants politiques, des décideurs et des médias, et de porter des jugements éclairés sur des questions sociétales importantes.

Débat et ouverture au monde :

Le débat favorise la compréhension des différences culturelles au-delà des barrières nationales. Pouvoir débattre est une condition à la coopération et à l'échange libre. Lorsque nous réunissons des étudiants du monde entier et d'horizons très différents, nos débats offrent bien plus qu'un simple concours d'argumentation formelle.

L'exercice du débat repose sur la possibilité de dépasser les frontières nationales, économiques, culturelles, ethniques. En tant que processus, le débat incarne et encourage une discussion pacifique plutôt que la confrontation agressive entre les individus, les groupes et les nations.

»La liberté se joue sur l'enclume de la discussion, de la dissidence et du débat». Hubert H. Humphrey

IV. Le débat comme outil pour une citoyenneté active

Voir Exercices au chapitre V dans la section « S'entraîner »

Le débat change votre vie...et votre société, parce que

a. L'éducation au débat autonomise et responsabilise les jeunes dans le développement de leurs compétences.

- Les jeunes doivent pouvoir penser et réfléchir de manière critique et indépendante dans un monde où l'accès à l'information est facilité plus que jamais, mais dont une grande partie est déformée ou excessivement partisane. Le débat enseigne une vision critique du monde et la capacité d'évaluer les propositions sur la base du raisonnement
- Les jeunes doivent être capables de communiquer et d'expliquer de manière affirmée ce qui est dans leur meilleur intérêt, celui de leurs communautés et de leur environnement
- Les jeunes doivent être en mesure de rechercher de manière proactive les questions importantes de la vie et de s'intéresser à leur environnement en mutation. Le débat crée une curiosité pour le monde qui les entoure et les dote des outils pour l'interroger.
- Les jeunes ont besoin de travailler ensemble. Le débat enseigne la valeur du travail d'équipe par la recherche et la préparation de la parole dans des délais stricts.

En somme, le débat construit des outils et des compétences cruciales pour le XXI^{ème} siècle.

L'éducation au débat met les jeunes en relation les uns avec les autres et avec leur société.

- L'éducation au débat donne aux jeunes une vision du monde ouverte et curieuse et incite au désir de nouer des liens et d'apprendre des personnes au-delà des barrières culturelles.
- L'éducation au débat est basée sur une argumentation rationnelle et les débatteurs développent un scepticisme envers les stéréotypes irrationnels et les fausses informations. *Cela leur permet de vaincre les stéréotypes d'autres groupes et de s'engager avec d'autres groupes d'une manière ouverte.*

Le débat inspire les jeunes à agir.

- Débattre donne aux jeunes le pouvoir de s'exprimer et la possibilité de se faire entendre. Cela supprime l'aliénation, l'impuissance et l'impression d'être ignoré, et constitue donc un outil potentiel contre l'apathie politique et la radicalisation.
- Les jeunes développent par le biais de l'éducation au débat les connaissances nécessaires à la compréhension des problèmes sociaux et politiques. Ils développeront un sens du devoir et des responsabilités civiques.
- En débattant, les jeunes sont convaincus que leurs idées comptent et qu'elles peuvent contribuer de manière significative à leur communauté et à leur société.

Le débat aide les jeunes à devenir des citoyens actifs.

- En débattant, les jeunes améliorent un certain nombre de compétences essentielles, telles que la pensée critique, la communication, la prise de parole en public, l'écoute et la réaction.
- En débattant, les jeunes prennent conscience de la manière dont la politique et la gouvernance façonnent leur vie et le monde qui les entoure. Ils apprennent à utiliser le plaidoyer pour avoir un impact sur leurs propres sociétés.
- En débattant, les jeunes deviennent curieux et découvrent des sujets de société qu'ils ignoraient normalement.

L'éducation au débat enseigne aux jeunes à comprendre et à valoriser la diversité.

- Le débat inclut la capacité de parler et peut-être le plus important, la capacité à écouter les autres. Cela augmente leur tolérance aux autres visions du monde et réduit la polarisation.
- Les jeunes comprennent également l'importance de voir l'autre côté d'un argument particulier.
- En débattant, les jeunes sauront se respecter les uns les autres et tirer parti de ces perspectives différentes.
- Différentes perspectives peuvent inspirer la créativité et la *modernisation de la société*.

Le débat stimule l'intégration sociale.

- Le débat crée une compréhension de la culture et des problèmes des différentes communautés.
- Le débat offre aux jeunes de différentes origines l'occasion d'apprendre à s'exprimer et à défendre leurs droits.
- Les débatteurs deviennent des membres actifs d'une communauté internationale parlant le même langage : le débat.
- Le débat invoque chez les jeunes citoyens un sens de la solidarité générale, déterminant pour le processus d'intégration sociale.

Crédit IDEA NL

V. Les Droits humains comme enjeux du débat

Les droits humains sont « les droits inaliénables que possède chaque individu face à l'appareil étatique. Leur but est la protection fondamentale de la personne humaine et de sa dignité, en temps de guerre comme en temps de paix. Les droits humains sont indivisibles, inviolables et applicables à tous et toutes. Ces droits sont garantis par divers traités internationaux et régionaux, mais aussi par des textes non-contraignants, établis sous l'auspice des Nations Unies, qui servent à établir des standards internationaux applicables à tous. Le plus connu de ces textes est la Déclaration universelle des droits de l'homme, adoptée le 10 décembre 1948. »

Les droits humains constituent des enjeux importants dans le débat, car ils sont au cœur de toutes les questions politiques, sociales, économiques, environnementales, etc. En avoir conscience et décider de placer le débat dans une perspective de droits permet de porter un regard critique et humain sur les problèmes et questionnements de notre monde.

Les Droits humains utilisent un langage épïcène, c'est-à-dire non discriminatoire pour l'un ou l'autre sexe.

- Droits de la personne ou droits humains, au lieu de droits de l'Homme.
- Historiquement les « droits de l'homme » concernait bien les hommes ; des hommes blancs, des hommes ayant un certain statut social et un certain prestige.
- Le langage inclusif permet de souligner que ces droits n'appartiennent à aucun groupe particulier d'Humains, mais à tous.

1. Ce que sont les droits humains

Les droits de la personne ou droits humains sont les principes universels d'équité et de justice, donc les droits moraux inhérents à la personne humaine.

Ils sont constitués par l'ensemble des droits fondamentaux et des libertés fondamentales inhérents à l'être humain dans les différentes sphères de la vie sociale. Ces droits impliquent

Les libertés fondamentales ou libertés publiques : ensemble des libertés reconnus aux individus (libertés individuelles) et aux groupes sociaux. Les DH expriment la reconnaissance de la dignité inaliénable de la personne humaine.

En affirmant la dignité de la personne, les droits humains, portent en eux la remise en cause de tout pouvoir abusif.

Il est nécessaire de les promouvoir, de les défendre et de sensibiliser pour leur application afin de lutter contre les atteintes à la dignité humaine.

2. Principes fondamentaux et valeurs des droits humains

Les principes fondamentaux des droits humains sont : le respect de la vie, de la dignité, de l'égalité (qui s'appuie sur l'équité), la non-discrimination et la responsabilité.

Toute personne est en droit de préserver sa vie. La vie des personnes, leur intégrité physique et leur droit à l'existence sont inaliénables.

Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits (Article 1, Déclaration universelle des droits de la personne). Les individus sont égaux en tant que personne et ont les mêmes droits. L'égalité en droits ne signifie pas que tous les individus vivent les mêmes situations. Il y a évidemment des différences dans la position sociale, les conditions de vie. Cependant les individus ont le droit d'avoir accès aux mêmes protections civiles et leurs droits fondamentaux doivent être respectés.

L'équité est le moyen pour atteindre l'égalité. L'équité vise à donner les mêmes chances à chacun et à inclure tout le monde. Pour atteindre l'égalité, il faut être sensible au fait qu'il peut être nécessaire de ne pas traiter tout le monde de la même façon. L'équité consiste à agir en vue d'augmenter au maximum l'accès à des conditions dignes. Des actions qui promeuvent l'équité peuvent être : la mise en place de quotas pour assurer la représentation de certains groupes dans certains milieux ; la mise en place de mesures qui appuient une communauté vulnérable et sous-représentée (ex : les femmes qui veulent étudier en ingénierie, permettre à des enfants défavorisés d'aller plus longtemps à l'école, etc.) ; ou encore, utiliser un langage qui s'assure d'inclure des communautés marginalisées (par exemple la diversité sexuelle ou de genre). L'équité est la mise en place de mesures positives pour favoriser l'égalité entre individus et groupes.

La non-discrimination est le fait de ne jamais refuser à personne la protection de ses droits, par rapport l'expression de son identité de groupe (sa classe sociale, son sexe, sa religion, sa sexualité).

La discrimination est une action ou omission qui a pour effet de limiter les possibilités offertes à certaines personnes ou à certains groupes en raison de leurs caractéristiques personnelles (ce qu'est cette personne ou ce groupe). La discrimination consiste à accorder un traitement différent, généralement défavorable, à une personne ou à un groupe de personnes, sur la base de leurs caractéristiques personnelles. La discrimination est un déni d'égalité qui compromet l'exercice de nos droits. La discrimination peut être fondée sur le sexe, l'âge, la couleur de la peau, la nationalité, l'origine ethnique, la religion, la langue ; l'orientation sexuelle et l'identité de genre, l'opinion politique, le handicap, etc.

La discrimination peut être directe ou indirecte. Un refus à l'embauche pour la couleur de la peau est une discrimination directe, des messages haineux à la radio contre des personnes homosexuelles est une discrimination directe. Une discrimination indirecte par contre est une mesure qui, appliquée de la même façon à tout le monde, cause des effets discriminatoires. Par exemple, si on exige que tous les employé.e.s d'une entreprise travaillent du lundi au vendredi, les personnes musulmanes doivent aller à la mosquée le vendredi après-midi. Cette mesure est discriminatoire sur la base de la religion pour ce groupe de personnes. Des accommodations sont nécessaires pour pallier ou abolir les discriminations indirectes.

Une discrimination indirecte peut être systémique, quand il s'agit c'est d'une pratique ou un comportement, qui entraîne une discrimination envers un groupe particulier dans tout un système, une structure ou une société. Donc quand la discrimination devient ancrée dans une structure ou est répétée à plus grande échelle, elle devient systémique. Le racisme ou le sexisme peuvent s'exprimer sous forme de discrimination systémique.

Les discriminations s'appuient sur le préjugé, le stéréotype et le privilège. Le préjugé consiste à juger et condamner avant même de connaître et de comprendre. C'est une idée toute faite, adoptée sans examen, une opinion préconçue, généralement péjorative, souvent imposée par le milieu, l'époque et l'éducation. Le stéréotype est aussi une idée toute faite acceptée sans réflexion, elle est construite à partir d'une généralisation abusive, d'un jugement rigide et simplifié d'une situation, d'un groupe ou d'une personne. Les privilèges à l'inverse sont des droits et des avantages particuliers accordés à un individu ou à une catégorie d'individus en dehors des règles communes. Privilège et discrimination forment un binôme qui s'oppose à l'égalité.

Les droits humains et leur protection supposent un principe de responsabilité. Cette responsabilité est à la fois étatique et individuelle. L'État a la responsabilité morale et politique de garantir les droits de la personne. L'État a donc l'obligation de protéger, de faire respecter et de promouvoir ces droits. Cependant, tout individu a aussi la responsabilité, à son propre niveau, de respecter et de promouvoir les droits de la personne. Car, reconnaître les droits ne suffit pas, il faut les appliquer. Il faut pour cela des moyens juridiques (possibilité de porter plainte), c'est ce qu'on appelle la justiciabilité.

Pour défendre les droits, il faut une vigilance continue et presque toujours une mobilisation des organisations de la société civile, pour emmener les institutions étatiques à s'engager en leur faveur. Les associations et des individus sont engagés à dénoncer les violations des droits humains, mais aussi à sensibiliser et éduquer, car qui ne connaît pas ses droits ne peut pas les défendre.

3. Caractéristiques des droits de la personne

L'universalité signifie que les droits humains sont acquis à la naissance, s'étendent et s'appliquent à tous, sur la terre entière. L'indivisibilité signifie que les droits humains forment un tout qui ne peut être hiérarchisé, réduit ou déconstruit. Cette indivisibilité suppose l'interdépendance des droits. La violation d'un droit a des effets négatifs sur la jouissance des autres droits. La promotion et le respect d'un droit en particulier a un impact positif sur les autres droits. Ces droits sont inaliénables et ne peuvent donc être supprimés, abdiqués ni transférés. Ces droits sont concrètement consacrés car légalement adoptés, sanctionnés et rendus durables dans la législation nationale et internationale. Les lois nationales doivent garantir les droits de la personne, afin de protéger des personnes ou des groupes contre des actes qui entravent la dignité humaine et les libertés fondamentales. Les droits de la personne ne remplacent pas les lois existantes. L'exercice des droits et libertés est réglementé par la loi. Les droits de la personne et les autres lois nationales et internationales sont eux-mêmes interdépendants.

4. Différentes catégories de Droits

Les Droits civils

Les droits civils sont l'ensemble des droits reconnus aux individus dans une société et qui sont relatifs à l'organisation de leur vie, aux relations interpersonnelles, à l'exercice de demande et de défense d'ordre juridique. Les droits civils comprennent le Droit à la vie ; le Droit à la reconnaissance de la personnalité juridique, par l'accès aux documents d'état civil et d'identité (naissance, union et rupture, décès) ; le Droit à la liberté, qui suppose l'interdiction de l'esclavage ou du travail forcé ou obligatoire ; la Liberté de mouvement pour toute personne se trouvant légalement sur le territoire, ainsi que la liberté de quitter un pays, et la liberté de choisir un lieu de résidence ; le Droit à la vie privée qui protège contre l'immixtion arbitraire dans la vie privée et contre l'atteinte arbitraire à l'honneur et à la réputation ; le Droit à la propriété privée ; le Droit d'entrer librement en union ou non, et de fonder librement une famille ou non ; le Droit de pratiquer ou non une religion ; le Droit à l'intégrité de sa personne (intégrité morale et physique, sécurité contre les violences, tortures, maltraitements) ; le Droit à l'égalité face à la justice.

Les Droits politiques

Ils sont relatifs au rôle des citoyennes et citoyens dans la gestion des affaires publiques. Il s'agit de la capacité pour les individus de s'impliquer dans les questions politiques et de choisir librement leurs représentantes et représentants. Les droits politiques incluent la Liberté d'opinion et d'expression et la Libre participation politique, qui comprend: le droit d'occuper un poste politique (par élection, nomination, désignation), de participer aux élections (candidature, vote, observation électorale), la liberté d'association et de réunion, la liberté d'adhésion à une organisation citoyenne (parti politique, club, ONG, syndicat, etc.), la libre participation à des réunions et assemblées, le droit de réunion pacifique et l'accès à l'information d'ordre public.

Les Droits économiques

Ils sont relatifs aux conditions de vie dans la société. Ils sont donc liés à la production, au développement, à la gestion des richesses, en vue de la satisfaction des besoins fondamentaux. Les droits économiques se comprennent comme droit à l'alimentation, le droit au vêtement, le droit au logement, et le Droit au travail en tant qu'accès au travail librement choisi, avec des conditions de travail justes et favorables, dont l'accès à la formation technique et professionnelle, à la sécurité sociale et à la protection contre toute forme d'exploitation.

Les Droits sociaux

Les droits sociaux sont relatifs à la sécurité des individus et à leurs interrelations dans les espaces sociaux. Ils concernent la protection contre les discriminations de toutes sortes. Les droits sociaux impliquent la protection des familles, le droit à la vie privée, l'accès à l'éducation, qui suppose un Enseignement primaire obligatoire et accessible, un Enseignement secondaire et technique généralisé et accessible, un Enseignement supérieur accessible à toutes et tous, en fonction des capacités, en pleine égalité et une Éducation de base pour les personnes qui n'ont pas reçu d'instruction primaire ou ne l'ont pas reçu jusqu'à son terme. Les droits sociaux comprennent aussi l'accès aux soins de santé et l'accès aux loisirs.

Les Droits culturels

Les droits culturels sont relatifs à l'identité et à l'épanouissement personnel et collectif à travers l'éducation, l'accès aux œuvres et aux produits culturels, et la participation aux biens immatériels collectifs de sa propre communauté. Les droits culturels supposent le droit d'utiliser, de s'exprimer, d'être éduqué dans sa propre langue et d'avoir accès à la justice dans sa propre langue. Les droits culturels impliquent aussi le droit de pratiquer sa religion (L'État haïtien est laïc et doit garantir la liberté de religion et non pas afficher un parti pris pour une religion). De même, sont des droits culturels le Droit de vivre selon ses coutumes et ses traditions, le Droit de participer librement à la vie culturelle, le Droit de bénéficier du progrès scientifique et de ses applications et le Droit de bénéficier de la protection des intérêts moraux et matériels découlant de toute production scientifique, littéraire ou artistique dont on est l'auteur.e.

CRÉDIT : Le contenu de ce chapitre est inspiré par un atelier réalisé à un camp d'été de FOKAL par Danièle MAGLOIRE, sociologue, féministe, et spécialiste haïtienne des Droits humains

VI. La raison éthique d'argumenter le pour et le contre

Les droits culturels sont relatifs à l'identité et à l'épanouissement personnel et collectif à travers l'éducation, l'accès aux œuvres et aux produits culturels, et la participation aux biens immatériels collectifs de sa propre communauté. Les droits culturels supposent le droit d'utiliser, de s'exprimer, d'être éduqué dans sa propre langue et d'avoir accès à la justice dans sa propre langue. Les droits culturels impliquent aussi le droit de pratiquer sa religion (L'État haïtien est laïc et doit garantir la liberté de religion et non pas afficher un parti pris pour une religion). De même, sont des droits culturels le Droit de vivre selon ses coutumes et ses traditions, le Droit de participer librement à la vie culturelle, le Droit de bénéficier du progrès scientifique et de ses applications et le Droit de bénéficier de la protection des intérêts moraux et matériels découlant de toute production scientifique, littéraire ou artistique dont on est l'auteur.e.

Christiane Taubira, le mariage pour tous, « un acte d'égalité »

Assemblée Nationale, Paris, le 30 janvier 2013

“ [...]C'est un acte d'égalité. Il s'agit du mariage tel qu'il est institué actuellement dans notre code civil. Il ne s'agit pas d'un mariage au rabais, il ne s'agit pas d'une union civile prétendument aménagée. Il ne s'agit pas non plus d'une ruse, d'une entourloupe, il s'agit du mariage en tant que contrat entre deux personnes, en tant qu'institution produisant des règles d'ordre public...

Vous avez choisi de protester contre la reconnaissance des droits de ces couples ; c'est votre affaire. Nous, nous sommes fiers de ce que nous faisons. Nous en sommes si fiers que je voudrais le définir par les mots du poète Léon-Gontran Damas : l'acte que nous allons accomplir est « beau comme une rose dont la tour Eiffel assiégée à l'aube voit s'épanouir enfin les pétales ». Il est « grand comme un besoin de changer d'air ». Il est « fort comme le cri aigu d'un accent dans la nuit longue.”

Source : <http://www.slate.fr/lien/67769/mariage-pour-tous-discours-christiane-taubira-assemblee-nationale>

APPRENDRE

I. L'argumentation :

I.i. Types de raisonnement

I.ii Réfutation

II. Techniques de préparation au débat :

II.i. Travailler l'énoncé : brainstorming, définitions et analyse

II.ii. La recherche documentaire

II.iii. L'importance des sources, fiabilité et crédibilité

II.iv. Les supports ou preuves

II.v. La prise de notes

II.vi. Communication orale

III. Les compétences essentielles de l'orateur.trice

I. L'argumentation

Voir Exercices au chapitre 17 dans la section « S'entraîner »

Définitions

Une argumentation consiste en un ensemble d'affirmations ou de propositions qui constituent des raisons d'accepter un jugement particulier, celui-ci étant la conclusion de l'argumentation. Les propositions qui constituent des raisons d'accepter la conclusion sont appelées les prémisses de l'argumentation.

L'argumentation n'est pas de l'ordre de l'évidence, mais de l'ordre du probable, du plausible, c'est-à-dire de la controverse. L'objet du débat est de déterminer la véracité de l'énoncé. A cet effet, les débatteurs se forment les arguments pour soutenir ou réfuter l'énoncé. Ces arguments sont basés sur un raisonnement et ce raisonnement est construit à partir de recherches et d'analyses. Par conséquent, la capacité d'argumenter dépend de la capacité de raisonner, d'analyser et d'évaluer les arguments des autres. Dans la vie quotidienne comme dans le cadre d'un débat, vous devez faire face aux arguments des autres. Certains de ces arguments sont basés sur un raisonnement solide mais d'autres non. Toute la difficulté réside dans votre capacité à faire la différence entre un bon et un mauvais raisonnement.

Pour qu'une argumentation soit bonne, il faut que ses prémisses soient acceptables et que le lien entre les prémisses et la conclusion soit suffisant. Une prémisses acceptable est une prémisses qui résiste à l'examen et qui peut donc être tenue pour acquise dans une argumentation.

Lorsque les prémisses d'une argumentation sont indépendantes, cela veut dire que chacune d'elles prise isolément mène à la conclusion. Au contraire, lorsque les prémisses d'une argumentation sont liées, cela veut dire qu'ensemble, elles forment une seule preuve et qu'elles mènent ensemble à la conclusion.

Une argumentation à enchaînement est une argumentation qui comporte des conclusions intermédiaires, le passage des prémisses à la conclusion se fait donc par étapes. Autrement dit, une argumentation est un ensemble d'arguments qui tendent à une même conclusion. Chaque argument est un raisonnement destiné à prouver ou à réfuter une proposition.

Une prémisses peut être implicite dans une argumentation, c'est-à-dire non formulée. Et ce pour différentes raisons : les prémisses implicites peuvent être des prémisses tenues pour acquises ou des prémisses dissimulées. Ici, c'est à vous de chercher les raisons qui pourraient mener à accepter la conclusion proposée comme vraie. Avant d'accepter ou de rejeter un énoncé, vous devez pouvoir analyser les prémisses et leurs relations à la conclusion. Lorsque vous analysez un argument, souvenez-vous que tout argument est une généralisation ou en résulte. La clé de l'analyse est d'essayer de découvrir le type de généralisation utilisée pour soutenir la conclusion. Il vous faudra alors examiner cette généralisation de plus près afin de déterminer si celle-ci est vraie parfois, souvent ou presque tout le temps. Notez bien qu'il ne s'agira jamais de vérité absolue.

Lorsque vous écoutez un argument, prenez l'habitude d'identifier les prémisses implicites ou explicites qui mènent à la conclusion. Si vous arrivez à identifier les éléments qui composent l'argument, vous êtes en meilleure position pour évaluer la qualité de l'argument.

I.i Les types de raisonnement

Le raisonnement est une suite de propositions liées les unes aux autres selon des principes déterminés et aboutissant à une conclusion. Tout argument est un raisonnement destiné à prouver ou à réfuter une proposition.

Les arguments basés sur l'induction et la déduction

On peut appliquer à l'argumentation deux formes de raisonnements scientifiques utilisés comme procédés d'acquisition de la connaissance : l'induction et la déduction. L'opération logique qui permet la déduction et l'induction s'appelle l'inférence.

Tout ce qui peut être tiré d'un principe s'appelle déduction. Dans ce cas, on va du général au particulier. Par exemple : « Tous les hommes sont mortels, or les Grecs sont des hommes, donc les Grecs sont mortels ». Ce raisonnement célèbre remonte à l'Antiquité et sa forme particulière est connue sous le nom de syllogisme. Le syllogisme est un raisonnement qui contient trois propositions, la majeure, la mineure et la conclusion. La conclusion est déduite de la majeure par l'intermédiaire de la mineure.

Cependant, tout ce qui part de l'observation particulière renvoie à l'induction. Ici on part du particulier pour arriver au général. Par exemple : « Le mois dernier, j'ai vu un film avec Viola Davis qui était bon ; cette semaine, j'en ai vu un autre avec Viola Davis qui était bon ; tous les films avec Viola Davis sont bons ». Le type de support pour l'induction, c'est l'exemple.

Il est possible de présenter plusieurs exemples spécifiques qui conduisent à une généralisation, mais on peut aussi sélectionner une portion d'un grand groupe. Cette technique est la base de la théorie des sondages que l'on retrouve dans la vie politique ou dans les enquêtes sur la vie quotidienne. Plutôt que de considérer chaque individu d'une population, il s'agit de prendre un échantillon de cette population en partant de l'hypothèse qu'il représente tout le groupe. Il existe des règles scientifiques rigoureuses à appliquer dans le cas des sondages mais le raisonnement sous-jacent est inductif.

Une hypothèse est une proposition résultant d'une observation et que l'on soumet au contrôle de l'expérience ou que l'on vérifie par déduction.

Les faiblesses

D'une manière générale, les arguments déductifs se tiennent. Si les prémisses sont vraies, la conclusion a dès lors de bonnes chances d'être vraie. Ainsi, pour démonter un argument déductif, il faut pouvoir déconstruire l'apparente véracité de ses prémisses.

L'induction part, de son côté, d'un fait particulier pour tenter d'arriver à une conclusion générale. Il faut toujours vérifier le degré de représentativité des cas particuliers observés. Les conclusions d'un argument inductif ne découlant pas nécessairement de prémisses inductives ; il est toujours possible que toutes les prémisses d'un argument inductif soient vraies alors que la conclusion est fautive.

La plupart des arguments avancés dans le débat sont inductifs plutôt que déductifs. Les arguments déductifs sont pertinents lorsqu'ils sont fondés sur des vérités scientifiques. Par exemple : l'eau bout à 100 degrés ; la somme des angles d'un triangle est égale à 360 degrés. Mais dans le domaine du social, il n'y a pas de vérités absolues.

Les arguments basés sur l'analogie

Une analogie est une comparaison qui établit la similarité entre deux phénomènes. La structure logique de l'analogie se présente comme suit : A et B sont similaires, par conséquent ce qui est vrai de A l'est aussi de B. Lorsque vous analysez un argument basé sur l'analogie, assurez-vous que les similarités entre les deux entités comparées renvoient à l'argument de manière significative.

Les faiblesses

Les analogies font souvent état d'une rhétorique persuasive mais elles ne sont pas inattaquables, parce qu'elles sont basées sur des comparaisons qui peuvent être réfutées. Il est important que l'analogie compare toujours des catégories comparables.

Les arguments basés sur l'observation

Lorsqu'on observe un phénomène tel que la fumée, on peut constater dans la plupart des cas, simultanément ou non, l'existence d'un feu. On peut donc déduire que la présence de la fumée est intimement liée à celle du feu, et que la fumée est un indice ou un signe de l'existence d'un feu. Dans les arguments basés sur l'observation, l'existence d'un phénomène observé est considérée comme un signe ou un indicateur de la présence simultanée ou non d'un autre phénomène qui lui est intimement lié. L'indice ou le signe (la fumée) est le phénomène observé, le signifié (le feu) est le phénomène auquel on se réfère ou celui annoncé par l'indice.

Les faiblesses

Il existe de nombreux facteurs qui conditionnent une utilisation efficace du raisonnement par observation. Il faut chercher à déterminer si les signes ou indices sont des indicateurs valides du phénomène annoncé et examiner la fréquence d'observation des signes : rarement, parfois, souvent, tout le temps.

Il peut exister d'autres explications des signes observés ou alors le signe observé est-il suffisant à lui seul pour arriver à une conclusion ? Est-ce que dans un autre contexte, la relation signe/effet demeure ?

Les arguments basés sur la relation de cause à effet

La relation de cause à effet tend à établir une corrélation entre deux phénomènes. Il y a corrélation :

- Lorsqu'on observe qu'un phénomène est toujours accompagné ou tend à être accompagné d'un autre phénomène ;
- Lorsqu'un phénomène n'est jamais accompagné ou tend à ne pas être accompagné d'un autre phénomène ;
- Ou encore lorsqu'on observe qu'une variation dans un phénomène est toujours accompagnée ou tend à être accompagnée d'une variation dans un autre phénomène.

En d'autres termes, la corrélation est la dépendance réciproque de deux phénomènes qui varient simultanément, qui sont fonction l'un de l'autre ou encore qui peuvent manifester un lien de cause à effet.

Le principe de cause à effet est au centre de la méthode scientifique utilisée dans les sciences dures. Mais ce principe est beaucoup moins évident lorsqu'on entre dans la sphère des sciences sociales. Il peut exister une corrélation entre deux phénomènes sans qu'ils ne soient réunis effectivement par un lien de cause à effet. Par exemple : la désignation des malades du SIDA aux débuts de l'épidémie dans les années 1980 par le terme « 4H » provenait des recherches scientifiques du Center for Disease Control (CDC) d'Atlanta, basées sur la récurrence des malades provenant des catégories suivantes : Haïtiens, Hémophiles, Homosexuels, Héroïnomanes. L'erreur du CDC qui a été d'établir une relation de cause à effet entre des catégories humaines et la maladie, n'a contribué qu'à stigmatiser ces populations.

D'importantes distinctions doivent être établies entre les types de causes, particulièrement les causes nécessaires et suffisantes, les causes directes et indirectes, les causes individuelles et les groupes de causes. Il est rare qu'un seul facteur constitue une cause nécessaire et suffisante, c'est-à-dire qu'il produise toujours le même effet et que cet effet ne se manifeste qu'en présence dudit facteur. Par exemple : la présence d'oxygène est nécessaire à l'existence du feu. Sans oxygène, il ne peut y avoir de feu. Cependant, alors que l'oxygène est une cause nécessaire, il ne constitue pas une cause suffisante. Il n'y a pas de feu chaque fois que l'oxygène est présent.

Les faiblesses

Rappelons que les relations de cause à effet sont le plus souvent utilisées pour les études scientifiques. Le laboratoire est un environnement contrôlé qui permet au scientifique d'isoler et d'analyser les causes probables et les effets observés. Les phénomènes de société ne peuvent être isolés et contrôlés de la même manière.

Dans un débat, un argument de cause à effet peut être solide mais votre adversaire peut toujours présenter une interprétation différente, c'est-à-dire un raisonnement qui propose une autre cause pour l'effet en question.

Les arguments basés sur l'exemple

L'argument basé sur l'exemple est une compilation de multiples illustrations dont la quantité et le poids tendent à valider la conclusion. Il s'agit d'une méthode inductive. Un seul exemple est insuffisant pour prouver une conclusion, cependant un nombre important d'exemples peut avoir un effet persuasif selon l'énoncé en discussion.

L'argument basé sur l'analogie se rapproche de celui basé sur l'exemple, car il existe effectivement une comparaison ; néanmoins l'analogie va se fonder sur des phénomènes similaires ou non, alors que l'exemple compare toujours des éléments d'une même catégorie. Dans un certain sens, l'argumentation basée sur l'exemple cherche à formuler une loi générale qui s'applique à des situations particulières basées sur un fait déjà connu. Si une expérience répétée un certain nombre de fois produit le même résultat, nous pouvons déduire que ce même résultat se répètera toutes les fois qu'on tentera l'expérience.

Les faiblesses

Un nombre important d'exemples peut avoir un effet persuasif, mais les exemples eux-mêmes ne constituent pas des arguments irréfutables. Une des faiblesses des arguments basés sur l'exemple, c'est qu'il existe toujours des contre-exemples.

Les arguments basés sur l'appel à l'autorité

Dans ce type de raisonnement, l'affirmation est basée entièrement sur le poids de l'autorité. Cet argument ne contient ni généralisation, ni analogie, ni statistiques. Il s'agit uniquement d'assertions d'une autorité dans un domaine précis, c'est-à-dire d'un.e expert.e, une personne dont la compétence est reconnue à l'intérieur d'un domaine spécifique.

Pour être valable, un appel à l'autorité doit satisfaire aux quatre exigences suivantes :

- La personne à qui on fait appel doit être une véritable autorité ;
- Elle doit être une autorité dans le domaine dont il est question ;
- Elle doit être effectivement d'accord avec les propos qu'on lui prête ;
- Il doit y avoir consensus des autorités dans le domaine en cause à propos de la question débattue.

Les faiblesses

Il faut tester la crédibilité de l'appel à l'autorité. La citation correspond-elle au contexte où elle est appliquée ? Y a-t-il des supports plus récents ? L'autorité s'exprimait-elle au sens figuré ou au sens propre ? Par ailleurs, même les experts peuvent se tromper. Par exemple, le récipiendaire du prix Nobel de chimie, Linus Pauling, dit que les surdoses de vitamine C sont très efficaces contre certaines maladies. Par conséquent, la vitamine C est très efficace contre certaines maladies. Ici, il s'agit d'une personne qui est une autorité (le prix Nobel en est un bon indice) dans le domaine du problème soulevé (la biochimie). Doit-on accepter la conclusion de l'exemple ? Non, il est bien vrai que Pauling a reçu le prix Nobel, mais c'était dans les années 1950 pour ses travaux qui ont contribué à la découverte de la structure de l'ADN. Sa position concernant les effets de la vitamine C est récente. Elle est contestée par la majorité de ses collègues biochimistes (cette majorité inclut d'autres autorités en biochimie). Il y a donc une autre condition qui doit être remplie pour qu'un appel à l'autorité soit correct : il doit y avoir un consensus des autorités sur la question.

Les arguments fallacieux

Un argument fallacieux est un argument qui par définition ne contient qu'une apparence de vérité. Néanmoins cette faille n'est pas nécessairement intentionnelle. Il peut arriver que dans le feu de l'action, vous ayez recours à ce type d'arguments. Voici les erreurs les plus communes.

•La généralisation hâtive

La généralisation hâtive consiste à passer d'un jugement portant sur un ou quelques cas particuliers à un jugement général, sans avoir examiné tous les cas, et sans qu'on puisse tenir pour acquis que le cas où l'échantillon de cas est représentatif.

Exemple : la Martinique, la Guadeloupe, Haïti et Saint Martin sont des territoires francophones. Par conséquent, toute la Caraïbe est francophone.

•La caricature

Ici, l'argument consiste à modifier la position de l'interlocuteur pour la rendre plus facile à attaquer. Ceci peut se faire notamment en simplifiant la position adverse ou en la radicalisant, c'est-à-dire en lui prêtant un sens excessif qui a peu de valeur.

Exemple : Les féministes veulent que les femmes soient égales sous tous les aspects aux hommes. Cela impliquerait donc que l'on modifie les caractéristiques biologiques liées au sexe afin que nous devenions identiques biologiquement. Puisque c'est impossible, ou ridicule, le féminisme est absurde. Ici, le caractère fallacieux de la caricature découle d'une interprétation déloyale de la première prémisse. Il y a d'abord eu un glissement de sens du terme « égales » au terme « identiques ». Par ailleurs, il est évident que les aspects dont on parle dans cette première prémisse sont le salaire, l'accès à l'emploi, l'accès à l'éducation, etc. Il s'agit donc d'aspects sociaux, politiques et économiques qui n'ont rien à voir avec le biologique.

Il est possible de produire un argument caricatural en toute bonne foi lorsque nous n'avons pas réellement compris la position de notre interlocuteur soit parce qu'elle n'a pas été suffisamment claire, soit parce que nous ne l'avons pas écoutée avec assez d'attention. Cependant, si le but de celui qui utilise cet argument fallacieux est de démontrer que la position de son interlocuteur est incorrecte, ses critiques tombent à l'eau puisqu'elles passent à côté de la question.

• Le faux dilemme

Un dilemme est une alternative comportant deux possibilités opposées entre lesquelles on est mis en demeure de choisir. Le côté fallacieux du faux dilemme consiste à affirmer qu'on se trouve face à deux possibilités dont l'une est indésirable et qu'il faut donc choisir l'autre. Cependant il existe d'autres possibilités.

Attention : les vrais dilemmes existent. Lorsque les arguments qui vous sont présentés tendent vers la mise en présence d'un choix entre deux possibilités, assurez-vous qu'il n'y a vraiment pas d'autres alternatives que celles présentées. Si nous avons de bonnes raisons de croire qu'il n'existe pas d'autres possibilités, alors il s'agit d'un vrai dilemme.

• La pente fatale

Par un effet d'enchaînement, il s'agit ici de faire peur au jury en voulant montrer qu'une seule action proposée par l'adversaire entraînera nécessairement une suite de conséquences de plus en plus sévères menant à une catastrophe finale.

L'erreur est présente dans une argumentation lorsque, pour discréditer une action ou une mesure, on affirme que celle-ci doit entraîner une situation catastrophique en raison d'un enchaînement de causes et d'effets qui se révèle, après examen, impossible, douteux ou aisément évitable.

Exemple: la théorie des dominos, élaborée par le Pentagone après l'échec des Américains à la Baie-des-cochons en 1962, consistait à dire qu'un seul pays communiste dans la région entraînerait ipso facto une « contagion » dans les pays de la Caraïbe, de l'Amérique Centrale et finalement dans l'Amérique Latine toute entière.

Il est important de distinguer le recours à la pente fatale d'une argumentation qui consiste à examiner les conséquences éventuelles d'une mesure ou d'une action donnée, lorsque cet examen conduit clairement à la forte probabilité d'une catastrophe.

• L'argument ad hominem

Il est inadmissible d'attaquer une personne plutôt que son argumentation et prétendre qu'ainsi on a discrédité cette argumentation. Cependant, l'argument ad hominem (en latin : « argument contre l'homme ») vise à discréditer un argument en s'attaquant aux compétences, à la crédibilité ou à la personnalité de celle ou celui qui soutient l'argument avancé.

• Le non sequitur ou lien causal douteux

En latin, *non sequitur* signifie « ne suit pas ». Ici, il s'agit d'une conclusion tirée de circonstances ou de prémisses selon un procédé qui a l'apparence de la logique mais où, à l'examen, le lien causal se révèle être fallacieux.

Exemple : « Tous les chats sont mortels. Or Socrate est mortel, donc Socrate est un chat ». Il existe beaucoup d'espèces d'êtres mortels à part les félins. Il n'y a donc pas de raison de croire que, parce qu'il est mortel, Socrate serait un chat.

Il est important de savoir établir de manière solide les liens de cause à effet. L'erreur consiste à considérer une corrélation accidentelle comme un lien de cause à effet. Comme il peut exister une corrélation entre deux phénomènes sans que ceux-ci soient réunis par un lien de cause à effet, il y a là une source potentielle d'erreur.

Post hoc ergo propter hoc : en latin : « après cela, donc à cause de cela ». Une autre erreur consiste à établir un lien de cause à effet entre deux événements parce que le second s'est produit après le premier, donc le premier en serait la cause. Chaque événement est précédé d'une multitude d'événements. Ce n'est pas en soulignant la chronologie de deux événements que l'on prouve qu'il existe entre eux un lien causal.

Exemple : « Les paroles du Pape Jean-Paul II « il faut que quelque chose change ici », lors de sa visite en Haïti en 1983, ont entraîné la chute du régime des Duvalier ». Il est clair que du début du règne de François Duvalier en 1957 au départ de Jean-Claude Duvalier en 1986, une quantité d'événements significatifs, tant au plan national qu'international, ont eu lieu. Il n'est pas raisonnable d'isoler parmi tous ces faits les paroles du Pape et d'établir un lien de cause à effet direct avec la fin du régime.

•La double faute

L'erreur consiste ici à vouloir justifier un comportement en soulignant que d'autres en font autant, voire pire. Le débat repose sur le respect des principes et des valeurs démocratiques. En aucun cas il ne sera admis dans ce cadre qu'une action ou une mesure soit justifiée par la réciprocité de faits inacceptables.

Exemple : « Nous avons eu recours à la fraude électorale mais vous avez fait pire aux dernières élections ».

•L'appel à la popularité

Il ne faut pas justifier l'idée que quelque chose est vrai ou correct par le simple fait qu'un grand nombre de personnes l'affirme sans que l'on ait de bonnes raisons de penser que les personnes invoquées ne peuvent pas se tromper.

Exemple : une publicité pour une marque de cigarettes françaises affirmait « Quarante millions de Français ne peuvent pas se tromper ». L'évidence médicale suggère aujourd'hui qu'ils se trompaient tout à fait.

Dans un même ordre d'idées, il n'est pas acceptable de justifier une position par le simple fait que des personnes célèbres ou même une autorité morale l'ont adoptée sans expliquer les raisons qui sous-tendent cette prise de position.

•La fausse analogie

Une analogie est une ressemblance entre deux choses ou deux idées. On a souvent recours à ce procédé dans une argumentation. L'analogie permet d'élaborer des hypothèses. Cependant, ce procédé est aussi potentiellement dangereux. La fausse analogie consiste à tenter de justifier une conclusion sur la base d'une ressemblance établie entre deux phénomènes qui ne s'avèrent pas suffisamment semblables pour justifier ce procédé.

•La théorie du complot

Ce procédé consiste à imputer une action, un événement ou un phénomène à une personne ou à un groupe de personnes simplement parce que cette personne ou ce groupe profite de l'action, de l'événement ou du phénomène en question.

Lorsqu'un phénomène ou un événement profite à un individu (ou à un groupe) mais que :

-l'individu (ou le groupe) n'a pas pu influencer ou produire le phénomène ou l'événement ;

-ou que l'individu (le groupe) n'était pas le seul pouvant influencer ou produire le phénomène ou l'événement ;

-ou que le phénomène a pu se produire de lui-même, sans l'intervention de personne ; alors, il est incorrect de considérer l'individu (le groupe) comme étant la cause du phénomène ou de l'événement sans avoir examiné plus attentivement l'événement ou le phénomène sous toutes ses facettes.

Exemple : « Les gens d'affaires profitent du fait que le taux de chômage est élevé parce que cela réduit les demandes de hausses salariales et que cela nuit à la syndicalisation. On peut en conclure que les gens d'affaires sont responsables du taux élevé actuel de chômage ».

I.ii Construction: Développer les arguments

Voir la partie « Juger » et Exercices aux chapitres 4 et 15 dans la section « S'entraîner »

La préparation des plaidoyers

Les deux équipes ont la charge de la preuve, c'est-à-dire que chacune des équipes a la responsabilité, comme dans un tribunal, de démontrer, à travers ses arguments et ses preuves (pièces à conviction), le bien-fondé de sa position. Le jury a pour obligation de s'en tenir à la logique de l'argumentation et de faire abstraction de ses propres opinions et croyances.

Les deux équipes ont la charge de la réfutation. Un argument non réfuté sera considéré comme gagné par celui qui l'aura présenté.

Les deux équipes ont également la charge de la reconstruction. Un argument non reconstruit sera considéré comme gagné par celui qui l'a réfuté.

La structure de l'argumentation

Il est important de comprendre en quoi consiste un argument et de décomposer les différentes étapes de sa structure. La structure de l'argument permet ainsi au débatteur de mettre l'accent sur la clarté et le support de sa présentation.

Un exemple de marche à suivre :

DESC :

- Une déclaration est émise (D) ;
- La déclaration est expliquée (E) ;
- La déclaration est justifiée par l'apport de preuves ou supports (S) et par le raisonnement ;
- Une conclusion de la déclaration est donnée (C).

Caractéristiques du plaidoyer affirmatif

Voir Exercices au chapitre 11 dans la section « S'entraîner »

Vous devez défendre votre position à l'aide d'arguments convaincants. Par la force de vos raisonnements, et par votre capacité d'émouvoir, vous devez persuader le juge et le public de la véracité ou de la justesse de l'énoncé.

Caractéristiques du plaidoyer négatif

Voir Exercices au chapitre 13 dans la section « S'entraîner »

Les membres de l'équipe négative devront construire troisième leur cas ou leur argumentation en fonction des mêmes principes précédemment émis pour l'équipe affirmative. La structure est la même avec comme principale différence que la première intervention de l'équipe négative comprend deux parties : la réfutation des arguments de l'équipe affirmative et le cas négatif proprement dit.

L'équipe négative a la responsabilité de réfuter les arguments constituant le cas affirmatif et l'énoncé ou l'interprétation qui en est faite. Ce faisant, l'équipe négative fait ressortir les faiblesses relevées dans l'argumentation de l'équipe affirmative. Enfin, à travers leur propre argumentation, les débatteurs de l'équipe négative expliquent pourquoi l'énoncé n'est pas vrai.

I.iii La Réfutation

Voir Exercices au chapitre 14 dans la section « S'entraîner »

Les éléments constitutifs d'un cas (négatif ou affirmatif) sont les définitions, les arguments et les supports. La réfutation consiste à répondre et à présenter des arguments contre chacun de ces éléments. Lors des premières réfutations (premier argument est négatif, deuxième affirmatif), les

débatteurs doivent signifier clairement leur acceptation ou non des définitions de l'adversaire. Si vous rejetez les définitions, vous devez expliquer pourquoi et en proposer d'autres.

Tous les arguments proposés par une équipe doivent être réfutés. Lorsqu'un argument est présenté, il demeure en faveur de l'équipe qui l'a présenté jusqu'à ce qu'il soit contesté ou contrebalancé par une réfutation. Tout argument de l'équipe adverse non réfuté par votre équipe sera considéré par le juge comme gagné par votre adversaire.

Réfutation des définitions des mots-clés de l'énoncé

L'équipe négative, la première à réfuter, n'est pas obligée de contester les définitions proposées par l'équipe affirmative. Elle le fait si elle se rend compte qu'elles sont floues, biaisées ou trop étroites, et que les nouvelles définitions proposées sont affinées.

Comme expliqué précédemment, c'est la responsabilité de l'équipe affirmative de définir les mots-clés de l'énoncé et de circonscrire ainsi les limites du débat.

Par exemple : dans l'énoncé « Le service national doit être obligatoire pour tous les citoyens », on s'attend à ce que l'équipe affirmative définisse ou explique les termes suivants : service national, obligatoire, citoyens. Si ces termes ne sont pas correctement définis, le débat ne sera pas clair.

Pour une équipe affirmative, service national peut vouloir dire service militaire obligatoire, pour une autre, il peut signifier une variété d'activités communautaires comme travailler dans un hôpital (service social pour les médecins et les infirmières, stage obligatoire pour les agronomes) ou nettoyer les rues, etc.

Alors que l'équipe négative espère que l'équipe affirmative choisira des définitions raisonnables des termes de l'énoncé, il est toujours possible que cette dernière interprète l'énoncé de façon inattendue. Il peut arriver aussi qu'elle omette de définir un mot-clé : dans ce cas, si ce mot-clé est important pour l'équipe négative, il lui revient de le définir.

Réfutation de l'argumentation

La réfutation s'attaque à deux éléments essentiels d'un argument : le raisonnement et les preuves utilisées pour le soutenir. Réfuter un argument dont le raisonnement ou la logique paraissent douteux signifie identifier avec précision les aspects fallacieux et expliquer en quoi l'argumentation est erronée. Ce type de réfutation repose sur la force de votre propre raisonnement et non pas sur l'opinion d'un expert ou sur une documentation particulière.

Une autre manière de réfuter un argument est de montrer que les sources de la documentation utilisée comme support ne sont ni fiables ni crédibles. Il est possible d'introduire d'autres supports qui contredisent efficacement la conclusion à laquelle aboutit l'argument contesté. Référez-vous au chapitre sur l'argumentation pour plus de détails.

Rappelez-vous que vous devez répondre aux différents arguments de l'adversaire dans l'ordre où ils ont été présentés.

Comment mener la réfutation ?

La réfutation se base sur le raisonnement ou la logique de l'argumentation et sur la contestation des preuves.

Pour bien réfuter, il faut identifier clairement les faiblesses du raisonnement et expliquer pourquoi et en quoi le raisonnement est fallacieux. Il faut également récuser les références utilisées pour soutenir le raisonnement et en proposer d'autres.

La réfutation peut être organisée en cinq étapes :

- 1) Identifiez clairement l'argument que vous voulez réfuter, en reprenant l'ordre de présentation (premier argument, deuxième argument...) et la terminologie exacte utilisée par la partie adverse. Ceci évite la confusion et donne de meilleures chances à votre réfutation d'être prise en compte par le juge. Par exemple : le premier négatif peut avancer : « le sous-point A du second argument de l'équipe affirmative dit que : ...»
- 2) Énoncez clairement et brièvement votre position par rapport à l'argument identifié. Spécifiez pour le juge les failles de l'argument. Le raisonnement est-il suspect ? Les références mal choisies ?
- 3) Soutenez votre position en donnant d'autres références ou en proposant un raisonnement correct. Il ne suffit pas de dire que l'argument de l'adversaire est faible, il vous incombe de le prouver.
- 4) Résumez l'essentiel de votre contre-argument.
- 5) Indiquez l'impact que votre réfutation peut avoir sur l'issue du débat. Si vous avez réfuté un point central de la position de l'adversaire, soulignez pour le juge les conséquences de l'attaque pour l'ensemble de l'argumentation.

Exemple :

- 1) Identification de l'argument : « Le premier argument de nos adversaires est : « La liberté d'expression laisse la place à la manipulation ».
- 2) Prise de position : « Nous pensons que la liberté d'expression est un droit fondamental et donc un bienfait qui ne saurait être responsable de ses dérives, comme la manipulation ».
- 3) Justification du contre-argument:
 - a. En approfondissant votre raisonnement : « S'il n'y avait pas la liberté d'expression, il n'y aurait aucun recours pour exposer la manipulation, pour mettre à nu les dérives ».
 - b. Exemple d'un cas précis : « Lorsqu'éclate, en 1974, le scandale de Watergate aux Etats-Unis, impliquant le président Nixon, ce sont deux journalistes qui exposent les faits dans le Washington Post, un des plus grands quotidiens américains ».
- 4) Résumé de l'argument: « En résumé, la liberté d'expression est en fait le meilleur moyen d'exposer la manipulation ».
- 5) Impact du contre-argument: «Notre réfutation annule l'argument 1 de l'équipe adverse, car nous avons démontré que la liberté d'expression est nécessaire pour combattre la manipulation ».

Différents types de réfutation

La négation :

Affirmatif : « La liberté d'expression encourage les discours racistes ».

Négatif : « Ce n'est pas vrai ; les sociétés où existe la liberté d'expression connaissent moins de tensions dues au racisme ».

Minimisation ou relativisation :

Affirmatif : « La liberté d'expression encourage les discours racistes ».

Négatif : « C'est peut-être vrai, mais ce n'est pas un problème aussi important que vous l'affirmez ».

Faire la différence :

Affirmatif : « La liberté d'expression encourage les discours racistes ».

Négatif : « Oui, c'est peut-être vrai, mais la liberté d'expression fait diminuer la violence et c'est ce qui est important ».

Retourner un argument :

Affirmatif : « La liberté d'expression encourage les discours racistes ».

Négatif : « C'est peut-être vrai, et c'est mieux pour la société que ces idées soient exposées, pour qu'elles puissent être discutées et rejetées ».

I.iv Reconstruction

Voir Exercices au chapitre 14 dans la section « S'entraîner »

La reconstruction (ou renforcement) consiste à reprendre les arguments réfutés par l'équipe adverse en les approfondissant et en proposant de nouveaux supports. Alors que la réfutation est une position d'attaque, la reconstruction est une position de défense, quoique les procédés soient similaires.

Une bonne reconstruction ne consiste pas simplement à répéter les arguments originaux du cas. Comme dans la réfutation, le/la débateur.euse fait sa reconstruction contre chacun des arguments utilisés par l'adversaire. Tout argument non reconstruit sera considéré comme gagné par l'équipe adverse à la fin du débat.

Selon les formats de débat, il est interdit d'introduire de nouveaux arguments pendant à des périodes spécifiques du match. Tous les arguments doivent être présentés pendant la première et/ou la deuxième intervention. Les autres interventions servent à la réfutation, à la reconstruction de l'argumentation et à son extension. On peut apporter des explications supplémentaires, de nouvelles preuves, des analyses plus fines et mieux articulées.

A la phase de la reconstruction, les juges s'attendent à ce que vous clarifiez les enjeux importants, que vous résumez les points d'opposition et que vous expliquiez pourquoi votre position est meilleure que celle de votre adversaire. Souvent, lorsque la présentation des cas est confuse, les juges baseront leur décision uniquement sur ce qui aura été clarifié au moment de la reconstruction ; c'est pourquoi on peut dire que la reconstruction est essentielle au succès du débat.

II. Techniques de préparation au débat

I.i Travailler l'énoncé

Voir Exercices au chapitre 6 dans la section « S'entraîner »

Vous disposez maintenant de toutes les notions théoriques nécessaires à la compréhension des éléments constitutifs de l'activité du débat. Il s'agit à présent de les mettre en pratique.

Lorsqu'un énoncé vous est proposé, votre première tâche est de l'analyser et de le comprendre. N'oubliez pas que vous aurez à préparer et à débattre le cas affirmatif et le cas négatif pour chaque énoncé. Tous les membres du club de débat participent aux activités préparatoires suivantes.

Le Brainstorming

Le travail d'équipe commence dès la lecture de l'énoncé. C'est à ce moment que la participation de chacun.e est importante pour parvenir à rassembler le plus d'idées possibles : on appelle cette étape en anglais le brainstorming, traduit parfois par l'expression remue-méninges, brassage ou échange d'idées, foire aux idées. Ces termes expriment une action essentielle au travail de débat : il s'agit autour d'un thème, ici l'énoncé, de formuler le plus d'idées possibles sans les classer ni les critiquer dans un premier temps.

Comment procéder ?

Le mieux est de disposer d'un tableau ou de grandes feuilles de papier que l'on peut afficher au mur et sur lesquelles pourront être compilées les idées proposées. Une personne peut se porter volontaire ou être désignée pour écrire. A cette étape, n'appliquez aucune restriction ou critique, laissez les idées s'exprimer librement et assurez-vous que tout le monde participe.

Tableaux en deux ou trois colonnes

Après le brainstorming, c'est le moment de trier, rassembler, classer, éliminer et prioriser les différentes idées. Une fois ce processus accompli, ces idées serviront de base pour le choix du critère et l'élaboration des arguments.

Le tableau en deux colonnes est une méthode plus structurée que celle du brainstorming. Les débatteurs divisent une feuille de papier en deux colonnes. Dans la colonne de gauche, ils inscrivent une liste d'idées, dans la colonne de droite ils écrivent leurs contraires ou opposés, formant ainsi des paires complémentaires.

Exemple :

Idées	Idées contraires
Liberté individuelle	Ordre social
Souveraineté nationale	Ingérence
Sécurité nationale	Liberté d'expression

Notez bien qu'il ne s'agit pas de mettre face à face un élément et sa négation (exemple : liberté d'expression et censure) mais un élément et son contraire. Les idées en opposition permettent au débatteur de réfléchir sur la définition des critères et la construction des arguments de chaque équipe.

Dans un tableau en trois colonnes, on conserve les colonnes de droite et de gauche et on introduit au centre un espace où on note les idées neutres ou encore les thèmes sur lesquels les deux positions se rencontrent

Idées	Idées neutres	Colonne de droite
Liberté individuelle	Respect du bien d'autrui	Ordre social
Souveraineté nationale	Sécurité	Ingérence
Sécurité nationale	Circulation des idées	Liberté d'expression

Définitions des termes et analyse du sujet

Voir Exercices au chapitre 7 dans la section « S'entraîner »

La définition du débat ne peut s'arrêter à la définition des mots-clés les uns après les autres. La signification des mots tirée d'un dictionnaire sert à clarifier le sens du débat. Le dictionnaire propose souvent des définitions hors contexte. Un mot est vide s'il n'est pas intégré dans un tout cohérent. Un mot dont l'interprétation est trop générale ne prête pas à l'opposition, à la contradiction, à la confrontation des idées, à la controverse, bref au débat.

La contextualité du mot, comme de la résolution, est nécessaire pour fixer le sens du débat, les enjeux. Dans un débat par exemple sur la disparition ou non du livre, il est clair qu'il s'agit du livre traditionnel, sur papier. Sur l'acceptation de l'expression « pays en voie de développement », on peut proposer « pays pauvres » sur le plan économique au regard du Produit Intérieur Brut (PIB). Un débat sur l'aide internationale (USAID, FMI, BM, BID) et l'aide bilatérale (UE, Petro Caribe, ACDI) ne peut se ramener à l'aide des Haïtiens vivant à l'étranger. Il faut circonscrire, partir d'un lieu pour proposer une définition acceptable, élaborée sur une base solide selon la position des équipes.

C'est l'équipe qui construit sa définition, et non le dictionnaire. Une définition précise qui fixe le champ du débat et en conséquence l'organisation de la bataille, c'est-à-dire les arguments, les explications, les supports.

Accepter la définition de l'autre équipe, c'est accepter le sens donné à la résolution, c'est accepter de se battre, de débattre sur ce champ précis, c'est accepter la confrontation. Au-delà de la définition du dictionnaire, définir le mot ou l'énoncé, c'est fixer le sens que prend le mot, la résolution dans un débat. Il n'y a pas de débat si les équipes ne se décident pas sur la signification de la résolution, si elles s'engagent sur des voies différentes, si elles refusent la confrontation.

Il faut ramener la résolution à un problème, à une question, à une controverse essentielle et importante, y centrer le débat, en fixer les enjeux.

La qualité de la résolution

Les bonnes motions en plus d'être des sujets à controverse, donc de débat, misent sur des termes qui déclenchent le débat. On peut avancer que les rédacteurs de la résolution se fixent des attentes. Par exemple, « cette résolution devrait porter les débatteurs à approfondir la question de l'aide internationale en Haïti, mieux comprendre le fonctionnement des institutions internationales, s'intéresser sur le fondement éthique du clonage, de l'euthanasie, du mariage homosexuel et de l'égalité en droits, sur les relations haïtiano-dominicaines, etc. » Le débat est certes un jeu, mais un jeu dont les enjeux éducatifs sont mis en avant.

Comprendre les mots déclencheurs d'un énoncé de débat

La résolution	Le mot déclencheur	L'interprétation
Les concours de beauté devraient être interdits	Devrait	Un concours de beauté n'est pas mauvais en soi. La résolution suggère d'engager le débat sur les normes organisationnelles, les objectifs poursuivis, sur l'utilité, la moralité de ce type de concours
L'aide internationale est un frein au développement d'Haïti	Est un frein	L'aide internationale est vue comme un frein. On peut se perdre à chercher à quel moment le freinage a eu lieu, que la machine du développement s'est arrêtée. Les deux équipes ont intérêt à s'entendre sur une définition du mot « frein ». Le voir, par exemple, comme un échec de l'aide internationale par rapport aux attentes de la communauté, et l'échec à satisfaire certains critères externes conçus et élaborés par votre équipe. Par exemple, on peut se demander si l'aide a mis un frein à la fuite des cerveaux, a bridé l'exode rural, a répondu à la transition démographique, etc.
Le développement économique est plus important que la protection de l'environnement	Plus important	Il ne s'agit pas de choisir entre le bien et le mal, mais entre deux « bien ». Il s'agit de démontrer lequel des avantages de l'un ou de l'autre l'emportent sur les désavantages.
Internet favorise la démocratie	Favorise	Il ne s'agit pas de fustiger l'internet. Il s'agit, pour l'équipe affirmative, de montrer que généralement la motion est vraie ; et pour l'équipe négative, qu'elle est généralement fausse. Il s'agit de montrer comment cette technologie facilite le développement de la démocratie ou constitue un frein au regard de la liberté individuelle.
Les examens d'État ont un effet néfaste sur l'éducation en Haïti	Un effet néfaste	À interpréter comme ayant un impact négatif sur l'apprentissage des élèves. À interpréter comme un échec au regard de la mission de l'école, des attentes et des objectifs d'un examen officiel. Voir déclencheur « être un frein ».
Les examens d'État promeuvent l'égalité	Promeuvent	Il s'agit de consacrer un droit établi. Ici les examens sont vus comme un outil, un vecteur pour le consolider. Il serait de bonne guerre de ramener le terme « égalité » à « égalité des chances » pour les apprenant.es.

<p>Encourager les citoyen.ne.s à enfreindre les lois qui violent les droits humains est justifié</p>	<p>Est justifié</p>	<p>Il s'agit le plus souvent d'une affirmation de type absolu, fondée non pas sur « ce qui est » mais sur « ce qui devrait être ». Un débat sur « la peine de mort est justifié » s'il est interprété de manière positive (sur ce qui est) et non de manière normative (sur ce qui devrait être), il serait tout de suite gagné, en citant le cas des USA.</p>
--	---------------------	--

<p>Résolution avec « trop » : Il y a trop d'argent dans le sport – Trop d'impôt entrave la croissance – Trop d'argent pour l'armée – Trop de livres tuent le livre.</p>	<p>Trop</p>	<p>Ce déclencheur vise à montrer 3 choses :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Qu'il existe une abondance ou une pénurie de quelque chose • Que les désavantages l'emportent sur les avantages • Que l'abondance ou la pénurie est à l'origine du mal <p>Dans la définition de ce type de débat, il ne s'agit pas de condamner l'argent, le sport ou l'armée. Il s'agit de prouver qu'il faut diminuer s'il y a abondance et augmenter s'il y a pénurie.</p> <p>Il faut éviter les relations causales douteuses, comme trop d'argent tue l'esprit sportif ou l'armée est responsable de la misère dans le monde. (Voir les sophismes). Dire par exemple que l'armée coûte trop chère ne renvoie pas automatiquement à son inutilité ou à son élimination. Cela peut signifier qu'il faut réduire son budget. Il serait absurde de penser à éliminer l'enseignement parce qu'il coûte trop cher aux familles haïtiennes. Un débat sur « trop de livres » déclencherait la question d'un marché ouvert à une production de mauvaise qualité qui enterre la qualité. C'est un débat sur la qualité et non sur la fin du livre. La question est d'établir si le mal vient de l'abondance ou si la pénurie entraînerait une production de qualité.</p> <p>Extrait du Guide pour débattre dans le style scolaire, IDEBATE Press, page 29.</p>
---	-------------	--

CRÉDIT : Jean-Marie Hardy PIERRE, éducateur haïtien.

Définition des mots clés d'un énoncé

Les définitions des termes clés de l'énoncé sont essentielles à votre propre compréhension et permettront de baliser et limiter le champ du débat. Il est important que les équipes s'entendent sur de bonnes définitions des termes clés et qu'elles les communiquent lors du débat, avant de présenter leurs critères et leurs arguments.

Pour chaque terme à définir, considérer les points suivants :

-Le contexte. Chaque énoncé est le produit d'une situation déterminée. Il est important de situer le contexte social, politique, économique, culturel, à partir duquel l'énoncé a été élaboré, de manière à éviter des contresens ou des anachronismes ;

-L'usage commun du terme. Bien que certains mots ou certaines expressions puissent avoir des définitions très spécifiques, il est également important de s'attacher à l'usage commun de ces termes dans un contexte déterminé ;

-Le recours aux dictionnaires et encyclopédies. Ces ouvrages sont des outils spécialisés et constituent un excellent point de départ car ils fournissent des définitions écrites standardisées. Il n'est pas conseillé de simplement citer mot pour mot les définitions tirées des dictionnaires et encyclopédies, mais il est toujours important de s'en inspirer pour orienter ses recherches ;

-Les références aux livres, revues et journaux académiques. Ces documents peuvent vous fournir des définitions plus pointues et plus récentes des termes et expressions qui vous intéressent, surtout lorsqu'il s'agit d'enjeux contemporains ;

-Les exemples. Certains termes échappent aux définitions usuelles bien que les dictionnaires et encyclopédies fournissent des indications générales sur leur signification. Lorsque vous trouvez des termes qui correspondent à une multitude de concepts, il peut être utile de recourir à des exemples pour préciser vos définitions.

-Les définitions opérationnelles. Ce type de définition peut être utilisé lorsque le terme en question se prête à une multiplicité d'enjeux et de sous-thèmes. Les débatteurs peuvent décider de circonscrire à un seul sous-thème. Par exemple, le concept de « développement » se prêtant à une variété de sous-thèmes (économique, social, humain, industriel, politique, environnemental), les débatteurs doivent cibler la définition qui correspond au champ de son argumentation et la rendre ainsi opérationnelle.

C'est une erreur de laisser les définitions au hasard en supposant que vos adversaires et les juges partagent et comprennent implicitement vos définitions. Vous devez communiquer vos définitions et être prêts à les défendre si elles sont remises en question.

Notions d'éthique

Les définitions choisies par une équipe ne devraient pas mettre automatiquement l'adversaire dans une position de faiblesse. Lorsque vous choisissez une définition, demandez-vous si vous seriez prêt à l'accepter si vous étiez dans le camp adverse. Le débat donnant à l'équipe affirmative la prérogative de présenter en premier les définitions, celle-ci doit s'assurer de l'objectivité des définitions

qu'elle propose. Les débatteurs de l'équipe affirmative doivent toujours se demander s'ils accepteraient les définitions qu'ils proposent eux-mêmes, au cas où ils devraient défendre le cas négatif.

L'équipe négative peut également présenter ses propres définitions lorsqu'elle présente son cas. Si elle ne le fait pas, ce sont les définitions du cas affirmatif qui seront adoptées tout au long du débat. Lorsque l'équipe négative propose des définitions, elle doit les valider et montrer leur supériorité par rapport à celles du cas affirmatif. Dans ce cas, le débat est alors centré sur les définitions au lieu de l'être sur les valeurs et les enjeux de l'énoncé.

I.ii La recherche documentaire

Voir Exercices au chapitre 8 dans la section « S'entraîner »

Les débatteurs doivent prendre le temps d'effectuer des recherches sur les idées retenues pendant la période de brainstorming sur l'énoncé. Ces recherches doivent ensuite être organisées afin d'être utilisées efficacement au cours du débat. Il s'agit de la recherche et de la mise en forme.

La recherche consiste à sélectionner et à lire des textes et la mise en forme est la manière d'établir les fiches, de les classer et de constituer les dossiers. Cette étape fait appel à nos capacités de prise de notes et d'élaboration d'un plan détaillé écrit.

Après la séance de brainstorming sur l'énoncé et la recherche des définitions, les différentes positions (affirmative et négative) ont pu ressortir, ainsi que les questions sur lesquelles vous aurez à débattre. Maintenant, vous devez constituer une documentation.

En tant que débatteur.euse, vous devez toujours faire vos recherches sur les aspects généraux du thème avant d'entrer dans les détails spécifiques. Pour y arriver, il faut vous poser les questions pertinentes qui vous aideront à orienter la recherche. Notez que vous ne serez jamais capable de faire des recherches exhaustives sur tous les thèmes. Donc vous devez faire les bons choix et poser les bonnes questions.

Pour ce qui concerne les débats de valeur, vous devez pouvoir répondre à la question : quel est l'enjeu de ce débat ? Par exemple : « L'individu prime-t-il sur la société ? » Dans le cas d'un débat de politiques, vous devez vous poser les questions suivantes : quelle est la justification de cette politique ? Ses plans d'application ? Ses avantages ?

Vous devez rassembler le matériel relatif au sujet de la recherche, disponible en ligne ou sur papier dans bibliothèques et centres de documentation : livres, documents de référence, articles de journaux et de revues, etc.

Au début de la recherche, la démarche est similaire à celle décrite plus haut pour le brainstorming : tous les membres de l'équipe apportent des informations sur le même thème en proposant des références. Il s'agit d'obtenir le plus d'informations possible, ensuite il faudra les comparer et les trier. Rappelez-vous que vous devez fournir des informations factuelles, scientifiques et techniques.

Évaluer la pertinence d'un livre ou d'un article

-Regardez le titre et le sous-titre : ils donnent une indication sur le sujet et l'approche choisie par l'auteur. Par exemple, voici deux titres d'ouvrage sur un même sujet : Les ONG et Haïti, histoire et impact et L'Invasion des ONG, Haïti sous tutelle. Le premier titre semble indiquer un travail plus général et peut être utile aux deux équipes. Le second semble refléter une prise de position et sera donc utile à l'équipe qui soutient ce point de vue ;

-Lisez la table des matières : après le titre, c'est la meilleure source d'information rapide sur le livre. Parcourez-la afin de déterminer le niveau de spécialisation de l'ouvrage sur le sujet. Les articles n'ont pas de table de matières, mais certains d'entre eux sont précédés d'un résumé ;

-Examinez l'index : il fournit des informations sur la terminologie, les enjeux, les références et les perspectives auxquelles l'auteur se réfère dans l'ouvrage ;

-Parcourez la préface : elle explique pourquoi le livre a été écrit, à quel enjeu il répond et quelles sont les grandes questions auxquelles il se propose de répondre. Certaines revues ont une page éditoriale ou un avant-propos qui remplissent à peu près la même fonction ;

-Entraînez-vous à la lecture au hasard ou en diagonal : choisissez arbitrairement quelques passages et lisez-les afin de vous faire une idée plus précise de leur contenu, ou encore utilisez l'index pour choisir des passages.

Les résultats de ces démarches ne seront fructueux que s'ils sont consignés de manière correcte et systématique.

Sélectionner les contenus

Voir Exercices au chapitre 19 dans la section « S'entraîner »

A cette étape, vous devez décider quels supports vous voulez conserver. Tout d'abord, il est important de déterminer la pertinence des informations récoltées. Ce document est-il important ? Vous aidera-t-il à trouver les réponses aux questions importantes liées au thème proposé ? Est-ce que des auteurs d'autres livres font référence à ce support en particulier ? Si oui, le livre représente effectivement un document important dans ce domaine précis. En second lieu, il est important de se demander si le livre ou l'article aborde de manière précise les enjeux qui nous intéressent. A-t-il été documenté et écrit avec objectivité ? Le travail de l'auteur a-t-il été reconnu par des prix ou d'autres marques d'excellence ? En dernier lieu, quel degré d'autorité le livre ou l'article représentent-ils ? Qui les a écrits et quand ? Il est toujours intéressant de chercher des informations sur l'auteur et l'époque à laquelle l'article ou le livre a été écrit.

Etablir des fiches

Les fiches de lecture sont un instrument de travail qui permet de recueillir des renseignements précis nécessaires à un travail de recherche. Ses composantes sont généralement :

- Un intitulé indiquant le sujet de la fiche et le cas négatif ou affirmatif ;
- Le nom et le prénom de l'auteur ;
- Le titre de l'article ou du livre.
- Une synthèse du plan et des arguments centraux de l'article, du chapitre ou du livre.

Les trois types de fiches documentaires

A. La fiche citation

Cette fiche rapporte mot pour mot un extrait du texte original d'un auteur. Cet extrait doit être copié exactement en respectant la ponctuation de l'auteur. Si, en écrivant cet extrait, une phrase ou un passage ne semble pas nécessaire dans l'extrait, on peut l'omettre. Pour ce faire, l'omission doit être indiquée par quelques points de suspension entre crochets [...]

B. La fiche commentaire

On y inscrit ses critiques ou ses réflexions personnelles après avoir lu un livre ou un article intéressant pour sa recherche. Cette fiche accompagne la fiche citation ou la fiche résumé.

C. La fiche résumé

Elle permet de résumer les idées d'un auteur sur un sujet précis. C'est le type de fiche le plus utilisé dans un travail de recherche.

Attention : il convient d'éviter de déformer les idées de l'auteur ainsi que le contexte.

Quelques conseils pour maximiser l'utilisation de vos fiches

-Vos fiches doivent être classées et identifiables rapidement. Comme dans le cas du système d'abréviation employé lors de la prise de notes, vous êtes libres de choisir votre façon de classer vos notes.

Il peut s'agir de fiches cartonnées (index cards) ou de feuilles de papier. Vous pouvez utiliser des couleurs différentes etc.

-Lors du débat, vous devrez présenter assez rapidement des supports pour les arguments que vous aurez avancés ;

-Classez vos fiches en fonction du cas : Affirmatif ou Négatif. En général, vous ne connaîtrez qu'au moment du débat le cas à présenter. Il faut donc que les fiches soutenant votre cas ne soient pas mélangées à celles qui soutiennent le cas adverse ;

-Il est plus judicieux de classer vos fiches selon les arguments qui risquent d'être présentés lors du débat. Ainsi, si vous êtes l'équipe affirmative dans un débat ayant l'énoncé suivant : « La peine de mort est injustifiable » et que vous avez présenté l'argument suivant : « le droit à la vie est inviolable », votre fiche pourrait comporter comme titre : AFF - droit à la vie. S'il s'agit de statistiques, précisez leur signification dans le titre. Par exemple, si vous êtes l'équipe négative, vous pouvez présenter pour ce même énoncé l'argument suivant : « Dans les pays où la peine de mort est interdite, la criminalité est plus élevée ». Vous aurez des chiffres appuyant cette déclaration pour différents pays. L'intitulé de votre fiche serait : NEG – Peine de mort abolie = grande criminalité. Ces informations sont indicatives. Vous devez développer votre propre système de classement, avec des chiffres, des lettres etc.

-N'oubliez pas de préciser la source de vos supports (citations, documentation) lorsque vous les présentez à l'oral. Vous devez donc écrire toutes les références bibliographiques sur votre fiche. De façon générale, la contestation d'une preuve se fait sur son origine. Si vous ne connaissez pas la source de cette preuve ou si cette information est incomplète, l'équipe adverse peut très bien voir la faille et rendre votre citation ou vos statistiques irrecevables aux yeux du jury ;

-Restituez exactement les citations. N'essayez pas de les reformuler, cela les invalide.

Constitution des dossiers

A cette étape de la recherche, vous devez, en prévision de vos plaidoyers (voir argumentation page 69), constituer des dossiers qui vous aideront dans le déroulement du débat. Comme nous l'avons déjà mentionné, à l'exception du premier affirmatif, les débatteurs ne peuvent avoir des présentations entièrement préparées à l'avance. Il est donc fortement conseillé de constituer des dossiers (plans détaillés) qui peuvent s'adapter aux différents arguments choisis pour l'un ou l'autre des cas. En général, en faisant des recherches sur le thème à débattre, vous aurez de plus en plus d'idées sur la façon de construire les cas. Des arguments soutenant les deux aspects de l'énoncé vous viendront en tête et vous serez à même d'anticiper le débat. C'est ainsi que l'on commence à se préparer et à mettre en place des dossiers.

Que contiennent ces dossiers ?

Ce sont les plans détaillés d'un argument indiquant les différents types de fiches contenant les références appropriées. Il est certain que vous ne connaissez pas à l'avance les arguments que présentera l'équipe adverse. Néanmoins si vous avez fait une recherche approfondie, vous pouvez anticiper les arguments probables de l'adversaire. A ce moment, vous pouvez élaborer des dossiers qui vous permettront de répondre aux arguments qui, selon vous, risquent fortement d'être abordés lors du débat.

Il est conseillé de constituer des dossiers anticipés qui peuvent s'adapter aux différents enjeux pour l'un ou l'autre des cas.

Préparer des réponses à des arguments permet d'être plus à même de répondre aux attaques de l'adversaire.

Maximiser les efforts mis en œuvre lors de la recherche bibliographique vous permet de sélectionner les meilleures citations et les supports les plus percutants pour étayer votre argumentation. Il est important de les classer par ordre de priorité.

Dans le feu de l'action, vos dossiers vous permettront de mieux gérer votre temps en allant droit aux fiches qui soutiennent valablement vos arguments. Les dossiers vous seront également utiles au moment de la réfutation.

Utilisation efficace des dossiers

Dans le débat, les dossiers sont utilisés de manière optimale lorsque vous arrivez à replacer les arguments spécifiques de vos adversaires dans le plan général de l'argumentation que vous avez préparée à l'avance. Vous devez ainsi expliquer au juge pourquoi un argument spécifique de l'équipe adverse entre dans la catégorie des arguments généraux de votre dossier. Si vous ne pouvez pas faire le lien entre un argument spécifique de l'adversaire et un argument général du dossier, celui-ci ne vous est plus d'une grande utilité, car le juge s'attend à ce que vos réponses correspondent aux arguments spécifiques présentés par vos adversaires.

Rappelez-vous de mettre à jour vos dossiers entre chaque tournoi. Ne prenez pas le risque de vous présenter à un nouveau tournoi avec des informations périmées.

I.iii L'importance des sources, fiabilité et crédibilité

Voir Exercices au chapitre 8 dans la section « S'entraîner »

Vos arguments et vos réfutations doivent s'appuyer sur des publications à caractère scientifique provenant de sources reconnues pour leur compétence et leur objectivité dans le domaine faisant l'objet du débat. C'est pourquoi les supports sur lesquels s'appuie votre documentation doivent venir de sources crédibles.

Par exemple, les références au Coran, à la Bible, au Talmud, et à d'autres publications religieuses ne sont pas admises dans le cadre du débat. Elles font appel aux croyances et à la foi et doivent être respectées en tant que telles, mais elles n'ont aucun caractère scientifique.

La source est l'origine d'une information et elle peut être une personne, un groupe, une institution. Une source est crédible lorsqu'elle est compétente, fiable et impartiale. Le fait pour un expert d'être compétent dans un domaine donné ne constitue pas une garantie que cet expert est également compétent dans d'autres domaines. Un physicien nucléaire n'est pas nécessairement un expert dans le domaine médical, politique ou social.

Une source est biaisée lorsque ses affirmations vont probablement lui rapporter des avantages directs ou indirects. Par exemple : un acteur ou un sportif célèbre qui, dans une publicité, déclare la supériorité d'un produit par rapport aux autres, est payé pour le faire. Dans le contexte du débat, il est très important de clarifier la provenance des citations et des exemples afin de pouvoir en exposer les partis pris possibles. Lorsque vous choisissez votre documentation, assurez-vous de la réputation d'honnêteté et du souci de vérité de vos sources. Vous serez probablement tenté de croire en la véracité de tous les documents que vous consulterez, cependant il est important de choisir ceux qui sont dignes de foi.

Une source est crédible lorsqu'elle est reconnue par des institutions compétentes et prestigieuses dans un domaine déterminé à un moment de la durée. Un moyen de juger de la fiabilité de la source est de se documenter sur les critiques qu'elle suscite. Les travaux les plus remarquables de journalistes ou d'experts reçoivent souvent des prix - même si les prix ne sont pas exempts de controverse.

Dans le domaine des faits, référence doit être faite à des sources dont les travaux de recherches les plus récents sont consacrés par des institutions compétentes dans la discipline concernée.

Dans le domaine des valeurs, référence peut être faite à des sources dont l'autorité remonte à l'Antiquité, principalement en philosophie.

NB: Un débat sur les valeurs n'exclut pas une documentation sur les faits.

I.IV Les supports ou preuves

Voir Exercices au chapitre 8 dans la section « S'entraîner »

Certaines déclarations peuvent être supportées par le raisonnement et les connaissances de l'orateur.ice. D'autres, cependant, exigent que les débatteur.euse.s orientent leurs recherches ailleurs, en consultant des supports externes. L'utilisation de preuves a non seulement une valeur informative, mais c'est aussi un moyen essentiel pour construire sa crédibilité d'orateur.ice.

Première étape. Il faut se donner du temps pour décider de ce qui doit faire l'objet d'une recherche. Voici quelques démarches essentielles à explorer :

- Analysez votre but. Identifiez les principales voies que vous comptez explorer
- Etablissez une liste de synonymes des mots ou termes utilisés dans la résolution
- Faites une liste de questions pour lesquelles vous aimeriez avoir des réponses
- Faites une liste de déclarations controversées que vous espérez explorer, et qui nécessiteront des supports externes pour contrecarrer le scepticisme du public
- Identifiez votre disponibilité pour vos recherches d'informations spécifiques. Les sujets d'actualité (politiques, économiques, les relations internationales) exigeront probablement des supports beaucoup plus récents que les questions d'ordre philosophique, juridique ou moral.

Deuxième étape. Il faut ensuite trouver des sources utiles, pertinentes et appropriées au sujet débattu. En utilisant une documentation riche et variée, on ne fait qu'éviter la voie d'une perspective réduite en se confiant à une seule zone d'expertise. Tout débatteur peut considérer les sources d'information suivantes :

Livres ou chapitres de livres	Articles de journaux, de revues, de magazines spécialisés
Articles d'encyclopédies	

Publications d'organisations nationales, régionales, internationales	Publications d'experts indépendants (professeurs d'universités, activistes, etc.)
Publications de groupes d'intérêts	Publications d'experts indépendants (professeurs d'universités, activistes, etc.)

Pour qu'une source soit utile, elle doit être crédible, récente, claire, précise.

Troisième étape. Il faut ensuite localiser et enregistrer les différentes informations que les débatteurs auront à utiliser dans un débat. La partie que le/la débatteur.euse décidera de choisir et potentiellement d'utiliser doit répondre aux critères suivants :

- Elle doit supporter un argument clair et précis pour l'équipe. L'origine de l'information est importante, mais le rapport de toute information doit être vérifié pour voir si elle a un rapport avec un autre argument dans le débat.
- Toujours soutenir les déclarations aussi bien que les raisons, pas simplement l'assertion de l'auteur. « Les émissions de CO2 ne provoquent pas le réchauffement climatique » est une déclaration puissante, mais non un argument tant qu'elle n'est pas accompagnée d'une raison et d'une évidence.
- Vérifier qu'elle est « en contexte » : quand les mots ou les idées d'un autre sont utilisés dans un discours, l'orateur doit s'assurer qu'ils ne sont pas notés « hors contexte » de manière à ne pas être en contradiction avec l'auteur. La question serait « L'auteur serait-il d'accord avec la façon dont ses mots ont été utilisés, en incluant votre sélection, votre accent et votre implication ? ». La réponse attendue devrait être « oui ».
- Différents types de supports peuvent être utilisés à différentes intentions, mais le débatteur devra s'assurer que l'évidence particulière qu'il utilise répond à un certain nombre de critères et des considérations appropriées.

En voici quelques exemples :

Fournir des définitions correctes : « Le processus du clonage a plusieurs phases... »

C'est important de s'assurer que :

- La source est qualifiée pour décrire un phénomène donné
- La description est assez claire pour être comprise par l'audience
- La description est complète et représentative

Introduire des statistiques : « Le taux de chômage a augmenté de 3% ou plus l'année dernière »

C'est important de s'assurer que :

- Les statistiques utilisent des unités de mesure claires
- Les statistiques sont assez récentes pour être pertinentes
- Les statistiques utilisent une méthode d'échantillonnage raisonnable (Ex. : un échantillon pris au hasard)

Décrire les résultats des recherches : « La vue de la violence simulée dans un laboratoire influence les gens à tolérer la violence... »

C'est important de s'assurer que :

- Les informations apparaissent dans une publication crédible (c-à-d que d'autres experts ont eu la possibilité d'en discuter)
- La méthodologie de la recherche est identifiée et supportée par des pratiques dans le domaine

Rapporter ce qui est arrivé : « Après trois jours de protestation, la police a investi l'immeuble et s'est saisie d'un tableau... »

C'est important de s'assurer que :

- la source était en position d'observer ou de consulter une source digne de confiance
- la source est dépourvue de tout esprit partisan ou d'un conflit d'intérêt

Fournir une opinion qualifiée : « Le président est de loin le plus apte en matière de politique étrangère... »

C'est important de s'assurer que :

- La source a une expertise reconnue sur les sujets qu'il offre à l'opinion
- La source a identifié leur raisonnement : la base sur laquelle ils appuient leurs opinions
- La source doit être exempte de tout esprit partisan

Étape finale. Il faut enregistrer les informations dans un format utile. La sauvegarde des informations doit favoriser l'accès à ces informations lors du débat. L'une des façons les plus faciles pour retenir les informations est de les garder sur une carte indexée avec d'autres informations qui aideront à utiliser le matériel dans un argument.

La carte doit contenir ces informations :

Un label : une phrase courte, rédigée comme un argument, laquelle identifie l'utilisation la plus probable durant le débat. Les labels les plus courts et les plus clairs sont souvent formés suivant le modèle sujet-verbe-complément. Par ex : « La Cour pénale Internationale soutient l'impartialité... »

La source : elle doit contenir le nom de l'auteur, ses qualifications, et si c'est publié, le nom de l'article, le nom du journal, revue ou ouvrage, la date de publication, et le numéro de la page du matériel spécifique que vous utilisez. En ayant ces informations, on se privera de la pratique « J'ai lu quelque part... » ou « Un expert a dit... » qui n'apporte pas beaucoup de crédibilité.

La citation ou l'information elle-même : en prenant soin de reproduire le texte tel quel.

CRÉDIT : International Debate Education Association (IDEA)

I.v La prise de notes

Voir Exercices au chapitre 9 dans la section « S'entraîner »

La prise de notes est absolument nécessaire pour tous les membres de l'équipe. C'est un moyen de saisie et de conservation de l'information écrite ou orale pour un usage ultérieur. Même si son objectif est de résumer par écrit des informations, la prise de notes inclut nécessairement un mécanisme intellectuel, une opération de choix, d'organisation et de traitement des données. Pour prendre de bonnes notes, le débattre doit réfléchir à leur utilité et à leur destination. Il lui est recommandé d'utiliser pour la prise de notes un bloc à feuilles détachables en changeant de feuille pour chaque thème. Il vaut mieux s'abstenir d'écrire recto verso, le travail ultérieur s'en trouvera facilité. Les feuillets offrent l'avantage de pouvoir être répartis dans plusieurs dossiers et se prêtent ainsi à un classement par sujet.

Quelques techniques qui aident à la prise de notes

L'omission : on peut sans dommage supprimer tous les articles, certains pronoms possessifs, personnels, démonstratifs ou relatifs ; les adjectifs qualificatifs dont le rôle n'est pas essentiel ; certains verbes. En revanche, il faut conserver les adjectifs qualificatifs essentiels, les noms clés, certains verbes et certaines conjonctions.

La réduction à la lettre initiale ou au sigle : c'est une technique qui permet de réduire un mot ou une expression à une lettre. Lorsqu'il y a plusieurs lettres, cela s'appelle un sigle. Ex : Organisation des Nations Unies = ONU ; Fond Monétaire International = FMI.

L'abréviation : c'est un procédé extrêmement fréquent qui consiste à omettre les syllabes finales ou initiales d'un mot. L'effet est souvent familier, mais le procédé est utile initiale ou au sigle, à la prise de notes. On peut ainsi écrire : ciné, l'abréviation, prof, bénéf, etc.

La contraction : c'est l'opération qui consiste à supprimer le maximum de lettres dans un mot sans qu'il perde sa lisibilité. On supprime généralement les voyelles mais aussi un certain nombre de consonnes. On écrira tt pour tout, ts pour tous, gvt pour gouvernement, nb pour nombre, gd pour grand.

Les symboles : on trouve deux sortes de symboles : ceux qui représentent directement un objet, une idée, ce sont les idéogrammes ; ceux qui représentent une figure abstraite, tels les symboles mathématiques. Ces symboles prennent la place des articulations logiques du discours et opèrent les liaisons nécessaires entre divers éléments.

APPRENDRE

= égal	\exists il existe
\forall quel que soit	Σ somme
\subset inclus	$\not\subseteq$ exclus
\uparrow augmenter, croître, monter	\rightarrow entraîne, implique
\downarrow diminuer, baisser, descendre	\neq différent
\Rightarrow implique nécessairement, absolument	\pm plus ou moins
\approx à peu près	% pourcentage
$<$ inférieur à	\rightarrow supérieur à
& et	∞ infini
\in appartient à	\cap inter
\cup union	Δ danger
$\♂$ homme	$\♀$ femme
W travail	? question

Les écueils à éviter

Écrivez lisiblement sans faire de gribouillis ou de signes illisibles. Par la suite, il faut pouvoir se relire et les notes doivent être utilisables par tous les membres de l'équipe.

Il ne s'agit pas de recopier toutes les informations trouvées dans différentes sources - ce serait trop laborieux et inutile -, mais de faire preuve d'un esprit d'analyse et de synthèse, pour ne consigner que les informations essentielles.

La prise de notes durant le débat se traduit en anglais par le mot *flowing*, qui signifie « suivre le cours des choses ». Une bonne maîtrise des techniques de prise de notes est essentielle pour deux raisons:

- L'équipe négative ne peut prévoir entièrement son intervention. C'est à partir de la présentation du Premier Affirmatif que le camp adverse doit rapidement préparer sa réfutation (à l'aide des dossiers déjà constitués) et s'assurer que le Cas Négatif est effectivement en opposition avec le Cas Affirmatif. Dans le cas d'un débat de valeurs, il faut bien suivre cette première présentation afin de cerner les définitions (voir si elles sont correctes ou trop restreintes), le critère, l'argumentation, le raisonnement et les supports. S'il s'agit d'un débat de politiques, il faut voir si les définitions s'appliquent, si le problème est présenté de manière cohérente et en quoi le plan proposé répond au problème posé.
- Suivre un débat en tant que spectateur permet de voir les points d'affrontement, les jeux de style des présentateurs. La vision est assez superficielle et ne permet pas de juger réellement du travail mis en œuvre par les deux équipes. Le débatteur doit pouvoir contrer les arguments présentés par l'équipe adverse. La prise de notes permet de consigner les points subsidiaires et d'organiser son propre discours en conséquence.

La prise de notes est donc une partie intégrante du travail du débatteur. Les notes doivent se manier et se lire rapidement avant de structurer sa propre présentation.

À chacun son style. On peut utiliser de grands cahiers, de petits bloc-notes, des feuilles volantes, des fiches, changer la couleur de l'encre selon chaque équipe. Néanmoins, il faut prévoir son cadre à l'avance pour être efficace. Ce cadre s'appelle le tableau de suivi des débats : il s'agit d'une page en 6 colonnes. Chaque colonne représente un orateur, la première colonne le Premier Affirmatif, la suivante le Premier Négatif. Et ainsi de suite jusqu'à la dernière colonne, celle du Troisième Négatif.

Les contre-interrogatoires sont notés au bas de la colonne de la personne interrogée. Par exemple, une fois que le Premier Affirmatif a fini sa présentation, il est interrogé par le Troisième Négatif. L'essentiel de cet échange sera rapporté au bas de la première colonne.

Il est conseillé au débatteur de bien préciser quelles sont ses définitions, d'annoncer que l'argumentation sera divisée en plusieurs points : point 1, 1.1, 1.2, point 2, etc. Cette présentation organisée est essentielle pour suivre le débat et facilite grandement le travail de prise de notes. Même si le plan est clair lors de l'exposé oral, il faut pouvoir résumer ce qui est dit, c'est-à-dire, voir ce qui est important dans ce qui est présenté.

Par exemple, si on dit : « Mon point 1.1. concerne l'augmentation des crimes dans les pays où la peine de mort existe. Dans un état américain où la peine de mort est en vigueur, les statistiques de criminalité montrent un nombre croissant des actes de grande délinquance. Cela signifie que la peine de mort n'a pas d'effet dissuasif sur les criminels. En effet, ceux-ci ne pensent pas à la punition en cas de délits, ce qui les intéresse, c'est l'action. Le fait de savoir qu'il sera exécuté s'il est pris n'empêche pas le criminel d'agir.»

Lors de la prise de notes, on notera ce qui est important :

« 1.1. Taux de criminalité reste élevé avec peine de mort = Pas d'effet dissuasif ».

Notez les termes employés par vos adversaires, la réfutation sera ainsi plus efficace.

Essayez de noter si possible les supports cités ainsi que leurs références. Il est important de pouvoir vérifier la source des supports exposés. Cela peut vous paraître difficile de tout noter, mais, avec la pratique, vous parviendrez à développer votre propre système.

Il ne suffit pas de noter en résumé les éléments des différentes présentations dans le cas d'un débat de valeurs : une fois que le prochain débatteur commence à parler, dans la colonne suivante, il faut essayer de mettre face à face les différents éléments. Si un argument a été contré, notez, en vis-à-vis, l'argument qui le réfute. Si un débatteur n'a pas réfuté un argument, entourez l'espace vide pour montrer en face de l'argument l'absence de réfutation. Ainsi, vous aurez tout de suite une idée des arguments réfutés et de ceux qui ont été ignorés ou abandonnés.

I.vi Communication orale

Voir Exercices au chapitre 16 dans la section « S'entraîner »

La présentation

Dans le débat, ce qui importe le plus, c'est la qualité de l'information et du raisonnement. Néanmoins, une présentation claire et soignée est un atout qui joue en faveur de l'orateur et de son équipe. C'est à travers une pratique soutenue que le débatteur maîtrisera de plus en plus ses présentations et deviendra moins nerveux et plus sûr de lui.

Quelques techniques pour une bonne présentation :

• Regarder dans les yeux

Les débatteurs doivent regarder les membres du jury dans les yeux. Ils doivent éviter de regarder uniquement leurs notes ou leurs coéquipiers. Cela suppose qu'ils maîtrisent parfaitement leur argumentation. Les débatteurs doivent être bien dans leur peau et ne pas présenter aux juges un visage dénué d'expression et ennuyeux...

• Contrôler sa voix

La voix doit refléter le contenu. Le débatteur doit avoir une attitude positive et moduler sa voix en fonction de ses arguments. Il doit se détendre et utiliser sa voix pour transmettre son assurance, son enthousiasme, son intérêt et sa sincérité. Si le débatteur ne contrôle pas sa voix, il paraîtra timide, peu sûr de lui, timoré, ennuyé ou gêné.

• **Le débit** : le rythme exprime les idées de façon efficace. Parler rapidement donne une impression d'urgence, tandis que parler lentement signifie que l'on explique des points complexes. Aussi peut-on s'attarder sur certains mots afin que les pauses et le volume puissent leur donner plus de force. Si l'on parle de façon naturelle, il est possible d'éviter les maniérismes ou une cadence chantée très courante en Haïti. Il faut éviter de parler de façon hachée, hésitante ou en interrompant le cours de la parole. Il faut exprimer des idées et non prononcer des mots ou des bouts de phrase. Il ne faut pas non plus parler trop lentement, cela provoque chez les auditeurs une sensation d'ennui. Il faut aussi éviter de parler trop vite, car souvent on semble pressé et on articule mal.

• **Les pauses** : les débatteurs expérimentés connaissent la valeur des silences dans leur exposé. Ils prennent le temps de respirer avant et après les idées maîtresses, après des points compliqués et entre les points importants de leur plan. Les pauses doivent permettre au jury de réfléchir sur les idées avancées. Les débatteurs devraient éviter les pauses « vocalisées », c'est-à-dire utiliser pour meubler le silence des sons comme « euh », « hum », « oh » ou des conjonctions inutiles qui rattachent les phrases (« n'est-ce pas », « disons », « si vous voulez »...). Une pause bien placée montre l'importance d'une idée bien plus que n'importe quel soupir ou onomatopée (emphase de la voix).

• **Le volume** : les arguments ne sont bons que s'ils sont entendus. Les débatteurs doivent être audibles et éviter de laisser leur voix s'éteindre. Ils doivent aussi s'assurer qu'ils s'adressent au jury et non à la table ou à la chaise. Les bons débatteurs varient naturellement le volume et l'inflexion de leur voix afin de maintenir l'intérêt de leurs auditeurs. Une voix forte transmet une idée d'intensité et une voix douce, l'émotion. Les bons débatteurs peuvent faire ressortir convenablement leurs idées sans parler trop fort et sans crier.

• Contrôler ses gestes

Un débatteur doit être à l'aise et faire ses gestes habituels plutôt que de rester figé. Dans certains cas, les débatteurs peuvent avoir des gestes de distraction qui ne leur sont pas habituels. Ce type de comportement se caractérise par des mouvements répétitifs de la main ou du bras. Ces gestes sont souvent des substituts aux emphases vocales. Il serait mieux pour eux de rester naturels et d'utiliser leurs gestes habituels. Les mouvements artificiels tels que les gestes théâtraux ou chorégraphiés sont déconseillés. Parfois il arrive que l'on passe inconsciemment la main dans les cheveux, que l'on tire sur sa robe, que l'on se gratte le visage ou que l'on se morde les lèvres, ce sont des signes révélateurs d'anxiété. De plus, le jury sera distrait et ne suivra plus ce qui se dit. Il faut donc corriger ces comportements et, dans le travail d'équipe, demander à vos coéquipiers de vous surveiller.

• Gérer le trac

Le fait de parler en public donne souvent le trac. Le trac est une réaction nerveuse qui se manifeste à travers de l'anxiété, de la peur, de l'inquiétude, de l'angoisse, ou de la panique. Les débatteurs doivent réaliser qu'ils n'ont pas l'habitude de parler en public. Ils se sentiront forcément parfois exposés, physiquement, intellectuellement et émotionnellement, et l'anxiété que cela provoque peut faire échouer le débat.

Les bons débatteurs savent qu'ils auront le trac. La préparation est le seul moyen de gérer cette anxiété face au jury et au public. Il ne faut pas s'inquiéter lorsque l'on se sent nerveux. En général le jury ne s'attarde pas sur le trac des orateurs, il accorde plus d'importance à la compréhension de l'information et aux arguments présentés. Il vaut mieux accepter le trac et apprendre à débattre avec, plutôt que d'essayer d'éliminer la nervosité. Une des méthodes les plus efficaces pour le faire consiste à s'exercer souvent. Même si vous connaissez le contenu de vos notes, pour bien débattre, il faut vous exercer. Quelques pratiques qui peuvent aider les élèves débatteurs sont :

• Respirer profondément

• Se mettre dans une position confortable et apaisante

• Discuter avec vos camarades

• Se rappeler que vous avez bien préparé vos dossiers.

Les équipes devraient garder à l'esprit qu'une attitude amicale et encourageante aide le débatteur à gérer plus facilement sa nervosité.

III- Les compétences essentielles de l'orateur.trice

Chaque débat exige des participant.es. le recours aux pratiques et compétences suivantes :

La lecture

La lecture et la recherche d'informations sont des composantes essentielles à la réussite du débat. Une bonne argumentation repose en grande partie sur une bonne documentation. Articles, chapitres de livres, rapports, podcasts, etc. sont autant de ressources qu'il faut s'habituer à pratiquer et à déchiffrer.

L'écriture

Pouvoir s'exprimer clairement et organiser ses idées à l'écrit facilite la restitution orale de ses arguments. La clarté, la précision dans l'expression et la maîtrise du vocabulaire sont essentielles au débat. La prise de notes rapide et organisée est également indispensable tout au long du débat.

L'écoute

L'écoute active est une clé de l'efficacité de tout débatteur.euse. Cela requiert l'attention, la concentration et la capacité de réfléchir sur le vif à ce que l'on entend. Au cours du débat, le débit des orateurs est plus rapide que d'ordinaire. Avec la pratique, vous apprendrez à vous concentrer sur ce que dit votre adversaire.

L'expression orale

Pour bien débattre, vous devez parler avec clarté et conviction. Il ne s'agit pas d'envolées lyriques et d'effets de style. Il ne s'agit pas de parler trop vite ni de parler fort. Nous verrons plus loin les techniques qui aident à améliorer votre présentation orale. Il est particulièrement important, dans l'expression orale, de bien structurer son discours. Il est très difficile de suivre une présentation désorganisée et vous risquez une décision défavorable des juges, même si vos arguments sont très bons.

La réflexion

Le débat développe votre capacité à réfléchir de manière critique. Il s'agira pour vous de construire des arguments cohérents et de savoir détecter et exposer les arguments fallacieux. Cette pratique ne va pas de soi et exige de l'entraînement.

Le fair-play

Le fair-play est une attitude à observer obligatoirement durant le débat. Rappelez-vous que le débat est un jeu et une confrontation d'idées. Le jeu peut devenir passionné, mais n'oubliez jamais qu'il ne s'agit en aucun cas d'attaques personnelles.

Le fair-play est une expression anglo-saxonne passée dans le langage courant. On peut la traduire par « courtoisie », mais il manque un élément essentiel : l'idée de jouer le jeu, d'être juste et de reconnaître les mérites de l'autre équipe, qu'elle perde ou qu'elle gagne. Souvent, quand on perd une partie, on peut se sentir déçu ou en colère, mais il faut aussi pouvoir reconnaître le talent de l'autre équipe et saluer sa victoire. De même, si vous êtes champion d'un tournoi, vous devez saluer les autres équipes, car elles ont participé à votre victoire en vous poussant à aller au-delà de vos limites.

Si vous respectez votre adversaire, il le sentira et cela diminuera sensiblement la tension lors du débat. Il ne faut jamais dénigrer la personne en face de soi, cette attitude est inadmissible dans le cadre de ce jeu et ne peut qu'influencer négativement la décision du jury.

De même, le fair-play s'applique aux membres de votre équipe. Parfois un débatteur peut bafouiller ou encore oublier de réfuter tous les points prévus. Ce n'est pas la peine de lui infliger une réprimande, il doit se sentir déjà assez mal. Revoyez plutôt ensemble ses défailances et aidez-le à se corriger pour la prochaine fois. Voyez aussi dans votre performance ce qui laisse à désirer et tirez les leçons des erreurs des autres.

Comportements à observer :

- Il ne faut surtout pas parler pendant les interventions des membres de votre équipe ou de l'équipe adverse. Si vous devez absolument faire des commentaires, faites-les principalement durant les temps morts et à voix basse.
- Il ne faut pas soupirer ou émettre des bruits de désaccord ou de surprise lorsqu'un débatteur fait sa présentation, même s'il s'agit d'un membre de votre équipe et même s'il a fait une erreur grave. Vous ne devez pas l'interrompre. Laissez-le se reprendre tout seul, sinon ce sera au prochain débatteur de rattraper ses erreurs. Ne criez pas : « Ba li ! Boulova ! » en plein milieu d'une présentation, même si vous êtes entièrement d'accord avec ce qui vient d'être dit.
- Vous devez rester assis, sauf au moment de faire votre speech. A ce moment-là, mettez-vous debout face au juge et au public.
- Afin de créer une atmosphère de respect mutuel, tous les joueurs doivent se serrer la main après chaque manche d'un tournoi. Ils devront aussi saluer les juges. En commençant leurs présentations, le premier affirmatif et le premier négatif se présentent et présentent rapidement leurs coéquipiers respectifs (prénom, nom, nom de l'équipe ou de l'école, et si nécessaire, club, ville, pays).
- Le contre-interrogatoire est le seul moment où deux adversaires vont s'affronter directement, il ne faut surtout pas oublier de faire preuve de fair-play à ce moment.

Aimé Césaire, plaidoyer pour le développement de la Martinique et des Antilles

Première Assemblée nationale constituante, Paris, le 20 décembre 1945

« Les Antilles et la Martinique sont évidemment à un tournant de leur histoire. Leur économie, fondée depuis un siècle sur la culture de la canne à sucre, vient de faire faillite parce qu'elle coûtait cher à la métropole, qui achetait le sucre au-dessus des cours mondiaux, parce qu'elle coûtait cher à la population antillaise et ne profitait qu'à une oligarchie de gros planteurs esclavagistes, parce que la politique qui les liait financièrement à la métropole les rend victimes d'une dévaluation, inévitable sans doute, mais hautement dommageable à une population dont le ravitaillement dépend exclusivement des États-Unis [...] »

Enfin, je vous demande de passer immédiatement aux actes. Les travailleurs de la Martinique et des Antilles attendent depuis trois siècles, ils sont à la limite de la souffrance et de la patience : agissez promptement, il y va du prestige de la France. »

Source : <https://www.assemblee-nationale.fr/Histoire/aimé-cesaie/discours-20dec1945.asp>

JOUER

I. Le débat Karl Popper

- I.i. Présentation du format
 - I.ii. Définitions
 - I.iii. L'énoncé
 - I.iv. L'enjeu du débat
 - I.v. Rôles et responsabilités des orateurs + importance du travail d'équipe
 - I.vi. Déroulement du débat (Tableau)
 - I.vii. Type de discours
 - I.viii. Contre-interrogatoire
 - I.ix. Distribution du temps
 - I.x. Communiquer en public
-

II. Le World School Debating Championship

- II.i. Présentation du format
 - II.ii. Définitions
 - II.iii. Le Critère
 - II.iv. La Motion
 - II.v. Le Modèle et l'approche argumentaire
 - II.vi. Rôles et responsabilités des orateurs + importance du travail d'équipe
 - II.vii. Type de discours
 - II.viii. Déroulement du débat
 - II.ix. Question d'information
 - II.x. Distribution du temps
 - II.xi. Communiquer en public
-

III. Le débat Public Forum

- III.i. Présentation du format
- III.ii. Argumentation et raisonnement
- III.iii. Rôles et responsabilité des orateurs
- III.iv. Le Crossfire
- III.v. Le grand Crossfire
- III.vi. Le discours sommaire
- III.vii. Le Final focus ou dernier point
- III.viii. Déroulement du débat
- III.ix. Distribution du temps

IV. Débattre autrement

- IV.i. Le débat en créole
 - IV.ii. Le débat mixte
 - IV.iii. Le débat à préparation limitée
-

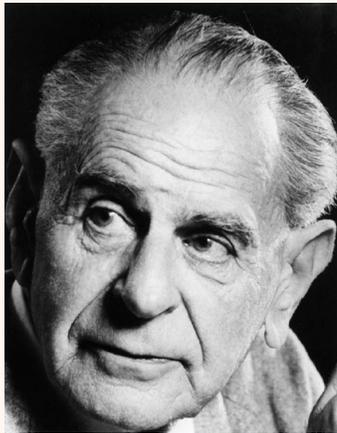
Les débats se déroulent généralement selon un format précis : chaque membre de chaque équipe aura un rôle bien déterminé qu'il devra jouer à l'intérieur d'un temps de parole réglé et minuté, et de règlements précis. Les différentes interventions ne peuvent dépasser la durée qui leur est impartie, au risque de sanction ou de pénalité, mais elles peuvent être plus courtes. Une personne désignée par les juges, le time keeper, est chargée d'indiquer le temps qui reste à l'orateur(trice).

Les tournois de débats se déroulent suivant différents formats. En voici quelques-uns :

I. Le débat Karl Popper (DKP)

Voir Exercices au chapitre 10 dans la section « S'entraîner »

Largement popularisé en Europe par l'organisation IDEA (International Debate Education Association) et fortement supporté par l'Open Society Foundations de Georges Soros, le DKP a été le premier format à être introduit en Haïti par FOKAL en 1996. Ce format a endossé le nom du philosophe autrichien Karl Popper dont la pensée de « société ouverte » a inspiré les règles de ce modèle.



Karl Popper

SA VIE

Né le 28 juillet 1902 à Vienne (Autriche), de parents juifs convertis au protestantisme, il étudia à l'Université de Vienne et devint enseignant en mathématiques et en physique.

Pendant la Seconde Guerre Mondiale, il se réfugia à Londres, puis trouve un poste en Nouvelle-Zélande. Après la guerre, il revint s'installer à Londres où il devint professeur de logique et de méthodologie des sciences. Il prend sa retraite en 1969 et meurt le 17 septembre 1994.

SA PENSÉE

Relativisme, scepticisme, dogmatisme et pluralisme critique

Popper critique le relativisme universel et le scepticisme auxquels il oppose le pluralisme critique.

Paradoxalement, le relativisme universel, qui soutient qu'à chacun sa vérité, est pour Popper source de violence et d'intolérance. Le plus célèbre des relativistes est Protagoras, sophiste adversaire de Socrate qui affirmait « L'homme est la mesure de toute chose. Telles les choses m'apparaissent, telles elles sont ; telles les choses t'apparaissent, telles elles sont. » Popper pense que cette posture encourage à l'intolérance, puisqu'elle conduit aux deux attitudes opposées que sont le dogmatisme et le scepticisme.

Le scepticisme est la doctrine de ceux qui doutent de tout. Puisque toutes les opinions les plus contradictoires se valent, on ne peut être sûr de rien et la connaissance vraie est impossible.

Le dogmatisme au contraire est une attitude d'esprit qui consiste à croire que l'on détient la vérité absolue de façon indiscutable.

Dans les deux cas, toute discussion rationnelle est rendue impossible. Or, si on ne peut pas départager les adversaires par des arguments, alors, la seule façon de régler les conflits d'opinions est de se battre, puisqu'il est impossible de débattre.

Le pluralisme critique au contraire, est l'attitude qui consiste, à considérer, contre le dogmatisme, qu'il est impossible de détenir la vérité absolue ; mais à considérer aussi, contre le scepticisme, qu'il est possible de rectifier ses erreurs et donc de s'approcher de la vérité. Plusieurs théories peuvent être en concurrence mais celles qui sont réfutées par l'expérience sont clairement fausses.

La société ouverte et ses ennemis

Karl Popper affirmait qu'une société ouverte correspond à une société démocratique et gouvernée par la raison, donnant la priorité à l'indépendance de l'individu et aux décisions raisonnables. La société ouverte de Popper a servi de socle idéologique au discours libéral à l'époque où ce dernier s'opposait à toute idéologie totalitaire.

Oeuvre

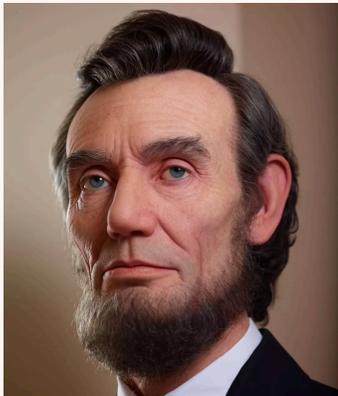
- Logique de la découverte scientifique (titre original : Logik der Forschung, 1934)
- Misère de l'historicisme (The Poverty of Historicism, 1944-1945)
- La société ouverte et ses ennemis (The Open Society and Its Enemies, 1945)
- Conjectures et réfutations (Conjectures and Refutations: The Growth of Scientific Knowledge, 1953)
- La connaissance objective (Objective Knowledge: An Evolutionary Approach, 1972)
- La quête inachevée (Unended Quest; An Intellectual Autobiography, 1976)
- La télévision, un danger pour la démocratie (1995)
- La leçon de ce siècle, (1993)

I.i Présentation du format

Le débat Karl Popper a été développé à partir de 1995 dans le réseau d'Open Society Foundations du magnat financier et philanthrope américain d'origine hongroise, Georges Soros. Ce format est une combinaison du débat Lincoln-Douglas et du débat sur les politiques.

Le débat Lincoln-Douglas

Basé sur les célèbres débats entre Abraham Lincoln et Stephen Douglas au 19^e siècle aux États-Unis, ce format est appelé « débat sur les valeurs ». Il s'agit pour les débatteurs de défendre des principes et non de rechercher les applications pratiques de leur position. En général, les idées et les valeurs inhérentes aux questions politiques, économiques, sociales, morales et esthétiques de notre société sont centrales dans le débat Lincoln-Douglas. Dans ce format, il n'y a que deux adversaires.



Abraham Lincoln

Né au Kentucky le 12 février 1809, il mourra assassiné à Washington D.C., le 15 avril 1865. Seizième président des États-Unis (1861-1865) et héros américain qui préserva l'union durant la Guerre Civile (1861-1865) et provoqua l'émancipation des esclaves. D'origine humble, Lincoln deviendra avocat, sera candidat malheureux au Sénat, puis élu Président en 1860. Il est considéré comme un héros et une figure centrale de l'Histoire des États Unis, souvent cité et donné en exemple pour son humanisme, son autorité morale, sagacité politique et son rôle pivot dans l'histoire de la jeune nation américaine.



Stephen A. Douglas

Né dans le Vermont en 1813, Stephen Arnold Douglas devient procureur général de l'Etat de l'Illinois en 1834, membre de la législature en 1835, secrétaire d'Etat en 1840, juge à la Cour Suprême en 1841 et membre de la Chambre des Représentants en 1847. Il mourut en 1861. En 1858, Abraham Lincoln brigua le siège de Douglas au Sénat. De la mi-août à la mi-septembre, les deux hommes se mesurèrent dans une célèbre série de sept débats publics sur la question de l'esclavage. Chacun de ces débats dura trois heures d'affilée. Douglas tenta de démontrer que Lincoln était un dangereux radical faisant la promotion de l'égalité des races

tandis que Lincoln s'attaqua à l'immoralité fondamentale de l'esclavage. Douglas devait conserver son siège au Sénat, cependant Lincoln gagnait l'élection présidentielle.

Le débat sur les politiques

L'équipe négative a plusieurs options : celle de montrer que le statu quo est préférable au plan présenté par l'affirmative, celle de démontrer que le plan proposé présente trop de désavantages et enfin de proposer un meilleur plan. Les supports du débat Lincoln-Douglas sont d'ordre philosophique et littéraire, ceux du débat sur les politiques sont d'ordre statistique et pratique.

I.ii Définitions

Voir Exercices au chapitre VII dans la section « S'entraîner », page 170

Ces éléments de base se retrouvent dans tous les formats de débat. Nous en donnons ici un aperçu rapide car vous aurez à les travailler en profondeur dans les chapitres qui suivent.

- **L'énoncé ou la résolution:**

En anglais « resolution ». Proposition ou affirmation sujette à controverse, autour de laquelle se construit et s'articule le débat. L'énoncé est clair, précis, succinct.

- **Le cas affirmatif:**

Ensemble des arguments qui soutiennent l'énoncé. Les membres de l'équipe défendant le cas affirmatif tentent de prouver au juge que l'énoncé est probablement vrai la plupart du temps.

- **Le cas négatif:**

Ensemble des arguments qui réfutent ou contredisent l'énoncé. Les membres de l'équipe présentant le cas négatif tentent de prouver au juge que l'énoncé est faux, ou encore que l'équipe affirmative fait une interprétation erronée de l'énoncé.

- **Les arguments :**

Raisonnements qui visent à montrer la validité ou le bien-fondé d'une position. Une argumentation consiste en un ensemble d'affirmations ou de propositions qui constituent des raisons d'accepter un jugement particulier, celui-ci étant la conclusion de l'argumentation. Les propositions qui constituent des raisons d'accepter la conclusion sont appelées les prémisses de l'argumentation.

- **La réfutation :**

Réponse donnée à un argument et qui tente de prouver que celui-ci est fallacieux, c'est-à-dire que les prémisses de l'argument ne sont pas acceptables, que le lien entre les prémisses et la conclusion est inexistant ou insuffisant ou encore que la conclusion elle-même est inacceptable.

- **Les supports ou les preuves :**

C'est la documentation sur laquelle s'appuie le raisonnement. Il s'agira principalement de travaux à valeur scientifique dans le domaine qui concerne le sujet du débat.

- **Le contre-interrogatoire :**

Courte période de questions posées par l'adversaire. Ces questions peuvent servir à clarifier certains points. Dans le format Karl Popper, quatre périodes de trois minutes sont réservées au contre-interrogatoire.

- **La décision :**

Verdict du juge ou du jury à la fin du débat. Après avoir suivi le déroulement complet du débat et écouté les arguments des deux équipes adverses, le juge (ou le jury) indique sur un bulletin prévu à cet effet laquelle des deux équipes a eu la meilleure argumentation (pour ou contre l'énoncé).

I.iii L'énoncé

Voir Exercices au chapitre II dans la section « S'entraîner », page 162

3.1. Qu'est-ce que l'énoncé ?

L'énoncé ou la résolution est le sujet du débat, le problème à résoudre, la formulation de l'enjeu sur lequel deux équipes auront à prendre position de manière contradictoire. Il s'agit d'une phrase grammaticalement correcte, exprimant en termes clairs, non équivoques, le thème de la controverse devant faire l'objet du débat, le débat étant un processus de recherche, d'examen, de discussions et de défense d'idées liées à l'énoncé. La confrontation publique consistera en échanges d'arguments, en appui à l'énoncé (le cas affirmatif) ou contre celui-ci (cas négatif). L'énoncé peut aussi être appelé proposition, déclaration ou résolution. Il existe différents types d'énoncés :

a.1. Les déclarations de fait :

Propositions qui présentent une observation objective.

Exemple : « Il fait 30 degrés à l'ombre ». Il suffira de consulter un thermomètre pour confirmer ou infirmer cette déclaration.

Cependant les questions factuelles ne sont pas toujours aussi faciles à résoudre : la science et la religion se sont affrontées sur une avec violence sur la question de l'évolution et sur celle du mouvement des planètes. Le débat sur une question de fait est caractérisé par la recherche de ce qui est vrai ou est faux.

Un autre exemple d'énoncé de ce type : « Le comportement criminel est d'origine biologique ».

La science n'ayant pas encore statué de façon définitive sur cette question, le débat reste ouvert, il est possible d'argumenter aussi bien dans un sens que dans l'autre. Dans le débat Karl Popper, vous aurez très rarement à débattre sur ce type d'énoncés.

a.2. Les énoncés de politiques

Propositions visant à convaincre un collectif ou une autorité d'agir d'une certaine manière, de poser certains actes ou déclarations visant à évaluer une politique des énoncés de déjà en vigueur. En d'autres termes, le débat sur des politiques cherche à évaluer des politiques cherchant à fonder la validité de fonder la validité de politiques ayant cours ou à proposer des alternatives politiques ayant cours à ces politiques.

Un exemple d'énoncé : « Le parcours du défilé carnavalesque à travers le Champ-de-Mars doit être maintenu ».

Le format Karl Popper privilégie des énoncés de nature politique ou de politiques générales, c'est-à-dire des énoncés qui ne recommandent pas des plans d'action spécifiques.

Quelques exemples d'énoncés de politique :

- La peine de mort devrait être abolie.
- Le port de l'uniforme à l'école devrait être maintenu.
- On devrait limiter le développement économique afin de protéger l'environnement.

Il s'agit donc de débattre du concept plutôt que des détails spécifiques d'une politique.

a.3. Les énoncés de valeur :

Propositions suggérant qu'une position, qu'une idée est préférable ou supérieure à une autre, ou encore qu'une action (ou une politique) est mauvaise, néfaste. Il s'agira de déterminer le meilleur ou le pire, le bon ou le mauvais.

Une valeur est une idée, un concept qui éclaire et guide les comportements et les actions. Les valeurs sont également les idées qui fondent les codes de conduite individuels et collectifs et régissent le fonctionnement de la société. Les valeurs posent, dans leur définition même, la question du bien et du mal, c'est pourquoi les transgressions des principes du bien, érigées en normes, c'est-à-dire en mode de fonctionnement, sont sanctionnées par les lois qui en découlent. Les valeurs instituent le bien dans la société.

En Haïti, les valeurs les plus communes sont l'indépendance, l'héroïsme, la force, le respect, la dignité, la solidarité, l'hospitalité. Chaque société se réfère à des valeurs différentes ; à titre de comparaison : aux Etats-Unis, les valeurs les plus courantes sont la santé, la jeunesse, la richesse, le pouvoir, Dieu, l'individualisme, le succès. En France, il s'agira du goût, de la tradition, de la culture, de la raison, de la contestation. Ainsi l'énoncé de valeur affirme qu'une position ou une idée se rapproche le plus du bien, ou en tout cas répond mieux aux normes que la position adverse.

Quelques exemples d'énoncés de valeurs :

- La désobéissance civile est une forme valable de contestation.
- L'euthanasie est justifiable.
- Les restrictions en matière d'immigration sont justifiables.
- La non-violence active est le meilleur moyen de lutter contre l'oppression et l'injustice.

En général, dans le cadre du débat Karl Popper, les énoncés seront de type quasi-politique ou porteront sur les valeurs.

3.2. Construire ou choisir un énoncé

La formulation de l'énoncé ne relève pas des responsabilités d'un débateur, ni même d'une équipe de débatteurs. Lors d'un tournoi, l'énoncé à débattre vous est imposé. Les formateurs doivent pouvoir suggérer des énoncés pour les tournois mais aussi pour les exercices et la pratique.

Ainsi, tous ceux qui sont concernés par le débat devraient connaître les caractéristiques d'un bon énoncé et pouvoir identifier les faiblesses d'une proposition mal formulée.

Un bon énoncé doit porter sur un réel conflit entre des valeurs hautement significatives telles que la liberté ou la justice. Cependant l'énoncé doit aussi inclure une dimension pratique. Il ne doit pas porter sur des questions essentiellement religieuses ou personnelles. Alors que le débat requiert recherche et documentation, les énoncés à caractère très spécifique, qui exigent des connaissances très spécialisées sur un sujet donné, ne sont pas recommandés.

Le débat étant avant tout une confrontation d'idées, un bon énoncé doit :

- Proposer une controverse pouvant présenter de l'intérêt pour les débatteurs.
- Permettre un débat équilibré, c'est-à-dire la construction d'arguments forts des deux côtés.
- Etre clair et formulé en termes non ambigus.
- Se prêter à la recherche, sans pour autant être un sujet qui requiert des connaissances trop spécialisées.

Les événements de l'histoire ou de l'actualité nationale ou internationale fourniront aux formateurs d'excellents sujets pouvant illustrer les conflits entre :

- La liberté et l'ordre ;
- La liberté individuelle et la responsabilité sociale ;
- Les droits individuels et le bien commun ;
- Les droits des minorités et la loi de la majorité ;
- La souveraineté nationale et le devoir d'ingérence ;
- La sécurité nationale et la liberté d'expression ;
- Le respect de la loi et la désobéissance civile...

Les énoncés sont souvent construits ou formulés à partir d'articles de journaux, de revues ou de magazines, après l'analyse des enjeux qui sous-tendent les grands titres.

Note : Vous trouverez en annexe des exemples d'énoncés.

I.iv L'enjeu du débat

L'enjeu d'un débat est le point de rencontre des arguments particuliers que l'on explore pour répondre à une question plus large. Les enjeux représentent le lieu de collision des arguments des équipes pour et contre, des domaines d'affrontement précis sur le champ de la réflexion créée par l'équipe affirmative.

Si par exemple, le sujet du débat est : « Fumer devrait être interdit dans les lieux publics », les équipes affirmatives et négatives auront probablement des divergences sur des sujets de controverse précis à l'intérieur de la proposition générale. Ces sujets spécifiques représentent les enjeux que soulève le débat.

Les deux camps peuvent s'opposer sur l'enjeu de santé publique, l'affirmative soutenant que l'interdiction de fumer en public va protéger du tabagisme passif ceux qui ne veulent pas fumer, et la négative affirmant que l'exposition au tabagisme passif est faible dans les lieux publics.

Les deux camps peuvent s'affronter également sur un enjeu économique, l'affirmative avançant que l'interdiction de fumer dans les lieux publics aura un impact négatif sur les bénéficiaires tant des détaillants, qui vendront moins de cigarettes, que des commerces qui perdront les recettes des fumeurs qui ne fréquenteront plus leurs établissements non-fumeurs.

Enfin les deux équipes peuvent échanger des arguments à propos des droits, l'équipe négative déclarant que les fumeurs ont le droit d'exercer leur choix, y compris dans les lieux publics. L'équipe affirmative pourrait rétorquer que le droit d'un fumeur d'effectuer son choix n'est plus garanti à partir du moment où ce droit a une incidence négative sur le droit d'un non-fumeur d'éviter d'inhaler de la fumée secondaire.

Les enjeux sont définis par les arguments que les débatteurs avancent pour étayer leurs positions. Si un débatteur déclare qu'une proposition donnée aura un impact économique, alors le débat aura un enjeu économique. Si d'autres débatteurs soutiennent qu'une proposition nuit aux droits individuels des citoyens, alors il y aura un enjeu portant sur les droits humains.

Les enjeux ne deviennent vraiment des enjeux que si l'équipe adverse s'engage dans un échange sur cela. Mais si l'enjeu n'est pas disputé, il peut pencher de manière décisive en faveur de l'équipe qui l'émet. Autrement, l'équipe adverse pourrait ignorer l'enjeu avancé et prétendre qu'il est sans intérêt comparé à d'autres enjeux qu'il prendra soin de citer.

Certains enjeux sont prévisibles, car ils reviennent souvent lors des débats, en particulier les débats sur des sujets politiques ou de politique publique. Voici une liste non exhaustive des enjeux qui reviennent souvent dans les débats académiques.

Enjeu	Sujet
Culturel	Arguments relatifs à l'identité collective que partagent les membres d'un groupe donné
Economique	Arguments relatifs aux affaires financières.
Educatif	Arguments portant l'effort d'instruction des citoyens
Environnemental	Arguments relatifs à la protection de la nature.
Juridique	Arguments portant sur ce qui est exigé ou interdit par les règles d'une société.
Moral	Arguments concernant les conséquences éthiques d'une proposition.
Politique	Arguments relatifs à l'acquisition et à l'exercice du pouvoir.
Sécurité	Arguments concernant la sécurité d'une nation.
Social	Arguments portant sur les rapports entre personnes.
Symbolique	Arguments relatifs à l'interprétation du sens des phénomènes.
Bien-être	Arguments concernant la santé et le bien-être publics.

I.v. Rôles et responsabilités des orateurs + importance du travail d'équipe

5.1. Les acteurs

Dans le débat oratoire format Karl Popper, les personnages en présence sont les suivants :

- L'équipe affirmative, composée de trois personnes ;
- L'équipe négative, composée de trois personnes ;
- Le jury, composé d'un, trois ou cinq juges.

Distribution des rôles et Responsabilités des orateurs

Chaque débatteur a un travail bien précis de présentation, de construction, de réfutation et de reconstruction. Selon sa position dans le débat, il disposera d'un certain nombre de minutes pour présenter une argumentation bien précise. Il faut donc voir à l'avance les habiletés de chacun et tester les interventions pour déterminer dans quel rôle chacun se sent le plus à l'aise. Rappelons que le débat a d'abord une fonction pédagogique. Tous les membres du club doivent pouvoir participer au débat dans un rôle ou dans un autre. Il faut donc donner une chance à tous les membres du club et ne pas toujours privilégier les vedettes. Les clubs de débat doivent être inclusifs

Quelques points à retenir lorsque vous distribuez les rôles aux membres de chaque équipe :

- a. Le premier affirmatif a un discours constructif. Il est le seul à pouvoir présenter à partir d'un texte déjà écrit. Il est celui qui donnera la première impression de votre équipe. Il donne le ton au débat. Il doit présenter les qualités d'un bon orateur : persuader, convaincre, motiver, stimuler.
- b. Le premier négatif a également un discours constructif et devra avoir les mêmes qualités que le premier affirmatif. Cependant le premier négatif a la tâche extrêmement difficile de devoir réfuter point par point les arguments du cas affirmatif et de présenter pour la première fois le cas négatif. N'oubliez pas que dans le débat Karl Popper, tous les arguments de l'équipe doivent être présentés lors de la première intervention. Le premier négatif, en plus d'être bon orateur, doit être capable de s'exprimer de manière concise, claire et rapide.
- c. Une fois leur présentation terminée, le premier affirmatif et le premier négatif réintègrent leur équipe, aident à la sélection de la documentation, des exemples et citations, et préparent bien sûr leur contre-interrogatoire.
- d. Le second affirmatif et le second négatif ont pour tâche de développer, c'est-à-dire de mettre en lumière des détails pertinents, répondre à tous les arguments de l'adversaire, critiquer son approche de l'énoncé, approfondir et étoffer le raisonnement de leur propre équipe. Ces deux rôles nécessitent une bonne capacité d'analyse et de jugement, une bonne compréhension des enjeux des deux cas. Ces personnes doivent être capables d'identifier le type de l'argument utilisé par l'adversaire afin de pouvoir mieux réfuter.
- e. Le troisième affirmatif et le troisième négatif ont pour tâche de doivent avoir comme principale qualité la capacité de synthèse. Par ailleurs, comme ce sont eux qui laisseront l'impression finale au jury et au public, la panache et la capacité de persuasion sont des atouts importants.

Importance du travail d'équipe

Le jeu de débat est d'abord un travail d'équipe. Chaque équipe est constituée de trois membres qui ont chacun un rôle bien défini. Néanmoins, leur prestation ne sera bonne que s'ils savent travailler ensemble avant et pendant le tournoi. Voyons les choses dans l'ordre.

- a. Pendant le brainstorming : dans cette phase de préparation, il est important que chacun donne son avis sur le thème du débat. Plus les membres de l'équipe sont actifs, plus les idées seront variées et plus le débat sera riche.
- b. Pendant la recherche : cet aspect représente une des parties les plus importantes du travail de débatteur. Il faut donc pouvoir se partager les tâches afin d'être le plus productif possible. La recherche de documents et de supports pour la construction du débat demande beaucoup de temps et il se peut qu'au début, vous vous sentiez submergés par les tonnes de documentation à lire et à classer. Diviser le travail de façon équitable permet de mieux gérer le temps et de mieux organiser les notes recueillies.

- c. Pendant le débat : une équipe A peut avoir deux très bons orateurs et un troisième assez médiocre et une équipe B avoir trois débatteurs de niveau moyen, mais qui s'entraident. Si les membres de l'équipe A ne s'occupent que de leur prestation personnelle sans tenir compte de l'esprit d'équipe et de la concertation, le maillon faible de leur équipe risque de les faire perdre.

Vous n'aurez pas beaucoup de temps durant les débats. Il faut donc déterminer à l'avance le rôle de chaque membre de l'équipe, même si vous ne donnez pas des tâches précises. Il faut bien écouter les présentations de l'équipe adverse et déterminer les moments de clash et de réfutation. Vous devez donc rester vigilant et écouter aussi les interventions des membres de votre équipe. Comme vous le savez, seul le Premier Affirmatif a préparé complètement son intervention, les autres débatteurs doivent adapter leurs interventions en fonction des arguments présentés pendant le débat. Cela demande non seulement une certaine expérience, mais aussi beaucoup d'entraide et la participation de tous les membres, y compris celles du premier affirmatif et du premier négatif après leurs interventions.

Le travail ne s'arrête pas là, notez les questions posées durant le contre-interrogatoire. Il arrive souvent que de nouvelles idées émergent lors de ce moment de confrontation directe. N'hésitez pas à partager des idées et des critiques lors des préparations.

Attention : il ne s'agit pas d'apporter de nouveaux arguments, mais d'améliorer les reconstructions et les réfutations. Trop souvent, le débatteur pense que son travail durant le tournoi se limite à sa prestation orale. Loin de là : il faut aussi qu'il fasse preuve d'esprit d'équipe et qu'il discute avec ses coéquipiers afin de rectifier le tir et de consolider les positions. Travailler en commun permet une plus grande souplesse et la solidarité au sein de l'équipe est fondamentale.

I.vi. Types de discours

6.1. Construction (Premier Affirmatif et Premier Négatif)

Construire un cas, c'est élaborer un discours qui établit sa position par rapport à l'énoncé. Le discours présente les enjeux, les arguments et les supports qui démontrent le bien-fondé de la position. Pour le cas affirmatif, il s'agit de présenter les arguments qui tentent de prouver que l'énoncé est vrai et pour le cas négatif, de réfuter point par point les arguments du cas affirmatif et de construire sa propre argumentation. Tous les arguments doivent être présentés au cours de ces interventions.

6.2. Reconstruction (Second Affirmatif et Second Négatif)

Ces deux interventions doivent répondre à l'adversaire en fonction de sa ligne d'attaque et reconstruire l'argumentation première, en mettant en lumière certains détails pertinents, en répondant à tous les arguments de l'adversaire et en critiquant son approche particulière de l'énoncé. Les orateurs doivent développer et étoffer les arguments déjà présentés en apportant plus de supports (documentation) et en approfondissant les raisonnements. Aucun nouvel argument ne sera accepté au cours de ces interventions, que ce soit pour le cas affirmatif ou pour le cas négatif.

6.3. Résumé et conclusion (Troisième Affirmatif et Troisième Négatif)

Voir Exercices au chapitre XV dans la section « S'entraîner », page 177

Ces interventions doivent faire ressortir les oppositions majeures apparues au cours du débat, expliquer pourquoi, dans chaque cas, l'argument a été emporté par le négatif ou par l'affirmatif, préciser l'enjeu fondamental du débat, résumer les positions globales, mettre en valeur les forces de votre équipe et expliquer pourquoi elle devrait être gagnante en citant les points précis remportés par votre équipe. Pas de nouveaux arguments.

Note : Les débatteurs doivent être choisis en fonction de leurs forces et de leur aptitude à jouer l'un ou l'autre de ces rôles.

I.vii. Le contre-interrogatoire

Voir Exercices au chapitre XII dans la section « S'entraîner », page 174

Selon la répartition des rôles dans le débat Karl Popper, chacune des quatre premières interventions est suivie d'une période de confrontation directe entre un débatteur de l'équipe affirmative et un débatteur de l'équipe négative. C'est le contre-interrogatoire.

Attention : confrontation ne signifie pas combat, il s'agit d'un échange où chacun a la possibilité de clarifier ses idées et de redéfinir certains concepts. Mais c'est aussi un questionnement stratégique qui permet de mettre à jour les failles du cas adverse.

Les débatteurs, tout à la préparation de la construction et de la réfutation, oublient souvent de préparer correctement le contre-interrogatoire. Il semble presque qu'ils voudraient sauter cette partie et ils viennent avec des questions toutes faites, sans lien réel avec la présentation précédente. Or c'est une partie importante, où les débatteurs peuvent vérifier leur compréhension du cas adverse et travailler à le démontrer à travers un questionnement stratégique direct.

Certains débatteurs pensent à tort que le juge ne donne pas de points pour cette partie et qu'elle ne nécessite donc pas un intérêt particulier. Le simple fait de poser une question et d'y répondre est bien moins important que l'utilisation que vous ferez de cette réponse au cours du débat.

I.vi. Distribution du temps

a. Clarifier la position de l'adversaire

Chaque contre-interrogatoire devrait en partie servir à clarifier les positions de l'équipe adverse. Si par exemple vous êtes distrait durant la présentation de votre adversaire et que vous avez manqué plusieurs points subsidiaires, vous pouvez utiliser une partie du temps pour poser des questions à propos de tel ou tel point. En faisant cela, vous pourrez compléter votre tableau de suivi des débats pour faire la réfutation dans votre présentation suivante et ne rien rater du débat.

Exemple 1 :

Question : Entendez-vous par développement économique uniquement l'implantation de zones industrielles ?

Réponse : **Non, nous entendons par développement économique toutes les activités pouvant permettre l'accumulation des richesses, mais nous savons que dans notre pays, il y a une emphase particulière sur les zones industrielles.**

Exemple 2 :

Q : **J'étais un peu distrait et je m'en excuse, je n'ai pas bien saisi votre deuxième point. Avez-vous dit que la disponibilité accrue d'armes à feu entraîne une augmentation des taux de suicide ?**

R: **J'ai dit à une augmentation des taux de suicide « réussi ».**

Q: **Et le point subsidiaire ?**

R: **Le point subsidiaire portait sur la comparaison entre les suicides réussis avec armes à feu et le taux de tentatives de suicide par d'autres moyens.**

b. Contraindre l'adversaire à s'engager sur une position

Il se peut qu'une équipe propose différentes définitions pour un terme clé de l'énoncé. Ce procédé peut vous mettre dans une position difficile. Plutôt que d'essayer de discuter sur toutes les définitions et leurs relations avec le cas, vous devez essayer de contraindre l'autre équipe à s'engager sur une définition et à rejeter toutes les autres. Une fois que l'équipe adverse se sera engagée, vous pourrez viser d'autres objectifs plus importants. Lorsque, dans le contre-interrogatoire, l'adversaire est contraint de faire des concessions sur certains points, vous pouvez utiliser cela à votre avantage dans votre argumentation.

Exemple :

Disons que votre équipe est l'équipe négative et que vous défendez la liberté individuelle. Dans le premier contre-interrogatoire, vous pouvez tenter de contraindre l'adversaire à admettre que le gouvernement n'a le droit de restreindre la liberté individuelle que dans certains cas et pour des raisons bien précises. Si vous réussissez, dans l'intervention qui suit (premier négatif), vous pouvez utiliser ce point en disant : « notre adversaire concède que le droit du gouvernement à restreindre la liberté individuelle est limité ».

c. Montrer les failles du cas opposé

Il n'y a pas de cas sans failles. Un des buts les plus importants du contre-interrogatoire est d'exposer les failles du cas adverse. C'est une technique permettant de construire votre réfutation dans les interventions suivantes et de montrer au juge que vous avez bien perçu les failles de l'équipe adverse, en soulignant par exemple les contradictions ou en suggérant les implications.

Exemple : Disons que l'équipe affirmative défend un énoncé selon lequel le gouvernement a le droit d'interdire l'usage de la cigarette.

Q : Dites-moi, est-ce que les nourritures grasses causent une augmentation du taux de cholestérol ?

R : Oui.

Q : Est-ce qu'une surconsommation de sucre peut causer le diabète ?

R : Oui, dans certains cas.

Q : Et vous savez qu'un fort taux de cholestérol peut causer une crise cardiaque ?

R : C'est un des facteurs pouvant mener à la crise cardiaque.

Q : Et peut-on mourir des suites d'une crise cardiaque ou d'un diabète ?

R : Oui, dans certains cas.

Q : Pensez-vous que le gouvernement a le droit de restreindre votre consommation de sucre et de graisse ?

R : S'il est prouvé que la graisse et le sucre sont extrêmement dangereux pour la santé, oui.

d.. Méthodes pour un contre-interrogatoire efficace

Trois minutes, c'est peu. Si vous voulez que ce temps vous soit profitable, vous devez apprendre à poser les questions qui vous permettront d'obtenir les réponses que vous cherchez. Il est donc important de connaître les méthodes permettant de développer de bonnes habitudes pour le contre-interrogatoire.

- **Évitez les querelles.** Le contre-interrogatoire est le moment de poser des questions et pas celui de la dispute. Vous cherchez des informations que vous pourrez utiliser pour la réfutation et la reconstruction. Ce n'est pas la peine de commencer une discussion. Rappelez-vous toujours que vous cherchez de l'information.
- **Évitez d'intimider votre adversaire en lui posant sans arrêt des questions sur un ton froid ou agressif.** Vous n'êtes pas dans un tribunal et, surtout, il n'est pas un criminel. Vous n'avez pas le droit de faire déferler un déluge de questions sur votre adversaire sans lui laisser le temps de répondre. Posez la question dont vous désirez la réponse et attendez courtoisement. Si la réponse ne vient pas, peut-être que la question a été mal comprise. Vous pourrez la reprendre une fois et passer à une autre série de questions.

- **Prenez le contrôle du contre-interrogatoire.** Prendre le contrôle de la période du contre-interrogatoire signifie que vous restez calme, structuré, poli et décidé. Ne soyez pas trop agressif dans votre façon de poser les questions. Cela donnerait de vous une image négative et, en réaction, votre adversaire sera sur la défensive et ne répondra pas volontiers. Vous avez le droit d'interrompre la personne interrogée au milieu d'une phrase en disant : « Merci, cela me suffit ». Une fois que vous avez la réponse qu'il vous faut, ne laissez pas votre adversaire continuer à développer les mérites de son cas. Arrêtez-le poliment et conservez le contrôle du temps restant.
- **Développez une série de questions générales** (stock de questions). En prévision du contre-interrogatoire, les débatteurs peuvent choisir un certain nombre de questions générales qui peuvent être utilisées quel que soit l'énoncé. Par exemple, les débatteurs peuvent demander la redéfinition du critère, des mots clés, ou la reprise du sous-point d'un argument. Les questions générales peuvent être une aide importante si vous êtes dans une impasse. La réponse d'un adversaire sur une question générale peut vous permettre de découvrir une autre série de questions plus intéressantes. Pour vous exercer, pensez à des questions générales qui pourront toujours être utilisées quel que soit le sujet.
- **Développez un plan.** Le contre-interrogatoire sera plus productif si vous développez un plan. Vous pouvez commencer votre interrogatoire en clarifiant le cas opposé, en posant des questions sur les titres, les différents points subsidiaires ou en demandant les relations entre les différents points. Une fois que vous aurez clarifié les choses, vous pourrez commencer à exposer les failles du cas adverse ou contraindre l'autre équipe à s'engager sur une position précise.
- **Orientez l'adversaire vers la réponse souhaitée par une série de questions.** Durant le contre-interrogatoire, il serait préjudiciable de confronter l'équipe adverse avec ce type de question : « Alors vous n'avez pas vraiment de solution pour le problème posé par l'énoncé, n'est-ce pas ? » Personne n'admettra volontairement que son cas est mal construit ou mal argumenté. Au lieu de demander au débatteur d'admettre une faille importante de son cas, vous devez être capable d'arriver à cette conclusion en lui posant une série de questions courtes et précises.
- **Posez des questions fermées et des questions sur les faits.** Les questions fermées et les questions portant sur les faits exigent de répondre par oui ou par non et ne permettent pas à votre interlocuteur de développer son discours. Au début, ces questions sont les plus difficiles à poser, mais une fois que vous en avez pris l'habitude, elles peuvent beaucoup vous aider. Parfois les questions fermées vous demandent de décrire ou d'expliquer ce que vous comprenez de la position adverse, et ensuite de demander la confirmation de ce que vous venez d'exposer.

Exemple : « Dans votre point II, vous affirmez qu'il y a une relation directe entre ... et ..., n'est-ce pas ? » Votre interlocuteur peut alors répondre par oui ou par non. C'est bien mieux que de demander : « Pourriez-vous m'expliquer le point II, s'il vous plaît ? ». Trois minutes plus tard, vous en êtes encore à chercher des informations pour construire votre cas. Si vous permettez à un débatteur de parler sans limite, vous n'allez pas vous en sortir. Un débatteur expérimenté trouvera toujours une occasion de faire valoir son cas. Si vous lui laissez cette chance, toute votre période de contre-interrogatoire sera consacrée à l'étalage des mérites du cas adverse.

Les questions ouvertes demandent à la personne interrogée de s'expliquer, d'opiner et de décrire. Ces réponses peuvent s'étendre sur tout le temps du contre-interrogatoire. Afin de prévenir ce genre de situation, il faut simplement poser les bonnes questions, de façon correcte.

- Utilisez l'information du contre-interrogatoire pour la construction, la reconstruction et la réfutation. Vous devez préciser pour le juge que telle ou telle faille découverte lors du contre-interrogatoire peut éventuellement signifier la perte de l'argument ou du cas.

Il n'est pas facile de poser les bonnes questions durant le contre-interrogatoire, mais il faut apprendre à le faire. Les informations que vous obtenez de votre interlocuteur peuvent être utilisées efficacement contre leur cas. Ne faites pas l'erreur de croire que le contre-interrogatoire n'est qu'un temps mort qui laisse à votre partenaire du temps pour se préparer. Apprenez à poser les bonnes questions et utilisez les réponses au maximum de leur potentiel.

• Comment répondre lors du contre-interrogatoire

Il y a des façons de poser les questions et il y a aussi des manières avantageuses d'y répondre. Encore une fois, avant de voir les différentes stratégies à employer, voyons ce qu'il faut éviter :

• Évitez de vous laisser enfermer dans une discussion.

Parfois l'interrogateur essaiera de vous piéger avec une déclaration attaquant le fondement de votre cas. Vous n'êtes pas obligé de répondre aux affirmations, seulement aux questions. Si l'examineur choisit de passer son temps à émettre des opinions péremptoires sur votre cas, la meilleure façon de répondre est de dire : « S'agit-il d'une question ? »

• Évitez de simuler la confusion.

Certains interlocuteurs, lorsqu'on leur pose une question directe, préfèrent jouer la comédie et faire semblant d'être confus. Ce n'est pas une bonne stratégie. Si la question est mal formulée, demandez qu'on la reformule. Mais si la question est légitime, simuler la confusion ne vous aidera pas à éviter une attaque. En fait, certains juges ne feront pas la distinction entre le jeu et la vérité et hésiteront à accepter les arguments que vous présenterez par la suite. Il vaut mieux utiliser des stratégies qui vous aideront à renforcer votre cas et à augmenter votre crédibilité en tant que débattreur.

• Restez calme et sûr(e) de vous.

Votre attitude et votre tenue doivent faire comprendre à votre interlocuteur que toutes les informations relatives à votre cas sont disponibles. Vous n'avez aucun secret, ne faites donc aucun mystère. Ne vous sentez pas menacé par les questions, même si celles-ci semblent vouloir exposer des failles dans la structure de votre cas. Lorsque vous répondez aux questions, restez calme et sûr de vous. Ne laissez pas le juge ou l'équipe adverse comprendre à travers votre attitude que vous avez été forcé de faire une réponse compromettante pour votre cas. Plus vous paraîtrez maître de vous, plus il sera difficile de tirer de vous des informations qui pourront être employées contre vous.

- **Ne laissez pas votre interlocuteur tirer des conclusions.**

Souvent celui qui vous pose les questions sera tenté de tirer des conclusions de vos réponses. Ces conclusions sont presque toujours préjudiciables à votre cas. Vous pouvez alors indiquer au juge et à votre adversaire que les conclusions tirées par votre interlocuteur ne sont pas nécessairement la conséquence logique de vos réponses.

9.6.4. Comportement à adopter lors du contre-interrogatoire

Les conventions du débat exigent que chaque débattre traite l'autre avec respect et courtoisie. Pendant le contre-interrogatoire, n'agissez pas comme si vous vouliez diminuer votre adversaire ou l'humilier devant le juge et le public.

Témoignez également du respect envers le juge. Par convention, les deux personnes concernées par le contre-interrogatoire ne sont pas face à face, mais regardent chacune le juge et lui adressent leurs remarques. Cela risque de vous paraître incongru au début, mais vous vous y habituerez rapidement. En fait, cela vous permet d'observer le juge et d'orienter vos réponses et vos questions en fonction de ses réactions.

Le contre-interrogatoire est une période bénéfique pour votre cas, que vous soyez l'examineur ou l'interlocuteur. Savoir poser des questions pour obtenir l'information désirée est tout un art. Le type de questions que vous posez dépend de l'information que vous cherchez.

7.4. L'écoute

Les débats les plus intéressants exigent l'écoute attentive des débatteurs. Écouter n'est pas seulement entendre ce qui se dit, c'est également être attentif, se concentrer, être capable de réfléchir sur ce que l'on entend au moment où l'autre parle. Au cours du débat, le rythme du discours est beaucoup plus rapide que dans les conversations ordinaires. Cela rend d'autant plus difficile la concentration sur ce qui se dit. Une bonne pratique de l'écoute peut vous permettre d'assimiler les discours qui sont présentés. Une bonne écoute est une des qualités d'un esprit attentif.

I.viii. Déroulement du débat Karl Popper (Tableau)

1er Affirmatif (1A) 6 minutes	1er Négatif (1N) 6 minutes	2e Affirmatif (2A) 5 minutes	2e Négatif (2N) 5 minutes	3e Aff. (3A) 5 mns	3e Aff. (3A) 5 mns
<p>I. Définit</p> <p>Le 1er débattreur de l'équipe affirmative introduit le débat, montre l'enjeu, puis définit les termes de la résolution.</p>	<p>1N peut accepter ou refuser les définitions proposées par 1A. S'il les réfute, il doit alors en proposer d'autres. Dans les 2 cas, il doit justifier son choix.</p>	<p>2A accepte les définitions du 1N ou les réfute. Il donne une nouvelle justification pour ses propres définitions, et montre que les siennes sont meilleures.</p>	<p>2N accepte les définitions du 2A ou les réfute. Il donne une nouvelle justification pour ses propres définitions, et montre que les siennes sont meilleures.</p>	<p>3A et 3N proposent une synthèse du débat :</p> <ul style="list-style-type: none"> • ils identifient les points conflictuels • ils simplifient le débat pour le juge • ils présentent le fil logique du débat 	
<p>II. Construit le cas affirmatif</p> <p>1A énonce, développe et illustre chacun des arguments suivant le DESC : Déclaration → Explication → Support → Conclusion A1.... A2.... A3.... ...</p>	<p>V. Réfute le cas affirmatif</p> <p>1N doit absolument réfuter chacun des arguments avancés par 1A, dans l'ordre qu'ils ont été présentés par 1A.</p>	<p>VII. Reconstitue le cas affirmatif</p> <p>2A reconstitue son cas en répondant aux réfutations de 1N. Il donne pour chacun des arguments réfutés de son équipe une explication encore plus forte ou de nouveaux supports. En aucun cas, 2A ne peut introduire de nouveaux arguments.</p>	<p>IX. 2N réfute la reconstruction du cas affirmatif</p> <p>2N réfute à nouveau les arguments reconstruits de l'équipe affirmative, présentés par 2A</p>	<p>Ils ne doivent en aucun cas produire de nouveaux arguments.</p> <p>Ils résument et évaluent les arguments qui ont été apportés par l'équipe adverse.</p> <p>Ils rappellent chacun leurs définitions et montrent en quoi elles ont été plus pertinentes dans le débat.</p>	
<p>III. Conclut de façon générale</p> <p>1A conclut son intervention en donnant une vision claire de la position affirmative.</p>	<p>VI. Construit le cas négatif</p> <p>Après avoir réfuté tous les arguments de l'équipe affirmative, 1N expose les arguments de son équipe, qui s'opposent à la résolution. Il suit la même démarche que 1A N1.... N2....</p>	<p>VIII. Réfute le cas négatif</p> <p>2A doit ensuite impérativement réfuter chacun des arguments du cas négatif, dans l'ordre qu'ils ont été présentés par 1N</p>	<p>X. Reconstitue le cas négatif</p> <p>2N reconstitue son cas en répondant aux réfutations de 1A.. Il donne pour chacun des arguments réfutés de son équipe une explication encore plus forte ou de nouveaux supports. En aucun cas, 2N ne peut introduire de nouveaux arguments.</p>	<p>Ils reprennent leurs arguments sans apporter de nouvelles justifications et supports.</p> <p>Ils évaluent les réfutations qui en ont été faites, expliquent l'impact et la valeur de chaque argument.</p> <p>Ils énoncent les arguments de l'autre équipe, les évaluent et montrent que les réfutations apportées par son équipe lors du débat sont plus fortes que les arguments de l'adversaire.</p>	
<p>1er Contre-interrogatoire (3 mns)</p> <p>1A répond aux questions de 3N</p>	<p>2e Contre-interrogatoire (3 mns)</p> <p>1N répond aux questions de 3A</p>	<p>3e Contre-interrogatoire (3 mns)</p> <p>2A répond aux questions de 1N</p>	<p>4e Contre-interrogatoire (3 mns)</p> <p>2N répond aux questions de 1A</p>	<p>Conclusion avec une touche personnelle. Ni 3A ni 3N n'ont à subir de contre-interrogatoire.</p>	

9. Distribution du temps dans le format du débat Karl Popper

Rappelez-vous les rôles qui vous ont été attribués. Dans le débat Karl Popper, chaque équipe comprend trois orateurs qui interviennent respectivement pour construire le cas, le reconstruire et finalement résumer et conclure. Vous disposez de 44 minutes pour la totalité du débat, auxquelles on ajoute huit minutes de temps total de préparation pour chacune des équipes. Chaque intervention est minutieusement chronométrée. Il y a en général une personne chargée du minutage, le time keeper, qui arrête les débatteurs quand leur temps de parole est écoulé. Il faut donc bien s'organiser pour ne pas être pris au dépourvu (ou du moins l'être le moins possible).

Chaque orateur a un temps de parole très spécifique. Les différentes interventions ne peuvent dépasser la durée qui leur est impartie, mais elles peuvent être plus courtes. Le time keeper est chargé d'indiquer le temps qui reste à l'orateur. Chacun des quatre contre-interrogatoires dure au maximum trois minutes. Ils sont automatiquement accordés à chaque équipe après chacune des deux premières interventions de l'équipe adverse. Le temps total de préparation est de huit minutes au maximum pour chaque équipe et est utilisé en fonction des besoins de chaque équipe.

SECTION	TEMPS	ORATEUR
Discours constructif équipe affirmative	6 minutes	1er affirmatif
1er contre-interrogatoire équipe négative	3 minutes	1er affirmatif répond aux questions du 3e négatif
Discours constructif équipe négative	6 minutes	1er négatif
1er contre-interrogatoire équipe affirmative	3 minutes	1er négatif répond aux questions du 3e affirmatif
Discours de reconstruction équipe affirmative	5 minutes	2e affirmatif
2e contre-interrogatoire équipe négative	3 minutes	2e affirmatif répond aux questions du 1er négatif
Discours de reconstruction équipe négative	5 minutes	2e négatif
2e contre-interrogatoire équipe affirmative	3 minutes	2e négatif répond aux questions du 1er affirmatif

2° Discours de reconstruction. Conclusion équipe affirmative	5 minutes	2e négatif
2° Discours de reconstruction. Conclusion équipe négative	5 minutes	3e négatif

Quelques conseils sur la gestion du temps

Apprenez à gérer le temps en déterminant la priorité à donner aux arguments, à la présentation et à la réfutation. Avant le débat, pour contrôler la durée de vos interventions, servez-vous de votre montre, faites-vous aider par vos partenaires, faites des exercices minutés. Apprenez à combiner vos arguments et à donner la priorité aux plus percutants.

Développez des stratégies dans le format de débat Karl Popper en vous appuyant sur les moments clés pour les temps morts. Apprenez à employer les temps de préparation de façon efficace. Le temps de préparation des autres doit être utilisé à bon escient : classez vos fiches, mettez à jour votre tableau de suivi des débats, consultez vos dossiers, relisez les points importants.

Donnez toujours l'impression que ce que vous dites au moment de la conclusion est contrôlé. Même s'il vous reste 5 secondes, terminez votre phrase, ne la laissez pas en suspens. Ainsi le public et le juge auront l'impression que vous avez bien maîtrisé votre présentation et votre conclusion aura l'impact voulu.

Les deux équipes s'affrontent dans le cadre d'un temps de parole réglé et minuté selon les schémas qui suivent. Il est à noter qu'un temps total de préparation de 8 minutes est alloué de surcroît à chacune des équipes. Ces minutes peuvent être réparties dans l'intervalle entre les interventions, selon les besoins des participants. Les équipes annonceront au juge le nombre de minutes requises. Les informations obtenues au cours du contre-interrogatoire doivent être utilisées durant le temps normal de parole.

I.X. Communiquer devant un public

Voir Exercices au chapitre XVI dans la section « S'entraîner », page 179

10.1. La présentation

Dans le débat, ce qui importe le plus, c'est la qualité de l'information et du raisonnement. Néanmoins, une présentation claire et soignée est un atout qui joue en faveur de l'orateur et de son équipe. C'est à travers une pratique soutenue que le débatteur maîtrisera de plus en plus ses présentations et deviendra moins nerveux et plus sûr de lui.

Quelques techniques pour une bonne présentation :

a. Regarder dans les yeux

Les débatteurs doivent regarder les membres du jury dans les yeux. Ils doivent éviter de regarder uniquement leurs notes ou leurs coéquipiers. Cela suppose qu'ils maîtrisent parfaitement leur argumentation. Les débatteurs doivent être bien dans leur peau et ne pas présenter aux juges un visage dénué d'expression et ennuyeux...

b. Contrôler sa voix

La voix doit refléter le contenu. Le débatteur doit avoir une attitude positive et moduler sa voix en fonction de ses arguments. Il doit se détendre et utiliser sa voix pour transmettre son assurance, son enthousiasme, son intérêt et sa sincérité.

Si le débatteur ne contrôle pas sa voix, il paraîtra timide, peu sûr de lui, timoré, ennuyé ou gêné.

- Le débit : le rythme exprime les idées de façon efficace. Parler rapidement donne une impression d'urgence, tandis que parler lentement signifie que l'on explique des points complexes. Aussi peut-on s'attarder sur certains mots afin les pause et le volume de leur donner plus de force. Si l'on parle de façon naturelle, il est possible d'éviter les maniérismes ou une cadence chantée très courante en Haïti. Il faut éviter de parler de façon hachée, hésitante ou en interrompant le cours de la parole. Il faut exprimer des idées et non prononcer des mots ou des bouts de phrase. Il ne faut pas non plus parler trop lentement, cela provoque chez les auditeurs une sensation d'ennui. Il faut aussi éviter de parler trop vite, car souvent on semble pressé et on articule mal.
- Les pauses : les débatteurs expérimentés connaissent la valeur des silences dans leur exposé. Ils prennent le temps de respirer avant et après les idées maîtresses, après des points compliqués et entre les points importants de leur plan. Les pauses doivent permettre au jury de réfléchir sur les idées avancées. Les débatteurs devraient éviter les pauses « vocalisées », c'est-à-dire utiliser pour meubler le silence des sons comme « euh », « hum », « oh » ou des conjonctions inutiles qui rattachent les phrases (« n'est-ce pas », « disons », « si vous voulez » ...). Une pause bien placée montre l'importance d'une idée bien plus que n'importe quel soupir ou onomatopée (emphase de la voix).

- Le volume : les arguments ne sont bons que s'ils sont entendus. Les débatteurs doivent être audibles et éviter de laisser leur voix s'éteindre. Ils doivent aussi s'assurer qu'ils s'adressent au jury et non à la table ou à la chaise. Les bons débatteurs varient naturellement le volume et l'inflexion de leur voix afin de maintenir l'intérêt de leurs auditeurs. Une voix forte transmet une idée d'intensité et une voix douce, l'émotion. Les bons débatteurs peuvent faire ressortir convenablement leurs idées sans parler trop fort et sans crier.

c. Contrôler ses gestes

Un débatteur doit être à l'aise et faire ses gestes habituels plutôt que de rester figé. Dans certains cas, les débatteurs peuvent avoir des gestes de distraction qui ne leur sont pas habituels. Ce type de comportement se caractérise par des mouvements répétitifs de la main ou du bras. Ces gestes sont souvent des substituts aux emphases vocales. Il serait mieux pour eux de rester naturels et d'utiliser leurs gestes habituels.

Les mouvements artificiels tels que les gestes théâtraux ou chorégraphiés sont déconseillés. Parfois il arrive que l'on passe inconsciemment la main dans les cheveux, que l'on tire sur sa robe, que l'on se gratte le visage ou que l'on se morde les lèvres, ce sont des signes révélateurs d'anxiété. De plus le jury sera distrait et ne suivra plus ce qui se dit. Il faut donc corriger ces comportements et, dans le travail d'équipe, demander à vos coéquipiers de vous surveiller.

d. Gérer le trac

Le fait de parler en public donne souvent le trac : anxiété, peur, inquiétude, angoisse, appréhension, panique. Ces sentiments suffisent à rendre l'orateur nerveux. Les débatteurs doivent réaliser qu'ils n'ont pas une grande habitude de parler en public. Ils se sentent exposés physiquement, intellectuellement et émotionnellement et l'anxiété peut causer l'échec du débat de différentes façons.

Les bons débatteurs savent qu'ils auront le trac. La préparation est le seul moyen de gérer cette anxiété face au jury et au public. Il ne faut pas s'inquiéter lorsque l'on se sent nerveux. En général le jury ne s'attarde pas sur le trac des orateurs, car il accorde plus d'importance à la compréhension de l'information et aux arguments présentés. Il vaut mieux accepter le trac et apprendre à débattre avec, plutôt que d'essayer d'éliminer la nervosité. Une des méthodes les plus efficaces pour le faire consiste à s'exercer souvent. Même si vous connaissez le contenu de vos notes, pour bien débattre, il faut vous exercer.

e. Quelques conseils pour aider les élèves débatteurs :

- Détendez-vous ;
- Respirez profondément ;
- Rappelez-vous que vous avez bien préparé vos dossiers: le but est de transmettre un contenu au juge et non de faire passer le temps.

Les équipes devraient garder à l'esprit qu'une attitude amicale et encourageante aide le débatteur à gérer plus facilement sa nervosité.

10.2. Le fair-play

Le fair-play est une attitude à observer obligatoirement durant le débat. Rappelez-vous que le débat est un jeu et une confrontation d'idées. Le jeu peut devenir passionné, mais n'oubliez jamais qu'il ne s'agit en aucun cas d'attaques personnelles.

Le fair-play est une expression anglo-saxonne passée depuis longtemps dans le langage courant français. On peut la traduire par « courtoisie », mais il manque un élément essentiel : l'idée de jouer le jeu, d'être juste et de reconnaître les mérites de l'autre équipe, qu'elle perde ou qu'elle gagne. Souvent, quand on perd une partie, on peut se sentir déçu ou en colère, mais il faut aussi pouvoir reconnaître le talent de l'autre équipe et saluer sa victoire. De même, si vous êtes champion d'un tournoi, vous devez saluer les autres équipes, car elles ont participé à votre victoire en vous poussant à aller au-delà de vos limites.

Si vous respectez votre adversaire, il le sentira et cela diminuera sensiblement la tension lors du débat. Il ne faut jamais dénigrer la personne en face de soi, cette attitude est inadmissible dans le cadre de ce jeu et ne peut qu'influencer négativement la décision du jury.

De même, le fair-play s'applique aux membres de votre équipe. Parfois un débatteur peut bafouiller ou encore oublier de réfuter tous les points prévus. Ce n'est pas la peine de lui infliger une réprimande, il doit se sentir déjà assez mal. Revoyez plutôt ensemble ses défaillances et aidez-le à se corriger pour la prochaine fois. Voyez aussi dans votre performance ce qui laisse à désirer et tirez les leçons des erreurs des autres.

Comportements à observer :

- a. Il ne faut surtout pas parler pendant les interventions des membres de votre équipe ou de l'équipe adverse. Si vous devez absolument faire des commentaires, faites-les principalement durant les temps morts et à voix basse.
- b. Il ne faut pas soupirer ou émettre des bruits de désaccord ou de surprise lorsqu'un débatteur fait sa présentation, même s'il s'agit d'un membre de votre équipe et même s'il a fait une erreur grave. Vous ne devez pas l'interrompre. Laissez-le se reprendre tout seul, sinon ce sera au prochain débatteur de rattraper ses erreurs. Ne criez pas : « Ba li ! Boulova ! » en plein milieu d'une présentation, même si vous êtes entièrement d'accord avec ce qui vient d'être dit.
- c. Vous devez rester assis, sauf au moment de faire votre speech. A ce moment-là, mettez-vous debout face au juge et au public.
- d. Afin de créer une atmosphère de respect mutuel, tous les joueurs doivent se serrer la main après chaque manche d'un tournoi. Ils devront aussi saluer les juges. En commençant leurs présentations, le premier affirmatif et le premier négatif se présentent et présentent rapidement leurs coéquipiers respectifs (prénom, nom, nom de l'équipe ou de l'école, et si nécessaire, club, ville, pays).
- e. Le contre-interrogatoire est le seul moment où deux adversaires vont s'affronter directement, il ne faut surtout pas oublier de faire preuve de fair-play à ce moment.

II. Le World School Debating Championship (WSDC)

Voir Exercices au chapitre 10 dans la section « S'entraîner »

II.i Présentation du format

Le Format WSDC a été spécialement créé pour les compétitions mondiales de débat scolaire, en cours depuis plus de 26 années. Les premiers tournois mondiaux de débat scolaire sont arrivés en Australie avec seulement quelques pays en compétition. Le format est principalement débattu au niveau du lycée et les dernières années de collège. A travers les années, le format WSDC a gagné en popularité et de plus en plus de pays l'ont adopté. Il est devenu l'un des formats de débat le plus utilisé dans les écoles secondaires dans des pays comme l'Allemagne, les Pays-Bas, la Pologne, la Slovanie, la Croatie, la Roumanie, la Grèce, la Turquie, Israël, la Corée du Sud, Qatar, les Emirats Arabes Unis, le Pakistan, Singapour, l'Afrique du Sud, la Chine, l'Argentine, le Pérou et beaucoup d'autres.

Le style du « championnat de débat scolaire mondial » est le format de débat pratiqué aux tournois « World School Debating Championship » et « Pan-American Schools Debating Championships ». Chaque débat oppose deux équipes. Une équipe propose, est appelée Proposition, ou le gouvernement. L'autre équipe, soi-disant l'Opposition, est contre la motion (ou le sujet). Chaque équipe dispose de trois (3) débatteurs, qui parlent chacun une seule fois. Ces discours constructifs durent 8 minutes et alternent proposition et opposition. Après que chaque orateur ait parlé une fois, chaque équipe a droit à 4 minutes de discours de réplique (ou de conclusion).

Les résolutions abordent des questions importantes sur un plan international. Les motions se présentent sous le format suivant : « Cette Chambre croit... » ou « Cette Assemblée devrait... ».

Chaque équipe doit présenter une thèse supportée par 3 ou 4 arguments. Cette thèse prend la même forme que la thèse d'un texte argumentatif.

Exemple : considérez un débat qui porte sur la motion suivante : « Cette Chambre devrait légaliser l'utilisation de la drogue dans le sport ». Une thèse pour la proposition pourrait être : « Parce que la science améliore le sport ». Il est important que l'opposition ait aussi une thèse et des arguments constructifs ; il ne suffit pas d'attaquer ce que la proposition dit, car le fardeau de la preuve est beaucoup moins important que le fardeau que le « gouvernement » porte dans les débats parlementaires.

II.ii. Définitions

Voir Exercices au chapitre 7 dans la section « S'entraîner »

Il est impossible de débattre sans comprendre d'abord la signification de la motion. Les 2 équipes doivent élaborer une définition de la motion aux fins du débat.

L'objectif de la définition est d'expliquer ce qu'un mot signifie pour votre débat. L'équipe de la proposition doit présenter une définition de la manière la plus claire et la plus simple possible de ce que signifie la motion pour l'équipe.

Pour définir valablement une motion:

1. Définissez les termes de la motion, et non pas chaque mot, autrement dit ne pas définir chaque mot individuellement.
2. Ne définissez pas les termes métaphoriques littéralement
3. Ne donnez pas des définitions trop compliquées, ni sorties des dictionnaires usuels, au risque qu'elles perdent de sens
4. Soyez prêts à donner des exemples pour expliquer votre définition

II.iii. Le Critère

C'est le point clé de la définition qui permet de clarifier et simplifier le sens des mots et des concepts (par ex. démocratie, féminisme) dans un débat, quand aucune définition unique ne peut le faire. Le critère est un moyen de clarifier le fardeau de la preuve pour l'équipe de la proposition.

Les critères sont contenus dans la définition et doivent être mis en place en même temps qu'elle. Il faut des critères, car sans eux, votre argumentation manquera de précision et vous pataugerez dans les généralisations. Si vous avez des critères, chacun d'eux doit être prouvé à la fois par le 1er et le 2ème orateur de l'équipe. Les critères sont bien plus utiles dans les débats nécessitant des jugements de fait.

Établissez-les clairement dès le départ. Utilisez-en aussi le moins possible.

II.iv. La Motion

Voir Exercices au chapitre 2 dans la section « S'entraîner »

Pour une catégorie de motions, appelée motions « politique », la proposition qui résout le problème peut être assez complexe. Pour une autre catégorie, appelée motions « évaluation ou analyse », la proposition sera généralement de suggérer qu'une conviction particulière devrait être adoptée.

La motion « Cette Chambre serait pour la légalisation des drogues » contient une politique bien définie : la légalisation des drogues. En conséquence, elle laisse entendre également que le statut illégal de médicaments pourrait être un problème pour la société dans le cadre du statu quo.

Une bonne motion devrait contenir une charge (fardeau) facilement découvrable à laquelle les débatteurs du côté affirmatif doivent répondre. Un fardeau est composé du problème qu'une équipe de la proposition (POUR) a identifié, de sa solution proposée à ce problème et les critères qui doivent être appliqués pour juger cette solution comme un succès.

Les motions devraient également permettre à l'équipe adverse (CONTRE) de faire une défense claire du statu quo. La motion « Cette Chambre voudrait mettre fin aux famines » est presque non opposable, parce que la plupart des équipes d'opposition (CONTRE) se sentiraient obligés de défendre des réponses inadéquates aux catastrophes alimentaires.

Une motion ne devrait jamais être dogmatique. Une motion dogmatique exige que l'équipe de la proposition (POUR) défende une politique de lutte contre toutes les exceptions possibles que l'opposition pourrait imaginer. En d'autres termes, un mouvement dogmatique est celui qui empêche la proposition de créer des politiques souples ou d'accorder des concessions à des arguments scandaleux de l'opposition.

Les motions dogmatiques contiennent souvent le mot « jamais ». Par exemple, la motion « La Chambre ne permettrait jamais à la police d'intercepter les appels téléphoniques privés » empêcherait l'équipe de la proposition de créer une politique qui permet à la police d'espionner les terroristes planifiant une attaque imminente. Les motions dogmatiques ou avec « jamais » permettent aux équipes adverses de gagner simplement en imaginant des exceptions aux nouvelles règles juridiques, sociales ou économiques qui composent la politique de la proposition.

Le débatteur et écrivain Neill Harvey-Smith fait remarquer que cette règle «explique pourquoi les motions de débat sonnent souvent très austères et difficiles. Les équipes affirmatives devraient soutenir un changement audacieux, alors que les équipes adverses défendraient le statu quo.»

A. Identifier le type de sujet

Différents sujets exigent différents types de définition, et ainsi savoir quelle sorte de sujet vous débattiez peut vous aider à comprendre ce qui doit être défini et ce qui ne fonctionne pas. Comme toujours, en général, ce sera évident ce qui doit être défini, mais dans le cas contraire, c'est une façon de comprendre.

Cependant, pour atteindre notre objectif lors de la définition du sujet, il faut distinguer deux types : les sujets d'évaluation ou d'analyse et les sujets de politique.

B. Les motions d'évaluation ou d'analyse

Les motions d'évaluation demandent aux équipes d'évaluer ou d'analyser un phénomène dans le monde. Généralement celles-ci auront la forme schématique : THBT X est Y, où X est un phénomène comme l'avortement, l'utilisation de drogues récréatives, de la religion, et ainsi de suite. Le Y est un terme d'évaluation tels que, bon, mauvais, bien, mal, le succès, l'échec, ou quelque chose de semblable. Un exemple d'une motion d'évaluation pourrait être « Cette Assemblée pense que l'avortement est un meurtre ». L'avortement est un phénomène dans le monde, le meurtre est un mot évaluatif. L'enjeu est de savoir si l'avortement doit être considéré comme moralement répréhensible de la même manière que le meurtre l'est.

THB = This House Believes That... [Cette Chambre Croit Que...]

Dans les motions d'évaluation, vous devez définir explicitement le phénomène qui doit être évalué (sauf si elle est quelque chose de douloureusement évident). Vous devez également savoir quels critères vous utilisez pour mesurer ce phénomène. Toutefois, ceux-ci sont susceptibles d'être contestés par l'autre équipe, et donc ils sont en fait une partie de votre cas, plutôt qu'une partie du cadre du débat qui devrait être partagé par les équipes. Un débat sur le fait de savoir si l'avortement est un meurtre pourrait être tout à fait à propos de savoir si l'avortement tel que défini par le gouvernement, en fait, relève de la définition de meurtre fournie par l'opposition. Toutefois, cela pourrait aussi être de savoir si le meurtre est mieux compris par les critères du gouvernement, ou par un ensemble différent de critères prévus par l'opposition.

C. Les motions de politique

Les motions de politique requièrent des équipes qu'elles débattent des mérites d'un plan fourni par le gouvernement. Elles viennent généralement sous la forme THW faire X ou X THBT devrait faire Y. Dans le premier cas, X est une politique, dans le second cas, X est un acteur, tandis que Y est la politique. Un exemple de ce type de sujets serait : Cette Assemblée voudrait légaliser l'usage récréatif de la marijuana, ou Cette Assemblée croit que les États-Unis devraient effectuer une frappe préventive contre les installations nucléaires nord-coréennes.

THW= This House Would... [Cette Chambre voudrait...]

Les motions de politique sont définies en proposant un modèle. Le modèle est une déclaration de politique plus en profondeur, qui décrit exactement comment le gouvernement a l'intention d'aller faire ce que la motion demande de faire. La prostitution peut être légalisée de nombreuses façons et, pour que le débat soit possible, il faut que l'on sache clairement laquelle d'entre elles propose la proposition. De nombreux arguments seront plus ou moins forts en fonction de la façon précise dont une politique est mise en œuvre.

Un bon modèle est concis, donne une idée claire de ce qui est à accomplir et de quelle manière il est à faire. Il n'est pas censé être un projet de loi, ni un plan élaboré avec des solutions à chaque éventualité potentielle.

Penchons-nous sur un exemple pour voir ce que l'on entend par là. Supposons que la motion que nous débattons est Cette Assemblée voudrait légaliser la prostitution. Tout d'abord, nous avons besoin de comprendre quelle entité légalise la prostitution dans ce cas. Pour des raisons qui seront discutées plus tard, disons que nous décidons que l'entité soit « les démocraties libérales occidentales ».

Ensuite, nous devons savoir de quelle politique il s'agit. Légaliser la prostitution peut avoir des significations différentes - il se pourrait que tous les types de prostitution par des personnes ayant atteint l'âge de la majorité doit être autorisé. Ou elle pourrait être restreinte à certains établissements réglementés par le gouvernement. Ceux-ci pourraient même être la propriété de l'État. Peut-être que la prostitution ne serait légale que si l'impôt sur le revenu était payé. Il serait peut-être illégal de se livrer à la prostitution dans certains endroits tels que les zones résidentielles ou dans les environs des écoles.

Un point important de cette partie du modèle - il peut devenir important dans le débat de montrer que votre politique est en fait possible, que votre entité a la capacité de faire appliquer la nouvelle législation ou d'effectuer certaines actions. Vous ne pouvez pas simplement supposer que tout fonctionnera comme vous dites qu'il le serait. Vous avez besoin d'avoir des arguments à l'appui de cette hypothèse.

Enfin, nous devons savoir quelles ressources seront utilisées pour mettre en œuvre la politique. Ils disent que, dans la fiction Debateland, l'argent est infini, et c'est en quelque sorte vrai. Il serait ridicule de demander à la proposition de présenter un état budgétaire détaillé.

Cependant, le bon sens est toujours valable, et dans le bon sens, d'énormes projets de construction ont coûté beaucoup d'argent, de ressources naturelles, et de travail. Les attaques économiques sont généralement perçues comme faibles ; cependant, parfois, elles peuvent devenir très fortes, si, par exemple, le débat est réglé dans les pays en développement. Vous devez alors avoir des arguments prêts à montrer que l'argent peut soit permettre de mettre en œuvre la politique, soit qu'il peut lui donner une priorité plus élevée que dans les autres régions qui seraient concernées. La ligne de fond est la suivante : restez raisonnable. Si cela semble trop beau pour être vrai, il l'est probablement.

Deux remarques de prudence quand on arrive à la classification de sujets.

Premièrement, il y a toujours beaucoup de zones grises et les catégories ne sont pas gravées dans la pierre. Ceci est juste une ligne directrice, ne soyez pas surpris si une motion qui semble être une motion d'évaluation, ressemble à une motion politique ou vice versa. Si vous pensez qu'il est plus judicieux d'aborder une motion différemment de celle suggérée par les schémas fournis ici, vous avez probablement raison. Suivez votre intuition.

Deuxièmement, tous les sujets de politique englobent un élément d'évaluation en eux. Par exemple, si nous proposons que quelque chose soit interdit, la raison générale est que nous pensons que c'est mauvais pour une raison ou une autre.

CRÉDIT : Matej KOHAR, Association slovaque de Débat

II.v. Le Modèle et l'approche argumentaire

3.1. Le Modèle

La position la plus simple d'une équipe de la proposition consiste à donner un modèle, c-à-d une proposition, une politique spécifique des mesures qui doivent être prises ou bien qui doivent être mises en œuvre. Par exemple, si vous soutenez la peine de mort, vous devez décider qui doit être exécuté et comment.

Le modèle implique une politique spécifique à mettre en œuvre par les institutions gouvernementales. Par contre, on ne demande pas à l'équipe de la proposition de rédiger un texte de loi. Il est inutile de créer un modèle si vous n'allez pas vous y référer. Il doit étayer vos arguments.

L'équipe de l'opposition doit souvent répondre en utilisant son propre modèle, autrement dit une alternative, sauf si le statu quo est difficile à défendre. Dans de nombreux débats cependant, l'équipe de la proposition n'a pas du tout besoin de présenter une alternative. Le point important pour l'opposition ne consiste pas à proposer un modèle alternatif, mais si elle a intérêt, d'un point de vue stratégique, à présenter une alternative.

Si vous critiquez ou réfutez le modèle de l'équipe de la proposition, vous devez montrer ensuite en quoi leur modèle ne fonctionne pas.

3.2. L'approche argumentaire

Un thème est une idée simple, concise et unificatrice qui exprime la teneur ou l'orientation, bref l'idée principale de votre argumentation. En clair, il faut dire ce que vous cherchez à démontrer en soutenant (ou bien en vous opposant à) la motion.

Idéalement, un thème explique 2 points :

- Pourquoi vous considérez la motion comme vraie (le pourquoi) et,
- En quoi la motion est vraie ? (Le comment)

Le thème doit être déclaré au moins une fois dans le discours de chaque orateur. A la fin de chaque argument, il est important d'expliquer très clairement de quelle manière cet argument soutient l'idée principale. Les meilleures façons d'introduire le thème sont les suivantes :

- « Notre thème pour ce débat est ... »
- « Le point crucial de notre raisonnement est le suivant ... »
- « Aujourd'hui, notre équipe va vous montrer que... »
- « Ce soir, la raison fondamentale pour laquelle nous soutenons (ou bien nous nous opposons) à la motion est... »

II.vi. Rôles et responsabilités des orateurs + importance du travail d'équipe

Le contenu des six premiers discours évolue du premier discours contenant exclusivement de la matière constructive au dernier discours de l'opposition qui ne contient que de la réfutation. Le ton commence également avec une présentation plutôt calme d'idées et monte en passion et en énergie jusqu'à la fin du troisième discours de l'opposition.

• 1ère Proposition (8 minutes)

Le premier orateur du débat doit définir les termes, introduire la thèse de son équipe et expliquer aux juges comment les arguments seront divisés avant de présenter les deux premiers points de son équipe. La définition des termes doit suivre l'interprétation la plus évidente de la résolution, sans liens indirects ou « modifications farfelues ».

Idéalement, ce discours commencera avec une introduction courte qui explique pourquoi on devrait passer une heure de discussion sur le sujet donné. Les arguments devraient idéalement être d'une longueur égale et faire référence à la thèse de l'équipe.

Le discours de **la première proposition** suit les étapes suivantes :

- Une introduction formelle : salutation rapide et introduction du débat dans son ensemble
- La définition, et toute autre clarification pertinente
- L'approche argumentaire de l'équipe, c-à-d ce que l'équipe va démontrer
- Le modèle
- La division de votre argumentation : répartir les arguments entre le 1er et 2ème orateur
 - Un aperçu de l'argument
 - Les arguments
 - Un résumé (ou synthèse) des arguments
- Une conclusion : rappeler au public, de façon succincte et percutante, votre point central. Vous pouvez utiliser une citation, une idée, un triplet ou 3 idées regroupées pour obtenir un effet dramatique.

• 1ère Opposition (8 minutes)

Le premier orateur pour l'opposition doit introduire la thèse de son équipe et la division de leurs arguments. Il doit passer jusqu'à deux (2) minutes au début de son discours à réfuter avant de présenter les deux (2) premiers arguments de son équipe pendant six minutes.

La première opposition a les fonctions suivantes :

- Une brève introduction
- La réfutation des arguments de la proposition (définition, modèle, arguments)
- L'approche argumentaire de l'équipe de l'opposition
- La division
- Un aperçu de l'argument
- Les arguments
- Un résumé des arguments
- Une conclusion

• **2ième Proposition (8 minutes)**

Le deuxième orateur pour la proposition commence avec deux (2) à trois (3) minutes de réfutation, suivie par le dernier argument (ou les deux derniers) constructif de son équipe, discours qui dure cinq (5) à six (6) minutes. Cet argument se doit d'être un point solide avec une solide analyse. Habituellement, le deuxième orateur ne défend pas les arguments de ses partenaires en faisant la contre-réfutation.

• **2ième Opposition (8 minutes)**

Le **deuxième orateur** pour l'opposition a un discours symétrique : quatre (4) minutes de réfutation suivies de quatre (4) minutes de discours constructif sur le dernier (ou deux derniers) argument de son équipe.

En résumé, les deuxièmes orateurs de la proposition et de l'opposition doivent réfuter les arguments de leurs adversaires et poursuivre l'argumentation de leur équipe :

- Une brève introduction
- La réfutation
- Un lien avec l'approche argumentaire de l'équipe
- Un aperçu de l'argument
- Les arguments
- Un résumé des arguments
- Une conclusion

• **3ième Proposition (8 minutes)**

Cette position est unique au style mondial. Le troisième orateur ne présente aucun argument nouveau. Son rôle est de réfuter en détail et en profondeur tous les arguments de l'équipe opposée et de défendre les arguments déjà faits par sa propre équipe. Il peut l'accomplir en passant six (6) à sept (7) minutes de réfutation systématique puis une (1) à deux (2) minutes de contre-réfutation.

• 3^{ème} Opposition (8 minutes)

Le troisième orateur de l'opposition a les mêmes responsabilités que le troisième orateur de la proposition.

En résumé, les troisièmes orateurs doivent passer la plupart de leurs discours à réfuter. Ils doivent également résumer de manière détaillée l'idée générale et éventuellement l'approche de base de l'argumentaire, mais également récapituler les idées-maîtresses des premiers et deuxièmes orateurs.

Les discours de réplique durent quatre (4) minutes et sont livrés par le premier ou le deuxième orateur de chaque équipe, commençant par l'opposition. Pendant le discours de réplique, l'orateur prend le ton calme et désengagé d'un membre de l'auditoire qui analyse pourquoi son équipe devrait gagner le débat. L'organisation prend souvent la forme de deux ou trois thèmes ou de quelques questions importantes. Le discours de réplique n'est pas un discours de réfutation, mais c'est un sommaire philosophique du débat.

CRÉDIT : ASOCIACIÓN DE DEBATE ARGENTINA



II.vii. Types de discours

7.1. L'argumentation

Voir Exercices au chapitre 4 dans la section « S'entraîner »

Un argument est un point clair soutenant votre point de vue de la motion. Il n'est pas nécessaire de présenter beaucoup d'arguments pour défendre votre position. A la rigueur 3, rarement 4. Pourquoi ?

- Il n'est pas nécessaire de remettre en question tous les problèmes contenus dans la motion.
- Faites attention à ne pas tomber dans le piège de vouloir rendre votre argument irréfutable, en exagérant les avantages de sa proposition
- Soyez précis, en évitant de couvrir trop d'idées.

Construire un argument dans ce format nécessite de suivre la formule suivante :

- a. **Le label ou un grand titre.** Il s'agit d'une déclaration brève et simple de ce qu'est votre argument. Il s'agit d'une simple référence pour vous, le jury et l'équipe adverse qui permet d'identifier ou de signaler cet argument. Cette déclaration prend la forme d'un slogan, d'un proverbe connu, d'un principe universel, d'une citation célèbre.
- b. **L'explication.** C'est le raisonnement théorique ou abstrait de comment et pourquoi votre argument est généralement vrai.
- c. **La justification ou preuve.** Les exemples constituent le moyen le plus simple et le plus courant de justification. Cependant, pour être utiles, ils doivent être :
 - Réels, c'est-à-d pas hypothétiques.
 - Généraux. Les incidents relativement isolés n'afficheront pas une vérité générale.
 - Significatifs, c'est-à-d suffisamment importants. Évitez à tout prix les anecdotes personnelles, des exemples insignifiants. Ils n'apporteront rien au soutien de votre argument.

- d. **Le raccord** (ou tieback) montre exactement, c-à-d par des liens clairs et explicites comment cet argument soutient vos points de vue.

7.2. Les exemples

Votre argument est généralement plus solide si vous pouvez le justifier avec plus d'un exemple. Pourquoi ?

1. Plusieurs exemples ajoutent généralement de la crédibilité à votre argument.
2. L'utilisation de plusieurs exemples vous donne un avantage stratégique clair.

La meilleure approche lorsqu'on utilise de multiples exemples est très simple : choisir un exemple, l'analyser de manière exhaustive, puis énoncer la liste des autres exemples avec une brève explication.

Les meilleurs exemples sont les suivants :

1. Les statistiques. Si vous choisissez de les utiliser, il est important qu'elles paraissent crédibles, en indiquant leur source ou toute autre information pertinente.
2. Les accords internationaux pour montrer la volonté collective internationale sur une question particulière.
3. Les événements internationaux. Ils peuvent être des sources d'information fiables

Évitez les exemples tirés de sa vie personnelle. Ils n'apportent rien du point de vue stratégique, et les orateurs manquent de crédibilité si leur justification ne vient que de l'expérience personnelle. Les orateurs doivent éviter, si possible, d'utiliser des données relatives à l'endroit d'origine de leur opposition, car cette dernière risque d'être beaucoup mieux informée que vous sur ces exemples que vous ne l'êtes.

7.3. La réfutation

Voir Exercices au chapitre 14 dans la section « S'entraîner »

Deux argumentations opposées ne font pas un débat. Il faut qu'il y ait interaction entre les argumentaires. Autrement dit, vous devez attaquer frontalement les arguments de l'adversaire. C'est ce qu'on appelle une réfutation.

C'est l'une des parties les plus passionnantes, la plus cruciale du débat. C'est la réfutation qui distingue le débat de la parole publique ordinaire, en donnant aux participants la possibilité de critiquer ouvertement les arguments de leurs adversaires.

QUOI REFUTER ?

Le but de la réfutation est de **démonter** l'argumentaire de la partie adverse. Votre rôle n'est pas de juger l'argumentaire de l'adversaire (par exemple en lui reprochant d'avoir dépassé son temps de parole, ce qui n'affecte le caractère persuasif de son argumentaire) ni de remplacer le juge (par exemple en relevant que tel argument n'est pas illustré, au lieu de dire que l'absence de preuve est la preuve de la non-véracité de l'argument).

Vous devez réfuter l'argumentaire de votre adversaire, en discréditant toute notion ou affirmation, ses définitions, les exemples, les statistiques et tout autre élément contribuant au caractère persuasif de son argumentaire.

La définition	<ul style="list-style-type: none"> - Faites clairement savoir que vous contestez la définition de votre adversaire - Expliquez en quoi la définition est incorrecte - Remplacez leur définition par la vôtre - Expliquez en quoi votre définition évite les écueils de celle de l'opposition
Le thème ou l'approche argumentaire	Attaquer les idées et hypothèses qui sous-tendent l'argument
Un argument	<ol style="list-style-type: none"> 1. identifier l'argument ou l'idée que vous attaquez. Ce qu'ont dit vos adversaires. 2. indiquer quelles sont les limites de l'argument. Pourquoi c'est faux ? 3. montrer comment votre équipe répond au problème que vous avez identifié dans l'argument de l'adversaire. Ce que nous avons dit. 4. reliez la réfutation à votre propre argumentaire, au risque de perdre l'initiative. Pourquoi ce que vous dites est vrai ?
Les exemples et les statistiques	Si vous réfutez des exemples et des statistiques, vous devez constamment examiner et discuter la pertinence et le contexte dans le débat.
Une réfutation	Vous devez répondre à l'attaque de vos adversaires, mais veiller à ne jamais explicitement présenter la réfutation d'une réfutation comme une question-clé du débat.

Remarque : Vous devez consacrer la majeure partie de votre temps de parole à réfuter, particulièrement

les 2e et 3e orateurs.

MOTIFS-CLES DE REFUTATION ET ASTUCES

Voici certaines raisons courantes pour lesquelles vous devez réfuter un argument :

- a. Absence de pertinence logique : examiner ce que l'opposition doit prouver et déterminer si elle le fait effectivement. La concession peut être une technique de réfutation efficace.
- b. Insignifiance. La technique de réfutation la plus adaptée est la marginalisation par distinction, c-à-d on fournit une base sur laquelle distinguer un argument ou un exemple en rapport à la question directement débattue.
- c. Inexactitude factuelle. Les faits inexacts peuvent servir de base à la réfutation si elles influent substantiellement sur l'argument avancé.
- d. Affirmation sans fondement. Une simple affirmation, une vague déclaration sans justification efficace, autrement dit sans preuves, est un motif de réfutation.
- e. Hypothèses sous-jacentes. Contester les hypothèses qui sous-tendent l'argumentaire de vos adversaires.
- f. Causalité. Quand une équipe cause qu'une tendance (par exemple la tendance à regarder des films violents) provoque une autre tendance (par exemple la tendance à être une personne violente). Le moyen le plus puissant de l'exprimer dans une réfutation consiste à fournir et à appuyer une autre explication du fait que les tendances vont ensemble.
- g. Contradictions. Un orateur concède une idée, mais un autre membre de la même équipe essaie de s'opposer à la même idée. C'est une incohérence.
- h. Présentation erronée. C'est une forme de réfutation qui consiste simplement à réduire ou à déformer les arguments de vos adversaires, au point de les rendre méconnaissables et de les vider de leur substance, puis à les traiter comme s'ils étaient d'une inexactitude évidente. C'est risqué !

7.4. Les Discours de réplique

Le Discours de réplique (DR) n'a pas une structure particulière. Il explique comment votre équipe a gagné le débat. Vous devez considérer le DR comme une interview à la fin d'un match gagné. Vous pouvez insister sur les raisons objectives de votre victoire et apporter des critiques constructives sur l'approche de vos adversaires en expliquant pourquoi ils ont perdu.

II.viii. Déroulement du débat

Orateur 1 de la PROPOSITION 8 mns	Orateur 1 de l'OPPOSITION 8 mns	Orateur 2 de l'OPP. 8 mns	Orateur 2 de l'OPP. 8 mns	Orateur 3 de la PROP. 8 mns	Orateur 3 de l'OPP. 8 mns	Orateur 1 ou 2 de l'OPP. 4 mns	Orateur 1 ou 2 de la PROP. 4 mns
<ul style="list-style-type: none"> faire une introduction formelle : saluer le jury et introduire le débat dans son ensemble définir et clarifier tout mot ou expression pertinente ou équivoque de la motion fournir le modèle, c-à-d une proposition, une politique spécifique de mesures qui doivent être prises ou mises en œuvre donner l'approche argumentaire de la Proposition, c'est-à-dire ce que l'équipe va démontrer (2 à 3 points maxi) annoncer les arguments de l'équipe (rarement 4) et les diviser entre le 1er et le 2ème orateur de l'équipe donner le label de l'argument (une déclaration brève et simple qui l'identifie : slogan, proverbe connu, principe universel, citation célèbre) et le développer avec l'explication, les exemples, le raccord (ou tieback) faire un résumé (ou synthèse) des arguments présentés conclure : rappeler au public, de façon succincte et percutante, votre point central. 	<ul style="list-style-type: none"> faire une brève introduction réfuter et proposer, le cas échéant, vos propres définitions, et une alternative au modèle de la Proposition au besoin, ou bien défendre le statu quo réfuter brièvement les arguments de la proposition donner l'approche argumentaire de l'Opposition, c'est-à-dire ce que l'équipe de l'Opposition va démontrer (2 à 3 points maxi) annoncer les arguments de l'équipe (rarement 4) et les diviser entre le 1er et le 2ème orateur de l'équipe donner le label de l'argument et le développer (suivant le modèle de la Proposition) faire un résumé des arguments présentés conclure (faire comme la proposition) 	<ul style="list-style-type: none"> vous présenter brièvement réfuter les arguments de l'équipe adverse faire un lien avec l'approche argumentaire de son équipe rappeler les arguments antérieurs de son équipe [Habituellement, le 2ème orateur ne défend pas les arguments de ses partenaires en faisant la contre-réfutation] présenter un nouvel argument (pas plus de 2), et le développer suivant le modèle : label + explication + exemples + raccord (ou tieback) faire un résumé de tous les arguments de son équipe conclure 	<ul style="list-style-type: none"> vous présenter brièvement réfuter en profondeur tous les arguments de l'équipe adverse résumer l'idée générale et éventuellement l'approche de base de l'argumentaire de son équipe défendre et reconstruire les idées-maîtresses des arguments des premiers et deuxièmes orateurs de son équipe <p>Pas de nouvel argument</p>	DISCOURS DE RÉPLIQUE	<p>Le discours de réplique n'est pas un discours de réfutation.</p> <p>Vous devez considérer le discours de réplique comme une interview à la fin d'un match gagné.</p> <ul style="list-style-type: none"> expliquer comment votre équipe a gagné le débat. insister sur 2 ou 3 grandes questions du débat, en montrant comment elles favorisent votre équipe et votre travail contre l'équipe adverse <p>Pas de nouvel argument</p> <p>Vous pouvez insister sur les raisons objectives de votre victoire et apporter des critiques constructives sur l'approche de vos adversaires en expliquant pourquoi ils ont perdu.</p> <p>Le règlement dans ce format veut que le 1er discours de réplique soit fait par le 1er ou le 2e orateur de l'Opposition</p>		

Remarque : Après la 1ère minute d'un discours, n'importe quel débatteur de l'équipe adverse peut vouloir poser une question d'information (15 sec. max) à l'orateur, autant de fois que nécessaire. L'orateur a la liberté de prendre la question ou pas. Mais il/elle a intérêt à prendre 2 ou 3. Après la 7e minute, aucune question n'est permise. Le juge signalera ces 2 moments par un clap, et la fin du discours par 2 claps et se mettra debout.

La Proposition et l'Opposition ont 1 minute chacune pour préparer le discours de réplique. Pas de question d'information durant les discours de réplique.

II.ix. Les Questions d'information

Il n'y a pas de points d'ordre ni de points de privilège personnel dans le style mondial. Par contre, les questions d'information jouent un rôle important dans l'échange. Les questions d'information peuvent être posées après la première minute et avant la dernière minute de chacun des six premiers discours. Les chronométrateurs annoncent la fin et le début du temps protégé en frappant leurs pupitres. Les questions d'information ne peuvent pas être posées pendant les discours de réplique. La règle générale est que chaque orateur devrait poser deux questions d'information et d'accepter deux questions pendant chaque discours.

Idéalement, les questions seront courtes (15 secondes maximum) et pertinentes ; elles ne sont pas nécessairement pas sous forme interrogative. Les juges punissent la participation inférieure dans les questions d'information et récompensent les orateurs qui les utilisent bien.

II.x. Distribution du temps

SECTION	TEMPS	ORATEUR
Discours constructif équipe de la Proposition. Division des arguments.	8 minutes	1er orateur Proposition
Discours constructif équipe de l'Opposition. Division des arguments.	8 minutes	1er orateur Opposition
Discours constructif équipe de la Proposition. Totalité des arguments + brève réfutation	8 minutes	2e orateur Proposition
Discours constructif équipe de la Proposition. Totalité des arguments + brève réfutation	8 minutes	2e orateur Opposition
Discours de réfutation et de reconstruction, équipe de la Proposition	8 minutes	3e orateur Proposition
Discours de réfutation et de reconstruction, équipe de la Proposition	8 minutes	3e orateur Opposition
Discours de réplique, équipe de l'Opposition	4 minutes	1er ou 2e orateur Opposition
Discours de réplique, équipe de la Proposition	4 minutes	1er ou 2e orateur Proposition

III. Le débat Public Forum

Voir Exercices au chapitre 10 dans la section « S'entraîner »

Ce format de débat, très utilisé dans le programme de débat de FOKAL de 2008 à 2012, se prête bien pour les novices, et pour les exercices en club.

III.i. Présentation du format

Le PUBLIC FORUM, appelé aussi TED TURNER DEBATE ou CONTROVERSY, est l'un des formats de débat utilisé aux USA, dans les compétitions scolaires (High School).

Le PUBLIC FORUM essaie de trouver beaucoup plus d'intéressés dans l'organisation d'activités de débat, tournées vers un large public, souvent sans l'aide d'un jury expérimenté. Cet événement est similaire à celui que les audiences attendent des nouveaux programmes des médias télévisés comme le « CNN's Crossfire ».

Les nouveaux sujets, choisis en équilibre des arguments des deux côtés, sont annoncés chaque mois sur www.nflonline.org. Les débatteurs se servent d'évidences, mais habituellement, ne les livrent pas textuellement durant le débat. Deux personnes par équipe, l'une soutient la résolution, l'équipe Pro (équipe affirmative) ; et l'autre équipe s'oppose à la résolution, l'équipe Con (équipe négative). La résolution peut aussi bien être un sujet de politique qu'un sujet de valeur.

Avant le débat, un tirage au sort (à l'aide d'une pièce de monnaie) établit l'équipe qui sera Pro (Pour) ou Con (Contre), et aussi l'équipe qui sera en premier à prendre la parole. Contrairement au format KARL POPPER, l'équipe négative aussi bien que l'équipe affirmative peut lancer le débat, mais l'équipe qui parle la première ne sera pas la dernière à parler.

Sujets et définitions

Voir Exercices au chapitre 2 dans la section « S'entraîner »

Les sujets sont formulés comme des résolutions, ce qui signifie qu'ils préconisent de résoudre un problème en établissant une position. Les équipes doivent comprendre le sens de la terminologie de manière cohérente afin que les débats aient un choc d'idées. Si le sujet à résoudre était « Le libre-échange profite à toutes les nations », il serait essentiel de comprendre le concept de libre-échange. Une définition experte d'un dictionnaire ou d'une encyclopédie de l'économie serait préférable à un dictionnaire standard. Si le sujet était de résoudre : « Les pays de l'OTAN devraient agir ensemble sur les questions internationales », les termes les plus courants « agir » et « ensemble » pourraient être correctement définis par un dictionnaire standard. Étant donné le temps limité d'un tour, le débat ne devrait pas être centré sur des revendications obscures de minutie.

III.ii.. Argumentation et raisonnement

La quantité d'arguments est moins importante que la qualité des arguments, tout comme la quantité de preuves est moins importante que la qualité des preuves. Nous arrivons ainsi à trois composantes importantes d'un argument dans le Débat Public Forum (SEXI):

Statement (Claim): une déclaration ou affirmation est émise.

Explanation (Warrant): la déclaration est accompagnée d'une explication.

Illustration (Evidence) : l'explication est supportée par une illustration, autrement dit un exemple ou une preuve

Une déclaration est un argument majeur avancé de part et d'autre de la résolution. Sur la résolution, « Les pays de l'OTAN les pays auraient dû agir ensemble en Irak », une déclaration pourrait être que les animosités seraient réduites parce qu'une nation ne porterait pas le poids de la responsabilité de l'invasion. Pour prouver que cela est vrai, un débat doit fournir des preuves prouvant que la déclaration est valide. Le débatteur choisit au moins un type de preuve qui appuie la déclaration même lorsqu'elle est contestée.

Dans l'exemple ci-dessus, il existe de nombreuses preuves crédibles dont la résistance est élevée parce que les États-Unis ont agi pour la plupart du temps seul. L'élément le plus crucial de l'argumentation est l'explication. Les explications relient la déclaration et son soutien, parfois de manière évidente, parfois subtilement. Les explications émergent de la somme totale de nos expériences et observations personnelles. Il est donc entièrement possible que le débatteur et le juge aient un ensemble différent d'expériences. L'explication de la déclaration utilisée dans l'exemple de l'OTAN devrait relier le juge à la thèse peut-être en faisant des commentaires anecdotiques sur la façon dont tout le monde est beaucoup mieux satisfait lorsque la coopération existe, que ce soit parmi les peuples ou les nations.

D'autre part, l'équipe adverse peut opposer qu'obliger les nations à coopérer entre elles, lorsque ce n'est pas leur souhait, aliène les alliés et ruine les alliances. Tourner la preuve contre l'équipe et faire la garantie logique qu'une telle politique de l'OTAN pour l'Irak aurait détruit l'OTAN, nous aurait permis de continuer à opérer en Irak par nous-mêmes, et aurait détruit l'unité pour les futures missions de l'OTAN. Les explications fournissent des raisons crédibles pour lesquelles une déclaration et la preuve sont vraies. Voilà pourquoi les preuves sans analyse peuvent aboutir à une déclaration sans substance et à un argument perdu. Arguments et preuves sans mandat sont rarement convaincants.

Développement de cas et preuves

Une équipe doit développer à la fois le pour et un contre, étayé de façon convaincante par des preuves et un raisonnement. Étant donné la nature courte du format Public forum, les cas devraient se concentrer sur quelques arguments de qualité. Une équipe, cependant, doit rechercher plusieurs arguments des deux côtés du problème, afin qu'elle puisse adapter son cas aux déclarations de l'équipe adverse si nécessaire. Avoir des arguments en contradiction directe les uns avec les autres renforcera le conflit dans les réfutations.

L'organisation des discours par une communication efficace et des contours clairs est importante pour que les juges et l'équipe adverse puissent suivre chacun des arguments et leurs preuves à l'appui. Une persuasion efficace nécessite des preuves à l'appui crédibles, impartiales et de qualité. Des preuves crédibles et rationnelles peuvent inclure un mélange de faits, de statistiques, de citations d'experts, d'études, de sondages ; mais il peut aussi s'agir d'exemples concrets, d'anecdotes, d'analogies et d'expériences personnelles. Étant donné que les sujets sont basés sur l'actualité, la recherche devrait être accessible par le biais de périodiques, de moteurs de recherche Web et de groupes de réflexion. Les équipes ne devraient pas submerger leur dossier de preuves ; elles devraient plutôt sélectionner les meilleures preuves pour représenter leurs revendications.

III.iii.. Rôles et responsabilités des orateurs

Les premiers et les seconds orateurs devraient préparer à l'avance les raisons pour l'adoption ou le rejet d'un sujet. Les arguments devraient être rédigés soigneusement pour être pertinents et convaincants.

Premier discours Pro

Ce discours construit les arguments prônant le bien-fondé de la résolution. La clé de l'analyse sera de présenter les principales raisons pour lesquelles il existe un problème. Un concept sous-jacent sera toujours le risque du changement par rapport au risque du statu quo. Ce discours devrait avoir une brève introduction pour encadrer le cas de l'équipe pour le/la juge. Si une définition est importante pour comprendre le cas, elle doit être présentée à partir de la source la plus appropriée.

Quelques raisons d'adopter le sujet devraient être présentées avec des pièces justificatives. Chaque raison doit être une raison indépendante de voter pour la résolution, et devrait expliquer pourquoi elle est pertinente. Le discours devrait conclure avec un résumé des arguments traités.

Premier discours Con

Ce discours construit les arguments montrant les inconvénients de la résolution et pourquoi elle ne devrait pas être adoptée. Si le discours Pro a l'avantage d'un avenir changeant, le discours Con a un historique de l'expérience (statu quo) et pourquoi le changement est mal avisé. Le reste des éléments du discours sera le même que le discours Pro.

La deuxième équipe

Si l'équipe estime que le cas de l'opposant est fondé sur une faute ou une interprétation de la résolution, ils devraient fournir des définitions contraires et expliquer de façon convaincante pourquoi leur perspective est plus appropriée. Quel que soit le côté qui parle, le deuxième peut également choisir de supprimer une raison du discours préparé et de passer du temps à réfuter les allégations présentées par l'autre équipe. Cette stratégie devrait être employée lorsque l'un des arguments entre directement en conflit avec les autres équipes ou lorsque l'équipe croit que l'un des arguments de l'opposant repose sur une fausse définition ou supposition.

Troisième et quatrième discours constructifs

Ces deux débatteurs ont le principal fardeau de réfuter les arguments de l'autre équipe en analysant et en expliquant les défauts dans la position de l'adversaire. Le débatteur devrait identifier les arguments clés de l'adversaire et attaquer leur légitimité soit en tournant l'analyse de l'autre côté ; soit en présentant des preuves qui détruisent ou réduisent la position de l'adversaire ; soit en présentant des causes alternatives qui ne sont pas expliquées par l'argument de l'opposition ; soit en exposant des incohérences entre les locuteurs ou entre les opposants et leurs déclarations au cours des Crossfire.

Pour accomplir au mieux la réfutation, les deux membres d'une équipe doivent avoir une approche cohérente et une vue unifiée de ce qui est important et moins important. Le format de l'argument pourrait être une introduction reliant les deuxièmes discours au premier discours, suivi d'un aperçu de la question, qui est souvent l'argument de l'opposant, suivi des raisons/preuves pour lesquelles l'adversaire a tort, suivi de ce que cet affrontement d'arguments signifie maintenant pour votre côté dans le débat.

En outre, un certain temps dans l'un ou l'autre de ces discours devrait être consacré à la reconstruction du cas original. Les discours devraient se terminer par un petit résumé.

Les discours devraient refléter l'analyse et la réfutation avec une emphase sur les points de désaccord, et l'adaptation aux points controversés soulevés lors des précédents discours et Crossfire.

III.iv. Le Crossfire

À la place du Contre-interrogatoire, ce format a ce qu'on appelle le Crossfire ou Feu croisé est un jeu de questions-réponses. Durant cette période, les intervenants peuvent poser des questions et répondre à tout un chacun.

Les périodes de questions donnent de l'interactivité au débat et un changement pour créer des conflits. Dans les tirs croisés, les deux débatteurs ont un accès égal à la parole, mais la première question doit être posée au débatteur qui vient de finir de parler par un débatteur de l'autre équipe. Après la question et la réponse initiales, le débatteur peut poser des questions ou répondre. Un débatteur qui tente de dominer ou d'être impoli envers son adversaire perdra des points. Les bonnes questions sont brèves et les bonnes réponses doivent répondre à la question. Dans les deux premiers feux croisés, seuls les orateurs correspondants peuvent participer, et ils se tiennent côte à côte.

Le 1er Crossfire devrait être utilisé pour clarifier les arguments et définir où les désaccords existent. Les questions probantes pour exposer des faiblesses sont utiles. Les deux débatteurs devraient se tenir debout durant le Crossfire.

Le 2ème Crossfire devrait faire avancer le débat en trouvant des champs d'accord et en attaquant les arguments avec lesquels le débatteur est en désaccord. Les dilemmes préparés auparavant peuvent être posés. Les contradictions devraient être montrées. Les deux débatteurs devraient se tenir debout durant le Crossfire.

Conseils pour le Crossfire

- Positionnement correct. Les débatteurs se tiennent debout durant le Crossfire régulier. Tous les 4 débatteurs devraient rester assis lors du Grand Crossfire, mais devraient être capables de voir le(s) juge(s), l'auditoire et la caméra.
- Sois poli(e) mais ferme. Retenez des questions et des réponses courtes en parlant dans un style facile à suivre. N'interrompez ni ne discutez d'un autre débatteur à moins qu'il ou elle soit impolie(e). Ne coupez jamais la parole à votre coéquipier (e).
- Avoir un plan à l'esprit. Quels aveux souhaitez-vous obtenir de vos adversaires ? Quels dilemmes souhaitez-vous leur poser ?
- La réponse peut être aussi importante que la question. Ayez de courtes ripostes préparées pour les questions que vous pensez qu'on pourrait poser.
- Le silence est d'or. Si vous piègez votre adversaire dans un dilemme sans réponse, laissez leur silence ou leur babillage frénétique exposer leur faiblesse. Ne vous précipitez pas dans une autre question.
- Relax. Ne soyez pas pressé. Si vous pouvez établir une ou deux questions, c'est assez.

III.v. Le Grand Crossfire

Ou encore appelé le Grand Jeu de questions-réponses ou Grand feu croisé entre les 4 débatteurs. Assis, tous les débatteurs interagissent entre eux. La première question est posée à l'équipe qui vient de terminer son résumé par l'autre équipe. Après la question et la réponse initiales, tout débatteur peut poser des questions ou répondre, et tous devraient participer. Les mêmes directives pour l'impolitesse et le décrochage s'appliquent au Grand feu croisé. Résistez aux questions ou aux réponses précipitées, ou essayez d'en faire trop entre deux feux ; le désespoir n'est pas convaincant.

Les objectifs du Grand Crossfire sont de trouver des zones d'accord, les temps forts de l'affrontement, et d'exposer les zones de faiblesse du camp adverse pour amener le débat au discours Dernier coup.

La 1ère question est posée à l'équipe qui vient juste de terminer son discours sommaire par l'équipe qui avait le 1er discours sommaire.

Après la 1ère question suivie de la réponse, n'importe quel débatteur peut poser une question et répondre à volonté.

Le Crossfire TV Show sur CNN est un bon modèle.

III.vi. Le discours sommaire

Ce sont des discours compliqués car chaque débattreur doit trouver un moyen d'expliquer les problèmes à la lumière de tout ce qui s'est passé jusqu'à présent - en seulement deux minutes - sans parler trop rapidement. De nouveaux éléments de preuve, mais pas de nouveaux arguments, peuvent être présentés. Cela signifie qu'un nombre limité de problèmes peuvent être résolus.

Par exemple, développez peut-être une à deux questions du côté du débattreur sur la résolution et une du côté de l'opposant de la résolution. Le discours devrait avoir un bref aperçu. Sur chaque argument clé, essayez d'ajouter une courte citation originale, une anecdote ou un fait. Récapitulez chaque argument en soulignant son importance pour parvenir à une décision équitable.

Le discours sommaire permet aux débatteurs de récapituler les meilleurs arguments de leur cas. Cela doit être l'occasion pour réfuter plus, mais pas pour présenter de nouveaux arguments.

Les orateurs des discours sommaires devraient renforcer leur position en défendant le plus important point de leur propre cas, et en attaquant le plus important point du cas de l'équipe adverse. Sélectionner seulement le(s) plus important(s) point(s) controversé(s) et les traiter tout à fait, mais sans précipitation.

III.vii. Le Final focus ou Dernier coup

Ceci explique, avec clarté, pourquoi votre équipe a gagné le débat. Encore une fois, aucun nouvel argument ne peut être présenté. Avant la mise au point finale, demandez-vous : « Si je jugeais ce tour, sur quoi voterais-je ? »

Les stratégies incluent ceci : Choisissez l'argument le plus important que vous êtes en train de gagner, et résumez l'analyse et les preuves qui le rendent si important. Transformez un argument majeur de votre adversaire en analyse et en preuve gagnantes d'un de vos arguments importants.

N'oubliez pas, cependant, l'objectif final ne dure qu'une minute et essayer de gagner plusieurs arguments sera vain. Un seul argument présenté de manière claire et convaincante sera la meilleure stratégie. L'objectif du Dernier coup est de réaffirmer les raisons pour lesquelles votre équipe a gagné le débat.

Conseils pour le Dernier coup

Posez-vous vous-même cette question (avant votre Dernier coup) : Si je jugeais ce match, sur quoi j'arrêteraient mon vote maintenant. Une fois que vous décidez du point-clé, faites de ceci votre Dernier coup.

Qu'est-ce qui devrait être argumenté ?

- Répondez à l'argument que vous êtes susceptible de perdre (si vous perdez plus d'un, choisissez le plus important).
- Insistez sur un ou des arguments que vous pensez avoir gagnés (si vous gagnez plusieurs, choisissez le plus important).
- Essayez de tourner un argument majeur. Montrez comment un argument de l'adversaire prouve votre point.
- Montrez une contradiction majeure faite par vos adversaires... 2 arguments qu'ils ont avancés et qui se contredisent l'un l'autre.

Souvenez-vous qu'il est rappelé aux juges sur le bulletin que de nouveaux arguments doivent être ignorés.

Le discours devrait être facile à suivre et sans préparation dans le style, mais absent de défauts comme des pauses vocales, un débit de parole rapide, une articulation pauvre et un manque de modulation vocale.

Le discours devrait être facile à suivre et sans préparation dans le style, mais absent de défauts comme des pauses vocales, un débit de parole rapide, une articulation pauvre et un manque de modulation vocale.

III.viii. Déroulement du débat (Tableau)

Construction des cas		Réfutation		Discours sommaire		Dernier coup	
A1 (4mns)	B1(4mns)	A2 (4mns)	B2 (4mns)	A1 (2mns)	B1 (2mns)	A2 (1mn)	B2 (1mn)
Contre-interrogatoire A1 B1 (3mns)		Contre-interrogatoire A2 B2(3mns)		Contre-interrogatoire : Tous les orateurs entre eux, mais assis (3mns)			

III.ix.. Distribution du temps

L'ordre et les temps de parole sont répartis ainsi :

SECTION	TEMPS	ORATEUR
Discours constructif équipe A (PRO)	4 minutes	Orateur A1
Discours constructif équipe B (CON)	4 minutes	Orateur B1
1er Crossfire	3 minutes	A1 vs B1
Discours de réfutation et de reconstruction équipe A (PRO)	4 minutes	Orateur A2
Discours de réfutation et de reconstruction équipe B (CON)	4 minutes	Orateur B2
2eCrossfire	3 minutes	A2 vs B2
Discours sommaire équipe A (PRO)	2 minutes	Orateur A1
Discours sommaire équipe B (CON)	2 minutes	Orateur B1
Grand Crossfire	3 minutes	A1 et A2 vs B1 et B2
Dernier coup équipe A (PRO)	1 minute	Orateur A2
Dernier coup équipe B (CON)	1 minute	Orateur B2

Temps de préparation : Chaque équipe dispose au total de 2 minutes de préparation entre chaque intervention durant le débat. Pour des raisons très pratiques, une équipe ne doit pas utiliser le temps de préparation avant son discours de synthèse ou son discours de focus final. Être préparé sur les arguments est le meilleur moyen d'éviter d'utiliser le temps de préparation jusqu'à ce qu'il soit vital de sélectionner les arguments et les problèmes clés.

IV. Débattre autrement

Il y a des scénarios de débat qu'on peut organiser ou entreprendre, indépendamment du format de débat utilisé : débattre en créole, débattre en équipes mixtes, débattre de manière impromptue. Ce qui veut dire qu'une langue ne peut pas être un obstacle pour débattre, des débatteurs qui ne militent pas dans un même club ou organisation peuvent se mettre en équipes pour aller débattre, la durée de préparation d'un sujet ne peut pas être une contrainte pour débattre.

Ce chapitre va vous fournir les indications la méthodologie pour vous engager sereinement dans ces 3 scénarios, à partir des expériences réalisées dans le programme national de débat de FOKAL.

IV.i.Le débat en créole – Debat an kreyòl

Al gade ekzèsis nan chapit III & IV nan seksyon « S'entraîner », paj 163, 165

Nou ka debat nan tout fòm, nan lang kreyòl. Sepandan, men kek prensip ak règleman deba nan lang kreyòl pou nou mete an aplikasyon.

Fè deba an kreyòl vle di:

1. Aplike tout règleman ki òganize fòm deba nou abitye itilize nan pwogram FOKAL la (Karl Popper, World School Debating Championship, Public forum, British Parliamentary debate...).
2. Sijè deba a ak tout lòt dokiman ki abitye itilize nan deba (bilten jij, tablo deba) dwe ekri an kreyòl, sòf non ak siyati debatè yo.
3. Debatè yo dwe pale sèlman kreyòl pandan diskou yo, tankou lè debatè yo ap bay agiman, eksplikasyon, prèv, fè refitasyon ak rekonstwi agiman pou konvenk jij yo ak piblik la.
4. Tout prèv pou agiman yo dwe bay an kreyòl. Sa vle di debatè yo gen obligasyon pou yo mete nan lang kreyòl enfòmasyon ki ekri oubyen ki di nan yon lòt lang, enfòmasyon yo jwenn nan liv, nan journal, osinon sou entènèt.
5. Debatè yo dwe poze oubyen reponn tout kesyon an kreyòl.
6. Jij deba yo dwe fè tout kòmantè, dwe bay desizyon yo an kreyòl.
7. Jij deba yo dwe ekri sou bilten vòt yo an kreyòl.
8. Men, debatè yo ak jij yo kapab ekri sou tablo diskou deba yo (òdinogram) nan lang yo santi yo pi alèz la (kreyòl, ou byen fransè...).
9. Lè gen tounwa deba, gen kèk match deba ki kapab fèt an fransè, osinon an kreyòl, selon sa òganizatè tounwa a deside alavans. Men debatè yo pa gen dwa itilize 2 lang sa yo an menm tan nan yon menm deba.
10. Nou mande debatè yo itilize mo ak fraz tout ayisyen konprann, ki vle di pou yo pa itilize jagon jèn konn abitye itilize antre yo sèlman.
11. Debatè yo pa gen dwa itilize gwo mo, joure debatè nan yon lòt ekip pandan yo ap debat an kreyòl. Yo dwe toujou trete tout debatè yon lòt ekip ak tolerans epi respè.
12. Si nou pa respekte atik 1,3,4,5,10,11 nan règleman sa a, sa kapab balanse vòt jij yo nan yon sans ki defavorab pou debatè a ak ekip li ya.

IV.ii. Le débat mixte

Ou encore appelé Débat à Équipe Mixte, et Mixed Team Tournament en anglais.

Il s'agit d'un type de compétition de débat, indépendamment du format utilisé, pour laquelle des équipes ad hoc sont créées avec des jeunes issus d'horizons différents, autrement dit avec des débatteurs et des débatteuses qui ne sont pas d'un même pays ou d'un même club.

Ce type de tournoi mixte est systématiquement utilisé par IDEA dans ses tournois internationaux, et également par FOKAL dans ses camps d'été depuis 2013. L'objectif est de faire travailler ensemble des personnes aux sensibilités, à la culture et aux visions du monde très différentes.

Généralement, les organisateurs s'efforcent de créer des équipes mixtes dont les membres sont marqués en même temps par des différences :

- D'origine : les 3 débatteurs sont issus de pays ou de clubs différents,
- De sexe : au moins un jeune de sexe différent dans l'équipe,
- De niveau : au moins un débatteur expérimenté et un débatteur plus ou moins novice dans l'équipe
- De coach : le/la coach de l'équipe mixte n'a lui/elle-même aucun lien d'origine avec ses débatteurs.

Par exemple, on pourrait avoir ce scénario : un débatteur de Jacmel (2 tournois à son actif) fait équipe avec une débatteuse de Bourdon (3 tournois à son actif) et un autre de Gros Morne (son premier tournoi de débat). L'équipe a pour coach l'animatrice du club de Martissant.

Le tournoi mixte de débat est possible au moment des camps d'été de débat, dans des compétitions nationales et internationales, qui réunissent habituellement un grand nombre de participants venant respectivement de clubs ou de pays différents. Il se déroule généralement après le tournoi interclubs ou inter-pays.

L'avantage de ce type de tournoi est de faire baisser les tensions entre les jeunes puisqu'un débatteur aura probablement à débattre contre un(e) camarade de son club ou de son pays, ou bien contre une équipe menée par son coach d'origine. Le tournoi à équipes mixtes enrichit le travail en équipe, renforce une véritable mixité entre les jeunes, favorise la solidarité et le respect entre les jeunes, et éveille ou nourrit des liens d'amitié.

IV.iii. Le débat à préparation limitée

Voir Exercices aux chapitres 3 & 4 dans la section « S'entraîner »

Dans les compétitions de débat nationales et internationales, avec plusieurs équipes et plusieurs matches se déroulant dans une journée, les organisateurs proposent très souvent aux débatteurs, de manière impromptue, 1 à 2 motions en préparation limitée, c'est-à-dire les équipes ont entre 20 à 30 minutes pour préparer un sujet avant l'affrontement. Une épreuve éprouvante pour certaines équipes, une véritable gageure pour d'autres, que ce tutoriel vous aidera à surmonter, en vous donnant les outils méthodologiques pour ce faire.

1. Qu'est-ce qu'un débat à préparation limitée ?

Les débats à préparation limitée, quel que soit le format utilisé, nécessitent que des équipes et des intervenants individuels réfléchissent debout et trouvent à la fois le contenu et les aspects de la prestation des discours constructifs sur une courte échéance. Les élèves apprennent à analyser rapidement les problèmes, à parler avec fluidité, sans beaucoup de temps de préparation, et à utiliser toutes les informations qu'ils ont déjà mises à l'abri dans leurs esprits. Ce genre de débat est très populaire partout dans le monde.

Dans un débat à préparation limitée cependant, il y a des « limites » au temps durant lequel les débatteurs doivent se préparer. En plus du temps de préparation entre les discours, il y a une autre période de préparation (30 minutes) entre l'annonce du sujet et le premier discours prononcé par le premier orateur affirmatif pour revoir leurs notes, pour parler avec leurs entraîneurs et coéquipiers, et pour prendre des notes ou d'autres informations à utiliser dans le prochain débat.

Pour les élèves du secondaire, le débat à préparation limitée est l'une des expériences uniques et stimulantes. Pour certains débatteurs et coaches, il semble vraiment intimidant et presque impossible de préparer un dossier en seulement une demi-heure, mais avec une bonne préparation et connaissance, vous serez en mesure de réussir et de survivre dans ce genre de débat.

2. Comment s'organiser dans un débat à préparation limitée ?

Habituellement, votre équipe et vous serez suffisamment familiarisés avec la résolution (en cours ou la liberté d'expression) pour commencer la préparation pour de bon après que le sujet aura été annoncé. Comment devez-vous organiser la préparation ? Comment utiliser vos trente minutes plus efficacementIl y a plusieurs façons de le faire efficacement.

Stratégie A : Penser - Partager - Discuter

Un échantillon de temps de préparation de 30 minutes pourrait ressembler à celui ci-dessous :

Activité	Temps	Description
1 Travail individuel sur la résolution	2 minutes	Premièrement, les débatteurs et coaches travaillent individuellement. Pendant ce temps, ils doivent analyser attentivement la résolution (est-ce de valeur ou politique ?) et penser à plusieurs idées pour la construction de cas.
2 Discussion commune de la résolution	8 minutes	<p>Ensuite, les débatteurs et coaches doivent travailler ensemble et partager leurs idées sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comment ils doivent interpréter le thème - Quel genre de cas, ils doivent faire sur le sujet - Quels exemples et autres éléments de preuve qu'ils peuvent utiliser pour étoffer les discours ultérieurs du cas <p>Il est très important de parvenir à un accord sur ces questions.</p>
3 Préparation individuelle des discours	10 minutes	<p>Le premier et le deuxième orateur pour la proposition devraient immédiatement commencer à préparer le discours d'ouverture. Ils devraient générer des slogans et les organiser pour une adresse cohérente et divertissante.</p> <p>Le troisième intervenant de l'équipe affirmative doit anticiper probablement la stratégie de la partie adverse pour le débat et préparer ses arguments en conséquence.</p> <p>Cet orateur devrait commencer à analyser le débat à partir du point de vue de l'équipe négative :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Quelles sont les faiblesses potentielles dans notre cas (AFF) ? - Quels sont les arguments généraux NEG qu'on pourrait s'attendre à ce sujet ? - Enfin, comment allons-nous répondre à ces arguments quand ils viennent ? <p>Au lieu de collaborer avec ses coéquipiers, le troisième orateur avec son coach doit évaluer de manière critique la logique de leur cas et exposer ces problèmes avant que le débat ne commence et apporter des modifications ou des ajouts au premier discours de l'AFF.</p>

4	Discussion commune de la préparation du discours	5 minutes	Tous les orateurs et le coach se rejoignent et revoient beaucoup de nouvelles idées sur la table. Il est très important de penser à la « division du travail » entre le premier et second orateur en termes de fractionnement d'arguments et d'analyse.
---	--	-----------	---

5	Préparation du discours final	5 minutes	Les dernières minutes devraient être consacrées à l'achèvement du contour du cas ou sur la façon dont le deuxième orateur doit répondre à des points d'opposition (réfutation).
---	-------------------------------	-----------	---

Stratégie B: Tenir ensemble!

Un échantillon de temps de préparation de 30 minutes en utilisant cette stratégie pourrait ressembler à ceci:

	Activité	Temps	Description
1	Brainstorming	5 minutes	Le « Brainstorming » ici n'est pas un processus où les gens écrivent n'importe quoi et tout ce qui vient à l'esprit, souvent de manière très désorganisée. Pour cette fois, chaque membre de l'équipe va préparer séparément l'ensemble du dossier (trouver des définitions, arguments et preuves - tout ce qui peut être utile). Le remue-méninge séparé est un moyen d'éviter la domination d'un.e coach ou d'un membre de l'équipe où de nombreux points de vue intéressants pourraient être manqués.

2	Réaction	4-5 minutes	<p>Tout le monde se nourrit brièvement du retour de sa réflexion. Chaque orateur à son tour dit tout ce qu'il avait préparé, au moins brièvement. Les orateurs ne doivent pas simplement répéter ce qui a déjà été dit. Il est essentiel à ce stade de permettre à chaque débateur d'avoir une chance de présenter son cas sans interruption immédiate. L'objectif pour chaque débateur est de permettre succinctement à tous les autres membres de l'équipe de connaître ses idées, de ne pas fournir des détails finis qui peuvent être remplis plus tard. Il est également important que tous les autres membres de l'équipe écrivent ce que dit l'orateur.</p>
3	Développement de cas	10 minutes	<p>A ce stade, l'équipe doit construire effectivement le cas. L'approche habituelle consiste à « recommencer », avec une page blanche. Les éléments du cas remués par chaque membre de l'équipe seront, nous l'espérons, très pertinents, et peuvent être d'une grande aide dans la construction de votre cas. Cependant, le cas de l'équipe doit être cohérent et simple. Ici, il est important de construire le cas en commun et le développement de chaque argument au lieu de laisser cela à un débateur individuel.</p>
4	Préparation du discours individuel	5 minutes	<p>Par ce point, le premier et second orateur sont capables d'aller loin et d'exposer leur discours individuellement. Cela implique aussi de développer des introductions et des conclusions, si nécessaire.</p> <p>Le troisième orateur doit prévoir une certaine ébauche de conclusion et, si nécessaire, écrire un résumé. Après cela, il / elle doit réfléchir aux arguments possibles de l'opposition et les réponses efficaces à ces points. Ces idées devraient être partagées avec l'équipe lors des discussions finales.</p>

5	Discussions finales	5 minutes	<p>Les discussions finales, brèves, impliquent généralement tout ou partie de ce qui suit :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les premiers et seconds orateurs résument brièvement leurs discours pour l'équipe, pour s'assurer que tout le monde comprenne tous les détails du cas. - L'équipe discute des arguments potentiels de l'opposition, et les réponses possibles à ces arguments (le troisième orateur explique les arguments possibles et des points réfutation qu'elle a à considérer) - L'équipe discute de la réfutation potentielle de l'opposition contre ses arguments, ou toute faiblesse potentielle dans le cas en général. - L'équipe identifie les objectifs stratégiques essentiels dans le débat. Par exemple, « Nous devons en faire un débat sur [A] » ou « le Point [B] est très important – rappelons-nous de continuer de à le souligner dans la réfutation ».
---	---------------------	-----------	---

Stratégie C : Tiers simples !

En utilisant cette stratégie, un échantillon de temps de préparation de 30 minutes pourrait ressembler à ceci :

Activité	Temps	Description
----------	-------	-------------

1	Brainstorming	10 minutes	<p>A ce stade, tous les intervenants doivent individuellement écrire tout ce qu'ils savent (ou qui se rapporte au sujet). Le temps restant peut être consacré à obtenir ensemble le savoir de tout le monde sur un morceau de papier ou sur un tableau blanc.</p> <ul style="list-style-type: none">- Ne vous contentez pas des preuves, posez les points possibles de même que des arguments.- Essayez de ne pas vous censurer les uns des autres dès les premières étapes de ce processus.
2	Formuler un cas	10 minutes	<p>A partir du matériel (arguments et les preuves) que vous avez eu du remue-méninge, il sera évident de savoir quel genre de définition est approprié.</p> <ul style="list-style-type: none">- Une fois que vous avez défini la résolution, cela devrait être une tâche simple de revoir ce que vous savez à ce sujet et de se décider sur une bonne ligne de l'équipe. Il est généralement préférable de considérer comme une déclaration "parce que" ; par exemple, « L'eau ne doit pas être considérée comme une marchandise, car il est l'un des droits humains fondamentaux ».- Maintenant examinez tous les documents sur un papier commun / tableau blanc et les diviser en groupes en utilisant des aspects ou rubriques. Ces groupes seront la base des arguments de votre équipe pour viser trois grands groupes.
3	Discours de planification	10 minutes	<p>A ce stade, l'équipe doit effectivement planifier les discours. Visez trois ou quatre points vraiment bien faits plutôt qu'une collection de faits et d'arguments que vous vous contentez simplement de répéter depuis le remue-méninge. Les 3e orateurs ont légèrement moins à faire à ce stade, ils devraient s'offrir pour aider les autres intervenants et assurez-vous qu'ils comprennent les grandes questions que le débat est susceptible de soulever.</p> <ul style="list-style-type: none">- Essayez de laisser une marge (peut-être trois minutes) à la fin de ce temps pour se remettre ensemble et assurez-vous que vous êtes tous sur la même longueur d'onde et que le discours de chacun suit la ligne de l'équipe.

3. Réussir un débat à préparation limitée: Sept conseils magiques.

1. Contrôlez votre temps !

Les débatteurs doivent avoir une minuterie numérique comme support pour suivre leur temps de parole au cours du débat, et aussi pour aider à la gestion du temps de préparation.

2. Votre préparation doit être complète

Lors de la préparation du débat, vous devriez examiner attentivement toutes les différentes questions sur un sujet. Vous devriez essayer de consacrer un peu de votre temps de préparation à l'ensemble de ce qui suit :

- Prévoir plusieurs grandes lignes de l'argumentation de la partie adverse.
- Préparer l'introduction et la conclusion de vos discours.
- Structure du discours et humour.

3. Préparez-vous à l'avance

Avant une compétition, vous devez préparer des notes sur un grand nombre de questions qui seront abordées. En général, c'est une bonne idée de préparer les dossiers et autres notes de débat avant chaque compétition. Si vous organisez des matériaux et des informations avant le tournoi, vous n'aurez pas à « réinventer la roue » avant chaque tour de débat.

4. Résolution des divergences d'opinion

Le désaccord est l'essence du débat. Toute bonne équipe de débat devra faire face à de fréquents désaccords sur la meilleure façon de faire valoir un cas - qui est la conséquence inévitable du remue-ménage des membres de l'équipe séparément. Le compromis est vital pour toute situation d'équipe réussie. Lors du débat, la forme la plus réussie de compromis est généralement une proposition qui doit être rejetée complètement et une autre proposition qui sera acceptée complètement.

5. Se hâter lentement

La meilleure façon de travailler rapidement en vue de se concentrer sur un travail efficace, c'est de ne pas se précipiter. Pour cette raison, il vaut mieux prendre le temps de s'assurer que les fondamentaux de votre cas sont sains, même si cela signifie déborder le temps dans la partie « développement de cas » de la préparation. Bien sûr, cela peut signifier que vous avez moins de temps pour rédiger des discours et d'avoir des « discussions finales ». Bien que ce ne soit certainement pas idéal, il est beaucoup mieux de passer du temps à clarifier et à développer le cas de votre équipe que de commencer le débat à partir d'une position de faiblesse.

6. Fardeau du leadership

En préparation limitée, il faut nommer un membre de l'équipe pour diriger la préparation ; le leadership collectif (où chaque membre de l'équipe s'exclame pour dire aux autres membres de l'équipe de se dépêcher !) sert généralement à accroître la tension et la fatigue dans une préparation. Le leadership dans une préparation limitée implique de :

- a). Regarder l'heure. C'est le leader de la préparation qui est chargé de veiller à ce que la préparation colle au minutage. Cela signifie que le leader est responsable pour interrompre poliment les autres membres de l'équipe, si nécessaire, afin de s'assurer qu'ils ne perdent pas leur temps dans la « langue de bois ».
- b). Clarifier les idées de l'équipe et craindre le silence en cas d'impasse ! Dans cette situation, il est de la responsabilité du chef de file de dire quelque chose comme : « Nous avons un désaccord entre l'approche ici [X] et approche [Y]. Nous devons prendre une décision ! »

c). Prendre des décisions difficiles et être suffisamment souple et modeste. En cas de désaccords insurmontables, la meilleure approche est que le leader ait le droit absolu de prendre une décision difficile - même s'il ou elle est la seule personne dans la préparation qui sent de cette route conduit vers le résultat parce que nous n'avons pas la possibilité d'un large débat.

7. Les équipes négatives doivent également se préparer en fonction de leurs propres stratégies.

Il est inacceptable pour la NEG de prétendre qu'ils n'étaient pas prêts pour le cas AFF. Il est tout aussi important pour l'équipe négative d'utiliser à bon escient le temps de préparation. Par exemple, identifier les termes clés, déterminer le type de résolution et le fardeau de la logique affirmative, et préparer un dossier flexible qui peut être adapté à une variété d'approches affirmatives sont parmi les stratégies que des équipes négatives peuvent utiliser pendant le temps de préparation.



CRÉDITS : Kenda Cunningham Sergei Naumoff Vivek Ramsaroop Mark Woolsey

Chimamanda Ngozi Adichie : « Nous devrions tous être féministes »

Ted, décembre 2012

« [...] Je suis en colère. Le sexe tel qu'il fonctionne aujourd'hui est une grave injustice. Nous devrions tous être en colère. Ma colère a une longue tradition d'entraîner le changement positif, mais en plus d'être en colère, j'ai aussi espoir. Car je crois profondément en la capacité des êtres humains à s'inventer et se réinventer pour le meilleur...

[...] Je suis une féministe. Quand j'ai cherché le mot dans le dictionnaire ce jour-là, voici ce que cela disait : « Féministe : une personne qui croit en l'égalité sociale, politique et économique des sexes. » Mon arrière-grand-mère, de ce que j'en ai entendu, était une féministe. Elle a fui la maison de l'homme qu'elle ne voulait pas épouser et a fini par épouser l'homme de son choix. Elle a refusé, protesté, s'est exprimée [...] Mon arrière-grand-mère ne connaissait pas le mot « féministe » mais cela ne veut pas dire qu'elle n'en était pas une. Nous devrions être plus nombreux à reconquérir ce mot. Ma propre définition de féministe est : « Un féministe est un homme ou une femme qui dit : « oui, il y a actuellement un problème avec le sexe et nous devons y remédier. Nous devons faire mieux » [...] »

Source : https://www.ted.com/talks/chimamanda_ngozi_adichie_we_should_all_be_feminists/transcript

JUGER UN DÉBAT

I. Le juge : profil, mission et responsabilités

II. La décision – Le jugement

III. Juger un débat dans le format Karl Popper

IV. Juger un débat dans le format WSDC

V. Juger un débat dans le format Public forum

I. Le juge : profil, mission et responsabilités

Voir aussi « Portrait de juge de débat »

1.2. Le travail du juge

Le travail du juge est probablement l'aspect le plus difficile et peut-être même le plus controversé du débat. Le juge doit évaluer les performances des équipes en prenant en compte les arguments, les supports et les types de raisonnements. En aucun cas ses propres convictions ou croyances ne doivent intervenir dans sa prise de décision. Le juge est d'abord un auditeur attentif et objectif. Des jugements impartiaux encouragent le développement d'un programme de débats.

1.3. Les objectifs du juge

Le juge a trois objectifs primordiaux : éduquer, faire valoir l'importance de l'équité et de l'honnêteté, créer une atmosphère positive durant le débat.

Eduquer : le débat vise à l'excellence et développe chez les débatteurs l'esprit critique et l'art de l'argumentation, de la présentation et de la persuasion et leur enseigne des techniques de recherche documentaire. Le rôle du juge est capital dans ce processus parce qu'il peut aider les débatteurs à évaluer leurs forces et leurs faiblesses, aussi bien dans leur argumentation que dans leur stratégie et leur style.

Equité et honnêteté : le juge doit savoir écouter avec un esprit ouvert, accorder sa totale attention aux idées qui sont en concentration et prendre sa décision sur les enjeux du débat. Ceci exige de lui une certaine neutralité vis-à-vis des controverses elles-mêmes.

Atmosphère positive : le juge, dès son entrée en scène, doit projeter une attitude sereine, professionnelle, ouverte. L'intégrité et l'honnêteté du juge doivent pouvoir être ressenties tout au long du débat. Le juge doit rester impliqué durant le débat. Il doit montrer physiquement son intérêt, sans pour autant donner des signes de partialité. Avec un visage fermé et sévère, le juge n'aide pas le présentateur à clarifier le débat. De même, il ne faut pas tomber dans l'excès inverse qui consiste à décontenancer le présentateur par des attitudes trop démonstratives, soit dans le sens positif (sourire, hocher la tête) ou dans le sens négatif (faire des grimaces, froncer les sourcils, secouer la tête).

1.4. Les qualités du juge

Impartialité : Il est essentiel que les juges fassent un effort volontaire pour mettre de côté leurs propres convictions et présupposés lors d'un débat. Un juge efficace doit pouvoir écouter les divers arguments présentés et les évaluer de manière juste et impartiale. Un juge ne doit pas utiliser son bulletin comme moyen d'exprimer sa propre opinion. Le juge doit écouter ce qui est dit et prendre sa décision strictement sur ce qui a été présenté. Au cours d'un tournoi, un même juge peut être appelé à évaluer une succession de débats ; les performances des débatteurs d'une manche ne doivent en aucun cas influencer sa décision lors des manches suivantes, surtout lorsqu'il s'agit d'un même énoncé.

Compétences : un bon juge doit bien connaître les règles du débat et les responsabilités spécifiques de chaque membre de l'équipe. Il doit avoir une connaissance des grands su-

jets de l'actualité. Il est préférable que les juges aient déjà fait personnellement l'expérience du débat.

Écoute : le juge doit savoir écouter. Quel que soit le style et le mode d'expression des débatteurs, le juge a la responsabilité d'écouter et de noter les arguments présentés dans le tableau de suivi des débats. Il doit être impliqué de manière critique et, au cours du débat, se poser régulièrement les questions suivantes : Qui a accompli le meilleur travail ? (après les deux premiers présentateurs) ; Quels sont les enjeux ? (après les quatre présentations) ; Qui a fait assez pour gagner ? (après le débat).

Il utilise la même méthode pour les autres orateurs, dans les autres colonnes. Sans notes dans le tableau, il est impossible de se rappeler les arguments et leurs réfutations et donc de prendre une décision équitable.

1.5. Les responsabilités du juge

Décider quelle est l'équipe gagnante et expliquer les raisons de sa décision à l'écrit et à l'oral. C'est la responsabilité première du juge. Pour prononcer son verdict, il doit utiliser le tableau de suivi des débats et le bulletin de vote. S'il y a plus d'un seul juge, le vote est pris à la majorité simple. De même, il n'y a jamais d'ex æquo dans les rangs et les points qui sont accordés pour départager les équipes (voir illustrations en annexe : le tableau de suivi des débats et le bulletin de vote).

Prendre des notes : Le juge ne peut accomplir sa tâche que s'il prend des notes continues et précises sur le tableau, c'est ainsi qu'il pourra constater par lui-même les arguments non réfutés ou concédés. Il doit résumer les arguments présentés par le premier orateur. Puis pour le premier négatif, il doit mettre les contre-arguments en face de ceux du premier affirmatif. S'il y a un nouvel argument, on le met en bas.

Rappelons les principes du tableau de suivi des débats. Divisez une page en 6 colonnes. Chaque colonne représente un orateur, la première colonne sera pour le Premier Affirmatif, la suivante pour le Premier Négatif. Et on suit l'ordre des présentations : la dernière colonne sera donc celle du Troisième Négatif. Les contre-interrogatoires sont notés au bas de la colonne de la personne interrogée. Par exemple, une fois que le Premier Affirmatif a fini sa présentation, il est interrogé par le Troisième Négatif. L'essentiel de cet échange sera rapporté au bas de la première colonne.

Chronométrer : Le juge doit désigner le chronométrateur ou time keeper et superviser son travail en lui indiquant au préalable la méthode employée. Celui-ci doit transmettre ces informations régulièrement aux débatteurs et tenir compte du temps de préparation disponible. Une des méthodes conseillées est d'informer le débatteur du temps qui lui reste par des signes de la main. Par exemple : trois doigts levés indiquent qu'il reste trois minutes. Quand il ne reste plus que trente secondes, on l'indique en mettant la main en forme de C. Les dix dernières secondes font l'objet d'un décompte avec les doigts : montrez les deux mains avec les dix doigts levés et pliez-les au fur et à mesure que les secondes s'écoulent. Quand le temps est écoulé, indiquez-le en levant le poing. En ce qui concerne le temps de préparation, le chronométrateur devra prendre note des minutes utilisées et les annoncer verbalement aux débatteurs. Si les huit minutes de préparation allouées sont épuisées, l'équipe peut demander des minutes additionnelles qui seront automatiquement déduites du temps de présentation du

3e intervenant. Néanmoins, cela est vivement déconseillé sur le plan tactique.

Maintenir une ambiance positive dans la salle : avant que le débat ne commence, le juge annoncera au public certaines règles qui devront être respectées durant son déroulement. Le débat exige une intense concentration et le temps de présentation est court ; le juge doit donc s'assurer que le public n'interpelle pas les débatteurs et surtout que ces derniers ne leur répondent pas. Le juge peut réprimander, voire expulser les membres du public qui ont un comportement perturbateur.

Trois principes directeurs devraient guider l'évaluation d'un débat par les juges :

1. Un juge doit faire tabula rasa de son avis personnel sur le sujet du débat ;
2. Un juge doit respecter le principe de non-intervention dans les discours et échanges des débatteurs ;
3. Un juge est d'abord et avant tout un formateur chargé d'aider les autres à améliorer leurs compétences.

II. La décision - le jugement

Voir Exercices au chapitre XVIII dans la section « S'entraîner »

2.1. Comment juger un débat

Les juges ont plusieurs rôles à jouer avant, pendant et après le débat :

Avant le débat :

- Découvrez le libellé exact de la résolution de débat et l'écrire sur votre ordinogramme.
- Lire et suivre les instructions sur le bulletin de vote que vous avez reçu.
- Vous pouvez vous présenter aux débatteurs (en particulier pour rendre les débatteurs détendus) avant que le débat commence (si vous êtes à l'aise pour le faire), mais sans montrer que vous pouvez favoriser un côté sur l'autre.
- Parfois, si les positions (Pour / Contre) n'ont pas été affectées aux équipes de débatteurs, vous devrez peut-être effectuer un tirage au sort pour déterminer les positions dans le débat.

Au cours du débat :

- Vous devrez suivre les temps de parole lors du match. Vous devez connaître le format et le temps de parole (parfois les durées maximales de parole sont répertoriées sur le bulletin de vote)
- Vous ne devez pas poser des questions ni interrompre le match non plus.
- Vous devez vous assurer que les débatteurs ne posent pas de questions l'un l'autre lors du contre-interrogatoire ou le contre-examen (à moins que des points d'information sont autorisés)
- Rappelez-vous que, dans la très grande majorité des formats, aucun nouvel argument n'est autorisé dans les 2 derniers discours
- Vous devez faire preuve d'objectivité et juger le débat sur la qualité des arguments, non sur des croyances personnelles ou sur les arguments que vous souhaitez qu'ils aient fait.

Après le débat :

- Remplissez votre bulletin de vote, assignez les points, écrivez vos commentaires, et décidez qui est le gagnant
- Soyez aussi encourageant et pédagogique autant que possible dans vos commentaires écrits.
- Attribuez des points entre 20 et 30, en indiquant la qualité de chaque équipe, comme indiqué sur le bulletin de vote.
- Vérifiez soigneusement votre bulletin de vote avant de le rendre en veillant à : 1) déclarer l'équipe gagnante, 2) attribuer des points aux orateurs de chaque équipe, 3) faire des suggestions utiles pour leur amélioration, 4) justifier soigneusement votre décision, 5) signer le bulletin de vote.

2.2. Quelques actions à éviter par les juges

- Ne pas comparer la façon dont vous souhaitez présenter vos arguments dans un débat avec la manière dont les débatteurs le font - N'imposez pas vos opinions sur les questions des débatteurs;
- Ne pas juger les débatteurs négativement parce que vous n'êtes pas d'accord avec le côté qu'ils défendent- la plupart du temps, on leur a affecté ce côté-là dans un débat.
- Ne parlez pas de la façon dont le débat va se poursuivre au cours du débat - vous pouvez montrer votre appréciation toutefois, en riant et en applaudissant un discours (à appliquer uniformément à tous les orateurs)
- Ne pas décider ce qui doit aller dans le débat - par exemple ne pas pénaliser les débatteurs pour ne pas utiliser l'humour ou le style spécifique ou certains mots - c'est à eux de savoir quoi mettre dans leurs discours.
- Ne pas venir avec de nouvelles règles pour le débat (par exemple, « De nouveaux exemples sont interdits dans les discours de réfutation »).
- Ne pas pénaliser les orateurs pour des fautes de grammaire, ni les désavantager pour leur mauvaise utilisation de la langue. Ne pas pénaliser les débatteurs qui parlent avec

des accents différents du vôtre. Prenez en considération que pour certains débatteurs, l'anglais ou le français peut ne pas être leur langue maternelle. La langue est tout simplement l'outil pour mener ces débats.

- Ne pas juger une équipe sur vos attentes de sa performance (c-à-d deviner le résultat avant que le débat commence).
- Ne pas juger les gens sur leur apparence ou leur comportement en dehors des débats.
- Ne pas tenir compte de la difficulté de chaque côté de la résolution.
- Ne pas utiliser des connaissances particulières pour aider à décider d'un débat.
- Ne pas juger tous les arguments de la même façon.
- Ne pas récompenser les orateurs pour des choses qui ne sont pas dans leur travail (par exemple, nouveaux arguments dans le 3ème discours d'opposition).
- Ne prenez pas la déclaration d'une équipe à l'équipe adverse pour une vérité d'Évangile - Vérifiez vos notes.
- Ne pas lire entre les lignes et trouver quelque chose qui n'a pas été dit. Jugez seulement les arguments effectivement donnés.
- Ne changez pas votre décision au sujet du débat en raison des points que vous avez donnés. Si vous pouvez justifier votre décision, ne changez pas vos points.
- Ne donnez pas automatiquement une victoire ou une défaite à cause d'une erreur, par exemple, tricherie POI effectué au mauvais moment ...
- N'oubliez pas de compléter votre bulletin de vote.
- Ne prenez pas trop de temps pour aboutir à votre décision - si vous avez suivi le débat, vous devriez savoir à la fin qui a gagné.
- N'oubliez pas de remettre votre bulletin de vote - ne sortez pas avec à l'extérieur du lieu du débat.
- Ne changez pas d'avis ni ne tentez de changer l'esprit d'autres personnes lorsque vous êtes à l'extérieur.
- N'oubliez pas d'offrir une réaction constructive.

JUGER UN DÉBAT

III. Juger un match de débat dans le format Karl Popper

Voir Exercices au chapitre XVIII dans la section « S'entraîner »

3.1. Notation des discours dans le Karl Popper

1 A (6 min.)	1 N (6 min.)	2 A (5 min.)	2 N (5 min.)	2 N (5 min.)
<p>DEFINITION 1-3)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les termes-clés de l'énoncé ont-ils été définis ? - La définition a-t-elle été claire et adaptée au sujet et au contexte du débat ? 	<p>DEFINITION (1-2)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le/la débatteur-se a-t-il/elle expliqué les raisons du rejet ou de l'acceptation de la définition du cas affirmatif ? - La nouvelle définition proposée est-elle claire et adaptée au sujet ? 	<p>RECONSTRUCTION DU CAS AFF (1-4)</p> <ul style="list-style-type: none"> - concerne le nombre d'arguments reconstruits - Le/la débatteur-se a-t-il/elle rétabli avec force ses arguments, en tenant compte de la réfutation? 	<p>RÉFUTATION DE LA RECONSTRUCTION CAS AFF (1-4)</p> <ul style="list-style-type: none"> - concerne le nombre d'arguments reconstruits réfutés - Tous les arguments reconstruits ont-ils été réfutés ? 	<p>ENJEU DU DÉBAT (1-4)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le/la débatteur-se a-t-il/elle montré un problème plus vaste (dépendamment du sujet) auquel le débat a conduit ou abouti ? - A-t-il/elle montré ce que le jury a à gagner en adhérant à sa position, et à perdre en adhérant à celle de ses adversaires ?
<p>STRUCTURE CAS AFFIRMATIF (1-7)</p> <p>A1.</p> <p>A2...</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les arguments ont-ils été clairement présentés ? - Les arguments ont-ils été clairement formulés ? - Les arguments sont-ils hiérarchisés ? 	<p>RÉFUTATION DU CAS AFFIRMATIF (1-5)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Tous les arguments ont-ils été réfutés ? (cela concerne le nombre d'arguments réfutés) <p>REF. A1.</p> <p>REF. A2.</p> <p>.....</p>	<p>REC. A1.</p> <p>REC. A2.</p> <p>.....</p> <p>Perte de 3 points si le débatteur présente 1 nouvel argument</p>	<p>REF. - REC. A1.</p> <p>REF. - REC. A1.</p> <p>.....</p>	

<p>QUALITÉ DES ARGUMENTS DU CAS AFFIRMATIF (1-7)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les problèmes importants ont-ils été identifiés? - Les arguments sont-ils bien formulés ? - Les arguments sont-ils logiques ? - Les arguments sont-ils bien expliqués ? 	<p>QUALITÉ DE LA RÉFUTATION (1-6)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le/la débateur-se a-t-il/elle fait une opposition frontale aux arguments adverses (clash) ? - Il/elle a expliqué valablement son opposition aux arguments adverses - Des éléments du contre-interrogatoire ont-ils été utilisés? <p>1 minute</p>	<p>QUALITÉ DE LA RECONSTRUCTION DU CAS AFFIRMATIF (1-6)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les arguments reconstruits sont-ils logiques ? - De nouvelles explications ont-elles été fournies? - Son discours est-il cohérent avec le 1er discours ? 	<p>QUALITÉ DE LA RÉFUTATION (1-6)</p> <p>IDEM QUE 1 N</p>	<p>POINTS DE CLASH (1-4)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le/la débateur-se a-t-il/elle identifié les clashes points dans le débat ? <p>Perte de 3 points si le débateur présente 1 nouvel argument</p>
<p>QUALITÉ DES SUPPORTS (1-6)</p> <p>Un bon argument est soutenu par des preuves fortes (des faits, des évidences, des statistiques, des témoignages d'experts ou tout autre source matérielle documentée, si appropriés), eux-mêmes tirées de sources crédibles et vérifiables.</p> <p>N.B. : Tout(e) débateur-se aura une pénalité de 3 points s'il ou elle utilise des citations à caractère haineux, antisémite ou raciste, ou venant d'auteurs faisant la promotion de la violence, du racisme, du révisionnisme ou d'anti-valeurs.</p>	<p>QUALITÉ DES SUPPORTS (1-5)</p> <p>IDEM QUE 1 A</p>	<p>QUALITÉ DES SUPPORTS (1-6)</p> <p>Des exemples, des évidences des faits, des statistiques, des témoignages d'experts ou tout autre document tiré de sources crédibles et vérifiables, ...</p> <p>N.B. : Tout(e) débateur-se aura une pénalité de 3 points s'il ou elle utilise des citations à caractère haineux, ...</p>	<p>QUALITÉ DES SUPPORTS (1-6)</p> <p>IDEM QUE 2 A</p>	<p>RÉFUTATION DU CAS PAR L'ADVERSAIRE (1-4)</p> <p>Le/la débateur-se a montré pourquoi la réfutation des arguments par l'équipe adverse a échoué</p>
<p>STRUCTURE DU CAS NÉGATIF (1-4)</p> <p>IDEM QUE 1 A</p> <p>N1. N2</p>	<p>REFUTATION DU CAS NÉGATIF (1-4)</p> <p>IDEM QUE 1 N</p> <p>REF. N1. REF. N2.</p>	<p>RECONSTRUCTION DU CAS NÉGATIF (1-4)</p> <p>IDEM QUE 2 A</p> <p>REC. N1. REC. N2.</p>	<p>RAISON(S) DE LA VICTOIRE (1-6)</p> <p>A-t-il/elle expliqué clairement en quoi son équipe a fait un meilleur plaidoyer, au-delà de tout doute raisonnable (meilleurs arguments, meilleure réfutation)</p> <p>- A-t-il/elle expliqué que son équipe a gagné les clashes points ?</p>	

JUGER UN DÉBAT

STRATÉGIE (1-4) - Le/la débatteur-se a-t-il/elle utilisé efficacement son temps de parole ? - A-t-il/elle participé à la préparation des discours de l'équipe ? - A-t-il/elle bien joué son rôle - en tant que orateur dans le débat	QUALITÉ DES ARGUMENTS DU CAS NÉGATIF (1-4) IDEM QUE 1 A	QUALITÉ DE LA RÉFUTATION (1-6) IDEM QUE 1 N	QUALITÉ DE LA RECONSTRUCTION DU CAS NÉGATIF (1-6) IDEM QUE 2 A	STRATÉGIE (1-4) IDEM
	STRATÉGIE (1-2)	STRATÉGIE (1-2)	STRATÉGIE (1-2)	
	IDEM	IDEM	IDEM	
PRÉSENTATION(1-3) - Le/la débatteur-se a-t-il/elle été engageant.e et persuasif.ve dans son discours ? - A-t-il/elle été confiant-e et communicatif-ve avec son auditoire ?	PRÉSENTATION (1-2) IDEM	PRÉSENTATION (1-2) IDEM	PRÉSENTATION (1-2) IDEM	PRÉSENTATION (1-4) IDEM

3.2. Explications des paramètres de notation du tableau des juges

1^{er} AFFIRMATIF – DÉFINITION

- Elle est notée entre **(1-3)**
- **Sur quoi juge-t-on ?**
 - Les termes-clés de l'énoncé ont-ils été définis ?
 - La définition a-t-elle été **claire et adaptée** au sujet et au contexte du débat ?
- 1représente une absence de définition ; et 3 une définition qui suit les critères d'à côté.

Selon le guide

Une bonne définition doit :

- s'inscrire dans le contexte de l'énoncé ;
- prendre en compte l'usage commun des termes ;
- refléter les enjeux du moment ;
- être grammaticalement correcte.

1^{er} AFF – STRUCTURE DU CAS AFFIRMATIF

- Elle est notée entre 1 et 7
- Sur quoi juge-t-on ?
- Les arguments ont-ils été clairement présentés ?
- Les arguments ont-ils été clairement formulés ?
- Les arguments sont-ils hiérarchisés ?
 - A1.
 - A2...
 - 1 représente une argumentation sans structure ; et 7 représente une argumentation construite et hiérarchisée permettant une prise de notes efficace.

Selon le guide

La structure de l'argument permet ainsi au débatteur de mettre l'accent sur la clarté et le support de sa présentation.

Marche à suivre (D.E.S.C) :

- Une déclaration est émise ; (D)
- La déclaration est expliquée ; (E)
- La déclaration est justifiée par l'apport de preuves ou supports et par le raisonnement ; (S)
- Une conclusion de la déclaration est donnée. (C)

1^{er} AFF – QUALITÉ DES ARGUMENTS DU CAS AFFIRMATIF

- Elle est notée entre 1 et 7
- Sur quoi juge-t-on ?
- Les problèmes importants ont-ils été identifiés ?
- Les arguments sont-ils bien formulés ?
- Les arguments sont-ils logiques ?
- Les arguments sont-ils bien expliqués ?
- 1 représente des arguments faibles ; et 7 des arguments bien formulés liés aux enjeux.

Selon le guide

Une argumentation est bonne, quand ses prémisses sont acceptables et le lien entre les prémisses et la conclusion est suffisant.

JUGER UN DÉBAT

1er AFFIRMATIF – QUALITÉ DES SUPPORTS

- Elle est notée entre 1 et 6
- Sur quoi juge-t-on ?
 - Un bon argument est soutenu par des preuves fortes (des exemples, des évidences ou des statistiques le cas échéant), eux-mêmes tirées de sources crédibles et vérifiables.
- N.B. : Tout(e) débateur-se aura une pénalité de 3 points s'il/elle utilise des citations à caractère haineux, antisémite ou raciste, ou venant d'auteurs faisant la promotion de la violence, du racisme, du révisionnisme ou d'anti-valeurs.
- 1 représente une absence de support ou des supports peu crédibles ; et 6 représentent des supports solides et diversifiés.

Selon le guide

Une source est crédible lorsqu'elle est compétente, fiable et impartiale.

1er AFFIRMATIF – STRATÉGIE

- Elle est notée entre 1 et 4
- Sur quoi juge-t-on ?
 - Le/la débateur-se a-t-il/elle utilisé efficacement son temps de parole ?
 - Le/la débateur-se a-t-il/elle participé à la préparation des discours de l'équipe ?
 - A-t-il/elle bien joué son rôle en tant qu'orateur dans le débat.
- 1 représente un débateur peu impliqué et qui ne respecte pas son temps de parole; et 4 un débateur qui a suivi les critères ci-dessus.

LE TRAVAIL D'ÉQUIPE PENDANT LE DÉBAT

Selon le guide

- Vous n'aurez pas beaucoup de temps durant le débat. Il faut donc déterminer à l'avance le rôle de chaque membre de l'équipe, même si vous ne donnez pas des tâches précises.
- Il faut bien écouter les présentations de l'équipe adverse et déterminer les moments de clash et de réfutation. Vous devez donc rester vigilant et écouter aussi les interventions des membres de votre équipe.
- Notez les questions posées durant le contre-interrogatoire. Il arrive souvent que de nouvelles idées émergent lors de ce moment de confrontation directe. Attention ! Il ne s'agit pas d'apporter de nouveaux arguments, mais d'améliorer les reconstructions et les réfutations.
- Trop souvent, le débatteur pense que son travail durant le tournoi se limite à sa prestation orale. Loin de là : il faut aussi qu'il fasse preuve d'esprit d'équipe et qu'il discute avec ses coéquipiers afin de rectifier le tir et de consolider les positions.

LA PRÉSENTATION

Elle est notée entre 1 et 3

• Sur quoi juge-t-on ?

- Le/la débatteur-se a-t-il/elle été **engageant-e** et **persuasif-ve** dans son discours ?
- A-t-il/elle été **confiant-e et communicatif-ve** avec son auditoire ?
- 1 représente un débatteur peu éloquent ; et 3 un débatteur communicatif et engageant.

Selon le guide

Quelques techniques pour une bonne présentation

1. regarder dans les yeux
2. contrôler sa voix : le débit, les pauses et le volume
3. contrôler ses gestes
4. gérer le trac.

JUGER UN DÉBAT

LE CONTRE-INTERROGATOIRE

- Selon la répartition des rôles dans le débat Karl Popper, chacune des quatre premières interventions est suivie d'une période de confrontation directe entre un débatteur de l'équipe affirmative et un débatteur de l'équipe négative. C'est le contre-interrogatoire.
- Attention ! Confrontation ne signifie pas combat, il s'agit d'un échange où chacun a la possibilité de clarifier ses idées et de redéfinir certains concepts. Mais c'est aussi un questionnement stratégique pour mettre à jour les failles du cas adverse.
- Les débatteurs, tout à la préparation de la construction et de la réfutation, oublient souvent de préparer correctement le contre-interrogatoire. Il semble presque qu'ils voudraient sauter cette partie et ils viennent avec des questions toutes faites, sans lien réel avec la présentation précédente. Or c'est une partie importante, où les débatteurs peuvent vérifier leur compréhension du cas adverse et travailler à le démontrer à travers un questionnement stratégique direct.
- Certains débatteurs pensent à tort que le juge ne donne pas de points pour cette partie et qu'elle ne nécessite donc pas un intérêt particulier. En effet, le simple fait de poser une question et d'y répondre ne peut être considéré par le juge ; néanmoins, l'utilisation que vous ferez de cette réponse au cours du débat dans les présentations orales sera capitale.
- Le contre interrogatoire n'est pas noté, mais un débatteur aura une pénalité de 3 points s'il/elle s'est montré agressif-ve, malhonnête ou irrespectueux-se lors du contre-interrogatoire. Elle sera déduite de son total.

1er NÉGATIF – DÉFINITION DANS LE CAS NÉGATIF

- Elle est notée entre 1 et 2
- Sur quoi juge-t-on ?
 - Le/la débatteur-se a-t-il/elle expliqué les raisons du rejet ou de l'acceptation de la définition du cas affirmatif ?
 - La nouvelle définition proposée est-elle claire et adaptée au sujet ?
 - 1 représente une contre définition faible ; et 2 une nouvelle définition claire. Si la définition Affirmative est complètement acceptée, 1 sera donné.
 - Trop souvent les débatteurs continuent la discussion sur les définitions après le 1N.
 - Elles ne seront pas prises en compte dans la notation par la suite.

Selon le guide

- C'est la responsabilité de l'équipe affirmative de définir les mots-clés de l'énoncé et de circonscrire ainsi les limites du débat.
- Alors que l'équipe négative espère que l'équipe affirmative choisira des définitions raisonnables des termes de l'énoncé, il est toujours possible que cette dernière interprète l'énoncé de façon inattendue.
- Il peut arriver aussi qu'elle omette de définir un mot-clé : dans ce cas, si ce mot-clé est important pour l'équipe négative, il lui revient de le définir.

1^{er} NÉGATIF – RÉFUTATION DU CAS AFFIRMATIF

- Elle est notée entre **1 et 5**
- Sur quoi juge-t-on ?
- Tous les arguments ont-ils été réfutés ?
 - Cette note concerne le **nombre d'arguments réfutés**.
- La structure est-elle claire
 - REF. A1.
 - REF. A2?
- 1 concerne des arguments non réfutés ; et 5 une structure de réfutation claire.

Selon le guide

- Tous les arguments proposés par une équipe doivent être réfutés.
- Lorsqu'un argument est présenté, il demeure en faveur de l'équipe qui l'a présenté jusqu'à ce qu'il soit contesté ou contrebalancé par une réfutation.
- Tout argument de l'équipe adverse non réfuté par votre équipe sera considéré par le juge comme gagné par votre adversaire.

1^{er} NÉGATIF – QUALITÉ DE LA RÉFUTATION

- Elle est notée entre 1 et 5
- Pour le 2N, elle est notée entre 1 et 6
- Sur quoi juge-t-on ?
- Le/la débatteur -se a-t-il/elle fait une opposition frontale aux arguments adverses (clash) ?
- Il/elle a expliqué valablement son opposition aux arguments adverses
- Des éléments du contre-interrogatoire ont-ils été utilisés ?
- 1 concernera une opposition faible ; et 5 ou 6 une réfutation répondant aux critères.

Selon le guide

- La réfutation s'attaque à deux éléments essentiels d'un argument : le raisonnement et les preuves utilisées pour le soutenir.
- Réfuter un argument dont le raisonnement ou la logique paraissent douteux signifie identifier avec précision les aspects fallacieux et expliquer en quoi l'argumentation est erronée. Ce type de réfutation repose sur la force de votre propre raisonnement et non pas sur l'opinion d'un expert ou sur une documentation particulière.
- Une autre manière de réfuter un argument est de montrer que les sources de la documentation utilisée comme support ne sont ni fiables ni crédibles. Il est possible d'introduire d'autres supports qui contredisent efficacement la conclusion à laquelle aboutit l'argument contesté.

JUGER UN DÉBAT

1^{er} NÉGATIF – STRUCTURE DU CAS NÉGATIF

- Elle est notée entre 1 et 5
- Sur quoi juge-t-on ?
 - Les arguments ont-ils été clairement présentés ?
 - Les arguments ont-ils été clairement formulés ?
 - Les arguments sont-ils hiérarchisés ?
 - A1.
 - A2...
- 1 représente une argumentation sans structure ; et 5 représente une argumentation construite et hiérarchisée permettant une prise de notes efficace.

Selon le guide

La structure de l'argument permet ainsi au débatteur de mettre l'accent sur la clarté et le support de sa présentation.

Marche à suivre (D.E.S.C)

- Une déclaration est émise ;(D)
- La déclaration est expliquée ;(E)
- La déclaration est justifiée par l'apport de preuves et par le raisonnement;(S)
- Une conclusion de la déclaration est donnée. (C)

1^{er} NÉGATIF – QUALITÉ DES ARGUMENTS DU CAS NÉGATIF

- Elle est notée entre 1 et 5
- Sur quoi juge-t-on ?
 - Les problèmes importants ont-ils été identifiés ?
 - Les arguments sont-ils bien formulés ?
 - Les arguments sont-ils logiques ?
 - Les arguments sont-ils bien expliqués ?
- 1 représente des arguments faibles ; et 5 des arguments bien formulés répondant aux enjeux.

Selon le guide

Pour qu'une argumentation soit bonne, il faut que ses prémisses soient acceptables et que le lien entre les prémisses et la conclusion soit suffisant.

2° AFFIRMATIF – RECONSTRUCTION DU CAS AFFIRMATIF

- Elle est notée entre 1 et 6

- Sur quoi juge-t-on ?

- Les arguments reconstruits sont-ils logiques ?
- Le/la débateur-se a-t-il/elle fourni de nouvelles explications ?
- Le discours du/de la débateur-se est-il/elle cohérent-e avec le 1er discours ?

Selon le guide

- La reconstruction consiste à reprendre les arguments réfutés par l'équipe adverse en les approfondissant et en proposant de nouveaux supports.
- Alors que la réfutation est une position d'attaque, la reconstruction est une position de défense, quoique les procédés soient similaires

2° AFFIRMATIF et 2e NÉGATIF – QUALITÉ DES SUPPORTS

- Elle est notée entre 1 et 6

- Sur quoi juge-t-on ?

Des exemples, des évidences ou des statistiques nouvelles, tirés de sources crédibles et vérifiables.

- N.B. : Tout(e) débateur-se aura une pénalité de 3 points s'il/elle utilise des citations à caractère haineux, ...
- 1 représente l'utilisation des mêmes supports que le 1A ou 1N; et 6 l'utilisation de nouveaux supports.

2° AFFIRMATIF et 2e NÉGATIF – QUALITÉ DES SUPPORTS

- Elle est notée entre 1 et 6

- Sur quoi juge-t-on ?

- Cela concerne le nombre d'arguments reconstruits réfutés
- Tous les arguments reconstruits ont-ils été réfutés ?
- La structure est claire

- REF. - REC. A1.

- REF. - REC. A1.

- 1 représente un oubli de reconstruction après la réfutation ; et 6 une réfutation correcte de la reconstruction.

JUGER UN DÉBAT

3° AFFIRMATIF et 3e NÉGATIF ENJEU DU DÉBAT

- Il est noté entre 1 et 4
- Sur quoi juge-t-on ?
 - Le/la débateur-se a-t-il/elle a montré un problème plus vaste (dépendamment du sujet) auquel le débat a conduit ou abouti ?
 - Le/la débateur-se a-t-il/elle a montré ce que le jury a à gagner en adhérant à sa position, et à perdre en adhérant à celle de ses adversaires ?
- 1 représente un enjeu omis ou mal présenté ; et 4 représente la persuasion du jury à ce cas.

Selon le guide

La troisième intervention a une fonction de synthèse et doit faire ressortir les enjeux décisifs du débat.

3° AFFIRMATIF et 3° NÉGATIF - POINTS DE CLASH

- Ils sont notés entre 1 et 4
- **Sur quoi juge-t-on ?**
 - Le/la débateur-se a-t-il/elle **identifié les clashes /points** dans le débat ?
- Pénalité de 3 points si le débateur présente 1 nouvel argument

Selon le guide

Rappelez-vous qu'un bon débat met en opposition des arguments forts de part et d'autre, ce qui signifie que vos habiletés n'ont pu être mises en valeur qu'en étant confrontées aux compétences de l'équipe adverse.

3° AFFIRMATIF et 3° NÉGATIF – RÉFUTATION DU CAS PAR L'ADVERSAIRE

- Elle est notée entre 1 et 4
- **Sur quoi juge-t-on ?**

Le/la débateur-se a montré pourquoi la réfutation des arguments de l'équipe a échoué

 - 1 représente une réfutation bâclée où l'adversaire a simplement été dénigré ; et 4 représente une réfutation tenant compte des arguments de l'adversaire.

Selon le guide

Rappelez-vous qu'un bon débat met en opposition des arguments forts de part et d'autre, ce qui signifie que vos habiletés n'ont pu être mises en valeur qu'en étant confrontées aux compétences de l'équipe adverse.

3° AFFIRMATIF et 3° NÉGATIF – RÉFUTATION DU CAS PAR L'ADVERSAIRE ADVERSE

<p>• Il est noté entre 1 et 4</p> <p>• Sur quoi juge-t-on ?</p> <p>A t-il/elle résumé le cas adverse ?</p> <p>• 1 représente un résumé bâclé où l'adversaire a simplement été dénigré ; 4 représente un résumé tenant compte des arguments de l'adversaire.</p>	<p>Selon le guide</p> <p>Vous devrez faire le bilan des deux cas en identifiant et en évaluant les arguments forts pour le juge et en expliquant l'importance des arguments de votre équipe.</p>
---	---

3° AFFIRMATIF et 3° NÉGATIF – RAISON(S) DE LA VICTOIRE

<p>Elle est notée entre 1 et 6</p> <p>• Sur quoi juge-t-on ?</p> <p>A t-il/elle résumé le cas adverse ?</p> <p>• A-t-il/elle expliqué clairement en quoi son équipe a fait un meilleur plaidoyer (meilleurs arguments, réfutation) ?</p> <p>• A-t-il/elle expliqué que son équipe a gagné les clashes points ?</p>	<p>Selon le guide</p> <p>Votre conclusion devrait montrer pourquoi votre équipe devrait être la gagnante, sans jamais dénigrer la position adverse.</p>
--	--

3.3. Décisions du juge

- Un débateur aura une pénalité de 3 points s'il s'est montré agressif, malhonnête ou irrespectueux lors du contre-interrogatoire.
- L'équipe gagnante sera désignée par le cumul de points de chacun de ses débatteurs. S'il y a un jury, la décision se fera par majorité simple.
- Chaque juge note de manière indépendante mais si un jury a une différence de plus de 5 points entre les membres juges, il faut une délibération pour un équilibrage des points.
- Chaque débateur peut avoir entre 15 et 30 pts.

Chaque équipe peut avoir entre 35 et 90 pts.

3.4. Critères du meilleur débat

En vue d'apporter une certaine objectivité à cette norme, il est recommandé aux juges de se concentrer sur quatre critères au moment de déterminer quelle est l'équipe ayant contribué à la qualité du débat :

Enquête : les équipes ont-elles traité les questions les plus pertinentes ?

Progrès : Chaque discours/orateur a-t-il/elle fait avancer le débat en introduisant de nouvelles perspectives, arguments ou preuves ?

Mise au point : Les équipes ont-elles évité les questions sans importance et concentré leurs efforts sur les plus importants ?

Performance : Les équipes ont-elles fourni un effort oratoire convaincant ?

JUGER UN DÉBAT

3.5. Grille de notation des juges

1 A (6 min.) 15-30	1 N (6 min.) 15-30	2 A (5 min.) 15-30	2 N (5 min.) 15-30	3 A (5 min.) 15-30	3 N (5 min.) 15-30
DÉFINITION /3	DÉFINITION /2	RECONSTRUCTION AFF /16 Structure (1-4)	RÉFUTATION DE LA RECONSTRUCTION AFF /10 Structure (1-4) Qualité des arguments (1-6)	ENJEU DU DÉBAT /4	ENJEU DU DÉBAT /4
	RÉFUTATION CAS AFF /10 Structure (1-5) Qualité des arguments (1-5)	Qualité des arguments (1-6) Supports (1-6)		POINTS DE CLASH /4	POINTS DE CLASH /4
CAS AFFIRMATIF /20 Structure (1-7) Qualité des arguments (1-7) Supports (1-6)	CAS NÉGATIF /14 Structure (1-5) Qualité des arguments (1-5) Supports (1-4)	RÉFUTATION DU CAS NEG /10 Structure (1-4) Qualité des arguments (1-6)	RECONSTRUCTION DU CAS NÉGATIF /16 Structure (1-4) Qualité des arguments (1-6) Supports (1-6)	RÉFUTATION DU CAS PAR L'ADVERSAIRE /4 RÉSUMÉ CAS ADVERSE /4	RÉFUTATION DU CAS PAR L'ADVERSAIRE /4 RÉSUMÉ CAS ADVERSE /4
				RAISON(S) DE LA VICTOIRE /6	RAISON(S) DE LA VICTOIRE /6
STRATÉGIE /4	STRATÉGIE /2	STRATÉGIE /2	STRATÉGIE /2	STRATÉGIE /2	STRATÉGIE /4
PRÉSENTATION /3	PRÉSENTATION /2	PRÉSENTATION /2	PRÉSENTATION /2	PRÉSENTATION /2	PRÉSENTATION /4

3.6. Le bulletin de vote du juge

BULLETIN DE VOTE

Tournoi de débat

Lieu, Date

SALLE :

ROUND :

HEURE :

Karl Popper Debate

NOM DE L'ÉQUIPE		
Spkr	ÉQUIPE AFFIRMATIVE	POINTS (15-30)
1 A	4 minutes	
2 A	3 minutes	
3 A	4 minutes	
TOTAL DES POINTS DE L'ÉQUIPE		

NOM DE L'ÉQUIPE		
Spkr	ÉQUIPE NÉGATIVE	POINTS (15-30)
TOTAL DES POINTS DE L'ÉQUIPE		

VAINQUEUR défendant la position

CLUB/EQUIPE

CAS (Affirmatif ou Négatif)

Signature du juge :

.....
 Commentaires et Raison(s) de la décision :

IV. Juger un débat dans le format World School Debating Championship (WSDC)

Voir Exercices au chapitre XVIII dans la section « S'entraîner », page 184

1. Les Juges

Les débats sont jugés par un ou plusieurs juges en nombre impair. Chaque juge rend la décision par lui/elle-même. Après que le débat soit terminé, le président du jury donne, au nom de ses collègues, une critique orale révélant la décision, en expliquant pourquoi une équipe gagne et l'autre perd. Les juges prennent la décision sur la base de trois éléments : le contenu, le style et la stratégie.

2. Quoi évaluer ?

2.1. Contenus / Arguments

Le contenu recouvre les arguments qui sont utilisés, indépendamment de la façon de parler. C'est comme si vous voyez les arguments écrits plutôt que parlés. Le juge doit évaluer le poids des arguments sans être influencé par l'éloquence de l'orateur qui les présente.

Le contenu comprendra également une évaluation du poids de la réfutation ou de l'affrontement. Cette évaluation doit être faite du point de vue moyen d'une personne raisonnable. Le travail du juge est d'évaluer la force d'un argument indépendamment du fait que l'autre équipe est en mesure de le faire tomber. Si une équipe introduit un argument faible, il n'aura pas un score élevé dans le contenu même si l'autre équipe ne le réfute pas.

Tout d'abord, si un argument d'une grande équipe est manifestement faible, l'équipe adverse qui ne réfute pas peut bien avoir commis une plus grande faute que l'équipe qui l'a introduit. En effet, l'équipe a laissé son adversaire s'en sortir avec un argument faible. Ceci n'est pas une règle automatique, mais elle est vraie dans de nombreux cas. Bien sûr, il doit être un argument majeur, pas un petit exemple que l'équipe adverse choisit correctement d'ignorer afin d'attaquer des points plus significatifs.

Deuxièmement, les juges doivent veiller à ne pas être influencés par leurs propres croyances et leurs préjugés, ni par leurs propres connaissances spécialisées.

2.2. Le Style

Le style couvre la façon dont les intervenants parlent. Comme on l'a déjà noté, ceci peut être fait de plusieurs façons, dans des accents différents et avec l'utilisation de la terminologie qui ne vous est pas familière. Cependant, il n'y a pas un seul, un meilleur style de langage. Il y a différents bons styles de langage !

2.3. La Stratégie

La stratégie recouvre deux concepts principaux : la structure et le temps de parole, et si l'orateur a compris les enjeux des questions de débat. Ces questions sont suffisamment importantes pour justifier de les prendre séparément.

2.4. Structure et Temps de parole

Un bon discours a un début, un milieu et une fin. Dans son cheminement, il y a des balises pour nous aider à voir où l'orateur va. La séquence d'arguments est logique et découle naturellement d'un point à un autre. Cela est aussi vrai d'un premier orateur décrivant le cas du gouvernement comme il est du troisième orateur réfutant le cas du gouvernement. **Une bonne structure de discours est donc une composante de la stratégie.**

Le temps de parole est également important, mais il ne doit pas être poussé à l'extrême. Il y a deux aspects à la synchronisation : parler dans le délai imparti, et consacrer une quantité appropriée de temps pour les questions dans le discours.

Quant au premier aspect, **un orateur qui dépasse son temps de parole** (par exemple, 9 minutes dans un discours de 8 minutes) **doit obtenir une pénalité**. De même, **un orateur qui parle moins** (par exemple, 7 minutes dans un discours de 8 minutes), dans la plupart des cas, **recevrait une peine similaire**. Gardez à l'esprit, cependant, que le temps est seulement un élément de la stratégie.

Un orateur dont le seul péché est de dépasser son temps de parole pourrait toujours obtenir une note de stratégie raisonnable si tous les autres aspects de la stratégie étaient tout à fait remarquables. Ce ne serait pas une note brillante - il y aurait encore une pénalité - mais ce ne serait pas automatiquement une note très faible non plus. Tout dépend combien était le reste des éléments de la stratégie.

Quant au second aspect, **un orateur devrait donner la priorité à des questions importantes** et laisser celles sans importance pour plus tard. Par exemple, c'est généralement une bonne idée pour un orateur qui réfute (c-à-d quelqu'un d'autre que le premier orateur pour la proposition) de commencer par attaquer l'adversaire avant de passer à son propre cas. En effet, **c'est plus logique de se débarrasser de l'argument adverse avant d'essayer de mettre quelque chose à la place.**

Un orateur devrait également donner plus de temps aux questions importantes. S'il y a un point essentiel qui supporte tout le cas de cette équipe, il doit consacrer une bonne quantité de temps pour qu'il puisse être dûment établi. Mais s'il y a un point qui est assez trivial, il ne mérite pas plus qu'une petite quantité de temps.

Donc, le juge doit peser non seulement la force des arguments dans la catégorie du contenu, mais aussi le temps et la priorité appropriée qui leur ont été accordés dans la catégorie de la stratégie.

3. Système de notation des juges

Les juges accordent à chaque orateur une note sur cent (100) avec une échelle effective de soixante (60) à quatre-vingts (80). Les discours de réplique sont notés sur cinquante (50) avec des notes entre trente (30) et quarante (40) alors que chaque équipe reçoit une note sur cent-cinquante (350). L'équipe qui reçoit le plus de points l'emporte et il n'y a pas de matchs nuls. Les juges accordent des notes en trois catégories:

• Présentation (40 points)

Les juges considèrent la présentation des discours. La confiance, le ton, le volume, le contact visuel, l'utilisation de l'humour et le rythme sont tous importants. Les notes pour la présentation vont de vingt-quatre (24) pour un discours ordinaire jusqu'à trente-deux (32) pour un discours brillamment engageant.

• Contenu (40 points)

Cette catégorie évalue le discours comme si c'était un texte écrit. La logique, la qualité des arguments, l'évidence et l'analyse déterminent la note. On peut donner vingt-quatre (24) points pour un discours qui manque ostensiblement de substance jusqu'à trente-deux (32) pour un discours qui démontre une bonne préparation et une sérieuse analyse.

• Stratégie (20 points)

Pour la stratégie, on se pose deux questions : Comment l'orateur a-t-il répliqué aux idées de l'autre équipe ? Est-ce que l'organisation a été efficace ? (temps bien géré, arguments choisis et divisés stratégiquement).

Les discours de réplique sont jugés avec les mêmes catégories, mais avec la moitié des points. Les notes pour les discours de réplique ne comptent pas pour les orateurs qui les donnent, seulement pour l'équipe.

Comment noter les questions d'information ?

Il n'y a pas de points d'ordre ni de points de privilège personnel dans le style mondial. Les juges punissent la participation inférieure dans les questions d'information et récompensent les orateurs qui les utilisent bien.

À la fin de leurs délibérations, un des juges explique quelle équipe a gagné le débat, pourquoi cette équipe a gagné et combien de juges étaient en accord et en désaccord.

CRÉDIT : Asociación de Debate Argentina (ADA)

4. Grille d'évaluation des juges

Style (40 points)	Contenu (40 points)
<p>La capacité à communiquer. Outre le contenu et la stratégie, Est-ce que l'orateur a été engageant et convaincant ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il n'y a pas un style idéal. La variété est généralement une partie importante d'un style efficace. - Le style comprend des éléments visuels et verbaux. Considérez, s'il vous plaît, les accents et l'emploi de la langue lors de l'évaluation des orateurs dans cette catégorie. 	<ul style="list-style-type: none"> - Concerne la force des arguments d'un orateur. - Ce n'est pas la même chose si le juge est personnellement d'accord avec l'argument. - Il couvre à la fois les arguments d'un orateur et la réfutation des arguments de l'opposition. - Un discours à fort contenu présentera des arguments et des réfutations qui sont logiques, bien expliquées et appuyées par des exemples, ou des statistiques le cas échéant.
Stratégie (20 points)	Feuille des résultats & Notes
<ul style="list-style-type: none"> - L'identification des questions importantes dans le débat - Utilisation efficace du temps (c-à-d prioriser) - Cohérence entre les arguments, entre les discours - Pensez à la stratégie en termes d'accomplissement du rôle : un orateur a une bonne stratégie s'il/elle a bien accompli son rôle comme orateur dans le débat, et comme membre de son équipe 	<ul style="list-style-type: none"> - Veuillez utiliser une plage de 65 à 75 points. - Les demi-points sont autorisés. - La notation holistique (qui consiste à prendre en compte le débat dans sa globalité, plutôt que traiter chaque aspect séparément) est permise. - Comme les feuilles des résultats seront partagées avec les étudiants, soyez conscient(e) de tout commentaire écrit. - Complétez le bulletin de vote avec votre nom, le numéro de la salle, les noms des orateurs, les scores totaux et le nom de l'équipe gagnante.
Panel & Décisions	Commentaires aux orateurs
<p>Tous les juges doivent prendre leur décision en toute indépendance.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Lors de la délibération, les juges doivent revoir leur score pour s'assurer que la différence entre leurs scores pour un certain discours n'est pas supérieure à 5 points. En revanche, la décision finale de chaque juge quant à l'équipe gagnante ne doit pas être modifiée. - Les formulaires de feedback sont encouragés, mais pas obligatoires. 	<ul style="list-style-type: none"> - Le juge en chef de chaque panel annoncera les raisons de la décision à la fin de chaque débat. - Le Juge en chef doit intégrer toutes les perspectives dans son exposé oral. - Tous les juges sont bienvenus pour donner du feedback positif et constructif aux orateurs.

JUGER UN DÉBAT

5. Bulletin de vote des juges

JUGE:	ROUND:	SALLE #:
MOTION:		

ÉQUIPE DE LA PROPOSITION:

ORATEUR	TEMPS	STYLE (24 à 32)	CONTENU (24 à 32)	STRATÉGIE (12 à 16)	TOTAL (60 à 75)	Questions d'info répondues	Questions d'info posées
DISCOURS DE RÉPLIQUE	TEMPS	STYLE (12 à 16)	CONTENU (12 à 16)	STRATÉGIE (6 à 8)	TOTAL (30 à 40)		TOTAL DE L'ÉQUIPE

ÉQUIPE DE L'OPPOSITION:

ORATEUR	TEMPS	STYLE (24 à 32)	CONTENU (24 à 32)	STRATÉGIE (12 à 16)	TOTAL (60 à 75)	Questions d'info répondues	Questions d'info posées
DISCOURS DE RÉPLIQUE	TEMPS	STYLE (12 à 16)	CONTENU (12 à 16)	STRATÉGIE (6 à 8)	TOTAL (30 à 40)		TOTAL DE L'ÉQUIPE

EQUIPE GAGNANTE (entourez-la):

PROPOSITION

OPPOSITION

Signature du juge :

6. Directives pour noter les débatteurs

DISCOURS SUBSTANTIFS (maximum: 100)

Standard	Style (/40)	Contenu (/40)	Stratégie (/20)	Total (/100)
Exceptionnel	32	32	16	80
Excellent	31	31	15 - 16	76 - 79
Extrêmement bon	30	30	15	74 - 75
Très bon	29	29	14 - 15	71 - 73
Bon	28	28	14	70
Satisfaisant	27	27	13 - 14	67 - 69
Compétent	26	26	13	65 - 66
Acceptable	25	25	12 - 13	61 - 64
Amélioration nécessaire	24	24	12	60

DISCOURS SUBSTANTIFS (maximum: 100)

Standard	Style (/40)	Contenu (/40)	Stratégie (/20)	Total (/100)
Exceptionnel	16	16	8	40
Très bon	15	15	7,5	36 - 39
Bon	14	14	7	35
Satisfaisant à Acceptable	13	13	6,5	31 - 34

7. Discours du Présentateur du débat

Bienvenue au débat numéro x du Championnat national de débat 20...! La Motion est la suivante :

“Cette Assemblée.....

Je m'appelle et je présiderai ce débat et

sera le chronométrateur. *(Signaler le chronométrateur pour que tous sachent où il/elle se trouve.)*

Les membres de la Proposition sont:

et

JUGER UN DÉBAT

L'Opposition est composée de:
et

Les discours de réplique seront présentés par pour
L'Opposition et pour la Proposition.

On leur souhaite la bienvenue. (Applaudissements)

Les juges sont: et

Chaque orateur a 8 minutes pour son discours. Le chronométrateur fera un clap dans la minute 1 et la minute 7 pour indiquer que des questions puissent être offertes dans ce laps de temps. A la minute 8, il va se lever ou claper 2 fois des mains pour signaler que le temps du discours est totalement écoulé.

Les discours de réplique ont une durée de 4 minutes et ne permettent pas des questions. On demande au public d'éteindre ses portables et de ne pas quitter la salle pendant qu'un orateur présente son discours.

Une fois que le débat est fini, les juges vont remplir leur feuille des résultats de façon individuelle et après ils vont sortir de la salle pour délibérer. Puis, un juge annoncera le verdict.

J'invite à présenter le cas de la Proposition. (Après le discours, attendez l'indication des juges pour inviter le prochain orateur.)

J'invite à présenter le cas de l'Opposition.

J'invite à continuer le cas du Gouvernement.

J'invite à continuer le cas de l'Opposition.

J'invite à conclure le cas du Gouvernement.

J'invite..... à conclure le cas de l'Opposition.

Les équipes auront une minute pour préparer les discours de réplique. (Le chronométrateur indiquera quand il faut continuer.)

J'invite à présenter le discours de réplique de l'Opposition.

J'invite..... à présenter le discours de réplique du Gouvernement et conclure le débat.

J'invite une des juges à annoncer le verdict et fonder la décision.

V. Juger un débat dans le format Public forum

Bulletin de match

ROUND SALLE: JUGE:

PRO CON

Pro # 1..... Con # 1

Pro # 2 Con # 2

*Un lancer de pièce détermine quelle équipe parle en premier. Les interventions sont ensuite alternées entre les équipes. Score de chaque orateur dans chaque catégorie : **28-30** = Supérieur **27-25** = Excellent **24-22** = Bon **21-19** = Faible

Pro 1	Pro 2		Con 1	Con 2
		Analyse : le débateur a expliqué le point le plus important de la résolution		
		Évidence : le débateur a supporté ses arguments avec des faits et des opinions d'experts		
		Raisonnement : les conclusions parvenues par le débateur découlent de l'évidence		
		Crossfire : les questions étaient pertinentes et brèves, les réponses correctes. Le crossfire était conduit de manière courtoise.		
		Réfutation : le débateur a contré effectivement les arguments de l'adversaire.		
		Présentation : le débateur a parlé dans un style organisé et communicatif, plaisant et facile à comprendre.		

Le côté a gagné ce débat. L'argument qui m'a convaincu de voter pour cette équipe est :

Un compliment ou une suggestion pour encourager chaque débateur :

Pro 1 : Con 1 :

Pro 2 : Con 2 :

Signature du Juge:

NOTEZ BIEN : Tout nouvel argument présenté dans le Dernier coup doit être ignoré.

1er orateur 4mn	3e orateur 4 mn	Discours sommaire 1	2mn	Dernier coup	1mn
2e orateur 4mn	4e orateur 4 mn	Discours sommaire 2	2mn	Dernier coup	1mn
Crossfire 1 3mn	Crossfire 2	3mn	Grand crossfire	3mn	Prep. Time/Equipe 2mn

Simone Weil, Plaidoyer pour le droit à l'avortement



« [...] Je voudrais tout d'abord vous faire partager une conviction de femme — je m'excuse de le faire devant cette Assemblée presque exclusivement composée d'hommes : aucune femme ne recourt de gaieté de cœur à l'avortement. Il suffit d'écouter les femmes...

Les jeunes générations nous surprennent parfois en ce qu'elles diffèrent de nous ; nous les avons nous-mêmes élevées de façon différente de celle dont nous l'avons été. Mais cette jeunesse est courageuse, capable d'enthousiasme et de sacrifices comme les autres. Sachons lui faire confiance pour conserver à la vie sa valeur suprême. »

Source : <https://www2.assemblee-nationale.fr/decouvrir-l-assemblee/histoire/grands-discours-parlementaires/simone-veil-26-novembre-1974>

S'ENTRAINER

I. Exercices d'introduction au débat

II. Exercices de rédaction d'une motion

III. Exercices de débat

IV. Exercices de construction d'arguments

V. Exercices concernant le rôle social du débat

VI. Exercices de préparation et d'analyse

VII. Exercices de définition

VIII. Recherche et sources

IX. Exercice de prise de notes

X. Exercices de format

XI. Exercices de construction du cas affirmatif

XII. Exercices pour le contre-interrogatoire

XIII. Exercices de construction du cas négatif

XIV. Exercices de réfutation et de reconstruction

XV. Exercices pour la conclusion d'arguments

XVI. Exercices de style et de présentation

XVII. Exercices de logique et de raisonnement

XVIII. Exercices pour le jugement

XIX. Faire une revue de presse

XX. Quelques jeux de rôle pour s'entraîner au débat

- a. Le Fou du pont-levis
 - b. Choisir son camp
 - c. Le Cercle de parole
-

I. Exercices d'introduction au débat

1.1. Inventaire des habiletés

- Objectif : Montrer aux élèves qu'ils possèdent déjà de nombreuses habiletés pouvant servir au débat.
- Marche à suivre :
 - a. Demander aux élèves de noter au moins trois de leurs habiletés qui pourraient selon eux les aider à être de meilleurs débatteurs ;
 - b. Les élèves partagent leurs réponses avec le reste de la classe ;
 - c. Les instructeurs mettent tour à tour en valeur les réponses démontrant que le débat ne nécessite pas l'acquisition de nouvelles habiletés, mais que c'est une activité passionnante qui offre l'opportunité d'utiliser et de développer les habiletés que les élèves possèdent déjà.

1.2. Débat de masse

- Objectif : Avec un large groupe d'élèves, se concentrer sur la construction des arguments et la réfutation.
- Marche à suivre :
 - a. Diviser la classe en deux groupes, l'un affirmatif, l'autre négatif ;
 - b. Ensuite diviser à nouveau chaque groupe en deux, créant ainsi les premiers affirmatifs et les seconds affirmatifs ainsi que les premiers négatifs et les seconds négatifs ;
 - c. Choisir un sujet familier aux élèves ;
 - d. Commencer par demander aux premiers affirmatifs de se lever à tour de rôle et de présenter un argument en moins de 30 secondes ;
 - e. La classe entière devrait écrire et numéroter chaque argument présenté par les premiers affirmatifs. S'il y a cinq personnes dans le groupe des premiers affirmatifs, à la fin de leur prestation, chaque élève devrait avoir une liste d'arguments allant de 1 à 5.
 - f. Néanmoins, avant de laisser la parole aux premiers affirmatifs, attribuer un numéro à chacun des premiers négatifs et les informer qu'ils vont être responsables de la réfutation de l'argument affirmatif ayant le numéro correspondant au leur ;
 - g. Une fois que les premiers négatifs ont terminé la réfutation, les deuxièmes affirmatifs doivent défendre les arguments de leur équipe en attaquant la réfutation des premiers négatifs ;
 - h. Là encore, chaque deuxième affirmatif a un rang. Ainsi le deuxième affirmatif devrait défendre le troisième argument affirmatif ;
 - i. Le groupe des deuxièmes négatifs termine le cycle en suivant les mêmes règles.

1.3. Rapporteur de débats

- Objectif : Impliquer les jeunes débutants assistant aux tournois.
- Marche à suivre :
 - a. Demander aux nouveaux membres ou aux membres potentiels d'une équipe de suivre un débat en tant que rapporteurs. Leur demander d'apporter un cahier et d'agir comme un journaliste durant le tournoi ;
 - b. Les rapporteurs devraient prendre note des règlements ou des consignes du débat qu'ils observent en vue de créer une liste de règles régissant les bons débats ;
 - c. Les jeunes devraient essayer d'identifier cinq caractéristiques où les équipes gagnantes sont les plus performantes ;
 - d. Les rapports des jeunes ou leur liste de règles peuvent figurer dans le bulletin de l'équipe, s'il y a lieu.

II. Exercices de rédaction d'une motion

- Objectif : fournir des lignes directrices sur la rédaction de motions intéressantes, équilibrées
- Marche à suivre :
 - a. Proposer plusieurs motions potentielles à votre classe.
 - b. Tester ces motions contre les questions suivantes. Chacune de ces questions évalue si oui ou non la motion peut se développer en un débat intéressant qui peut être soutenu à partir de plusieurs points de vue différents.

Une motion bien rédigée devrait être celle qui identifie ou au moins fait allusion à un problème avec le monde à l'heure actuelle (connue sous le nom « évaluation ») et qui introduit une proposition claire pour résoudre ce problème (connu comme une « politique »).

- Une personne nouvelle au débat, qui lit (mais sans nécessairement avoir une mémoire parfaite) des sources d'information réputées pour le grand public, comprend-elle le sujet de la motion ?
- Si oui, la motion peut être discutable, et peut être adaptée à la poursuite d'un développement.
- Est-ce que le débat contient au moins cinq arguments logiquement distincts de chaque côté de la motion, qui restent convaincants et intéressants lorsqu'ils sont lus séparément les uns des autres ?
- Si oui, il peut y avoir assez d'information accessible sur la motion pour la rendre discutable et intéressante à un large éventail de personnes.
- Est-ce que des arguments utilisés dans le débat sont si forts et vastes qu'ils pourraient être utilisés pour répondre à toute réfutation potentielle ou argument présenté par un adversaire ?

- Si oui, le débat peut être logiquement vicié ou inadapté pour le public à qui cela est présenté.
 - Est-il possible pour une équipe proposant la motion de créer un débat terne, confus, non informatif ou offensant si elle comprend mal la motion ?
- Si oui, la motion peut être formulée d'une manière qui est trop technique ou complexe.
 - Y a-t-il une façon sournoise pour une équipe POUR ou CONTRE, d'interpréter la motion sans pour autant tricher (c-à-d redéfinir délibérément des mots autrement clairs, mettre en contexte dans un lieu différent ou à un moment donné), pour gagner un avantage antisportif – c'est-à-dire qui empêche leurs adversaires d'introduire de nouvelles idées dans le débat.
- Si oui, le sujet de la motion devra peut-être être plus précis.
 - Est-ce que la motion est rapidement devenue obsolète ?
- Si oui, le débat devrait être davantage fait sur les sujets de principes. Parce qu'elle doit pouvoir être débattue sur une large période, il est préférable de ne pas avoir une motion autour d'un événement spécifique. Vous pourrez peut-être aller vers un débat d'analyse « Cette Chambre croit... » qui est sur les principes mais non sur les politiques.
 - c. Enfin, diviser la classe en groupes de 4 personnes en les invitant à rédiger une motion potentielle et demander en plénière si chaque motion proposée est correcte.

En particulier, il est préférable de leur demander d'éviter de faire des motions avec une tournure négative.

CRÉDIT : International Debate Education Association (IDEA)

III. Exercices de débat

1. Débat « Éclair »

- Objectif : familiariser les élèves à l'idée de construire des arguments, poser des questions et juger de la puissance des arguments adverses.

• Marche à suivre :

1. Ecrire une liste d'énoncés simples et familiers sur le tableau.
2. Demander à deux élèves de se présenter devant la classe ;
3. Après avoir tiré au sort, l'élève gagnant choisit le sujet et le perdant, son camp ;
4. Chaque débatteur a cinq minutes pour se préparer ;
5. Il y aura un débat très rapide :
 - Affirmatif présente son cas : 90 secondes ;
 - Contre-interrogatoire : 60 secondes ;
 - Négatif présente son cas : 90 secondes ;
 - Contre-interrogatoire : 60 secondes ;
 - Conclusion de l'Affirmatif : 45 secondes ;
 - Conclusion du Négatif : 45 secondes ;
6. Afin de conserver le rythme rapide de l'exercice, deux autres élèves peuvent se préparer alors que le débat éclair se déroule ;
7. Le débat doit durer le même laps de temps que la préparation ;
8. Après les débats éclairs, la classe et l'entraîneur peuvent discuter des arguments forts, des stratégies et des objectifs afin d'améliorer les prestations futures.

CREDIT: COURTOISIE Emory National Debate Institute, Gordon Mitchell et le Pittsburg Urban Discussion et Debate League.

2. Parlement des étudiants

- Objectif : Utiliser un cadre élargi de débat afin de permettre aux étudiants d'examiner et de discuter une variété de propositions de lois et de politiques.

• Marche à suivre :

1. Diviser les élèves en trois partis politiques ou plus. Ils peuvent choisir le nom de leur parti ainsi que sa philosophie mais ce n'est pas obligatoire ;
2. Chaque élève doit créer une législation : une proposition de politique, une loi, ou changer une loi existante ;
3. Faire la liste de toutes les législations de chaque parti ;

4. Permettre aux membres de chaque parti de regarder la liste de législations des deux autres partis. Ils doivent choisir au moins la moitié de la liste afin de les attaquer ;
5. Donner aux élèves environ dix minutes de temps de préparation pendant lesquelles ils devront penser à la défense de leur législation et à l'opposition aux législations que leur parti a décidé d'attaquer ;
6. Une fois que le temps de préparation est terminé, une assemblée parlementaire commencera. L'instructeur, en tant que représentant de la chambre, invite à la considération de chaque législation à tour de rôle, avec des élèves parlant en faveur de la législation et d'autres en opposition ;
7. Une fois que les discours sont terminés, on passe au vote pour adopter ou refuser les différentes législations.

IV. Exercice de construction d'arguments

1. Construction d'arguments

- Objectif : Aider les élèves à comprendre le processus de construction d'idées. Ces idées doivent être logiques, compréhensibles et convaincantes.

• Marche à suivre :

1. Choisir un argument construit, peut-être préparé par un débatteur expérimenté ;
2. Le « déconstruire », en écrivant chaque idée et citation sur une feuille séparée ;
3. Demander ensuite aux élèves de reconstruire l'argument ;
3. L'instructeur peut ensuite mener une discussion sur les différentes solutions proposées, en mettant en valeur le fait qu'il y a plusieurs façons de structurer un argument. Les nouvelles solutions peuvent en fait être meilleures que le premier argument.

2. Preuves et explications

- Objectif : Familiariser les élèves avec les nouvelles preuves et promouvoir l'idée que les preuves doivent être expliquées pour soutenir efficacement l'argument.

• Marche à suivre :

1. Chaque élève reçoit une ou plusieurs citations. Indiquer à l'élève qu'il doit se tenir devant la classe et :
 - Faire un argument en une seule phrase,
 - Soutenir l'argument en lisant la citation,
 - Justifier l'importance de la citation en trois ou quatre phrases ;

2. L'instructeur doit encourager les élèves à être concis, à choisir les mots avec soin, à expliquer correctement la citation et à l'insérer de façon stratégique dans leur discours.

V. Exercices concernant le rôle social du débat

1. L'inventaire des questions d'intérêt général

- Objectif : Renforcer l'idée que de nombreux sujets sont intéressants pour un débat, même les sujets sur lesquels les élèves ont déjà une opinion.

• Marche à suivre :

1. Demander aux élèves de faire la liste de dix sujets susceptibles d'être débattus. Placer chaque sujet dans l'une de ces trois catégories :
 - Les sujets sur lesquels ils ont une opinion marquée et contre laquelle ils ne pourraient pas débattre avec succès,
 - Les sujets sur lesquels ils ont une opinion, mais qu'ils pourraient soutenir ou non,
 - Les sujets neutres sur lesquels ils n'ont pas d'opinion véritable ;
2. Les élèves devraient essayer de placer au moins un sujet dans une catégorie ;
3. L'instructeur pourrait lancer une discussion sur l'attribution des différents sujets et mettre en valeur le fait que de nombreux sujets sont susceptibles d'être débattus ;
3. L'instructeur peut aussi lancer une discussion sur le critère permettant de débattre d'un sujet.

2. Le débat dans le monde

- Objectif : Encourager les élèves à faire le lien entre les habiletés acquises lors du débat Karl Popper et le débat tel qu'il se déroule à l'extérieur de la salle de classe.

• Marche à suivre :

1. Obtenir une cassette vidéo d'un débat public : une discussion entre candidats, un forum d'experts ou une émission de débat télévisée (talk-show) ;
2. Après visionnage de la cassette, la discussion peut porter sur les éléments du débat :
 - Quel est l'énoncé sous-jacent au débat ?
 - Quels étaient les arguments présentés ?
 - Quels étaient les supports proposés ?
 - Insonnement était-il adéquat ?
 - Quels étaient les moments de contre-interrogatoire ?

3. Analyse du public

- Objectif : Encourager les élèves à penser que l'analyse du public est un élément essentiel pour la création d'arguments face à un groupe.

• Marche à suivre :

1. Choisir une situation où chaque élève doit présenter un argument devant un groupe ;
2. Ensuite leur demander de :
 - Penser au moins à trois stratégies pour découvrir des informations sur les valeurs et les attitudes d'un public,
 - Décider quelles stratégies paraîtraient crédibles à ce public,
 - Décider comment intégrer cette information dans la création d'un message ;
3. L'instructeur et les élèves peuvent discuter des différentes façons d'adapter leur message à un public. Il est aussi possible de faire ressortir la différence entre adapter un message et modifier ses propres opinions afin de se concilier avec le public.

CREDIT: COURTOISIE: CD-ROM Pfeiffer Critical Thinking

VI. Exercices de préparation et d'analyse

1. Brainstorming

- Objectif : Faire la démonstration des techniques de Brainstorming.

• Marche à suivre :

1. Présenter le scénario suivant : La plus grande fabrique de trombones (clips) au monde est à vendre et vous avez une option d'achat. Vous devez justifier cet achat à vos investisseurs. Les élèves doivent numéroter leurs idées au fur et à mesure ;
2. Encourager les équipes d'élèves à travailler en suivant les règles de brainstorming suivantes :
 - Ne pas émettre de jugement, noter toutes les idées, qu'elles soient bonnes ou mauvaises,
 - Les idées les plus folles ou inhabituelles sont acceptables,
 - Miser sur la quantité, essayer de produire le plus d'idées possibles,
 - Ne pas être trop sérieux : si vous ne riez pas, alors vous ne travaillez pas correctement!

CREDIT: COURTOISIE: CD-ROM Pfeiffer Critical Thinking

2. Analyse d'énoncés

- Objectif : Apprendre aux élèves l'importance d'une analyse complète : la relation entre les questions d'intérêt général, les énoncés, les définitions et les arguments.

• Marche à suivre :

1. Avec un partenaire, choisir dix sujets d'intérêt général sur lesquels des personnes raisonnables pourraient être en désaccord ;
2. Après avoir discuté de ces « énoncés », en choisir un ou deux et :
 - Contre-interrogatoire entre deux formateurs
 - Construire le sujet sous forme d'une question sur laquelle deux parties pourraient être en désaccord,
 - Le formuler sous forme d'énoncé,
 - Donner des définitions aux termes sujets à controverse,
 - Identifier les arguments susceptibles d'être utilisés pour ou contre l'énoncé.

3. Analyse d'énoncés – feuille de suivi

- Objectif : Encourager les élèves à réfléchir sur l'origine d'un énoncé, son importance et les différentes possibilités d'en débattre.

• Marche à suivre :

1. Utiliser un énoncé sur lequel les élèves auront probablement à débattre dans le futur et leur demander de compléter les phrases suivantes sur papier :
 - L'énoncé est important parce que...,
 - Le thème de l'énoncé est important parce que...,
 - L'énoncé contient des mots-clés qui sont...,
 - Ces termes sont définis ainsi...,
 - Cet énoncé contient de questions importantes qui sont...,
 - L'équipe Affirmative devrait se rappeler que...,
 - L'équipe Négative devrait se rappeler que...
2. Après avoir complété ces constats, les élèves peuvent travailler en petits groupes afin de développer des réponses plus complètes. Ensuite, toutes les réponses peuvent être présentées et discutées en classe.

4. Nommer l'énoncé

- Objectif : Promouvoir la compréhension de trois types d'énoncés et commencer une discussion sur les différentes analyses qui accompagnent chacun.

• **Marche à suivre :**

1. Présenter aux élèves une liste de dix énoncés et leur demander de les classer en énoncés de faits, de valeurs ou de politiques. Vous pouvez inventer des énoncés ou utiliser les suivants :
 - La Terre est visitée par des extraterrestres (faits),
 - Le président Clinton était un leader d'envergure (valeur),
 - Les chiens sont meilleurs que les chats (valeur),
 - Les humains ne devraient pas manger des animaux (politiques),
 - Le développement de l'OTAN a favorisé la paix et la stabilité en Europe (faits),
 - L'Etat devrait assurer l'éducation uniquement dans la langue nationale du pays (politiques),
 - Certaines personnes sont capables de déplacer des objets avec leur « énergie psychique » (faits),
 - Ce pays devrait avoir des frontières ouvertes (politiques),
 - La pollution provoque actuellement le réchauffement de la planète (faits),
 - L'individu est plus important que la communauté (valeur) ;
2. Après l'identification des différents énoncés, les instructeurs peuvent poser des questions relatives aux différentes spécificités de chaque énoncé : par exemple, l'énoncé de politiques suppose la défense d'une action, tandis que les débats de faits ou de valeurs impliquent un critère (ou standard).

5. Evaluation de l'énoncé

- Objectif : Montrer aux élèves comment déterminer un bon ou un mauvais énoncé.

• **Marche à suivre :**

1. Présenter aux élèves une liste d'énoncés possibles, y compris des énoncés récemment débattus. Veiller à inclure certains énoncés confus : des énoncés qui suscitent la controverse, d'autres qui contiennent un langage biaisé, ou encore des énoncés qui se concentrent sur des idées multiples ou qui se fondent sur des questions inintéressantes ou insignifiantes ;
2. Les élèves travaillent seuls ou en groupe. Ils doivent accepter ou rejeter chaque énoncé et justifier leur décision ;
3. Lorsque les élèves présenteront leurs raisons à la classe, l'instructeur devra noter tous les critères mentionnés pour un bon énoncé.

VII. Exercices de définition

1. Définition sélective

- Objectif : Renforcer la notion que seuls certains termes doivent être définis et lancer une discussion sur ce qui détermine un bon ou un mauvais énoncé.

• Marche à suivre :

1. En utilisant une liste d'énoncés récents, demander aux élèves d'indiquer tous les termes qui nécessitent une définition ;
2. Demander ensuite aux élèves de faire un brainstorming afin de définir ces termes et de discuter des meilleures définitions en justifiant leur choix ;
- c. Lorsque les élèves présenteront leurs choix à la classe, l'instructeur devra noter tous les critères mentionnés pour développer de bonnes définitions.

3. Le défi du dictionnaire

- Objectif : Habituer les élèves à utiliser un dictionnaire afin de clarifier les termes du débat.

• Marche à suivre :

1. Si vous avez accès à de nombreux dictionnaires, choisir un énoncé et demander aux élèves de trouver le plus de définitions différentes possibles ;
2. Demander aux élèves de présenter leurs définitions à la classe et de les classer en différentes catégories : plus raisonnable, plus inattendue mais toujours raisonnable, plus tordue, plus inutile, etc.
3. L'instructeur peut aussi décider de faire un mini-débat sur les définitions où deux élèves discutent de la définition qui est la plus raisonnable ;
4. L'objectif dans un tel débat est de souligner que les élèves doivent expliquer de façon concise et claire pourquoi leurs définitions devraient permettre un meilleur débat. Il faut aussi rappeler qu'une discussion sur les définitions ne saurait constituer un débat entier mais que ce n'est qu'une étape de celui-ci.

VIII. Exercice sur la recherche et les sources

1. La recherche guidée

- Objectif : Apprendre aux élèves à lire de façon ciblée lors d'une recherche.

• Marche à suivre :

1. Fournir aux élèves un court article – le plus court, le meilleur – sur un sujet sur lequel ils auront à débattre ;

2. Lire l'article phrase par phrase (individuellement ou avec la classe) en se demandant si une idée en particulier, un fait ou une citation serait utile pour un débat ;
3. Il est important pour les élèves d'identifier l'objectif spécifique des documents de recherche et de résumer les arguments en une phrase souvent appelée un libellé.

2. Choix des sources

- Objectif : Apprendre aux élèves à déterminer rapidement si une source est utile ou non.

• Marche à suivre :

1. Rassembler plusieurs livres relatifs au thème du débat. Ils ne doivent pas être tous de bonne qualité ;
2. Distribuer les livres et demander aux élèves de déterminer l'utilité des livres pour le sujet en se basant sur les éléments suivants :
 - Le titre,
 - Le sommaire ou la table des matières,
 - L'index,
 - La préface ou l'introduction,
 - Un ou deux passages choisis au hasard ;
- c. Choisir les livres les plus utiles au débat et justifier la décision.

IX. Exercice de prise de notes

1. Suivre les nouvelles

- Objectif : Pratiquer la prise de notes et se tenir informé de l'actualité.

• Marche à suivre :

1. Demander aux élèves de suivre les informations à la radio ou à la télévision en prenant des notes, comme s'ils remplissaient un tableau de suivi des débats ;
2. En numérotant chaque information, les élèves doivent :
 - Donner un titre pour l'information,
 - Noter les faits importants de cette information,
 - Noter les noms des personnes impliquées dans cette information.

Ce simple exercice permet de mettre en pratique la prise de notes de façon quotidienne et réaliste. De plus, les informations récoltées seront utiles pour les débats futurs.

X. Exercices de format

1. Débat impromptu

- Objectif : Apprendre aux élèves à se souvenir du format de débat en s'exerçant avec un sujet amusant et facile.

• Marche à suivre :

- a. Choisir un sujet très facile et avoir deux équipes pour suivre le format du débat ;
- b. Dans cet exercice, le temps de parole n'est pas important et il n'est pas important non plus de présenter de bons arguments.

Ce qui est important, c'est de déterminer l'ordre de parole ;

- c. L'instructeur peut faire une pause entre les interventions afin d'expliquer les objectifs du prochain speaker ou de la période de contre-interrogatoire.

2. Débat de démonstration

- Objectif : Fournir aux élèves une explication détaillée d'un débat.

• Marche à suivre :

1. Faire suivre un débat aux élèves sur cassette vidéo ou live. Le débat ne doit pas être parfait. En fait, ce serait mieux s'il n'était pas très bon. Les élèves se sentiront moins intimidés et pourront discuter des possibilités d'amélioration ;
2. En suivant le débat, les élèves doivent remplir un tableau de suivi des débats et prendre des notes sur ce qu'ils ont aimé ou non. Ils peuvent aussi faire la liste des termes et arguments qu'ils n'ont pas compris ;
3. Par la suite, l'instructeur peut conduire une discussion sur les thèmes suivants :
 - Quels étaient les principaux arguments avancés dans le débat ?
 - Sur quels arguments les élèves ont-ils le plus discuté et pourquoi ?
 - Quelles ont été les stratégies utilisées pour répondre aux arguments ?
 - Quelles parties les élèves ont-ils préférées et pourquoi ?

XI. Exercices de construction du cas affirmatif

1. Création d'arguments

- Objectif : Encourager les élèves à transformer des idées en déclarations.

- **Marche à suivre :**

En utilisant un énoncé simple, demandez aux élèves de noter :

- Un titre pour la déclaration qui soutient l'énoncé ;
- Un constat d'introduction, une phrase ou deux expliquant la déclaration ;
- Un sous-point A, la première raison pour laquelle la déclaration est vraie ;
- Un sous-point B, la seconde raison pour laquelle la déclaration est vraie.

2. Construction de cas

- Objectif : Aider les élèves à comprendre et se rappeler le cas affirmatif.

- **Marche à suivre :**

1. Créer des signes qui seront accrochés au cou des élèves. Sur chaque signe écrire :

- Introduction
- Définitions
- Critère
- Argument 1
- Argument 2
- Argument 3
- Conclusion

2. Donner un signe à chaque élève. Vous pouvez donner un signe à plusieurs élèves ou plusieurs signes à un élève afin d'équilibrer le jeu ;

3. Fixer aux élèves un temps précis de discussion et préparation. En fonction de leur niveau d'expérience, vous pouvez incorporer des supports ou non ;

4. A la fin, le cas est présenté en ordre (de l'introduction à la conclusion), chaque personne présentant l'élément correspondant au signe qu'il porte.

XII. Exercices pour le contre-interrogatoire

1. Contre-interrogatoire

- Objectif : Pratiquer le contre-interrogatoire et le travail d'équipe, et comprendre que le contre-interrogatoire est plus percutant lorsqu'il repose sur une série de questions ciblées.

• Marche à suivre :

1. Séparer la classe en deux groupes ;
2. Un groupe construit un argument pour l'énoncé (affirmatif) tandis que l'autre construit un argument contre l'énoncé (négatif) ;
3. Chaque groupe présente son argument ;
4. Puis un groupe devient l'« interrogateur » alors que l'autre devient le « répondeur ». Chaque groupe a un porte-parole ;
5. L'« interrogateur » commence le contre-interrogatoire et le « répondeur » répond. Si, à un moment, l'interrogateur ou le répondeur ne peut pas continuer, d'autres membres du groupe peuvent les remplacer ;
6. L'instructeur décide de la qualité des réponses et de la stratégie utilisée.

2. Objectif secret du contre-interrogatoire

- Objectif : Comprendre que le contre-interrogatoire doit avoir un objectif. Poser une série de questions est le meilleur moyen d'atteindre ce but.

• Marche à suivre :

1. Diviser la classe en groupes, comme dans l'exercice 11.1 ;
2. Cette fois-ci, après que chaque équipe ait entendu les arguments de l'autre, mais avant de poser les questions, chaque équipe doit noter un « objectif secret ». L'objectif secret est réaliste mais difficile à trouver lors d'un contre-interrogatoire. Par exemple : « Je veux que l'équipe adverse admette que son idée comporte des risques puisqu'elle n'a jamais encore été testée. » ;

3. Le contre-interrogatoire commence, l'équipe entière peut participer ou deux personnes peuvent être désignées pour jouer les rôles d'« interrogateur » et de « répondeur » ;
4. L'interrogatoire peut se terminer de deux façons : l'interrogateur annonce que le but a été atteint ou encore l'interrogateur peut décider que le contre-interrogatoire est peu révélateur.

XIII. Exercices pour la construction du cas négatif

1. Cas Négatif

- Objectif : Apprendre aux élèves comment réfuter un énoncé.

• Marche à suivre :

1. Choisir un énoncé que les élèves utiliseront probablement dans le futur, leur demander de compléter les constats suivants sur papier :
 - L'équipe affirmative va probablement déclarer que...
 - Ces arguments sont insuffisants parce que...
 - La philosophie de l'équipe négative est la suivante...
2. Après avoir complété ces constats, les élèves peuvent former de petits groupes afin de développer les idées ;
3. Finalement toutes les idées peuvent être partagées et discutées en classe.

XIV. Exercices de réfutation et de reconstruction

1. Le ballon « Réfutation »

- Objectif : Aider les élèves à penser rapidement et à comprendre la réfutation.

• Marche à suivre :

1. Les élèves se mettent debout et forment un cercle. L'instructeur envoie un ballon à l'un d'eux ;
2. La personne qui attrape le ballon présente un argument (vous pouvez limiter le sujet ou le laisser très ouvert) et envoie le ballon à une autre personne ;
3. La personne qui attrape le ballon doit réfuter l'argument ou le développer en fournissant une nouvelle raison qui le soutient ;
4. Le jeu continue ;
5. Si un joueur ne sait pas quoi répondre ou si le sujet a été longuement débattu, il est possible de présenter un argument sur un autre sujet.

2. Développer des contre-arguments

- Objectif : Développer les habiletés à réfuter et à reconstruire.

• Marche à suivre :

1. Demander à chaque élève d'écrire en haut d'une feuille un argument qu'il serait prêt à défendre ;
2. Faire passer les feuilles dans la pièce afin que chaque élève puisse noter un argument contre chaque argument écrit. Cette partie de l'exercice devrait se dérouler rapidement ;
3. Lorsque chaque feuille revient à son auteur, donner aux élèves dix minutes pour qu'ils puissent préparer une réponse aux arguments présentés contre leur déclaration première
4. Encourager les élèves à se regrouper par contre-argument similaire et à répondre ensemble ;
5. Finalement, demander à chaque élève de se lever et de réfuter à l'oral autant d'arguments contre leur position que possible, en cinq minutes.

CREDIT: COURTOISIE: CD-ROM Pfeiffer Critical Thinking

3. Répétition, Déclaration, Déviation

- Objectif : Aider l'élève à être sûr de lui en public.

• Marche à suivre :

1. Choisir un sujet familier à tous les élèves ;
2. Donner à chaque élève un numéro ;
3. Demander à l'élève no 1 de faire un discours sur le sujet choisi ;
4. Demander aux autres élèves de repérer les trois erreurs suivantes :
 - la répétition (au-delà de ce qui est nécessaire pour clarifier),
 - la déclaration (faire un constat sans support), la déviation (être hors-sujet) ;
5. Lorsque le premier speaker a terminé, le 2e continue ;
6. Le discours continue jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien à dire.

4. Réfutation en quatre temps

- Objet : Comprendre que la réfutation se fait dans un certain ordre.

• Marche à suivre :

1. Diviser la classe en groupes de quatre élèves ;
2. Présenter un argument aux groupes ;
3. Chaque groupe doit développer une réfutation :
 - la première personne dit l'argument qui va être réfuté,
 - la seconde personne dit la proposition qui sera utilisée pour réfuter cet argument,
 - la troisième personne soutient cette proposition,
 - la quatrième personne fait le lien en expliquant l'impact du contre-argument ou l'importance de la réfutation.

XV. Exercices pour la conclusion des arguments

1. Reconstruction rapide

- Objectif : Encourager les élèves à penser à des choix et à des moyens stratégiques de comparer les arguments dans la reconstruction finale.

• Marche à suivre :

1. Présenter aux élèves le scénario suivant ou un scénario similaire imaginé par l'instructeur

Vous êtes le troisième débattre de l'équipe négative et c'est à votre tour de parler.

L'équipe affirmative a déclaré que la violence présentée à la télévision (surtout dans les émissions d'information) encourage le développement de la violence dans la société.

Votre équipe a répondu en disant que toutes les émissions de télévision ne sont pas violentes, et que l'information est essentielle dans une société démocratique. Votre équipe a mis l'équipe affirmative au défi de présenter la preuve que les téléspectateurs sont influencés par les émissions d'information.

L'équipe affirmative n'a pas répondu au point concernant l'importance des informations dans une société démocratique, mais a présenté l'exemple d'une personne imitant un acte violent vu aux informations.

Dans son dernier discours, l'équipe affirmative a aussi soutenu devant les juges — de façon très emphatique — que la télévision ne diffuse pas assez de programmes d'éducation.

Votre équipe n'a pas répondu à cette question.

L'équipe affirmative a aussi montré l'aspect manipulateur de la télévision, utilisée par les politiciens pour tromper la population. Elle n'a pas présenté d'exemple, mais a simplement déclaré que cela arrive tout le temps.

Votre équipe a répondu que la télévision permet aux médias de révéler au public les tromperies, mais n'a pas non plus présenté d'exemples. Elle a soutenu que le mot « moderne » devait être défini par « la présente génération ».

L'équipe affirmative a déclaré qu'il s'agissait du « siècle présent ». Elle a présenté des statistiques montrant que le crime et la violence ont augmenté au fur et à mesure que la télévision prenait de l'importance dans la société.

Votre équipe a répondu en montrant qu'il n'y avait pas de corrélation entre les deux phénomènes. Le premier argument de votre équipe est que la télévision informe la société avec les programmes d'information, la météo et les annonces du service public.

L'équipe affirmative a rétorqué que l'information était généralement violente, incorrecte ou volontairement manipulatrice.

Le second argument de votre équipe était que le divertissement est un besoin social vital et que la télévision divertit. Cet argument était soutenu par la citation d'un psychologue soutenant que la télévision aide les gens à se détendre et diminue le stress.

L'équipe affirmative a répondu qu'elle ne trouvait pas la télévision divertissante et qu'elle préférerait les livres.

b. Poser les questions suivantes et discutez :

- Quels sont les points importants et combien y en a-t-il ?
- Quels sont les plus importants ? Quels sont ceux qui ont peu d'importance ?
- Que faire lorsqu'on n'a pas répondu à un point ?
- Comment présenter un point lorsque l'autre équipe semble gagner ?
- Comment convaincre le juge que le raisonnement, les supports et les exemples de telle ou telle équipe sont les meilleurs ?
- Comment synthétiser tout cela en une raison pour voter pour une équipe aux dépens d'une autre ?

2. Reconstruction de la seconde chance

- Objectif : Montrer que les arguments peuvent toujours être améliorés.

Cet exercice fonctionne mieux lorsque l'instructeur est seul avec un élève.

• Marche à suivre :

1. Demander à l'élève de présenter le dernier discours d'un débat auquel il a participé ou qu'il a suivi en prenant des notes ;
2. Demander à l'élève d'enlever la dernière colonne du tableau de suivi des débats et de laisser à sa place un espace vide pour prendre des notes ;
3. Demander à l'élève de présenter à nouveau la dernière intervention, à trois reprises, en utilisant la nouvelle colonne du tableau comme un outil pour améliorer l'argument de manière constante et graduelle.

XVI. Exercices de style et de présentation

1. Style oral

- Objectif : Démontrer que le langage écrit diffère du langage oral.

• Marche à suivre

1. Choisir un passage d'un ou deux paragraphes d'un livre ou d'une revue ;
2. Demander aux étudiants de réécrire ce passage, en respectant les consignes suivantes :
 - Utiliser la voix active,
 - Utiliser des mots familiers et concrets plutôt que le langage abstrait et formel,
 - Utiliser des pronoms personnels,
 - Utiliser des phrases simples comportant peu de propositions,
 - Utiliser plus de répétitions,
 - Comparer le langage écrit et le langage oral et discuter de ce qu'il est facile de lire et de ce qu'il est facile d'écouter.

2. Réécriture subversive

- Objectif : Aider les élèves à comprendre l'importance du langage.

• Marche à suivre :

1. Trouver un court passage d'un texte qui puisse soutenir une position quelconque ;
2. Demander aux élèves de réécrire le passage en changeant certains mots et en changeant le message du texte. L'objectif est de donner au texte un message contraire.

3. Discours impromptu

- Objectif : Aider les élèves à développer et à organiser leur pensée rapidement et clairement.

• Marche à suivre :

1. Préparer un certain nombre de sujets susceptibles d'être débattus ;
2. Distribuer au hasard ces sujets aux élèves ;
3. Donner à chaque élève deux à cinq minutes pour préparer un discours de cinq à sept minutes sur le sujet imposé.

Le but n'est pas de faire des discours au contenu très développé, mais de développer leur aptitude à penser rapidement, à diviser un sujet en deux ou trois points essentiels, et à exploiter leur connaissance générale du sujet à présenter.

4. Préparation de présentation

- Objectif : Se détendre en vue d'une présentation face à un public.

• Marche à suivre :

Il existe plusieurs façons de détendre le corps et les cordes vocales afin de les préparer à un discours public :

1. Hennir comme un cheval, en forçant l'air entre des lèvres fermées. Cela détend les muscles autour de la bouche ;
2. Exercices rapides : Lire à haute voix à des vitesses différentes afin d'habituer votre bouche et vos yeux à travailler ensemble ;
3. Etirer les muscles de votre visage en le plissant pour rapprocher votre bouche, votre nez et vos sourcils. Ensuite, essayer de les écarter le plus possible ;
4. Si votre corps est tendu, vous risquez de trembler et de vous sentir maladroit. Par exemple, vous pouvez étirer votre cou en penchant la tête vers une épaule, puis vers l'avant, puis vers l'autre épaule et enfin vers l'arrière.

5. Exercices d'articulation

- Objectif : Développer un discours compréhensible et articulé.

Chaque langue possède des virelangues. En voici quelques-unes qui sont très connus en français : dites-les rapidement en essayant d'articuler tous les mots :

1. Les chaussettes de l'archiduchesse sont-elles sèches, archi-sèches ?
2. A qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ?
3. Ton thé t'a-t-il ôté ta toux, tonton ?
4. A combien sont ces six saucissons-ci ? Ces six saucissons-ci sont à six sous. Si ces six saucissons sont à six sous, ces six saucissons sont trop chers.

6. Exercices d'accentuation ou d'emphase

- Objectif : apprendre aux élèves à mettre plus d'emphase sur certains mots.

• Marche à suivre :

1. Inciter les élèves à lire à voix haute des textes poétiques en mettant en valeur le contenu de manière expressive ;
2. Inciter les élèves à changer le ton, le débit et l'inflexion de la voix de manière à donner du sens et de l'importance à certains vers ;
3. Demander aussi aux élèves de souligner les passages nécessitant une emphase particulière ;
4. Les élèves peuvent également lire leur propre discours ou celui d'autres débatteurs. Leur demander de souligner les mots-clés du texte et d'indiquer les endroits où une pause serait opportune.

XVII. Exercices de logique et de raisonnement

1. Analyse d'arguments

- Objectif : Encourager les élèves à reconnaître les différentes parties d'un argument (déclaration, prémisses, jugement).

• Marche à suivre :

1. Présenter aux élèves les arguments que vous avez créés ou puisés dans des sources existantes ;
2. Leur demander d'identifier la déclaration, la prémisse et le jugement.

Par exemple, vous pouvez présenter l'argument suivant : la leçon aujourd'hui était très difficile et je suis certain que vous avez beaucoup appris. La prémisse identifiée serait « la leçon était difficile », la déclaration : « vous avez beaucoup appris ». Le jugement sous-jacent est que la difficulté permet

d'apprendre. L'importance de cette analyse réside dans le fait d'identifier les faiblesses potentielles d'un argument, souvent contenues dans le jugement. Dans l'exemple cité, peut-on dire que le niveau de difficulté est suffisant pour juger de la qualité d'une leçon ? L'analyse est le premier pas vers la critique constructive.

2. Nommer un argument

- Objectif : Aider les élèves à comprendre et à appliquer la définition d'un argument.

• Marche à suivre :

1. Définir un argument, ce qui le caractérise, définir ce qui n'est pas un argument ;
2. Donner ensuite aux élèves une liste de constats et leur demander d'identifier dans cette liste les constats qui sont des arguments et ceux qui ne sont pas des arguments ;
3. Une fois que les élèves ont identifié un argument, leur demander de caractériser le type de l'argument : référence, analogie etc.

Voici une liste de constats. Ceux qui sont suivis d'un astérisque sont des arguments, c'est-à-dire des déclarations raisonnées.

- Il devrait y avoir plus de cyclistes, parce que la pollution de l'air est un problème dans cette ville. *
- La survie est la valeur humaine la plus importante et la plus respectée.
 - Notre connaissance des problèmes environnementaux augmente. Nous avons déjà diminué l'émission des produits chimiques qui détruisent la couche d'ozone et interdit de nombreux pesticides. *
 - Mon adversaire dit que fumer nuit à la santé, mais cet argument est faux, incomplet et inconsistant.
 - L'extinction des espèces végétales et animales est alarmante.
 - L'éminent chercheur en biologie de l'université de Harvard aux Etats-Unis, Edward Wilson, estime que presque 140 espèces disparaissent chaque jour. *
 - Notre action la plus importante et la plus cruciale est de protéger l'environnement. Je vous prie de prendre toutes les mesures nécessaires à cet effet.
 - Puisque toutes les lois contre la pollution ont des conséquences économiques, nous devons examiner les effets de cette nouvelle loi sur l'économie. *

- Quand une espèce animale perd son habitat naturel, il est quasiment impossible d'empêcher son extinction. Par exemple, en Chine, il ne reste que quelques milliers de pandas, parce que leur habitat naturel est détruit au profit du développement. *
- Comment pouvons-nous attendre, ne fût-ce qu'un jour, avant d'agir pour protéger l'environnement ?
- L'évolution de la société vers un stade plus conscient de l'environnement exige de profonds changements. La révolution industrielle a apporté de nombreux changements dans le gouvernement, la famille et l'économie. De même, la révolution écologique nécessite des changements fondamentaux. *
- Certains disent que le réchauffement de la planète va détruire le monde, mais ils ne fournissent pas de preuves de l'existence du réchauffement. *

3. Au pays des arguments fallacieux

- Objectif : Donner aux élèves un moyen amusant de comprendre et de créer des arguments fallacieux

• Marche à suivre :

1. Il s'agit de créer une héroïne imaginaire qui doit voyager dans un royaume magique pour trouver un trésor. Sur le chemin, cette héroïne est attaquée par des monstres qui essaient de la tromper en utilisant des arguments fallacieux ;
2. La joueuse doit identifier l'argument fallacieux avant de pouvoir continuer son voyage.

Par exemple, la joueuse peut tirer une carte où un loup-garou est représenté en train de dire : « Tu ne peux pas continuer. Aucune des autres héroïnes n'a dépassé ce point. Elles se sont toutes arrêtées ici, alors toi aussi ! » Si la joueuse identifie cet argument fallacieux comme étant un « appel à la tradition », alors elle peut continuer.

COURTOISIE : Marcin Zeleski, ancien président de IDEA NL

XVIII. Exercices pour le jugement

1. Filmer un débat

- Objectif : Donner aux juges potentiels une explication détaillée du débat.

• Marche à suivre :

1. Projeter un débat filmé aux juges potentiels ;
2. Leur expliquer comment remplir le tableau de suivi des débats ;
3. Entre chaque intervention des débatteurs, l'instructeur peut revoir les arguments et vérifier si les juges prennent des notes de manière efficace ;

4. L'instructeur peut aussi poser les questions suivantes :
 - Quel est l'argument le plus important à ce moment du débat ?
 - Avez-vous souligné des erreurs dans l'intervention précédente ?
 - Quelle est la plus grande difficulté pour le prochain débatteur ?
5. Après le débat, demander aux juges de travailler en petits groupes et de présenter les étapes de la prise de décision :
 - Juger d'une interprétation,
 - Identifier les points de concession importants,
 - Identifier les questions importantes,
 - Résoudre chaque question,
 - Rassembler les questions afin d'arriver à une décision ;
6. Les juges devraient penser à la critique positive et négative qu'ils pourraient faire pour chaque équipe ;
7. L'instructeur peut comparer les résultats. Il est important de faire ressortir qu'il n'y a pas nécessairement une « bonne » solution mais qu'il existe de bons et de moins bons moyens d'arriver à une décision.

2. Jugement virtuel

- Objectif : Donner une activité à un juge potentiel qui assiste à un tournoi, mais qui n'est pas encore prêt à être juge.

• Marche à suivre :

1. En plus du juge officiel (ou du jury officiel), demander aux juges potentiels d'assister au débat dans le cadre de leur formation ;
2. Leur donner un bulletin et les encourager à prendre des notes dans un tableau de suivi des débats. Ils doivent arriver à une décision et donner des points, comme s'ils étaient réellement juges ;
3. Après le débat, lancer une discussion entre le vrai juge et les juges potentiels au cours de laquelle ils pourront débattre des éventuelles différences de jugement ;
4. Insister sur le fait qu'il n'existe pas de « bonne » décision et que même si les juges potentiels sont en désaccord avec le vrai juge, cela ne signifie pas que l'un a raison et que l'autre a tort. Le but est de se concentrer sur le processus de prise de décision et d'augmenter le niveau d'expérience et d'aisance des nouveaux juges.

3. Défis pour les juges

• Objectif : Lancer une discussion avec de nouveaux juges ou des juges expérimentés sur la difficulté d'arriver à une décision raisonnable.

• Marche à suivre :

Dans le cadre de cette discussion, inventer des situations hypothétiques où les juges ont des choix difficiles à faire.

Exemple :

Le critère de l'équipe affirmative est l'individualisme, et celui de l'équipe négative est l'application de la loi. Les deux équipes ont présenté des supports pour leur critère respectif, mais elles n'ont pas attaqué le critère adverse. Si l'on adhère au critère de l'équipe affirmative, l'équipe affirmative gagne. Si on adhère au critère de l'équipe négative, c'est elle qui gagne. Quel critère doit-on accepter ?

L'équipe affirmative utilise un exemple historique pour soutenir son argument. Vous réalisez grâce à vos connaissances personnelles que les faits sont erronés. L'équipe négative, malheureusement, ne relève pas l'erreur et ne parvient pas à réfuter l'exemple. Doit-on accepter l'exemple proposé par l'équipe affirmative ?

Le but de cet exercice est d'encourager la discussion et de démontrer que certaines considérations sont du ressort de ce qui est juste ou non, alors que d'autres dépendent du style personnel du juge.

XIX. Faire une revue de presse

Réaliser une bonne revue de presse n'est pas si facile. Sa réalisation exige beaucoup de rigueur car elle doit permettre d'apprendre tout ce qui se dit dans la presse sur un thème en particulier. La revue de presse analyse, résume tous les points vus et les articles relatifs.

• Objectif : comprendre comment les journaux et les magazines traitent et analysent des faits pour les présenter à leurs lecteurs, et prendre conscience de la diversité des points de vue des médias face à un sujet traité, par exemple dans le cadre d'un débat.

• Marche à suivre :

1. Compiler les journaux qui publient des articles sur le sujet à traiter
2. Sélectionner au minimum cinq articles en les reprenant un par un pour les lire.
3. Mettre en valeur les informations importantes que vous voulez faire paraître.
4. Faire une synthèse de chaque article et essayer de relier les différents paragraphes de synthèse entre eux à l'aide de mots de liaisons en condensant les phrases que vous avez mises en valeur.

5. Relire votre texte pour vérifier qu'il soit bien cohérent. N'oubliez pas de mentionner la source des contenus et pas juste en mettant la mention, mais avec « d'après le journal ... » accompagné pour finir d'une petite analyse personnelle

Pour des éléments complémentaires, consulter la fiche X. « Consulter la presse avec un esprit critique » dans la section « S'engager », p 256.

XX. Quelques jeux de rôle pour s'entraîner au débat

1. Le fou du pont-levis

- Durée : 40 à 50 minutes
- Objectif : Cet exercice aide les participants à se familiariser avec le processus de défendre une position
- Marche à suivre :
 - a. Lisez le texte à haute voix pour tous
 - b. En utilisant la liste ci-dessous, classez les personnages de 1 à 6 dans l'ordre de leur responsabilité dans la mort de la jeune femme.
 - c. Formez des groupes de trois personnes. Chaque équipe aura à défendre la responsabilité d'un des 6 personnages.

Une jeune femme mariée, délaissée par un mari trop pris par son métier, se laisse séduire et va passer la nuit chez son séducteur, dans une maison située de l'autre côté de la rivière. Pour rentrer chez elle, le lendemain au petit matin avant le retour de son mari, qui va rentrer de voyage, elle doit retraverser le pont. Mais un fou menaçant lui interdit le passage. Elle court alors trouver un passeur qui lui demande le prix du passage. Elle n'a pas d'argent. Elle explique et supplie. Il refuse de travailler sans être payé d'avance. Elle va alors trouver son amant et lui demande de l'aide. Il refuse sans explications. Elle va trouver un ami célibataire qui habite du même côté et lui voue depuis toujours un amour idéal, mais à qui elle n'a jamais cédé. Elle lui raconte tout et lui demande l'argent pour la traversée de la rivière. Il refuse : elle l'a déçu en se conduisant si mal. Elle décide alors, après une nouvelle tentative vaine auprès du passeur, de passer le pont. Le fou la tue.

Le mari
L'ami
La femme
L'amant
Le passeur
Le fou

2. Choisir son camp

• **Durée :** 40 à 50 minutes

• **Objectif :**

- A travers une simulation de débat informel, faire comprendre aux participant.e.s les ressorts du débat et de l'argumentation afin de les aider à développer des stratégies conscientes.
- Familiariser les participant.e.s avec un sujet sur lequel ils auront à travailler de manière ludique.

• **Marche à suivre :**

Deux chaises sont placées face à face au centre de la pièce.

1. L'animateur.trice du jeu lit un énoncé et demande aux participants de se positionner d'un côté ou d'un autre de la pièce, derrière une des deux chaises, en fonction de s'ils sont d'accord ou non avec l'énoncé. Le groupe est donc divisé en 2 équipes. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise position.
2. À tout moment, les participants peuvent changer de côté. Et autant de fois qu'ils le souhaitent tout au long du jeu.
3. Les deux équipes développent des arguments pour défendre l'énoncé dans un temps imparti (5 à 10 minutes).
4. Chaque équipe désigne ensuite un porte-parole pour faire valoir ses arguments. Les porte-paroles des deux équipes prennent place sur les chaises et disposent chacun de 5 minutes pour présenter les arguments de leur équipe à tour de rôle. Seul le porte-parole peut parler, et à son tour uniquement.
5. Une deuxième ronde est effectuée afin de permettre de répondre aux arguments de l'autre partie. Un nouveau porte-parole est alors désigné dans chaque équipe, mais cette fois il dispose de la moitié du temps, avec un temps de préparation qui représente également la moitié du temps. Les deux porte-parole affrontent leurs contre-arguments à tour de rôle.

• **Retour sur le jeu :**

A la fin du jeu, il est important de prendre un moment (15 minutes) pour revenir sur l'activité avec les participants pour qu'ils prennent conscience des enjeux de la démarche. Les questions que l'animateur.trice du jeu peut poser :

1. Comment avez-vous trouvé l'activité ? Qu'est-ce que vous avez aimé ? Qu'est-ce que vous avez moins aimé ? Qu'est-ce qui vous a étonné ?
2. Parmi ceux qui ont changé d'avis, quelles sont les raisons de votre changement de position ?
3. Parmi ceux qui n'ont pas changé d'avis, comment avez-vous perçu les autres les gens qui changeaient de position ?

4. Parmi les porte-paroles, comment vous êtes-vous sentis de devoir prendre la parole pour l'ensemble du groupe ?
5. Parmi ceux qui n'ont pas eu la chance de prendre la parole, comment vous êtes-vous sentis de vous faire représenter sans pouvoir intervenir ?
6. Comment s'est déroulée la discussion en sous-groupes, avez-vous senti que votre opinion était prise en compte ?

• **Quelques leçons apprises utiles pour le débat :**

Selon le déroulement du jeu, l'animateur(trice) peut insister sur : le fait que tout le monde a le droit de changer d'avis ; il faut se montrer ouvert aux arguments des autres ; il n'est pas toujours facile de changer de position (orgueil, perception des autres) ; il est important d'être nuancé dans ses positions ; il n'est pas toujours opportun d'adopter une position tranchée (rarement dans la vie tout est blanc ou noir) ; généralement adopter le point de vue de l'adversaire peut être une stratégie intéressante pour renverser ses arguments.

• **Exemples d'énoncés :**

« La perturbation des activités économiques du pays est un moyen de pression légitime pour faire valoir des revendications socio-politiques ».

« Les établissements d'enseignements devraient admettre autant de garçons que de filles, et ce, à tous les niveaux ».

« On devrait interdire l'affichage du portrait du président de la République dans l'enceinte des institutions publiques et d'enseignement ».

3. Le cercle de parole

• **Durée :** 40 à 50 minutes

• **Objectifs :**

- A travers une simulation de débat informel, faire comprendre aux participant.e.s les ressorts du débat et de l'argumentation afin de les aider à développer des stratégies conscientes.
- Familiariser les participant.e.s avec un sujet sur lequel ils auront à travailler de manière ludique.

• **Marche à suivre :**

1. Écrire les énoncés sur des cartes ;
2. Former un petit cercle de 3 chaises et un plus grand cercle autour ;
3. Disposer les cartes des énoncés retournées au centre du petit cercle ;
4. Demander à trois volontaires d'aller au centre du cercle ;
5. Les volontaires piochent une première carte et discutent de l'énoncé qui y est inscrit ;

Pour la bonne marche du jeu, il est très important de respecter les consignes suivantes ;

- Seules les 3 personnes du petit cercle peuvent parler ; les personnes dans le grand cercle doivent conserver un silence absolu ;
- Une seule personne peut parler à la fois ;
- Toute personne dans le grand cercle peut prendre la place d'une personne qui n'est pas en train de parler en lui touchant l'épaule. Lorsque son épaule est touchée, la personne au centre doit obligatoirement céder sa place ;
- Il est préférable de ne pas prendre la place d'une personne qui n'a pas encore eu la chance de s'exprimer ;
- Il est interdit d'aller au centre pour répéter quelque chose qui a déjà été dit. En tout temps, on ne peut qu'apporter un nouvel élément à la discussion.
- Une personne qui a déjà été au centre peut y retourner autant de fois qu'elle le désire, tout autant qu'elle respecte les consignes ci-haut.
- Lorsque le sujet est épuisé, c'est-à-dire que les personnes au centre ne discutent plus et que personne du grand cercle ne souhaite prendre une place au centre, un autre énoncé est retourné et la discussion recommence de la même façon ;
- En tant qu'animateur(trice), éviter d'intervenir dans les débats.

- Retour sur le jeu :

A la fin du jeu, il est important de prendre un moment (15 minutes) pour revenir sur l'activité avec les participants pour qu'ils prennent conscience des enjeux de la démarche. L'animateur(trice) peut faire asseoir tout le monde en grand cercle et inviter chacun à s'exprimer sur les questions suivantes, selon les dynamiques remarquées au cours de l'exercice :

1. Comment avez-vous trouvé l'exercice ?
2. Pensez-vous avoir réellement respecté les consignes ?
3. Pour ceux et celles qui se sont exprimé, comment avez-vous trouvé le fait de devoir céder votre place alors que vous aviez peut-être d'autres éléments à apporter à la discussion ?
4. Est-ce que certaines personnes qui ne sont pas allées au centre souhaitent s'exprimer sur les raisons de leur abstention ?

- Quelques leçons apprises utiles pour le débat :

Selon le déroulement de l'exercice, l'animateur(trice) peut insister sur : l'importance d'une bonne écoute dans une discussion productive, sur l'importance de ne pas monopoliser la parole, sur l'opportunité de changer d'opinion et d'admettre ses torts lorsque nécessaire, etc. Il peut également être pertinent de rectifier certaines affirmations fausses qui auraient été dites ou de préciser certaines notions mal comprises par les participant.e.s.

- Exemples d'énoncés :

« La violence peut être justifiée pour faire valoir des revendications sociales ».

« Les réseaux sociaux devraient payer un droit d'auteur aux utilisateurs et utilisatrices qui publient sur leurs plateformes d'échanges ».

« Le commerce des produits de dépigmentation de la peau devrait être interdit sur tout le territoire haïtien ».

Greta Thunberg, Sommet sur le climat, Nations Unies



New York, le 23 septembre 2019

Avec les niveaux d'émissions actuels, le budget CO2 aura entièrement disparu en moins de huit ans et demi. Aucune solution, aucun plan ne sera présenté pour résoudre ce problème ici, car ces chiffres dérangent, et que vous n'êtes pas assez matures pour dire la vérité.

Vous nous laissez tomber. Mais les jeunes commencent à voir votre trahison. Les yeux de toutes les générations futures sont tournés vers vous. Et si vous décidez de nous laisser tomber, je vous le dis : nous ne vous pardonnerons jamais ! Nous ne vous laisserons pas vous en sortir. Nous mettons une limite, ici et maintenant : le monde se réveille et le changement arrive, que cela vous plaise ou non. Merci ! »

Source : <https://www.franceinter.fr/environnement/voici-la-charge-de-greta-thunberg-a-l-onu-en-francais>

S'ENGAGER

I. Créer un club de débat

II. Une réunion-type dans un club de débat

III. Organiser un calendrier d'activité au sein d'un club de débat

IV. Organiser une activité de débat

V. Préparer un tournoi de débat

VI. Coacher une équipe de débat

VII. Organiser un tournoi interscolaire de débat

VIII. Organiser un camp d'été de débat

IX. Organiser un débat en ligne

X. Anticiper et gérer une crise dans un club de débat

XI. Consulter la presse avec un esprit critique

XII. Organiser une action de sensibilisation

XIII. Rédiger une pétition

XIV. Rédiger un compte-rendu d'activité de débat

XV. Monter un dossier de plaidoyer

I. Créer un club de débat

Voir aussi « Portrait de club de débat »

1. Un club de débat est comme un orchestre symphonique

Les clubs de débat fonctionnent mieux lorsqu'il y a un fort sentiment d'identité de groupe, lorsque les membres ont le sentiment de faire partie de quelque chose. Le débatteur individuel ne doit pas se sentir soliste, rencontrant avec discernement d'autres solistes pour le plaisir d'une compétition, pour ensuite partir de manière autonome. Le débatteur devrait plutôt avoir le sentiment que le club de discussion est comme un orchestre symphonique, qui existe en tant qu'entité corporative permanente. Lorsque ce sentiment existe, la récompense est un sens large de bien-être. Tout le monde dans le groupe partage les joies de la victoire ; la déception de la perte, lorsqu'elle est partagée, est apaisée. Le sentiment d'identité de groupe n'est pas un objectif mystique qui ne peut être atteint que par une combinaison chanceuse de personnes. C'est plutôt quelque chose qui peut être créé par des étapes concrètes : la gestion de l'espace, la gestion du temps et l'organisation de la structure du club.

2. Recrutement et rétention

La première tâche exigée lors du recrutement de membres pour un club de débat est l'éducation. De nombreux étudiants (et enseignants) ne savent tout simplement pas ce qu'est un débat. Il est essentiel de les informer. Beaucoup de gens qui ne connaissent pas vraiment le débat pensent que c'est pour les étudiants qui sont agressifs ou qui argumentent naturellement. Ils peuvent l'associer à une finesse de style plutôt qu'à une solidité de la substance. Ils ont besoin de voir que le débat offre des avantages à un large éventail de personnalités et s'inspire des philosophes politiques, et non des politiciens qui parlent bien.

3. Le public-cible

L'activité du débat n'est pas uniquement destinée à une minorité privilégiée ou aux élèves les plus talentueux. Les clubs doivent être inclusifs. Le débat ayant avant tout une fonction pédagogique, les clubs doivent inclure tous ceux qui peuvent y acquérir des connaissances et des savoir-faire dans un esprit de collaboration. La préparation d'un tournoi implique beaucoup de discussions, de partage d'idées et de travail d'équipe pour la constitution des dossiers. Certains élèves plus timides peuvent avoir des difficultés en situation de compétition, mais ils apporteront des contributions précieuses au travail de préparation. Il est important de cultiver dans un club de débats une identité de groupe et un esprit d'équipe qui permettront à tous indistinctement de sentir que leur participation est valorisée. Le club de débats ne dépend pas uniquement des professeurs et des formateurs. Il est essentiel que les élèves ou les étudiants prennent des responsabilités et assument un leadership. Les seules conditions pour participer à un club de débats sont l'engagement et la volonté de travailler. La réussite en compétition n'est pas essentielle.

4. Gestion de l'espace du club

Il est important qu'un club de débat ait un foyer : une salle largement consacrée au club et à ses activités. La salle du club doit être un lieu où un travail sérieux peut être effectué, où les questions peuvent être discutées et les discours écrits. Il devrait fournir des ressources aux débats : dictionnaires, ouvrages de référence, périodiques - quels que soient les fonds disponibles du club. Il devrait également fonctionner en tant que référentiel de l'histoire du club. C'est un endroit pour conserver les records du tournoi, à la fois formels et anecdotiques ; c'est un endroit pour stocker des copies des cas et des notes ; c'est un endroit pour afficher des trophées et des images. Idéalement, les ressources devraient être directement à la disposition des débatteurs, sans l'intercession d'un entraîneur ou d'un enseignant.

La salle du club doit également être un lieu permettant l'interaction occasionnelle des étudiants de l'équipe. La camaraderie peut s'appuyer sur l'expérience du travail en collaboration, mais elle nécessite également une infusion de plaisir. Les amitiés ne peuvent être fabriquées par décret. Ils peuvent cependant être encouragés ; fournir aux étudiants un lieu de rencontre convivial est une étape simple. Lorsqu'ils se rendent dans la salle de débat, les débatteurs doivent avoir le sentiment d'entrer dans un espace qui leur appartient, où ils trouveront des amis qui partagent leur enthousiasme pour le débat.

Exemple : une salle dans un établissement scolaire ou universitaire, un foyer culturel, une bibliothèque, une association jeunesse.

5. Gestion du temps : réunions de club et séances de travail

Inutile de dire que l'espace du club a peu de valeur s'il n'y a pas d'activités pour le remplir. Les clubs de débat devraient se réunir régulièrement. Un modèle consiste à organiser une réunion hebdomadaire obligatoire pour tous les membres du club. Même si les membres ne sont pas impliqués dans une compétition à venir (ou même s'il n'y a pas de compétition dans un avenir immédiat), ils peuvent se joindre à leurs partenaires pour savoir quels problèmes ou événements affectent l'ensemble de l'équipe.

6. C'est en forgeant qu'on devient forgeron

Les séances de travail sont consacrées en partie à la préparation, c'est-à-dire à la construction d'arguments et de stratégies pour une compétition donnée. Mais ils sont également donnés, en partie, pour pratiquer. Les membres de l'équipe passent du temps à débattre, soit avec une résolution en attente, soit avec des résolutions composées ou sélectionnées pour l'occasion. Nous devons souligner que la pratique et le temps de préparation sont les lieux où se déroulent la plupart des activités de formation liées à l'activité de débat. Il y a aussi beaucoup à apprendre en compétition, mais ce sont les activités quotidiennes de pratique et de préparation qui développent la pensée critique et les compétences de prise de parole en public.

7. De combien de temps de préparation avons-nous besoin ?

Il va sans dire qu'un temps considérable doit être consacré aux sessions de travail régulières. Dans le monde du sport, les ratios pratiques / performances varient. Dans certains sports, les équipes pratiquent très peu mais jouent constamment ; dans d'autres, une semaine d'entraînement précédera un seul match. La routine d'une bonne équipe de discussion ressemble plus à ce dernier modèle. Les bonnes affaires ne peuvent être réunies à la dernière minute ; ils nécessitent réflexion et discussion. Les idées doivent être réfléchies et distillées ; les discours doivent être rédigés et révisés. Bien sûr, chaque école doit fonctionner dans les limites de son emploi du temps, mais dans certains programmes réussis, les clubs de débat organisent des séances de travail quotidiennes impliquant au moins certains des membres de l'équipe.

8. Gestion de la structure du club : leadership et organisation

À ses débuts, un nouveau club de débat dépendra largement du leadership et de l'expertise d'adultes jouant le rôle d'enseignants et d'entraîneurs. Une fois les programmes établis et développés, une grande partie du leadership peut être dévolue aux étudiants eux-mêmes.

Certaines équipes performantes semblent se perpétuer, bien que cela ne soit vraiment possible que lorsqu'elles sont multigénérationnelles. C'est-à-dire que de telles équipes comprennent des étudiants plus jeunes et plus âgés. Dans les programmes bien établis, les étudiants les plus âgés se sont joints à leur jeunesse. Au cours de la dernière année de leur carrière de débattreur, ces étudiants ont trois ou quatre années d'expérience et ont acquis une certaine sagesse et une certaine expertise grâce à cette expérience.

À 17 ou 18 ans, ils rencontrent des néophytes de 14 ans qui commencent là où ils ont commencé et doivent apprendre ce qu'ils ont appris. Ils sont bien placés pour être des enseignants efficaces et sympathiques. Concrètement, cela signifie qu'ils peuvent jouer le rôle de juge lorsque de jeunes débatteurs s'exercent. Ils peuvent les regarder s'affronter dans des compétitions réelles et ensuite partager des notes avec eux.

Pendant les séances de préparation, ils peuvent travailler avec les jeunes débatteurs lors de la confection de leurs dossiers. De plus, l'inverse est également rentable : au début de leur carrière, les novices peuvent bénéficier d'écouter des débats plus aguerris. Avec ce type d'organisation, les membres de l'équipe se sentent naturellement plus impliqués dans l'ensemble de l'organisation. Plus précisément, les membres plus âgés en viennent à être fiers des réalisations de leurs pairs plus jeunes et se sentent responsables, et les plus jeunes suivent la carrière de leurs mentors avec un intérêt accru.

L'équipe partage largement les rôles de direction décrits ci-dessus. En outre, de nombreuses équipes ont des rôles mieux définis pour les individus. En d'autres termes, ils ont des étudiants qui sont élus président, secrétaire, trésorier, directeur du recrutement et de l'orientation, etc. Les étudiants qui remplissent ces rôles ne sont pas nécessairement les débatteurs les plus performants de la compétition. Ce sont des étudiants qui ont démontré un engagement significatif pour le bien-être de l'équipe. Dans leurs différents rôles, ils peuvent être responsables de nombreuses tâches administratives liées à la gestion d'une équipe. Par exemple, en préparant les inscriptions aux tournois, en tenant les registres du club, en collectant les cotisations ou les paiements de voyage, etc.

9. Comment éduquer le public sur ce qu'est un débat ?

Une façon d'éduquer le public est d'organiser une démonstration de débat. Les étudiants doivent également savoir comment l'équipe fonctionne et quelles sont les opportunités disponibles pour les néophytes. Le frisson de la compétition attire de nombreux étudiants et ils doivent être assurés que la compétition ne se limite pas aux vétérans chevronnés. Les étudiants doivent être sensibilisés aux avantages intellectuels générés par la participation. Au mieux, un programme de débat fournit une expérience intellectuelle comparable à celle offerte par les meilleurs cours académiques.

10. Comment pouvons-nous améliorer l'expérience des membres ?

Conformément au principe d'inclusion, les chefs d'équipe doivent s'efforcer de fidéliser les débatteurs plutôt que de réduire la liste de leurs membres. Cela signifie fournir aux membres du club des activités significatives. Si les équipes sont rarement en compétition ou pratiquent rarement, les étudiants perdront rapidement tout intérêt. Les équipes qui pratiquent rarement vont rarement gagner. Les étudiants vont rapidement abandonner une entreprise perdante. Cela signifie également, dans certains cas, la conception de rôles de leadership spéciaux pour certains étudiants. L'étudiant qui est un perdant éternel peut devenir découragé et penser à quitter le club, mais sera plus susceptible de rester si on lui confie la responsabilité particulière de former un groupe de nouveaux débatteurs.

Parrainer des événements sans débat pour les membres du club aidera également à maintenir l'engagement des élèves envers l'équipe. Les matchs de ping-pong, les matchs de basket-ball et les sorties de divertissement peuvent aider à nouer des liens avec une communauté permanente. Avant tout, les étudiants doivent comprendre que l'adhésion et la volonté de travailler sont les seules conditions requises pour devenir membre d'un club. Le succès en compétition ne peut pas et ne viendra pas à tous les membres de l'équipe. Les débatteurs doivent savoir que même s'ils échouent, leur place au sein de l'équipe est sécurisée et leur participation valorisée.

11. Le rôle des entraîneurs et des enseignants

Tout adulte soucieux de l'éducation créative des jeunes peut jouer le rôle d'animateur de débats. Les entraîneurs n'ont pas besoin d'être des spécialistes avec une formation poussée en oratoire ou en logique (bien que la formation soit certainement un avantage). Un coach de débat n'est pas censé transmettre un corpus de connaissances à ses étudiants comme le ferait un professeur de chimie.

Leur rôle est essentiellement de favoriser le développement des capacités critiques des débatteurs. Ils assument également un leadership moral et veillent à la discipline. Ils doivent aussi choisir un jury lors des tournois. Lorsqu'un formateur est membre d'un jury, il est entendu qu'il ne siègera pas dans les tournois de débats auxquels son équipe participe.

12. Le rôle d'un(e) coach

Voir aussi « Portrait de coach de débat »

Les règles et procédures de débat qui doivent être enseignées sont relativement peu nombreuses.

Le travail de l'entraîneur consiste plutôt à favoriser le développement des capacités de réflexion, à tirer les choses des étudiants plutôt qu'à les verser, écouter, poser des questions et réagir.

L'entraîneur peut guider les discussions et leur donner des directives ; il peut aider les élèves à se concentrer sur les problèmes appropriés, mais ne doit pas être considéré comme le référentiel de la vérité ultime. En effet, les étudiants doivent être libres de ne pas être en désaccord avec l'entraîneur et de s'engager avec lui de la même manière qu'ils le feraient avec tous les autres participants à la discussion.

Les entraîneurs assurent le leadership moral de l'équipe ; c'est un aspect important. Les membres de l'équipe doivent comprendre à quel point il est important que les débatteurs se comportent de manière honnête et éthique lors de la compétition. En tant que tel, l'entraîneur donne le ton moral à l'activité régulière de l'équipe.

Les étudiants seront en désaccord dans les discussions. S'ils ne le faisaient pas, les discussions ne seraient pas très productives. Mais l'entraîneur doit s'assurer que les désaccords ne deviennent pas personnels et que les commentaires ne deviennent ni insultants ni dégradants. Les étudiants doivent être capables de prendre des risques et de tester des idées lors de discussions. Ils doivent avoir le sentiment de pouvoir le faire sans se moquer ni se faire oublier.

L'entraîneur doit créer un climat de respect, en proposant un modèle dans son comportement personnel, en articulant et en appliquant des normes. En classe, la relation entre étudiants et enseignants est parfois formelle et impersonnelle. Le coaching nécessite toutefois un certain degré d'implication personnelle. Les entraîneurs doivent encourager et surveiller le développement de chaque débatteur individuellement. En effet, cela signifie que les entraîneurs doivent être juges pour les débats internes et commenter les performances des participants. Ils doivent revoir et critiquer le travail écrit. Et inévitablement, les entraîneurs s'engagent avec les étudiants occasionnellement, non seulement chez eux, mais aussi lors de tournois de débat.

De nombreux entraîneurs ont appris à bien connaître leurs élèves alors qu'ils attendaient dans les couloirs le début d'une ronde ou que les résultats soient affichés. Les entraîneurs ont également des responsabilités plus banales.

L'entraîneur assume la responsabilité ultime de la gestion des affaires internes de l'équipe : son emploi du temps, sa composition et ses finances. Les finances peuvent impliquer de collecter des fonds et de gérer un budget. L'entraîneur doit également gérer ses opérations sur la route : il décide qui participera à un tournoi donné, fait les préparatifs de voyage et s'occupe de tous les documents administratifs. Les entraîneurs doivent également recruter et fournir le nombre requis de juges à l'arrivée du tournoi. L'entraîneur sert également de juge. Il est de pratique courante que les entraîneurs ne jugent jamais leurs propres débatteurs.

13. Le rôle des parents

Le débat offre aux parents une occasion unique de participer à une activité scolaire. Habituellement, les parents sont invités à jouer le rôle de spectateurs lors d'événements sportifs et de performances artistiques. En débat, ils ont la possibilité de devenir des participants actifs en siégeant en tant que juges. Les juges n'ont pas besoin d'une expertise particulière : ils sont censés être les personnes raisonnables du paradigme politique ; ils ont simplement besoin d'être de bons auditeurs et de dire qui leur a offert le meilleur argument.

Les entraîneurs recrutent inévitablement des juges parmi un large éventail : membres de la famille, amis, anciens débatteurs, enseignants, administrateurs, etc. Soit dit en passant, il est judicieux de faire participer les enseignants et les administrateurs à l'éducation de la communauté scolaire. Mais dans de nombreux programmes, les parents constituent l'épine dorsale du groupe de juges.

Les parents qui ne souhaitent pas être juges peuvent être impliqués de différentes manières. Ils peuvent assurer le transport, les repas et même l'hébergement aux membres de l'équipe lorsque des tournois sont en cours. Ils peuvent également servir de spectateurs et de sources de soutien moral à leurs enfants et à leurs amis. Souvent, les parents attachent de la valeur au débat non seulement pour les avantages qu'il procure à ses enfants, mais aussi pour l'opportunité qu'il leur offre de s'impliquer personnellement dans l'éducation de leurs enfants. Et, parfois aussi, les parents forment leurs propres communautés autour de débats parallèles aux communautés formées par les débatteurs. Ils créent également des amitiés durables à la suite de cette activité.

14. Y a-t-il un rôle de spectateur dans un club de débat?

De toute évidence, ce sont les gens qui le font qui profitent le plus des avantages du débat. Et pourtant, l'écoute des débats apprend souvent aux spectateurs une nouvelle façon de penser à un problème ou à une question. Il est donc logique de créer un profil public fort pour l'équipe de débat. Les spectateurs peuvent être invités à la fois de la communauté scolaire et de l'extérieur. (Pour les non-initiés, l'équipe peut fournir du matériel décrivant les règles et les procédures du débat). Par habitude, le club de débat devrait faire connaître ses compétitions. Il devrait annoncer les résolutions du débat à la communauté avant le débat. Et certainement, le club de débat devrait publier les résultats. Une équipe qui réussit mérite la reconnaissance de la communauté scolaire. Parfois, cela signifie utiliser le journal de l'école ou un système d'annonce. Certains clubs publient également leurs propres bulletins d'information.

15. Les finances

Le maintien d'un club de débats ne requiert pas d'importantes sommes d'argent. Il convient néanmoins d'établir un budget de fonctionnement pour couvrir les frais de documentation et de déplacement lors des tournois, les coûts des collations lors des sessions de formation, les primes et, dans certains cas, des indemnités de participation pour les juges (frais de déplacement, de repas). Une fois le budget établi, il est possible de récolter des fonds de plusieurs façons : la participation de l'institution-hôte (école, bibliothèque, université), les cotisations, les levées de fonds auprès de commerces locaux, d'institutions publiques...

II. Une réunion-type dans un club de débat

La rencontre au club ne doit pas ressembler à un cours donné en classe. On vous recommande d'organiser la salle en cercle ou en U, et d'éviter d'avoir la posture d'un prof. La réunion peut se faire également de temps à autre dans la cour sous un arbre, dans un espace public avec peu ou pas de nuisances sonores (parc, place, jardin), si vous avez la possibilité, et du moment que le lieu est adapté à l'objectif de la rencontre.

Dans tous les cas, la séance devra être conviviale, interactive, drôle parfois, mais doit viser l'objectif que vous vous êtes fixé(e) : apprendre aux jeunes à débattre. Il est important de commencer et de terminer à l'heure. La ponctualité et le respect des horaires sont des marqueurs d'un leadership responsable.

Chaque jeune doit avoir en réunion un cahier et un stylo, que vous pouvez leur fournir à leur inscription définitive au club. Sachez que toute réunion prévue doit être préparée par les animateurs.trices (objectif, sujets, matériel nécessaires) afin d'éviter les passages à vide, les digressions, et les dérives.

Voici un exemple de déroulement d'une rencontre hebdomadaire de 2 heures, découpé en 3 phases :

PHASE 1 : Activités libres - (30 minutes)

Choix entre 4 propositions. Variations possibles d'une rencontre à l'autre, ou en fonction du de l'intérêt manifesté par la majorité des jeunes :

1. Loisirs / Relaxation

- Chants
- Poèmes
- Speaker corner
- Autres

2. Discussion informelle sur un sujet sur une question sociétale : Pour ou contre ? Solliciter des arguments, faire identifier leurs failles, ou bien le type d'arguments.

- Partage d'idées entre le groupe
- Solliciter la prise de parole de chaque participant

3. Exercices d'animation

- Jeux de rime
- Mot du jour
- Deviner quoi ?
- Message
- Autres (des clubs du réseau ont peut-être des jeux à partager)

4. Revue de l'actualité

- Le hic de la semaine (un sujet chaud traité dans l'actualité hebdomadaire dans la presse)
- Interaction sur un sujet d'actualité ou sur une thématique
- Exposé préparé sur un thème

PHASE 2 : Rappel du travail précédent (10 minutes)

Notion précédemment traitée, enseignements tirés, points mal compris à approfondir.

C'est un exercice qui sera dévolu à un.e jeune du club, volontaire. Il est vivement conseillé de demander à vos élèves si tout a été bien compris. Dans le cas contraire, vous pouvez inviter un autre jeune à éclaircir le point non compris, et venir à sa rescousse le cas échéant. Faites-les participer le plus possible à la formation.

PHASE 3 : Formation au débat(1h20 minutes)

- Par exemple, une intervention sur : « comment créer un argument ? »

Ecrire au tableau ou sur flip chart le plus souvent possible, fournissez en fin de séance des documents récapitulatifs des notions traitées. Faites beaucoup d'exercices avec eux.

Pour éviter que les débatteurs expérimentés s'ennuient au cours de ces séances pendant que vous formez les nouveaux membres au débat, autant séparer les participants en 2 groupes, chaque animateur prenant en charge un groupe :

GP 1 : Initiation au débat avec les nouveaux membres

GP 2 : Approfondissement avec les anciens

- Implication des anciens pour encadrer les nouveaux
 - Simulation de rôles
 - Speaker corner
 - Face à face
 - Tutorat
 - Leader d'équipe
- Méthodologie de la formation
 - Utilisation du manuel
 - Utilisation des exercices dans le manuel
 - Copies des pages du manuel

Consultez le chapitre « III. Organiser un calendrier d'activité au sein d'un club de débat » qui suit, pour un plan et une méthodologie de formation au débat.

Il est important de chronométrer la durée de chaque phase afin d'avoir un contrôle du déroulement de la réunion.

III. Organiser un calendrier d'activités au sein d'un club de débat

Un club de débat a une vie, une feuille de route et un calendrier d'activités. Les activités suivantes d'un club sont généralement organisées autour de grands rendez-vous étalés sur une année, qui va de septembre à juillet par exemple :

- Période de recrutement
- Journée d'intégration
- Formation
- Matches d'exhibition
- Préparation au tournoi du club
- Tournoi du club
- Préparation aux tournois régionaux
- Participation aux tournois régionaux
- Préparation au camp d'été
- Participation au camp d'été

Ces périodes seront entrecoupées éventuellement d'autres activités à planifier, telles que :

- Ateliers-débat en période de journées mondiales significatives (journées de la jeunesse, des langues créoles, de la lutte contre la violence faite aux femmes, contre la domesticité...)
- Projection-débat
- Conférences-débat sur des sujets variés (les droits humains par exemple)
- Sorties en commun (visite d'un autre club, excursion avec activité de débat)
- Commémorations nationales (Vertières, Mort de Dessalines...)
- Fête de fin d'année
- Célébration anniversaire du club

1. Période de recrutement (entre septembre et octobre)

Un club intéressant vise un seuil de 30 jeunes stables dans le club. Il est donc important de renouveler votre effectif chaque année pour remplacer les jeunes qui partent et assurer un solde stable. Pour cela, il est préférable de :

- Viser en priorité les jeunes des classes de 3^{ème} à Rhéto
- Viser plusieurs écoles dans votre communauté
- Encourager l'inscription des filles

Les anciens du club peuvent aider à cela, soit en invitant leurs camarades, soit en accompagnant les

responsables dans leur tournée dans les écoles.

A la fin du recrutement, organisez une réunion d'intégration dans le club : faire un match d'exhibition avec les anciens, inviter les parents, fournir du matériel de travail aux jeunes (pad, stylo, dépliant Fokal, feuille d'info sur le prg de débat). Faites remplir le formulaire d'inscription indistinctement à tous les anciens et nouveaux membres du club, grâce au formulaire d'information des membres ci-joint.

2. Calendrier de formation (d'octobre à décembre ou de janvier à mars)

Chaque jeune devra être capable de construire une argumentation convaincante et de débattre valablement dans n'importe quel format, dans n'importe quel tournoi de débat organisé auquel il/elle participe.

L'activité principale de ces réunions hebdomadaires est avant tout la formation aux techniques d'argumentations et de débat. En général, un formateur a besoin de 20 heures environ (soit 2 mois et demi d'affilée) pour apprendre correctement aux jeunes les rouages de l'argumentation et du débat. Il est absolument indispensable que les jeunes apprennent bien comment construire un argument. Tant qu'ils n'auront pas maîtrisé cet aspect-là, ne vous précipitez pas à leur apprendre une autre notion. Chaque notion enseignée doit être émaillée d'exercices pratiques à faire dans le club.

Un calendrier de formation au débat, dans le format Karl Popper, suit le processus suivant :

- AVANT LA PERIODE DE FORMATION
 - Match d'exhibition, dès le début, suivi d'explications
- PENDANT LA PERIODE DE FORMATION
 - 8 séances de 2 heures : découpage en chapitre (en suivant la chronologie du manuel)
+ séances pratiques
 - 20 heures pour une formation complète et intégrale
 - Toujours mélanger Théorie + Pratique, via des exercices, des simulations, des travaux en ateliers
- APRES LA PERIODE DE FORMATION
 - 1mois de matches de démonstration
 - Des simulations de rôles
 - Match pour attirer d'autres jeunes

Voici un plan de formation pour l'enseignement du débat dans le format Karl Popper :

HORAIRE	THÈME	DESCRIPTION	MÉTHODOLOGIE
2 heures	Le Débat	Définition du débat Analyse et compréhension d'un énoncé de débat	Brainstorming - Présentation Exercice pour élaborer un sujet
4 heures	Créer un argument	Comment construire un argument dans le format DKP ? Méthodologie du DESC	Présentation Beaucoup d'exercices de création d'arguments en atelier
4 heures	Réfuter un argument	Quoi réfuter? Comment réfuter? Procédure à suivre Types de réfutation	Présentation Exercices de réfutation en atelier
2 heures	Reconstruire un argument	Comment reconstruire un argument? Méthodologie	Exercices Démonstration Jeu de rôle
1 heure	Le Format Karl Popper	Déroulement du débat Karl Popper - Cas affirmatif et négatif Responsabilité des orateurs Ordinogramme	Présentation Support document
1 heure	Le Contre-interrogatoire	Définition, objectif et son importance dans le débat Comment poser de bonnes questions?	Présentation Démonstration
1 heure	Gagner un débat	La préparation du débat - Le brainstorming La recherche documentaire	Présentation Exercices Questions/Réponses
2 heures	Organisation et stratégie dans un débat	Le travail d'équipe La gestion du temps Les supports documentaires Comprendre la décision du jury	Présentation Exercices de débat improvisé
30 minutes	Préparation d'un débat de démonstration	Création de 2 équipes de volontaires et travail d'équipe	Ateliers de travail
1 heure	Expérimenter le débat KP	Simulation de débat entre 2 équipes de volontaires	Exercice de débat improvisé entre 2 équipes de volontaires
30 minutes	Analyse du débat de démonstration	Commentaires du jury	Présentations

Ceci est un agenda-type pour une formation, qui peut aller de septembre à novembre ou de janvier à mars. Il nécessite 2 à 3 heures de formation/semaine, selon votre calendrier et votre rythme de travail. Il est possible d'aménager vos horaires, la durée de la formation, mais il vous est fortement recommandé de suivre l'ordre du curriculum préconisé.

RECOMMANDATIONS

Prendre votre temps. La formation n'est pas une course contre la montre. Soyez patients et appliqués. Vous n'enseignez pas un format, mais plutôt comment argumenter, comment convaincre avec vos idées. Le format est secondaire.

Bien vous assurer que les jeunes ont bien assimilé les notions essentielles de l'argumentation. Ne pas passer à une autre notion tant qu'ils n'auront pas bien assimilé la précédente.

Faire toujours un rappel des notions vues dans une session antérieure. Demander à un jeune en formation de le faire dans la langue qu'il/elle veut. Corriger ou reprendre rapidement si nécessaire.

Pas de cours magistral. Faire participer les apprenants le plus que possible. Multiplier les exercices pour chaque notion enseignée et utiliser ceux dans la section « S'ENTRAINER » du guide. Ecrire souvent au tableau. Leur demander de prendre des notes. Les faire travailler en petits groupes pour faire les exercices (pas plus de 4 jeunes par groupe).

Faire comprendre par des exercices les notions essentielles : construire, réfuter, reconstruire un argument, poser des questions, présenter et utiliser un support dans un argument.

Distribuer des documents à chacun, en support à la notion vue durant la session de formation. Ne donnez pas tous les documents à la fois. Un document doit servir de récapitulatif à la fin de l'enseignement de chaque notion.

Utiliser le français et le créole selon les degrés de difficulté pour expliquer une notion. Mais il faut bien que les apprenants maîtrisent bien le vocabulaire technique du débat en français.

Montrer bien la différence entre les formats Karl Popper et WSDC, les plus utilisés dans notre programme.

Aménager une courte pause de 10 minutes, environ après 2 heures de travail d'affilée. Utiliser au maximum des exercices pratiques, et faire travailler souvent les participants, en groupes, ateliers.

Fournir aux participants des documents sur les notions vues lors de la formation, après chaque séance. Servez-vous abondamment de ce guide.

3. Calendrier de matches d'exhibition (entre décembre et janvier)

Il est important d'évaluer le niveau de compréhension de maîtrise des notions vues sur le débat. Pour cela, rien de mieux que des matches d'exhibition ou de démonstration. Après la période de formation, il est souhaitable d'organiser chaque semaine, sur une période d'un mois, à l'heure des réunions régulières du club, un match d'exhibition avec des équipes des débatteurs novices, dans lesquelles sera intégré un(e) débatteur(se) expérimenté(e).

Chaque match d'exhibition sera suivi de commentaires et des questionnements pour identifier les points forts et les faiblesses dans l'apprentissage des novices. Les réponses et les correctifs doivent être apportés au cours de cette séance.

4. Tournoi du club (en décembre ou entre mars et avril)

Le tournoi local représente un outil d'évaluation des acquis des jeunes après la formation et de leur aptitude à débattre. Il est nécessaire et vivement recommandé d'en organiser au moins un, chaque année dans le club.

La période idéale pour organiser le tournoi du club est le mois décembre ou la période de mars à début avril pour le tournoi du club.

Laissez les jeunes former leurs équipes bien à l'avance du tournoi, en veillant toutefois à ce qu'elles soient mixtes selon le genre, l'école et le niveau scolaire. Mélanger les plus expérimenté(e)s avec les nouveaux.

5. Préparation aux tournois

Ce sont des périodes de travail intenses pour mettre à profit un brainstorming général, le travail en équipe, la recherche documentaire, la construction d'arguments. A chaque lancement d'un tournoi, 2 à 4 semaines seront consacrées par les clubs ou les équipes à la préparation à la compétition.

6. Participation aux tournois régionaux (entre fin avril et mi-mai)

Ces concours régionaux constituent généralement une sorte de phase éliminatoire, qualifiant directement les 2 finalistes de chaque épreuve régionale (Grand Sud et Ouest) pour la phase finale du tournoi national, au camp d'été.

Objectif : Evaluer les capacités des jeunes à conduire une réflexion structurée, cohérente et convaincante

7. Participation au camp d'été (mi-juillet)

C'est le plus grand événement et rendez-vous annuel du programme de débat de FOKAL. C'est le moment de se mesurer au top des débatteurs(ses), aux meilleures équipes, de corriger ses propres faiblesses, d'apprendre des autres, de se dépasser. Tous les 14 clubs du réseau sont représentés.

IV. Organiser une activité de débat

• Apprendre à se connaître

- Première introduction de l'enseignant
- Présentation des élèves
- Jeux de brise-glace
- Explication du fonctionnement du club de débat

Création d'une carte mentale des situations de communication de l'élève

- Discussion de motivation sur la communication (ce qu'elle est, son importance, pourquoi est-elle importante, votre attitude à son égard)
- Activité - création d'une carte mentale des situations de communication
- Analyse de l'activité - accent mis sur l'importance et le rôle de la communication et des compétences en communication
- Résumé de la réunion

Compréhension des principes de base affectant la communication interpersonnelle

- Explication des racines des malentendus
- Activité - Copie du dessin

Objectif : créer la copie la plus fidèle d'une image à partir d'instructions données dans les plus brefs délais

Marche à suivre:

- Créez des groupes de 3 élèves. Chacun d'eux a un rôle différent : Owner (propriétaire), Drawer (dessinateur) et Runner (coursier).
- L'Owner est propriétaire de l'image d'origine et ne communique qu'avec le Runner. Il peut expliquer l'image en utilisant uniquement des mots.
- Le Runner est un médiateur entre Owner et Drawer et son rôle est de transférer les instructions de la manière la plus véridique. Il peut utiliser la communication non verbale avec Drawer.
- Le rôle du Drawer est de dessiner une image en fonction des instructions reçues.
- Les Owners doivent être éloignés de la vue du Drawer et empêchés de communiquer avec les Drawers.
- Analyse de l'activité - compétences nécessaires pour transmettre le message de la manière la plus véridique, explication de son importance pour le débat.
- Résumé de la réunion

Accepter la critique

- Activité - Critique-moi

- Regroupez les élèves par paires. Donnez-leur quelques situations modèles dans lesquelles l'un des deux critiquerait l'autre. Les situations doivent être adaptées aux enfants de leur âge - par exemple, deux camarades de classe se disputant un cahier emprunté qui a été retourné, déchiré, taché, etc. Laissez les paires jouer les situations devant tout le club de débat.

- Analyse d'activité

- Apprendre à travailler en équipe, à formuler des critiques constructives sans blesser la personne critiquée, et accepter la critique de ses coéquipiers.

Importance de prendre des décisions communes

- Activité - Négociation

- Regroupez les élèves par paires.

- Donnez à chaque groupe une tâche qui nécessite de prendre une décision commune (date du voyage scolaire, etc.) 10 minutes devraient être accordées pour cette tâche.

- Ensuite, demandez-leur de former des groupes de 4 et de répéter la tâche dans ces nouveaux groupes.

- Répétez chaque fois en doublant le nombre d'élèves en groupes. L'objectif est de parvenir à une décision finale.

- Analyse d'activité

Préparer une présentation

- Eléments d'une présentation : Recherche de sources, gestion du temps, compréhension du contenu de la présentation, structure de la présentation

- Donner une mission : Chaque étudiant.e doit avoir un sujet de présentation qui nécessite des recherches à la maison

- Lors de la prochaine réunion, les étudiant.e.s feront leurs présentations.

- Analyser ensemble les performances des élèves.

- Donner aux élèves ayant présenté la chance de justifier leurs choix et de répondre aux questions de leurs camarades.

Expliquer ses pensées

- Explication de ce qu'est le brainstorming et de son importance dans le débat
- Activité - Notes collantes
- Laissez les élèves écrire leurs idées sur des notes autocollantes, puis collez-les au mur. Donnez-leur 10 minutes pour le faire.
- Après cela, laissez les élèves lire ces notes et regrouper les idées similaires ou en ajouter de nouvelles.
- Activité - Défense des mots
- Donnez un mot au hasard (arbre, téléphone portable, etc.) à un élève et laissez-le parler de ce mot pendant 1 minute sans préparation. Répétez l'exercice avec un autre élève et des mots différents.
- Après cela, parlez des mots avec les élèves - faites un remue-méninges avec eux sur les mots qu'ils devraient expliquer.
- Donnez à chaque élève le même mot et laissez-les en parler encore une minute. Analysez les progrès de chaque élève.

Développer des capacités d'argumentation

- Explication de l'apparence de l'argument - seules les trois premières parties des arguments (déclaration, explication, preuve) sont enseignées à ce niveau
- Analyse de certains arguments préparés - les arguments doivent être adaptés à l'âge des élèves
- Petit débat improvisé - ne leur expliquez pas la structure du débat et le rôle des intervenants à ce stade. La seule chose importante est la qualité de l'argumentation. Donnez-leur environ 10 minutes pour la préparation.

Déclarer la mission de l'équipe

- Objectif : Aider les élèves à se concentrer sur l'objectif principal de l'équipe.

• Marche à suivre :

1) Demander aux élèves de créer la déclaration de la mission de l'équipe. Les élèves peuvent travailler individuellement, en petit groupe ou tous ensemble. Le contenu de la mission doit tenir dans un court paragraphe de trois à cinq lignes qui identifie l'objectif de l'équipe. L'instructeur peut utiliser des parties de différentes déclarations préparées par les élèves pour faciliter la création d'une déclaration finale ;

2) Une fois la mission rédigée, demander aux élèves de la comparer avec les activités menées par l'équipe.

Les élèves devront poser les questions suivantes :

- La déclaration de la mission est-elle complète ?
- Reflète-t-elle l'ensemble des activités menées par le groupe ?
- Y a-t-il adéquation entre la mission et les objectifs réels ?
- L'équipe suit-elle les objectifs prônés dans la déclaration ?
- Une déclaration de la mission permet de lancer une discussion sur les activités de l'équipe et de déterminer la direction à suivre.

La mission devrait faire ressortir les questions suivantes :

- Dans quelle mesure nos objectifs sont-ils centrés sur la compétition ou sur l'éducation ? Y a-t-il équilibre entre les deux ?
- Dans quelle mesure essayons-nous de toucher d'autres publics ?
- Dans quelle mesure sommes-nous en train de développer notre club, au niveau des membres actuels et potentiels ?

Constituer une équipe

- Objectif : Encourager les élèves à déterminer leurs propres règlements et leurs propres pratiques pour le fonctionnement de l'équipe.

•**Marche à suivre :**

- 1) Les élèves peuvent travailler individuellement, en petit groupe ou tous ensemble ;
- 2) Les élèves doivent maintenant créer une constitution pour gérer le fonctionnement et le leadership de l'équipe ;
- 3) L'instructeur peut utiliser des parties des différentes déclarations préparées par les élèves afin de faciliter la création d'un projet final.

La constitution devrait faire ressortir les questions suivantes :

- Quel est le leadership de l'équipe ? Quelle forme prend-elle ?
- Comment les dirigeants sont-ils choisis ? Quand sont-ils remplacés ?
- Comment l'équipe conserve-t-elle une trace des activités et des décisions prises ?
- Quelles sont les ressources financières de l'équipe ? Quelle est leur provenance ? Comment les dépenses sont-elles gérées ?
- Comment l'équipe change-t-elle ses lois, y compris cette constitution ?

Un marathon de débats ou débathon

- Objectif : Donner aux élèves la possibilité de s'exercer, de se connaître, et peut-être de gagner un peu d'argent pour l'équipe.

- Marche à suivre :

- 1) Tout comme un marathon où il s'agit de courir sur une longue distance, il s'agira pour les élèves de parler pendant un temps très long. Pour les équipes de débatteurs, on compte en général 24 heures

- 2) Choisir un jour et un lieu, et pendant 24 heures suivies, avoir quelqu'un de l'équipe à qui parler ;

- 3) Les élèves peuvent :

- Débattre, faire un speech improvisé,
- Faire l'interprétation d'un texte littéraire,
- Lire à voix haute un texte lorsque tout le monde est fatigué,

Cette activité est très divertissante pour les élèves : c'est une fête qui dure 24 heures et qui donne la possibilité de débattre et d'apprendre à connaître les membres de différentes équipes. Pour les instructeurs, il s'agit d'une opportunité unique. Il faudra néanmoins prévoir la nourriture, la boisson et des lieux de repos pour les élèves.

V. Préparer un tournoi de débat

Préparer un tournoi est une façon éprouvée de développer un club de débat florissant. C'est un événement incontournable de la vie d'un club. L'organisation d'un tournoi dans un club coûte généralement peu chère.

Si vous organisez un tournoi interscolaire, assurez-vous que les jeunes de ces écoles qui veulent participer ont suivi une formation au débat, disposent de leur propre coach, et ont l'aval de leur direction.

Le minimum d'équipes souhaitable pour réaliser un vrai tournoi est au nombre de six. Huit et douze équipes constituent une quantité idéale pour organiser un tournoi. En-dessous, on considèrera que c'est un mini-tournoi.

Il est préférable d'organiser le tournoi d'un club, ou un tournoi interscolaire sur une journée, par exemple de 9h am à 6h pm, en week-end. Dans le cas contraire, la finale seule pourrait être jouée au jour suivant.

1. Objectifs

Il y a 2 questions auxquelles répondre avant de faire quoi que ce soit. Tout d'abord, vous devez définir ce que vous voulez atteindre. Pour quelles raisons vous voulez organiser un tournoi ? Est-ce pour mettre votre club en valeur dans la communauté du débat ? Est-ce pour évaluer la capacité des membres de votre club à débattre après une formation ? Est-ce pour préparer vos débatteurs pour

un tournoi national ou international auquel ils vont participer ? Est-ce pour marquer l'anniversaire du club ? Est-ce pour améliorer le curriculum de formation dans le club ? Est-ce pour améliorer votre CV ? Est-ce juste pour le plaisir ?

Ensuite, vous devez définir une vision pour votre tournoi ; il s'agit d'une déclaration écrite indiquant ce qui rendra votre tournoi spécial. Pensez à qui vous souhaitez attirer et à ce qui les intéresse. Serait-ce un tournoi interscolaire ?

2. Lancement et inscription

Lorsque vous annoncez le tournoi, assurez-vous d'inclure trois éléments d'informations : le plafond d'équipes (nombre d'équipes ou d'écoles attendues, la date limite d'inscription (1 mois avant le début du tournoi) et les modalités d'inscription (nom de l'équipe, de chaque débatteur de l'équipe, nom du/de la coach).

3. Mobilisation des juges

Le défi d'organiser un tournoi avec un grand nombre d'équipes est le nombre de juges que l'organisateur doit mobiliser. Sachant que généralement il est plus équitable d'avoir des jurys de 3 personnes au lieu d'un seul juge pour une joute, l'organisateur aura soin de trouver suffisamment de juges pour son tournoi.

Pour un tournoi avec 4 équipes, il faut 9 juges disponibles, pour 6 équipes 12 juges, pour 8 équipes 16 juges, afin de pouvoir faire un turnover des juges. Un juge ne devrait arbitrer pas plus de 2 matches consécutifs dans un tournoi. Il/elle a besoin d'une pause afin de ne pas l'épuiser ni faire baisser sa capacité de concentration.

Vous devez mobiliser un maximum de juges pour assurer du succès du tournoi. Le réseau du programme de débat de FOKAL dispose plus d'une centaine de juges, formés et expérimentés, répartis dans les communautés où sont implantés nos clubs de débat en Haïti.

4. Comité d'organisation

Un comité d'organisation est nécessaire pour attribuer les tâches de préparation et d'organisation, soit un petit groupe de membres dont les responsables du club et d'autres personnes bénévoles pouvant apporter des contributions plus petites mais essentielles le jour du tournoi. Savoir déléguer de manière efficace est judicieux.

Un comité d'organisation de 8 à 10 personnes doit comprendre les 2 animateurs (trices) du club, d'un(e) commissaire de tournoi, des assistant(e)s logistiques :

Les 2 animateurs (trices) ou responsables du club.

- L'un(e) est directeur (trice) du tournoi ou encore le/la responsable du comité organisateur. Son travail consiste à gérer le comité d'organisation et à assumer la responsabilité globale du tournoi. Il/elle doit avoir des compétences de leadership et savoir s'engager dans un projet. L'organisateur a grand nombre de responsabilités avant le tournoi et le jour de ce dernier. Voici les questions dont il/elle doit s'occuper :

- Les invitations
 - La publicité
 - Le site
 - Le matériel
 - La restauration
 - Les primes
 - Le budget
 - Les motions
 - Les équipes
 - Les annonces
- L'autre responsable joue le rôle d'adjudicateur en chef, c'est-à-dire il/elle mobilise des juges, gère le calendrier, anime les séances d'information pour les juges, traite les plaintes, fait les annonces importantes pendant le tournoi. Il s'assure que le tournoi s'exécute correctement selon l'agenda prévu.

Le directeur du tournoi et l'adjudicateur en chef doivent travailler en étroite collaboration pour qu'un tournoi se déroule sans difficultés.

- Un(e) commissaire de tournoi. C'est une personne adulte, bénévole, et indépendante du club, dont le rôle est de :
 - Recueillir et enregistrer les résultats des matches et les scores des équipes
 - Fournir les résultats des différentes étapes du tournoi
 - Comptabiliser les points des débatteurs
 - Etablir les classements des équipes et des débatteurs
 - Fournir le bilan et les résultats du tournoi aux organisateurs.

Il/elle se doit de garder une discrétion totale sur les résultats. Pour ce faire, il/elle doit s'isoler dans une salle spéciale dont l'entrée n'est permise qu'aux seuls membres du comité d'organisation ;

- des assistant(e)s logistiques. Ce sont de jeunes bénévoles au nombre de 6 à 8, issus de votre club de débat. Ils sont nécessaires. Il vaut mieux qu'ils soient identifiables par un badge ou un T-shirt approprié. Dès que le tournoi démarre, tout va très vite. La communication est importante pour traiter les problèmes à mesure qu'ils surviennent. Les résultats doivent être communiqués au commissaire au plus vite.

Ils/elles sont là pour guider les participants quand ils se perdent, aident à la livraison des repas, à la distribution d'eau, de bulletins de vote aux juges, à leur récupération auprès des juges pour le/la commissaire, à la remise des primes, et seconder les organisateurs dans n'importe quelle tâche logistique et de communication. N'oubliez pas de leur transmettre votre gratitude à la fin du tournoi.

5. Publicité

Pour que votre tournoi soit un succès, il vous faut des participants et un public. Pour cela, il faut com-

muniquer cet événement. Il faut donner également envie d'y assister. Vous devez faire de la publicité dans votre communauté, soit avec des affiches, soit sur les réseaux sociaux.

Veillez inclure les renseignements suivants dans votre matériel promotionnel :

- Lieu et nom du site du tournoi
- Dates et horaires
- Nombre d'équipes (ou d'écoles participantes avec leur nom complet)
- Le format de débat utilisé
- Les motions ou résolutions du tournoi
- Nombre de rounds (ou tours, et manches)
- Photo d'illustration (ceci est optionnel mais vivement recommandé)

Exemple d'affiche :



Programme Initiative Jeunes

Samedi 27 avril 2019 - de 9h am à 6h pm

SEPTIÈME ÉDITION DU TOURNOI RÉGIONAL DE DÉBAT DANS L'OUEST
Collège Sacré-Coeur de Turgeau, à Port-au-Prince - Entrée libre



Huit (8) clubs en compétition: Cap-Haitien, Gros Morn, Fond Parisien, Bourdon, BMC, Martissant, Diquini, et Cote-Plage.

3 motions en débat sur le thème suivant: « La société à l'épreuve des Droits humains »:

- Motion 1 : « Cette Chambre estime que la justice pénale en Haïti devrait mettre davantage l'action sur la rééducation. »
- Motion 2 : « Cette Chambre voudrait bloquer sur tout le territoire l'accès aux réseaux sociaux pendant les journées électorales nationales. »
- La troisième, sera communiquée pendant le tournoi.

5 rounds de débat.

Les 2 meilleures équipes seront qualifiées pour la phase finale du tournoi national en juillet 2019.

<http://vagueedufaber.blogspot.com/>
https://www.facebook.com/pg/initiative.jeuneFokal/events/?ref=page_internal

Centre culturel FOKAL
143, Avenue Christophe,
Port-au-Prince, Haïti

www.fokal.org/ (709) 2617184

Centre culturel Richelieu Quatre-
Paris de Marbois II
Marbois II, Port-au-Prince

6. Lieu

L'enceinte d'une école est l'espace le mieux approprié pour réaliser un tournoi, car elle permet de disposer suffisamment de salles avec tables et chaises ou bancs, pour faire jouer plusieurs matches de débat en même temps.

Il est également nécessaire de disposer d'un espace de réunion suffisamment spacieux (salle de conférence, auditorium, même une cour ombragée) pouvant accueillir tous les participants, pour faire les annonces lors d'un break, présenter les tirages au sort.

Demandez à tout un chacun de garder le site propre durant le tournoi, et d'inciter les participants (acteurs et public) à se débarrasser de leurs déchets dans des poubelles identifiées sur le site.

7. Matériels

La liste des matériels dont vous avez besoin sont les suivants :

- une rame de papier (format A3 ou A4), qui servira de support pour la prise de notes des débatteurs et de leurs coaches, les ordinogrammes des juges, ou pour écrire des annonces
 - des bulletins de juges, imprimés à l'avance et en quantité suffisante, à fournir aux juges
 - des badges autocollants, pour identifier les différents acteurs du tournoi
 - des marqueurs (noir, bleu et rouge) pour écrire des annonces ou bien pour faire des affichettes,
 - du ruban adhésif pour coller des affiches et des annonces sur les murs
 - un ordinateur portable, disponible pour le/la commissaire du tournoi pour enregistrer les résultats, faire les calculs des points des débatteurs et établir les classements
- Stylos, crayons pourront être à la charge des participants.

8. Restauration

Vous devez organiser un service de restauration pour les participants à votre tournoi. Sauf si vous hébergez des participants dans des chambres d'hôtel, votre plus grosse dépense sera très probablement la nourriture pour les acteurs du tournoi (comité d'organisation, débatteurs, juges, coaches, commissaire et assistant(e)s logistiques et invité.es de marque à l'occasion), Il est souhaitable que de l'eau traitée en bouteille soit disponible toute la journée, à raison de 2 bouteilles/personne (hors public) pour une journée de tournoi. Nous recommandons habituellement de ne pas donner de l'eau conditionnée dans des sachets plastiques.

En général, l'organisateur prévoit dans son budget un repas chaud et des rafraichissements en mi-

lieu de journée pour tous les participants du tournoi. Il peut négocier avec un traiteur à proximité pour fournir repas et boissons. Pour satisfaire les souhaits d'un grand nombre de participants, y compris des végétariens, des personnes souffrant d'allergies alimentaires spécifiques, les organisateurs doivent planifier avec précision le service de restauration.

9.Primes

En général, l'équipe gagnante reçoit une coupe ou un trophée. Vous pouvez en outre prévoir des prix individuels, par exemple le meilleur orateur du débat (qui peut faire partie ou pas de l'équipe gagnante). Les finalistes perdants sont d'autres possibles récipiendaires de prix.

Il est vivement déconseillé de donner de l'argent comme primes aux débatteurs. Nous ne vous le recommandons pas. Cela ne s'est jamais fait non plus dans les tournois de par le monde. Des ouvrages, du matériel scolaire, des jeux éducatifs, des équipements informatiques (ordinateurs, laptops, tablettes, objets numériques connectés) sont les plus encouragés.

10.Budget

Le budget contient les postes de dépenses suivantes : nourriture, rafraichissements, eau, primes (trophée, ouvrages...), fournitures, photocopies et impressions (certificats, bulletins de juges, ordi-nogrammes), frais de déplacement des juges invités (si justifié), frais d'entretien et de nettoyage, produits d'hygiène (papier toilette, savon, désinfectant).

Exemple de budget d'un tournoi avec 40 participants :

	Articles	Prix unitaire en HTG	Prix de revient en HTG
1	*Repas + sodas pour 40 personnes	400 g x 40 pers.	16,000
2	3 caisses d'eau en bouteille	400 g x 3 c	1,200
3	Frais de déplacement pour 10 juges invités	250 g x 10 pers.	2,500
4	Impression de certificats + photocopies	Forfaitaire	1,000
5	Achat d'ouvrages en primes pour les débatteurs finalistes	120 g x 5 boites	600
6	Frais de nettoyage et d'hygiène du site	Forfaitaire	15,000
7	Gagner un débat	Forfaitaire	2,500

8	Imprévu	Forfaitaire	1,200
Total			40,000.00

* Voir pro forma du traiteur

Il est tout aussi important de savoir comment votre budget sera financé. Soit vous obtenez une subvention de FOKAL soit vous cherchez une organisation crédible capable de vous aider. C'est pour cela il est nécessaire d'avoir un budget transparent, raisonnable et adapté à des besoins réels.

11. Etablir les motions

Les organisateurs ont la responsabilité d'établir les sujets ou les motions de débat. Ils doivent être définis et élaborés selon les normes, et communiqués au moins un mois avant la compétition, afin que les équipes puissent avoir le temps de les préparer (recherche documentaire, brainstorming, construction d'arguments). Il est souhaitable que les sujets portent sur un même thème, mais ce n'est pas obligatoire.

Gardez toujours un sujet-surprise qui sera communiqué aux participants d'un tournoi environ une heure avant le début d'un match. Cela permet de remettre les pendules à l'heure pour les équipes qui seront soumises à la même précarité de temps, aux mêmes conditions de préparation, et cela ajoute enfin du piment à la compétition. Cet exercice de débat impromptu ou à préparation limitée, avec un sujet-surprise est très populaire dans les tournois.

12. Déroulement du tournoi

Un tournoi standard se joue en plusieurs rounds ou tours, selon le nombre d'équipes participantes. Par exemple, on peut avoir :

- Un tour éliminatoire dans lequel chaque équipe joue alors 3 matches ou manches (6 dans les tournois internationaux)
- Un quart de finale (avec 8 équipes qualifiées du tour éliminatoire)
- Une demi-finale (avec 4 équipes qualifiées du quart)
- Une finale (avec les 2 équipes gagnantes des demi-finales)

Par exemple, dans un tournoi sur une journée, on peut avoir : un tour éliminatoire avec 3 matches joués par chacun, une demi-finale et une finale. Néanmoins, les options restent ouvertes, et cela dépendra de l'organisateur de décider de la formule la plus adaptée en fonction des contraintes de temps, de la disponibilité des acteurs, du site ...

Dans les tournois régionaux à 8 clubs, organisés par FOKAL, chaque équipe joue habituellement 4 matches de suite, et les 2 meilleures équipes, en nombre de victoires obtenues à l'issue de ces joutes, jouent directement la finale (donc 5 matches joués au total) qui consacrera l'équipe championne.

Si 2 équipes disputent une même place qualificative pour la phase finale, celle qui a battu l'autre dans une confrontation directe antérieure, sera qualifiée.

Dans les tournois régionaux à 6 clubs de FOKAL, chaque équipe joue contre les cinq autres (au total 5 matches). L'équipe qui a gagné le plus de matches est sacrée automatiquement championne.

13. Annonces

Toutes les annonces sont habituellement du ressort du directeur du tournoi, qui est le mieux placé pour relayer l'information sur l'inscription, les événements en cours, les changements de salle, car il/elle supervise ces processus, et veille à ce qu'ils s'exécutent sans accroc.

Le/la directeur(trice) du tournoi accueille généralement tout le monde dans l'espace de réunion et introduit l'adjudicateur en chef. Il/elle tient informés les participants des nouveautés sur la logistique, et présente la grande finale.

14. Traitement des plaintes

Les plaintes font partie intégrante de toute compétition. Les débats ne font pas exception à la règle. Si des débatteurs, des coaches ou des juges estiment que quelque chose d'inapproprié s'est produit lors d'un débat (comportement inacceptable d'un débatteur envers un autre, plaintes répétées des débatteurs envers un juge, protestation sur le résultat d'une joute), l'adjudicateur en chef a la responsabilité de s'assurer que le problème est résolu.

Le juge prendra uniquement des mesures, dans des circonstances normales (retrait discret d'un juge ou le faire juger avec un autre plus expérimenté pour déterminer ses compétences, pénalité pour un débatteur incorrigible). Néanmoins, personne, pas même l'adjudicateur en chef, ne peut changer le résultat d'un débat une fois qu'une décision a été prise.

15. La finale

La finale présentera un panel plus conséquent de juges (5 à 7 juges). C'est le moment fort d'un tournoi. Un tirage au sort est effectué par l'adjudicateur pour déterminer la position de chaque équipe. En général on laisse une dizaine de minutes aux équipes pour se préparer. Pendant ce temps, le directeur du tournoi se fait un honneur de présenter les équipes et chacun de leurs membres respectifs, les juges, et de rappeler à l'ordre le public. La motion est annoncée ainsi que position qui sera défendue par chaque équipe

Lorsque les juges se retirent pour délibérer, l'attente de la décision commence. 15 à 20 minutes peuvent s'écouler avant que ces derniers rendent leur verdict et que le/la commissaire du tournoi ait fini de terminer de préparer tous les résultats et les classements à fournir. Le directeur peut profiter de ce laps de temps pour faire toute une série d'annonces et de remerciements envers les acteurs du

tournoi (débatteurs, coaches, juges, messagers), le public présent, les sponsors éventuels, ...

Enfin les résultats sont proclamés en commençant par le classement de l'équipe arrivée 3ème, puis en annonçant l'équipe vainqueur de la compétition, sous les applaudissements du public. Suivent la remise des trophées et des prix aux 2 équipes finalistes. Le débat est enfin terminé, et les réjouissances, s'il y a lieu, peuvent commencer.

VI. Coacher une équipe de débat

Voir aussi « Portrait de coach de débat »

Définition : Le coaching au débat est une intervention directe dans un processus de travail en équipe pour aider les débatteurs à améliorer leur efficacité.

Le coaching au débat est utile chaque fois que nous travaillons pour permettre aux jeunes de construire leur propre capacité de réflexion.

Dans le débat, vous utilisez ou associez 3 types de coaching avec les jeunes ou bien votre équipe :

- **Un coaching de stratégie** qui aide à évaluer comment utiliser les ressources pour obtenir des résultats (bonne argumentation, distribution de rôles intelligente, stratégie gagnante).
- **Un coaching de motivation** qui vise à renforcer l'effort.
- **Un coaching d'éducation** qui aide à acquérir des informations ou des compétences (partage d'informations sur le sujet de débat, recherche de supports, optimisation des talents individuels).

Un processus en 5 étapes

1. Observer : Qu'est-ce que je vois et entends ?

Écouter attentivement les échanges de votre équipe sur le sujet de débat, et poser des questions d'enquête très orientées pour vous convaincre qu'ils ont « tenu » le problème. [...]

2. Diagnostiquer : Pourquoi le problème est un problème ?

Obtenir le bon diagnostic est vraiment important. [...]

- Les débatteurs sont-ils en difficulté parce qu'ils / elles ne savent pas comment utiliser les informations ou les compétences qu'ils disposent ?
- Comprennent-ils clairement les concepts ou les principes sous-jacents ?
- Est-ce que leur stratégie a du sens ?

3. Intervenir : Que dois-je faire ?

- Une fois que vous pensez avoir compris ce qu'est le problème, simplement ne dites pas à votre équipe ce que vous pensez qu'elle doit faire ! Découvrez ce qu'elle pense qu'elle de-

vrait faire.

- Posez des questions qui permettent aux débatteurs de voir le problème, et pour vous, de voir comment ils voient le problème, et discerner un moyen de le résoudre.

4. Interroger : Qu'est-ce que les jeunes « coachés » ont appris ?

Demander à votre équipe de résumer l'argumentation préparée pour défendre leur position sur le sujet débat ? Soyez leur contradicteur :

- Qu'est-ce qui va bien ?
- Par quoi ont-ils été mis au défi ?
- Quelles sont les solutions ou réponses possibles ?

5. Monitorer : Comment puis-je continuer à soutenir la personne coachée ?

- Prévoir des check-ins périodiques pour soutenir votre équipe en intégrant cette solution nouvelle ou révisée dans leur pratique régulière.
- Renseignez-vous auprès de votre équipe sur comment la situation a changé
- Évaluer si le diagnostic et l'intervention de chaque débatteur ont été couronnés de succès.
- Célébrez le succès !

Un COACH efficace	Un COACHING efficace
Est présent à l'expérience du débatteur et de l'équipe coachée et est à l'écoute, à la fois avec sa tête et son cœur	N'est pas de préparer - au point de travailler-toutes les réponses pour le débatteur avant même de l'entendre ou d'observer ses défis
Aide le débatteur à explorer et à sentir ses défis et ses succès, et ce qu'il a appris de tout cela.	N'est pas de faire un faux éloge du débatteur ni de se concentrer seulement sur ses points forts, parce que vous ne voulez pas blesser ses sentiments
Aide le débatteur à trouver des solutions aux défis	N'est pas de critiquer uniquement le débatteur
Pose des questions qui apportent à la fois un soutien et un défi à l'équipe qu'il coache.	N'est pas de dire au débatteur quoi faire

Rôle d'un.e coach

Un.e coach a la responsabilité d'encadrer et de soutenir son équipe dans la préparation d'un débat.

Ce qu'il/elle peut faire

- Fournir des documents à l'équipe
- L'assister dans ses recherches
- Interpréter la résolution avec son équipe
- Évaluer la force des arguments proposés par son équipe
- Remonter le moral de son équipe

Ce qu'il/elle ne peut pas faire

- Construire des arguments pour son équipe
- Écrire le cas à la place de l'équipe
- Juger sa propre équipe
- Contester la décision d'un juge
- Encourager son équipe à refuser de débattre

VII. Anticiper et gérer une crise dans un club de débat

Quand un club de débat marche mal et ne fonctionne pas selon les attentes des jeunes, ou bien s'éloigne de sa mission qui est d'effectuer des activités de débat (formation, exercices, tournois de débat), les jeunes n'hésitent pas certaines fois à exprimer leur malaise, leurs griefs et à porter un jugement sévère sur l'orientation du club.

Il y a des signaux annonciateurs d'une crise en gestation dans un club, qu'il faut savoir identifier, et auxquels vous devriez être sensibles :

- La réduction inquiétante de votre effectif. Avec moins 15 jeunes réguliers dans toutes vos activités, votre club n'est pas viable.
- Les retards répétés et les absences non motivées aux réunions. Ceci peut dénoter une perte de motivation des jeunes, un désintérêt croissant des membres de votre club.
- Les mots malencontreux à votre égard, même dits sous le ton de la plaisanterie, et toute forme d'impertinence. Votre leadership est vraisemblablement en train d'être mis à l'épreuve ou contesté.
- Le refus de débattre. Loin de la considérer comme un caprice, ou comme l'expression d'une timidité ou de la peur, cette réaction peut être soit le signe d'une démotivation, d'un manque d'engagement dans le club, soit d'un désintérêt pour les activités de débat.

Un club risque probablement de connaître cette épreuve à plus ou moins brève échéance. Pour parer à une éventualité de ce genre, voici quelques recommandations à appliquer :

1. Consacrer une réunion pour faire le bilan du parcours du club et vous mettre à l'écoute des jeunes pour connaître soit leurs frustrations, soit leurs doléances, soit leurs aspirations concernant le fonctionnement et les activités du club. Cela vous permettra d'anticiper les problèmes et éviter une crise qui couve sans que vous le sachiez, au sein même de votre club. Vous pouvez les sonder par écrit à l'aide d'un questionnaire. (Aller à la section Annexes, chapitre VI, pour avoir un questionnaire-type de sondage)

2. Éviter de reproduire la salle de classe dans les réunions : mieux vaut les disposer en cercle quand l'espace s'y prête ; faire des ateliers de réflexion en groupe avec eux ; les inviter à s'exprimer librement ; les faire faire des exercices pratiques avec les notions de débat ; exiger toujours qu'ils aient du matériel pour écrire aux réunions ; bref, les faire travailler et réfléchir...

3. Éviter l'improvisation quand vous organisez les réunions. Il faut présenter aux jeunes le(s) objectif(s), les activités prévues et les attentes pour chaque réunion. Les jeunes ont souvent reproché aux animateurs de ne pas connaître l'objectif de telle rencontre. Il faut leur fournir des documents appropriés sur le thème de la réunion.

4. Se concentrer sur les activités de débat que ce soient des formations continues pour recycler des notions déjà apprises par les jeunes, des simulations de débat réguliers, du visionnage de documents vidéo sur le débat à votre disposition, des tournois de débat dans le club sur une journée.

5. Exercer un leadership volontariste et proactif. Pour cela, il faut que l'animateur (trice) soit un exemple : être toujours présent et commencer à l'heure les réunions ; exercer son autorité en sachant faire respecter ses décisions ; éviter les familiarités qui risquent de brouiller les rapports ; imposer le respect à votre égard ; responsabiliser les jeunes en leur confiant des missions, des tâches, des responsabilités dans le club. En un mot, inspirer la confiance et l'exemple.

6. Inciter les jeunes à consulter régulièrement la page Facebook du club (si vous en avez), à échanger avec les membres inscrits sur votre groupe Whatsapp (si vous avez créé un), à produire des petits textes argumentatifs sur des sujets controversés qui les intéressent, à réagir, et utiliser les documents didactiques sur le débat pour renforcer leurs acquis.

Par ailleurs, vous pouvez également suivre les directives de FOKAL pour atteindre les objectifs du programme : renforcer les formations, organiser des débats de démonstration réguliers pour qu'ils expérimentent les notions et principes du débat, et des tournois de débat dans le club (2 par an si possible). Plus les jeunes débattent, plus ils sont performants.

Ensuite, lorsque vous faites des débats, un conseil : évitez de traiter toujours les mêmes résolutions auxquelles les jeunes sont habitués : la peine de mort, l'avortement, la prostitution, le rétablissement de l'armée, le mariage homosexuel, le port de l'uniforme... Ayez des sujets plus originaux, plus universels mais toujours proches des préoccupations des jeunes. Le menu DEBATABASE du site d'IDEA, www.idebate.org, est un véritable trésor en ce sens. Je vous invite à le consulter. Ayez la feuille de route pour boussole.

VIII. Organiser une action de sensibilisation

1. Qu'est-ce qu'une action de sensibilisation ?

La sensibilisation est un terme très large en action communautaire pour désigner une intervention au cours de laquelle un ou plusieurs moyens seront mis à contribution afin de favoriser la réflexion et de susciter une prise de conscience par rapport à un problème social ou un besoin commun. La sensibilisation permet de promouvoir des solutions ou des idées nouvelles afin de transformer une situation jugée problématique ou de répondre à un besoin.

2.Objectifs d'une action de sensibilisation

La sensibilisation peut avoir pour but d'introduire des changements sur le plan individuel (modifier des comportements, des habitudes de vie) ou encore de faire prendre conscience de l'existence d'un dysfonctionnement, d'une injustice ou d'un changement positif possible, par exemple révéler que certains groupes sont victimes d'une injustice et qu'il existe des recours leur permettant de défendre individuellement leurs droits ; il peut s'agir aussi de mobiliser les personnes directement touchées par un problème afin qu'elles se regroupent pour améliorer ou changer la situation ; un autre objectif peut être d'influencer des décideurs pour les inciter à agir, à répondre à des besoins, ou à être à l'écoute de certaines populations aux besoins d'une population et les inciter à agir ; enfin, la sensibilisation peut se fixer pour but d'obtenir la sympathie et l'appui de l'opinion publique au niveau local, régional, national afin de créer un rapport de force favorable au changement souhaité.

3.Sensibilisation et mobilisation

Il n'est pas toujours facile de regrouper des individus, de les sensibiliser et les inciter à passer à l'action. Le rôle des intervenants est alors de mobiliser les personnes touchées, c'est-à-dire non seulement de les informer, mais aussi les outiller afin qu'ils puissent être apte à prendre leur situation en main et d'y remédier.

La réussite d'une mobilisation dépend très souvent du travail de sensibilisation qui l'a précédée ou qui y est associée. Mobilisation et sensibilisation sont complémentaires et se poursuivent lorsque vient le temps de faire le choix des activités et des outils puisqu'un même moyen peut tout aussi bien servir à mobiliser la communauté qu'à la sensibiliser.

4.Étapes pour réussir une journée d'action de sensibilisation

Une journée d'action efficace peut se diviser en une série d'étapes essentielles : mettre sur pied un comité de campagne ; bien comprendre le problème auquel on doit s'attaquer; définir les objectifs ; obtenir des informations ou la participations de sources dotées d'expertise dans le domaine de la sensibilisation ; choisir un concept simple et mobilisateur; créer des partenariats ; identifier les différents outils et moyens de communication à utiliser durant la journée (flyers, banderoles, conférence, débat, sketch, exposition, atelier de réflexion...)

Le comité de campagne

Le comité de campagne doit pouvoir répondre aux questions suivantes :

- Qui devez-vous impliquer dans cette démarche ?
- Quelle organisation pourrait vous offrir de l'aide ou des conseils ?
- Comment communiquer le message ?
- Comment inciter les gens à participer ?

- Comment réaliser un suivi de votre progrès ?

Bien comprendre le problème auquel on doit s'attaquer

Avant de définir les objectifs, il est important de bien comprendre le problème en cause en répondant à ces questions :

- Quel est le problème?
- Quels sont ses impacts dans le milieu ?
- Qui sont les personnes concernées ?

Définir des objectifs

- Examinez les buts que vous souhaitez atteindre afin de déterminer des objectifs appropriés pour votre projet de sensibilisation.
- Garder toujours à l'esprit que vos objectifs doivent être réalistes et mesurables, pour connaître l'impact de votre campagne.

Des exemples d'objectifs

- Diminuer la quantité de papier utilisé dans l'école ;
- S'assurer que le public cible comprenne l'importance de la réduction de l'utilisation de papier à l'école ;
- Faire augmenter le pourcentage d'étudiants utilisant les bacs de recyclage dans l'école.

Acquérir de l'expertise

- En plus d'accroître leur niveau de connaissance sur le sujet (comme en exemple : gestion des déchets), il importe de bien connaître votre public cible.
- Il faut essayer de voir l'enjeu, les raisons pour le public d'adopter ou de ne pas adopter certains comportements et les facteurs pouvant faire obstacle à l'adoption de meilleures pratiques proposées.

Choisir des concepts simples et mobilisateurs

- Pour ce faire, nous vous suggérons de procéder à un remue-méninge en rassemblant le maximum de personnes.
- Vous devrez expliquer clairement aux personnes présentes les objectifs de votre campagne.
- Le but de ce remue-méninge est d'identifier un slogan correspondant à vos objectifs.

Dans le cas « Agissons pour l'environnement ! » Des exemples de slogans relativement simples ont été identifiés :

- Dites non aux sacs en plastique !
- Arrêtons le gaspillage de papier !

- Le suremballage, c'est aussi du gaspillage !
- Stop aux produits jetables et longue vie aux produits durables !
- Stop au gaspillage !

Pour capter un maximum d'audience, on n'oubliera pas de faire référence à la santé publique et l'environnement. Il faut faire comprendre aux autres les impacts que l'élimination des déchets provoque.

Créer des partenariats

Relever le défi d'une sensibilisation efficace ne peut réussir sans l'implication d'une multitude d'acteurs : les familles, les écoles, les commerces, les entreprises privées, les institutions publiques, etc.

Il est donc de votre responsabilité de contacter ces gens afin que votre projet ait le maximum d'impact.

Message de sensibilisation

- Constat
- Conséquences
- Proposition (invitation)

4.5. Diversifier les outils de communication

- Rassemblement
- De l'information par différents supports écrits (brochures, banderoles, flyers, etc.)
- Des animations sur le terrain (kiosque, sketch, etc.) ;
- Organisez une conférence de presse et invitez les médias régionaux.

Plan d'un projet d'action de sensibilisation

Ce sont les différentes composantes qui constituent l'esquisse ou bien l'ossature du projet.

Évaluation d'une action de sensibilisation

Tout projet sérieux a besoin d'une évaluation. L'évaluation est l'appréciation systématique de l'action. Elle vise à déterminer la pertinence, l'impact, l'efficacité, l'efficience et la durabilité des interventions et les contributions de l'intervention aux résultats obtenus. Elle juge les données et les informations des décisions stratégiques qui permettront des améliorations du projet ou de l'action dans le futur.

L'évaluation se fait en 3 moments du processus de l'action : le moment de planification (ou suivi pré action), la phase d'exécution de l'action (ou évaluation de la journée de l'action), et la démarche de pérennité de l'action (ou suivi post action).

Le suivi Pré Action est le processus systématique du recueil, de l'analyse et de l'utilisation d'informations visant à déterminer en continu les progrès dans la planification d'un programme ou d'une action en vue de la réalisation de ses objectifs et à guider les décisions relatives à sa gestion. Il doit débuter dans la phase de planification du projet.

L'évaluation de la journée de l'action qui porte sur les résultats de la réalisation de l'action. Elle cherche à recueillir les données pour identifier ce qui a marché ou ce qui ne l'est pas durant l'action. Ceci permet de corriger les erreurs ou les failles dans la perspective du suivi post action.

Le Suivi Post Action fait référence au relevé d'indicateurs sélectionnés et à la collecte de données dans le projet. Quatre objectifs principaux sont recherchés :

- Apprendre des expériences pour améliorer les pratiques et les activités dans le futur
- Avoir une responsabilité interne et externe des ressources utilisées et des résultats obtenus
- Prendre des décisions éclairées en fonction du développement futur du projet
- Promouvoir l'autonomisation des bénéficiaires du projet

CONCLUSION

Enfin, pour que votre action de sensibilisation soit fructueuse, nous vous rappelons ces quelques conseils stratégiques :

- Surprendre est un moyen pour accrocher l'attention ;
- Avec l'accord des directeurs (trices) d'école, faites des capsules environnementales ainsi que plusieurs messages à l'interphone (s'il y a lieu) destinés à alimenter cette campagne de sensibilisation;
- Lorsque toute l'opération est terminée, faites parvenir vos commentaires et vos suggestions à Droits et Démocratie et à FOKAL pour que les autres jeunes puissent bénéficier de vos bons coups;
- Faites rayonner votre expérience.

IX. Rédiger un compte-rendu d'activité de débat

Ce genre de compte-rendu ou article est rédigé pour être publié généralement dans un blog, une newsletter, un magazine, ou destiné à être partagé sur les réseaux sociaux.

Canevas (2 pages maximum)

Un titre original pour l'article

PARTIE 1: INTRODUCTION

- Contexte de l'activité : commémoration de journée nationale ou mondiale, lien avec l'actualité, cycle thématique de discussion dans le club, préparation à une compétition de débat, recrutement et intégration de nouveaux membres...
- Nature de l'activité : atelier de discussion, conférence-débat, séminaire d'information, formation, excursion...
- Quand ? Où ? Durée ?
- Nombre de participants présents

PARTIE 2

- Objectifs concrets de l'activité
- Attentes par rapport à l'activité : Que voulez-vous que les jeunes tirent comme enseignement de l'activité ?

PARTIE 3

- Déroulement de l'activité
- Méthodologie adoptée : brainstorming, atelier de réflexion, atelier de travail, exposé, projection, jeu de rôle, simulation de débat, projection, distribution de documents, une combinaison de plusieurs...
- Intervenants. Si intervenant extérieur, son profil, sa fonction, son expérience.
- Activités réalisées / contenu (points traités)

Cette partie peut contenir plusieurs paragraphes consécutifs, chaque nouvelle action créant un nouveau paragraphe.

PARTIE 4

Résultats : Propos rapportés et/ou résumé des réflexions des jeunes

Cette partie peut également contenir plusieurs paragraphes consécutifs, chaque nouvelle réflexion créant un nouveau paragraphe.

PARTIE 5 : CONCLUSION

- Ambiance générale : les échanges étaient vifs mais respectueux, les jeunes ne voulaient pas achever la séance, rires, convivialité ...
- Réactions à chaud des jeunes à la fin de l'activité : citations au style direct, propos rapportés indirectement en italique
- Vos commentaires : Avez-vous été satisfaits ? Pourquoi ? Avez-vous atteint vos objectifs ?

Signature du/de la rédacteur(trice) du compte-rendu

N.B. : Les informations doivent être exactes, les citations (en italique et entre guillemets) conformes à ce qui a été dit, les réalités telles que vous les avez perçues. Pas question d'inventer pour rendre l'article plus surprenant, plus sensationnel. Pas question d'ajouter vos propres commentaires aux propos des jeunes ni de porter un jugement sur ce qui a été dit. Néanmoins, il est vivement recommandé de préciser ou de corriger (entre parenthèses) des définitions et des informations erronées ou blessantes données par les jeunes pour mieux éclairer le lectorat.

Le style doit lui aussi refléter le caractère vivant du compte-rendu: les phrases peuvent être courtes (c'est mieux!), directes, avec des verbes au présent ou au passé composé. Évitez le style poétique, les termes pompeux, les superlatifs injustifiés, le passé simple et le subjonctif imparfait.

Les erreurs à éviter

1. Ne tardez pas pour rédiger votre compte-rendu

Même si la prise de notes est indispensable pour garder une trace des informations recueillies, certaines d'entre elles ne peuvent être conservées que dans votre mémoire. Il est donc important de ne pas tarder avant de rédiger, de façon à ne pas oublier ces éléments.

2. Ne cherchez pas à impressionner votre lectorat par le style

Le lectorat visé est principalement les jeunes. Ils sont intéressés surtout par les enseignements tirés des activités que vous réalisez. Il est donc inutile de rechercher des effets de style compliqués. Ils doivent être en mesure de trouver et de comprendre rapidement l'essentiel de l'information fournie. Pour cela, il est vivement recommandé d'écrire dans un style simple et dépouillé.

3. Ne croyez pas que ce que vous écrivez n'est pas important

Par exemple, un grand nombre de gens qui lisent le blog du PIJ le fait de l'étranger, et les articles qui y sont publiés sont référencés par Google. Ne soyez pas étonnés si, en faisant une recherche Google d'un sujet ou d'un nom, votre article apparaît dans les résultats de la recherche. Pour cela, nous recommandons de produire des articles de qualité qui boosteront son impact et sa pertinence, et l'importance de l'activité.

Pour avoir des exemples plus concrets, veuillez vous référer aux comptes rendus déjà publiés sur le blog Initiative Jeunes <http://vaguedufutur.blogspot.com/>

ANNEXES

I. Bibliographie

II. Filmographie

III. Exemple d'argumentation dans un débat

IV. Propositions de sujets de débat

V. Portraits

1. D'animateur de club de débat
2. De juge de débat
3. De coach de débat
4. De débateur
5. De club de débat

VI. Exemple de questionnaire d'évaluation d'un camp d'été de débat

VII. Exemple de questionnaire pour sonder un club en crise

VIII. Plan de projet d'action de sensibilisation

IX. Feedback sur l'action de sensibilisation

X. Formulaire de collecte d'information pour la base de données PUJ

Index des notions
Remerciements
Partenaires
Crédits

I. Bibliographie

- BLACKBURN, Pierre, Logique de l'argumentation, Editions Erpi, 1994.
- QUINN, Simon, Débattre dans le style scolaire mondial: un guide,
- HARVEY-SMITH, Neill, Guide pratique des techniques de débat: Modèle Worlds style/ Parlement britannique, Idebate Press, 2011
- JOHNSON, Steven L., Comment gagner un débat? Guide pour débattre dans le style des championnats mondiaux universitaires de débat universitaire, Idebate Press, 2009
- Droits et Démocratie (COLL.), Le Plaidoyer: un outil pour la démocratie, Haiti Page Concept, 2008

II. Filmographie sur le débat

- La Controverse de Valladolid; téléfilm français réalisé en 1992 par Jean-Daniel Verhaeghe, qui constitue un récit romancé de la véritable « Controverse de Valladolid », où on voit s'affronter au XVI^e siècle, le point de vue conservateur d'Espagne Juan Ginés de Sepúlveda et celui d'un humaniste dominicain Bartolomé de Las Casas, sur la question fondamentale: les indigènes indiens ont-ils une âme (sont-ils des hommes)? De la réponse doit découler l'arrêt ou non de l'esclavage dont ils sont alors les victimes.
- The Great Debaters; film américain produit en 2007 par Denzel Washington. Basé sur une histoire vraie, le film raconte les efforts du professeur Melvin B. Tolson pour entraîner l'équipe noire de débatteurs du Wiley College, dans le sud-américain des années 1930 marqué par la ségrégation raciale et les lois Jim Crow. Dans le film, l'équipe de l'université de Wiley va jusqu'à débattre face à l'université de Harvard et à gagner. C'était le 47^e débat de l'équipe.
- Listen To Me; film américain sorti en 1989. Il s'articule autour d'un groupe d'étudiants qui font partie de l'équipe de débat du fictif Kenmont College. Les deux personnages principaux, Tucker Muldowney et Monica Tomanski, sont issus de milieux défavorisés, ayant remporté des bourses à Kenmont pour avoir démontré un talent exceptionnel pour le débat. Les deux étudiants sont pris sous l'aile de l'entraîneur de l'équipe de débat, Charlie Nichols, qui était un débatteur vedette dans sa jeunesse.

L'équipe gagne finalement une chance de débattre de la question de l'avortement contre Harvard devant la Cour suprême. En cours de route, les élèves apprennent des leçons sur la vie, l'amour, l'amitié et la politique.

- Douze Hommes en Colère (12 Angry Men); est un drame judiciaire américain réalisé par Sidney Lumet et sorti en 1957. Aux États-Unis, douze hommes forment le jury d'un procès criminel. Ils doivent statuer, à l'unanimité, sur le sort d'un jeune homme accusé de parricide. S'il est déclaré coupable, la chaise électrique sera la sentence. S'il est déclaré innocent, il sera libre.

Cette Assemblée estime que l'enseignement universitaire devrait être gratuit.

Très tôt, tous les pays du monde développé offrent à la fois un enseignement primaire et secondaire gratuit. Une telle éducation est généralement non controversée et acceptée comme nécessaire par les libéraux et les conservateurs. Dans le cas de l'enseignement supérieur, cependant, il existe un désaccord concernant le financement public desdits établissements. Dans de nombreux États, les étudiants doivent payer des frais pour fréquenter l'université, pour lesquels ils peuvent demander des prêts ou des bourses d'études. Les États peuvent également offrir une aide financière aux personnes qui n'ont pas les moyens de payer des frais de scolarité et, dans certains cas, l'enseignement universitaire est totalement gratuit et considéré comme un droit de fréquentation des citoyens. Les débats sont centrés sur la question de savoir s'il existe effectivement un droit à l'enseignement universitaire et sur la question de savoir si les États peuvent raisonnablement se permettre de financer cette éducation.

ARGUMENT POUR

ARGUMENT CONTRE

Les individus ont droit à l'expérience de l'enseignement supérieur.

L'université propose une exploration personnelle, intellectuelle et souvent spirituelle. Dans le secondaire et dans la vie professionnelle, il n'existe pas de telles opportunités car elles concernent l'instruction et le respect des ordres, et non la remise en question des normes et des conventions de la même manière que l'université le fait souvent. Une vie sans les compétences de pensée critique fournies par l'université sera moins utile à la société, car les citoyens seront incapables de s'engager efficacement dans le débat politique - les citoyens doivent être critiques à l'égard de ce que les politiciens leur disent. L'État a la responsabilité de fournir aux citoyens les compétences nécessaires pour participer au processus démocratique. [2] Les universités libres profitent à la fois au citoyen, en tant qu'exploration pour son propre développement, et à la société, pour une population instruite et active.

[1]Key Degree. 2010. "How to Reap the Benefits of College". Keydegree.com. Disponible à:

<http://www.keydegree.com/articles/benefitsofcollege.html>

[2]Swift, Adam. 2001. Political Philosophy: A Beginner's Guide for Students and Politicians. Cambridge: Polity.

Il n'y a pas de droit à l'expérience universitaire. La vie universitaire n'est pas utilisée comme le suggère l'argument précédent. La vie universitaire est souvent axée sur l'alcool d'abord, l'éducation ensuite. La connaissance de soi et la vraie sagesse viennent de l'étude et de la réflexion. Cela peut être fait n'importe où, pas seulement dans une université. Les individus n'ont pas le droit fondamental de bénéficier de quatre ans gratuits pour acquérir de nouvelles compétences qui leur seront utiles ou leur apprendre à devenir de meilleurs citoyens. Le devoir de l'État est de fournir une base de soins, ce qui, dans le cas de l'enseignement secondaire, est plus qu'une offre. Si les individus veulent plus, ils devraient payer eux-mêmes.

L'État bénéficie des compétences d'une population formée à l'université.

Une société formée à l'université est d'une grande valeur pour tout État et offre trois avantages principaux. Premièrement, il offre des avantages économiques considérables. Les pays qui promeuvent activement une culture de « l'économie intelligente », avec une main-d'œuvre hautement qualifiée et techniquement compétente, présentent un avantage considérable. Ils sont plus susceptibles d'être innovants et hautement productifs. Deuxièmement, l'enseignement supérieur conduit à une augmentation de la conscience culturelle via des matières comme les arts, l'histoire et les classiques. Le troisième avantage est le développement des leaders dans la société. L'obstacle créé par les frais universitaires empêchera certaines personnes faiblement fortunées d'atteindre leur potentiel.

Les pays ont besoin de personnes instruites, y compris d'un certain nombre de diplômés universitaires, mais l'idée proposée, selon laquelle toute personne diplômée bénéficierait économiquement à la société, est sans fondement. Il n'y a aucun avantage économique lorsque les diplômés exercent des emplois qui ne nécessitent pas d'études universitaires et représentent une mauvaise allocation des ressources de la part de l'État. En ce qui concerne le développement des futurs dirigeants, ceux qui sont doués ou particulièrement motivés peuvent encore progresser vers le haut, même si l'université n'est pas gratuite, car les bourses sont généralement destinées à ces personnes.

Les individus ont droit à l'égalité des chances offerte par l'université gratuite.

Les perspectives d'emploi créées par un diplôme universitaire sont importantes, et de nombreux domaines de travail ne sont accessibles qu'aux diplômés universitaires. Le vrai mérite devrait définir la capacité de fréquenter l'université et non l'accident de la naissance. Avec l'institution des frais, l'accès devient plus difficile et entraînera certainement une baisse de la participation des groupes les plus pauvres. Cela sert à enfermer les gens dans la situation économique à leur naissance, car il est beaucoup plus difficile de sortir quand on leur refuse l'accès à la plupart des emplois à revenu élevé.

Tribune Opinion. 2005. "Education Paves Way Out of Poverty". Greeley Tribune.

Il n'y a pas de droit fondamental à une éducation universitaire; c'est un service, et les gens devraient payer pour cela, et non à la charge du contribuable. Les droits existent pour fournir aux gens les nécessités de la vie. Certaines personnes peuvent ne jamais avoir « l'opportunité », c'est-à-dire la richesse, pour visiter Hawaii, mais ce n'est pas injuste et l'État ne devrait pas être censé financer les vacances tropicales de chaque citoyen. Pourtant, même en présence de frais, l'accès aux bourses et aux prêts permet à des personnes issues de milieux économiques défavorisés de trouver leur chemin vers l'université. De cette manière, l'État peut assurer l'égalité des chances tandis que les plus riches paient.

Le fardeau des frais et des prêts est trop lourd pour être assumés par les jeunes.

Les frais universitaires sont généralement assez élevés. Lorsque des frais sont mis en place dans les pays, de nombreuses personnes trouvent extrêmement difficile de trouver les fonds pour les payer, ce qui conduit de nombreuses personnes à demander des prêts scolaires. Aux États-Unis, obtenir des prêts pour l'université est la norme. Ces prêts peuvent inciter les étudiants à bien performer. [1] Mais cela peut conduire les étudiants à abandonner. La dette encourage les individus à occuper des emplois pour lesquels ils ne sont pas forcément les mieux adaptés afin de commencer à rembourser leurs dettes immédiatement après avoir quitté l'enseignement supérieur. De plus, le remboursement des prêts peut prendre de nombreuses années, laissant les individus avec des soucis d'endettement pendant une grande partie de leur vie active. [2] Avec l'enseignement universitaire gratuit, tout le monde peut aller au collège sans écraser le fardeau de la dette, ce qui leur permet d'étudier ce qu'ils souhaitent.

[1] Kane, Thomas. 1999. *The Price of Admission: Rethinking How Americans Pay for College*. Washington, DC: Brookings Institution Press.

[2] Hill, Christine. 2007. "Still Paying Off that Student Loan". National Public Radio.

Chaque action a un coût d'opportunité. Si les gens sont prêts à emprunter, cela montre qu'ils considèrent que l'éducation en vaut la peine. Il peut en fait être très bénéfique pour la société dans son ensemble que les diplômés universitaires recherchent un emploi rapide en raison de la dette, car cela les oblige à devenir des membres productifs de la société plus rapidement qu'ils n'auraient pu le faire. Par exemple, en Irlande, où l'enseignement supérieur est gratuit, les diplômés prennent souvent un an ou deux pour voyager et «se retrouver» tout en donnant peu ou rien à l'État qui a financé leurs diplômes. Il est bon que les gens commencent à contribuer à la vie économique de la société après avoir obtenu leur diplôme universitaire, plutôt que de gaspiller leurs jeunes dans des activités improductives.

CRÉDIT: International Debate Education Association NL/ www.idebate.org

IV. Propositions de sujets de débat

Résolutions pour formats Karl Popper – Public forum	Motions pour formats WSDC – Débat parlementaire britannique
Société & Culture	
<p>L'Etat haïtien devrait encourager l'organisation de carnavals dans toutes les villes demandeuses.</p> <p>L'euthanasie est justifiable.</p> <p>L'autonomie individuelle est plus importante que la communauté.</p> <p>La musique contenant des paroles qui glorifient les modes de vie violents et criminels devrait être prohibée.</p> <p>La lutte pour les droits des LGBTI+ fait la promotion de la culture hégémonique de l'Occident.</p> <p>Les concours de beauté devraient être interdits</p>	<p>Cette Chambre estime que le mouvement féministe devrait chercher à interdire la pornographie. Cette Assemblée interdirait les artistes-interprètes mineurs.</p> <p>Cette Chambre interdirait la publicité sexiste.</p> <p>Cette Assemblée considère que le mariage est une institution dépassée.</p> <p>Cette Chambre voudrait interdire la vente sur le territoire de crèmes blanchissantes et des produits similaires.</p> <p>Cette Chambre voudrait interdire les concours de beauté impliquant des mineures.</p>
Économie & Finance	
<p>On devrait limiter le développement économique pour protéger l'environnement.</p> <p>Haïti et la République Dominicaine devraient utiliser une monnaie commune.</p> <p>La création d'une Zone de libre-échange entre Haïti et la République dominicaine est nécessaire au développement économique des 2 pays.</p> <p>L'aide internationale constitue un frein au développement d'Haïti.</p>	<p>Cette Assemblée croit que les femmes au foyer devraient être payées pour leur travail.</p> <p>Cette Chambre croit que le gouvernement doit introduire un salaire obligatoire de plafonnement.</p> <p>Cette Chambre considère que les pays victimes de catastrophes naturelles devraient bénéficier d'un allègement de leur dette.</p> <p>Cette Assemblée estime que l'intégration régionale des pays de la Caraïbe requiert la libre circulation des personnes et des marchandises.</p>

Education

L'Etat devrait dispenser l'éducation seulement dans la langue nationale du pays.

Les devoirs de maisons pour les élèves devraient être supprimés.

Le redoublement scolaire devrait être supprimé dans le système scolaire haïtien.

Les étudiants à l'université devraient être permis de noter leurs profs.

Les examens d'Etat nationaux devraient être abandonnés en Haïti.

Les notes devraient être supprimées dans le système national d'évaluation des élèves haïtiens.

Cette Chambre croit que les activités extrascolaires dans les écoles devraient être formellement reconnues.

Cette Chambre voudrait que l'enseignement supérieur haïtien soit entièrement public.

Cette Assemblée pense que le salaire des enseignants devrait tenir compte de la performance scolaire de leurs élèves.

Cette Chambre voudrait interdire les concours d'admission à l'université.

Cette Chambre voudrait en finir avec le port de l'uniforme à l'école.

Cette Assemblée juge que devrait rendre obligatoire l'éducation sexuelle dans les écoles.

Environnement & Climat

Les problèmes écologiques sont plus importants que les problèmes économiques.

La pollution cause le réchauffement de la planète.

Pour sauver l'environnement, l'action individuelle est préférable à l'action gouvernementale.

Les pays développés ont davantage l'obligation de lutter contre le changement climatique que les pays en développement.

Cette Chambre estime que les gouvernements des Etats de la Caraïbe devraient encourager la création d'une écotaxe transnationale pour financer la lutte contre le réchauffement climatique

Cette Chambre croit que l'adaptation devrait être la réponse la plus urgente au changement climatique.

Cette Chambre voudrait exiger aux industries haïtiennes une baisse de de leurs émissions de gaz à effet de serre de 40%.

Santé & Droit

Tout individu accusé d'être le père d'un enfant naturel devrait être forcé de subir un test de paternité.

Les poursuites engagées contre les violeurs aident le processus de guérison des victimes.

Cette Chambre croit que le projet de loi sur la santé reproductive (la paternité responsable) va saper les familles et les valeurs.

Cette Chambre devrait rendre obligatoire la vaccination contre la Covid-19.

Politique & Gouvernance

Le développement des institutions démocratiques est plus important que la promotion du développement économique.

Priver des héritiers de tous les biens ayant appartenu à un individu accusé de détournement de fonds publics est nécessaire pour combattre la corruption.

La prolifération de la presse audiovisuelle en Haïti est positive pour l'instauration d'une société démocratique.

La justice haïtienne doit saisir tous les biens acquis par les agents publics et les autorités étatiques accusés de corruption dans leur fonction.

Il est justifiable pour un État de sacrifier la vie d'une personne pour protéger la sécurité nationale.

Medya ayisyen yo ta dwe sispann difize imaj vyolans nan manifestasyon politik yo.

Cette Chambre introduirait une discrimination positive pour mettre plus de femmes au parlement.

Cette Chambre voudrait que la justice pénale mette davantage l'accent sur la réhabilitation.

Cette Assemblée considère qu'encourager la discrimination positive en faveur des femmes pour les postes à responsabilités dans les administrations publiques est justifié.

Cette Chambre estime que les sondages d'opinion nuisent au processus démocratique.

Cette chambre voudrait rendre obligatoire le vote aux élections nationales.

Cette Assemblée voudrait que le président de la République soit limité à un unique mandat de 5 ans.

Cette Assemblée croit que la presse devrait être pénalement responsable des discours d'incitation à la violence qu'elle diffuse.

International & Migration

Les restrictions en matière d'immigration sont justifiables.

Les pays à haut revenus ont l'obligation morale d'ouvrir leurs frontières pour augmenter le flux des migrants venant des pays à bas revenus.

Les nations du monde devraient augmenter la protection des droits économiques et sociaux des migrants.

Quiconque devrait pouvoir s'installer dans n'importe quel pays, à condition qu'il ne soit pas un fardeau économique pour ce pays.

Les pays avec un passé colonial devraient ouvrir leurs frontières à tout migrant de leurs anciennes colonies.

Tout migran ki ilegal ta dwe jwenn papye rezidans li apre 5 lane li pase nan peyi kote li chwazi viv la.

Cette Chambre estime que l'orientation sexuelle devrait être considérée comme un motif d'asile.

Cette Chambre croit que la migration intellectuelle est causée par un manque de patriotisme plutôt que par un manque d'opportunités au pays.

Cette Chambre croit que les migrants sont un apport positif pour toute société d'accueil.

Cette Chambre croit que l'Etat haïtien devrait créer des voies sûres d'émigration pour ses citoyens.

Cette Assemblée estime que l'Etat haïtien devrait exiger le retour sur le territoire de tout boursier haïtien à l'étranger durant une période déterminée.

Cette Chambre croit que les migrants qui ont vécu dans un pays depuis un minimum de 5 ans devraient être permis de voter aux élections nationales.

Philosophie

La peine de mort devrait être abolie.
L'avortement est immoral.
La pornographie est immorale.
Le féminisme ne peut se faire sans laïcité.
Les sociétés ouvertes exigent des frontières ouvertes.

Cette Chambre estime que la privation sociale est à l'origine du crime.
Cette Chambre croit que la peine de mort est injustifiable.

Démocratie & État de droit

La désobéissance civile est une forme valable de contestation.
L'utilisation de la force pour protéger les droits humains est justifiée.
La non-violence est le meilleur moyen de lutter contre l'oppression.
30% des sièges au Parlement haïtien devraient être réservés exclusivement aux femmes candidates aux élections législatives.
Leta ayisyen ta dwe entèdi kandida kap patisipe nan eleksyon yo finanse kanpay elektoral li ak lajan sektè prive.

Cette Assemblée estime que le vote électronique devrait être introduit dans les élections nationales en Haïti.
Cette Chambre estime que le vote des résidents étrangers aux élections locales devrait être permis.
Cette Chambre croit que le vote électronique est nécessaire pour réaliser de bonnes élections en Haïti.
Cette Assemblée voudrait que l'âge de voter soit augmenté à 21 ans en Haïti.
Cette Assemblée pense que la censure de l'expression individuelle par le Gouvernement est justifiée.

Religion

La religion fait plus de tort que de bien.
Les symboles religieux dans les bâtiments publics devraient être bannis.

Cette Assemblée voudrait bannir les signes religieux à l'école.

Sciences & Technologies

Le comportement criminel est d'ordre biologique.
L'euthanasie est justifiable.
Le génie génétique est injustifié.

Cette Chambre voudrait interdire le clonage.
Cette Chambre pense que les parents devraient pouvoir choisir le sexe de leur enfant.

Sport

Le football est devenu un sport dénaturé.
L'utilisation de drogues améliorant la performance (le dopage) dans le sport professionnel devrait être autorisée.

Cette Chambre permettrait aux femmes de concourir dans les mêmes ligues que les hommes.
Cette Chambre voudrait rendre l'éducation physique obligatoire.
Cette Assemblée pénaliserait les équipes sportives pour leurs fans violents.

Libertés numériques & Sécurité

L'usage immodéré de l'internet éloigne les individus les uns des autres.
Internet décuple les inégalités sociales.
Les employeurs devraient être interdits de vérifier les profils d'un demandeur dans Facebook et d'autres médias sociaux.
Les enfants devraient avoir le droit de posséder et d'utiliser les téléphones mobiles.
Les autorités devraient encourager la création d'une base de données des criminels accessible au public.
Le droit à la publication anonyme sur Internet devrait être protégé par la loi.
Les réseaux sociaux encouragent la démocratie.

Cette Chambre voudrait promouvoir l'accès à internet pour tous comme un droit humain.
Cette Chambre devrait rendre illégale la collecte à des fins mercantiles des données personnelles de leurs utilisateurs.
Cette Assemblée estime que la vie privée des personnalités publiques devrait être ouverte à tout contrôle de la presse.
Cette Chambre voudrait faire interdire la diffusion des images violentes concernant le pays sur les réseaux sociaux.

Droits Humains

La restriction du port d'arme par les civils est justifiée.
L'exploitation des enfants restavèk en Haïti devrait être qualifiée de crime contre l'humanité.
Toute personne soupçonnée de faire travailler des mineurs dans sa maison devrait être condamnée à une peine de prison.
Toute institution privée en Haïti devrait subir un retrait de sa patente (son droit d'exercice) si elle ne facilite pas l'accès de ses services aux personnes handicapées.
L'Etat haïtien devrait encourager un travail rémunéré pour les détenus à l'intérieur des prisons.
La liberté d'expression encourage la diffamation dans le pays.

Cette Assemblée estime qu'une loi en faveur du mariage gay menacerait le statut de la famille (ou bien saperait les fondements de l'institution du mariage) en Haïti.
Cette Assemblée limiterait la prison aux criminels violents.
Cette Chambre encourage les employé(e)s à dénoncer publiquement sur les réseaux sociaux les agressions sexuelles de leurs collègues sur les lieux de travail.
Cette Chambre voudrait encourager l'ONU à considérer l'accès à internet comme un droit humain universel.

V. Portraits

5.1. Portrait d'animateur(trice) de club de débat

L'animateur est un(e) adulte, homme ou femme, âgé(e) en moyenne de 30 ans, qui accepte d'encadrer et d'accompagner de jeunes débatteurs(ses). Il/elle est choisie par FOKAL, suivant un processus de sélection (analyse de CV + soumission d'un questionnaire + interview), pour prendre la responsabilité d'un club de débat de son réseau.

- Il/elle doit être parfaitement imbu(e) de ce qu'est le débat, ce que sont ses principales fonctions et les valeurs qui en constituent le socle.
- Il/elle doit porter un intérêt au changement dans sa communauté. C'est quelqu'un qui s'implique dans la vie de sa communauté, et qui est disponible pour remplir sa fonction et ses responsabilités dans le programme.
 - Il/elle doit avoir fait au moins la philo. Il/elle est censé(e) avoir un niveau académique post-secondaire et doté(e) d'une certaine maturité d'âge. Nos animateurs(trices) sont soit des enseignants, soit des étudiants à l'université, soit des bibliothécaires soit des travailleurs sociaux.
 - Il/elle doit démontrer un sens de leadership. Il/elle est censé(e) avoir pris un certain nombre d'initiatives ailleurs, qui démontrent ses capacités à animer un club et à conduire un groupe de personnes, et d'autres habiletés liées à la gestion d'un club. Il/elle doit prôner l'exemple par ses propres attitudes respectueuses.
 - Il/elle doit avoir une disposition pour le travail avec des jeunes. Il/elle doit être intéressé(e) aux activités de débat et avoir une capacité en argumentation pour bien remplir sa tâche de formation. Par ailleurs, il ou elle doit pouvoir respecter les règles éthiques et les valeurs que FOKAL promeut telles que la transparence, l'honnêteté, le respect de l'autre, la tolérance, l'engagement citoyen...
 - Il/elle doit avoir suivi des formations sur le débat. Il/elle doit être capable d'être disponible pour accomplir sa mission, suivre les séminaires dédiés et participer aux différents rencontres et événements prévus dans le programme.

Témoignage d'Alex Sylné, animateur depuis 2006 du club de débat de Camp-Perrin, dans le Sud.

« Le programme de débat m'a conforté un peu dans ma position, à savoir qu'il faut mieux faire réfléchir les élèves, apprendre aux élèves à penser par eux-mêmes. » (Alex Sylné, animateur de club de débat)

« Après un certain temps, [les jeunes] deviennent plus attentifs, plus tolérants, plus calmes et aussi ils sont à la recherche d'amis potentiels, ils développent alors des valeurs comme la tolérance, le sens du dialogue et le développement de la capacité critique. (...) Je souhaite aussi que cette communauté de débat, ces jeunes et animateurs à l'avenir auront l'opportunité de prendre en main le destin de ce pays, parce que s'ils sont bien préparés et cultivés. » (Jonas Anelus, ancien animateur)

5.2. Portrait de juge de débat

Un juge n'a pas besoin d'être un(e) intellectuel(le) ou un(e) sage, ni d'avoir des connaissances pointues sur le thème du débat.

Toute personne bénévole, ayant assez de recul pour relever la pertinence ou les failles d'une argumentation, peut officier en tant que juge, après avoir été initié de façon sommaire aux techniques de débat dans les formats Karl Popper et WSDC, et au remplissage du bulletin de vote.

Généralement, il/elle est un(e) ancien(ne) débateur(se) d'un club, mais très souvent une personne adulte débauchée par un(e) animateur(trice) d'un club de débat ou bien une personne déléguée par un établissement scolaire participant au programme.

Le/la juge de débat bénéficie également au préalable d'une formation sur les techniques d'argumentation, sur les formats de débat couramment utilisés dans notre programme (Karl Popper et WSDC), sur la façon de juger un match de débat.

Nous les sollicitons régulièrement, selon leur disponibilité, pour officier dans nos tournois officiels de débat et nos camps annuels d'été, en prenant à notre charge leur déplacement, leurs frais de nourriture et d'hébergement, le temps de leur mobilisation.

Témoignage d'Elisabeth Saint-Val (?), juge de débat de 2014 à 2017:

« Ce qui m'a impressionné surtout chez les jeunes, c'était vraiment leur capacité à traiter des sujets extrêmement divers et des sujets parfois très difficiles, leur capacité d'argumentation, et de recherche et certains d'entre eux avaient des capacités pour convaincre le jury, pour avancer des supports au débat vraiment de grande qualité et puis également le respect que ces jeunes ont pu manifester les uns envers les autres, la tolérance, parce que parfois les sujets étaient des sujets contradictoires avec bcp de tensions parfois et des moments de clash, des confrontations d'idées et malgré tout on a vu que les jeunes comprenaient l'enjeu du débat, que c'était un exercice intellectuel, un exercice ou on devait effectivement s'affronter autour des idées, donc ils ont fait preuve de tolérance. » (Elisabeth Saint-Val, juge de débat)

5.3. Portrait d'un(e) coach de débat

Toute personne capable de guider bénévolement une équipe de débatteurs(ses) dans un tournoi de débat interscolaire ou mixte. On peut le/la considérer comme un entraîneur, un mentor, un tuteur, un contradicteur.

De fait, un(e) animateur(trice) d'un club de débat est naturellement un(e) coach, pas forcément l'inverse. Généralement, il/elle est un ancien débateur, ayant participé déjà à des tournois officiels de débat du PIJ. Son rôle est de fournir des documents à son équipe, de l'assister dans ses recherches, de l'aider à interpréter le sujet, d'évaluer la force des arguments proposés par son équipe, de remonter le moral de ses protégé(es).

Par contre, le/la coach ne doit pas préparer les arguments à la place de l'équipe, juger sa propre équipe, contester la décision d'un juge, encourager son équipe à refuser de débattre. Il/elle se doit d'être disponible et responsable, être à l'écoute et avoir l'esprit ouvert, être compétent et expérimenté au débat.

Les animateurs(trices) sollicitent parfois des coaches, le plus souvent d'ancien(ne)s débatteurs(ses) expérimenté(es), selon leur disponibilité, pour guider des équipes issues des écoles participant dans les tournois interscolaires qu'ils/elles organisent dans leur communauté, en prenant à leur charge leurs frais de déplacement et de nourriture, le moment de leur mobilisation.

Témoignage de Tania Mérilien (?), coach de débat au club de BMC en 2018:

« Lorsque j'étais aux examens pour entrer à la faculté, le débat m'a aidé, par rapport à la dissertation et à la production de textes de bonne qualité. Donc c'est très important le débat à tous les niveaux, à l'écrit ou encore à l'oral. (...) Le conseil que je leur (aux débatteurs.euses) donne, je leur rappelle que c'est un jeu auquel on ne perd jamais; soit on gagne, soit on apprend. (...) Grâce au débat, il y a eu de nouvelles rencontres, de nouvelles opportunités. » (Tania Mérilien, coach)

5.4. Portrait de débatteur

Tout jeune élève sur le territoire national, fille ou garçon, scolarisé dans un établissement secondaire, de la 9^e année fondamentale ou 1^{ère} année Secondaire 2 jusqu'à la Terminale (Philo).

Généralement, ces jeunes ont entre 15 ans 21 ans. Ils sont régulièrement inscrits dans un club de débat de notre réseau national. Ils y passent entre 1 à 4 ans.

Un débatteur suit obligatoirement une formation au débat dans son club, et débat.

Le code du débatteur

- Envers lui/elle-même

Je ferai des recherches sur mon sujet et saurai ainsi de quoi je veux parler.

Je vais choisir la persuasion à la force et la violence.

Je vais apprendre de la victoire et surtout de la défaite.

Je vais être un gagnant généreux et un perdant gracieux.

Je vais appliquer ma critique des autres à moi-même.

Je vais chercher à me voir dans autrui.

Je vais, dans un débat, utiliser les meilleurs arguments que je peux pour soutenir la position que je défends.

Je vais, dans la vie, utiliser les meilleurs arguments que je peux pour déterminer quelle position je défends.

- Envers les autres

Je vais respecter leurs droits à la liberté de parole et d'expression, même si nous pouvons être en désaccord.

Je respecterai mes partenaires, mes adversaires, les juges, les entraîneurs et les tournois officiels.

Je vais être honnête au sujet de mes arguments et mes preuves, et ceux des autres.

Je vais aider ceux qui ont moins d'expérience, parce que je suis à la fois apprenant et éducateur.

Témoignage de Thierry Cherizard (?), débatteuse au club de Bourdon :

« Il faut dire que ça a été difficile au départ ; je n'étais pas habitué, personnellement, et je crois que c'est encore le cas pour beaucoup d'haïtiens, les jeunes en particulier, de pouvoir traiter un problème des deux points de vue. Cette expérience a été pour moi transformatrice, en ce sens, ça m'a introduit à la recherche documentaire, (...) ça m'a initié à la prise de parole en public, (...) ça m'a aidé à résumer ma pensée, mes arguments en un temps donné et essayer de convaincre une tierce personne, et aussi à prendre le recul par rapport à ce que je croyais par rapport à un sujet. (...) Ça m'a permis aussi de développer avec le temps un certain niveau de tolérance envers les autres qui sont différents de moi, ça m'a aussi aidé (et je cultive encore cette capacité) d'écouter l'autre avant de réagir. » (Thierry Cherizard, ancien débatteur)

5.5. Portrait du club de débat de Jacmel

Le club de Jacmel est un club pionnier du programme de débat de FOKAL, avec celui du Cap-Haïtien. Il a été créé en 1997, sous le leadership de Gérald Barreau et de Jean-Gérard Anis, ses premiers animateurs. Le club a formé depuis sa création des centaines de jeunes jacméliens et jacméliennes aux techniques d'argumentation et au débat, dont beaucoup occupent de hauts postes dans les administrations publique et privée haïtiennes, et dans les secteurs porteurs comme la banque, la politique, la médecine, le droit.

Le club a participé à tous les événements de débat organisés par FOKAL, et a été plusieurs fois champion des tournois nationaux organisés par la fondation. Son dernier titre remonte en juillet 2019. Riche en palmarès, ce club est un modèle d'excellence et de pérennité dans le programme, et demeure encore aujourd'hui un redoutable adversaire pour les autres clubs.

Le club jacmélien contient généralement un effectif de 30 jeunes, issus de plusieurs établissements secondaires de la ville, dont les pionniers sont le collège Alcibiade de Pommayrac, et le collège Suisse. À date, elles sont plus de 9 écoles bénéficient de ce programme: les lycées Pinchinat et Célie Lamour, et les collèges Saint Paul, La Trinité, Vie de France, Nossirel Lherisson, Madeleine Morano, Hozana, Institution du Bon Pasteur.

Le club tient son siège à la faculté de Gestion de l'Université Notre-Dame d'Haiti, à la rue Sainte-Anne, et se réunit tous les dimanches, de 4h à 6h pm.

VI. Exemple de questionnaire d'évaluation d'un camp d'été de débat

Lieu/Date

Le questionnaire est anonyme. Cochez la case correspondant à votre réponse pour chaque question.

Votre statut : Débatteurs Animateurs Coaches Juges

Vous êtes : un garçon une fille

1. Comment jugez-vous la logistique du camp ?	Mauvais	Passable	Bon	Excellent
a. le transport				
b. l'hébergement				
c. la nourriture				
d. l'environnement				
e. la communication sur les activités du camp				
f. le matériel de travail fourni : documentation, matériel d'écriture				

2. Comment jugez-vous les activités suivantes ?	Mauvais	Passable	Bon	Excellent
b. le concours de ...				
c. la soirée ciné				
d. le Grand Jeu				
f. les jeux en extérieur				
g. l'excursion touristique				
h. la soirée de clôture et de gala				

i. l'ambiance générale du camp				
--------------------------------	--	--	--	--

3. Comment jugez-vous ces ateliers de discussion ?	Mauvais	Passable	Bon	Excellent
a. atelier 1 (titre de l'atelier)				
b. atelier 2 (titre de l'atelier)				
c. Atelier 3 (titre de l'atelier)				

4. Comment jugez-vous ces ateliers de formation ?	Mauvais	Passable	Bon	Excellent
a. atelier 1 (titre de l'atelier)				
b. atelier 2 (titre de l'atelier)				
c. Atelier 3 (titre de l'atelier)				

5. Comment jugez-vous ces ateliers ludiques ?	Mauvais	Passable	Bon	Excellent
a. atelier 1 (titre de l'atelier)				
b. atelier 2 (titre de l'atelier)				
c. Atelier 3 (titre de l'atelier)				

5. Comment jugez-vous ces ateliers ludiques ?	Mauvais	Passable	Bon	Excellent
a. le comportement des débatteurs-ses				
b. la qualité des arguments				
c. la maîtrise du format Karl Popper				
d. la maîtrise du format WSDC				
e. le travail des coaches				
f. le travail des juges				

VII. Exemple de questionnaire pour sonder un club en crise

Questionnaire pour les membres du club de débat

2. Classe (niveau scolaire) :

3. Sexe (cochez): Garçon Fille

4. Etes-vous satisfait(e) du jour et de l'heure de la réunion hebdomadaire du club ? OUI NON

Si non, faites une proposition.

.....
.....
.....

5. Etes-vous satisfait(e) des réunions hebdomadaires du club ? OUI NON

Si non, dites pourquoi.

.....
.....
.....
.....

6. Etes-vous satisfait(e) de la manière dont le club est dirigé ? OUI NON

Si non, dites pourquoi.

.....
.....
.....
.....

7. Etes-vous satisfait(e) de la formation reçue sur les techniques de débat ? OUI NON

Si non, dites pourquoi.

.....
.....
.....

8. Quelles difficultés avez-vous quand vous débattiez ?

.....

.....

.....

.....

9. Quelles difficultés avez-vous quand vous préparez un débat ?

.....

.....

.....

.....

10. Qu'est-ce que vous attendez du club de débat ?

.....

.....

.....

.....

11. Qu'est-ce que vous n'aimez pas dans le club et comment aimeriez-vous que cela soit résolu ?

.....

.....

.....

.....

12. Qu'est-ce que vous attendez des responsables du club ?

.....

.....

.....

13. Ajoutez ci-dessous toute autre remarque, critique ou recommandation que vous voulez faire.

.....

.....

.....

.....

VIII. Plan d'un projet d'action de sensibilisation

Par exemple, mobiliser un public-cible sur une question de droits humains dans votre communauté.

VOTRE SLOGAN :

.....

1. Qui est bénéficiaire de l'action ? Pour qui (groupe, catégorie sociale) entreprenez-vous cette action ?

.....

2. Que voulez-vous faire ?

.....

3. Quelle est la nature du problème ? Quel est le problème de droits humains observé ou constaté sur lequel vous voulez agir ?

4. Quel est l'objectif de l'activité ? Si vous avez plusieurs objectifs, indiquez-les.

5. Quel est le public-cible ? Type et nombre de personnes que vous voulez toucher par cette action.

6. Où l'activité va-t-elle se dérouler ? Pourquoi ?

7. Comment va se dérouler votre action ? Un bref aperçu de votre stratégie d'action et de collaboration.

8. Quels moyens et outils allez-vous utiliser, et leur fonction? Expliquez pourquoi le choix de tel ou tel moyen.

9. Quelles sont vos attentes? Quels sont les résultats attendus ? Quelles retombées positives espérez-vous ?

10. Comment pouvez-vous rendre votre action durable? Quelle est votre stratégie pour la pérenniser?

11. Comment allez-vous présenter votre projet au camp? Qu'est-ce que vous allez utiliser lors de votre présentation ? Vous avez le droit de combiner plusieurs.

<input type="checkbox"/> Powerpoint	<input type="checkbox"/> à plusieurs	<input type="checkbox"/> à plusieurs
<input type="checkbox"/> flipchart	<input type="checkbox"/> projection vidéo	<input type="checkbox"/> autre (précisez en bas)
<input type="checkbox"/> exposé simple sans support	<input type="checkbox"/> dessin ou image	

IX. Feedback sur l'action de sensibilisation

EVALUATION DE L'ACTION

Sur le processus de planification du projet

	Oui	Un peu	Bon	Non
a. Tous les rôles des acteurs sont-ils identifiés et distribués ?				
b. Avez-vous élaboré le(s) message(s) à faire passer ?				
d. Avez-vous ciblé toutes les personnes à participer à l'action ?				
e. Avez-vous identifié/rencontré vos partenaires ?				
f. Le lieu et le moment de l'action sont-ils déterminés ?				
g. Vos ressources et moyens sont-ils connus et prêts à l'usage ?				
h. Avez-vous mesuré l'impact de l'action espéré ?				
i. Avez-vous déterminé vos attentes ?				

EVALUATION DE LA JOURNEE DE L'ACTION

Sur les résultats de la réalisation de la journée de l'action

2. Qui sont les participants ?			
2. Qui sont les participants ?	<input type="checkbox"/> Adolescents	<input type="checkbox"/> Adultes	<input type="checkbox"/> Personnes âgées

Cochez votre réponse pour les questions ci-dessous.

	Oui	Un peu	Bon	Non
3. Est-ce que l'action a été difficile à exécuter ?				
4. Avez-vous atteint votre cible ?				
5. Avez-vous atteint vos objectifs ?				

6. Etes-vous satisfait(e) :	Oui	Un peu	Non
a. de la participation ou réaction du public ?			
b. de la logistique (moyens utilisés) ?			
c. de la stratégie ?			
d. du déroulement de l'action ?			
e. de l'ambiance ?			
f. des activités ?			
g. de la performance des acteurs ?			
h. de la collaboration des partenaires ?			
i. du résultat de l'action ?			
j. de la réaction des médias locaux ?			

7. Quel est, selon vous, le maillon faible de l'action ?	Vous pouvez cocher ici plus d'une réponse
a. Le temps de préparation du projet	<input type="checkbox"/>
b. de la logistique (moyens utilisés) ?	<input type="checkbox"/>
d. l'accompagnement fourni par le programme	<input type="checkbox"/>
e. La publicité pour faire connaître l'action	<input type="checkbox"/>
f. Les ressources disponibles	<input type="checkbox"/>
g. La distribution des responsabilités des acteurs	<input type="checkbox"/>
h. Le nombre de participants	<input type="checkbox"/>
i. La durée de l'action	<input type="checkbox"/>
j. la mobilisation des médias locaux	<input type="checkbox"/>
k. si autres, précisez	

8. Quel est Le point que vous jugez le plus réussi de l'action ? Choisissez un des indicateurs de la question 6

.....

.....

.....

SUIVI POST ACTION

Sur l'impact, la viabilité et les accomplissements futurs dans le projet

1. Quelle méthode de suivi vous semble-t-il la plus appropriée ?	Vous cochez ici un seule réponse
a. Diffuser régulièrement des messages sur les réseaux sociaux	<input type="checkbox"/>
b. organiser une conférence de presse	<input type="checkbox"/>
c. Participer à des émissions de radio télé locales	<input type="checkbox"/>
d. promouvoir l'autonomisation des bénéficiaires de l'action	<input type="checkbox"/>
e. poursuivre avec des affichages publics	<input type="checkbox"/>
f. animer régulièrement une émission de radio sur le sujet	<input type="checkbox"/>
g. organiser une reprise améliorée de l'action à une date ultérieure	<input type="checkbox"/>
h. organiser des réunions de suivi	<input type="checkbox"/>
i. si autres, précisez	

2. Qu'est-ce qu'il faudrait chercher à améliorer en cas de reprise de l'action, selon vous ?	Vous pouvez cocher ici plus d'une réponse
a. le ou les objectifs poursuivis	<input type="checkbox"/>
b. la logistique (moyens utilisés)	<input type="checkbox"/>
c. la stratégie	<input type="checkbox"/>
d. le déroulement de l'action	<input type="checkbox"/>
e. le(s) message(s)	<input type="checkbox"/>
f. l'ambiance	<input type="checkbox"/>
g. les activités	<input type="checkbox"/>
h. la performance des acteurs	<input type="checkbox"/>
i. le résultat de l'action	<input type="checkbox"/>
j. la couverture médiatique locale	<input type="checkbox"/>
k. si autres, précisez	

3. Quel impact de l'action remarquez-vous :

a. À court terme (jusqu'aux 15 jours qui suivent)

.....

.....

.....

.....

b. À moyen terme (dans les semaines qui suivent)

.....

.....

.....

.....

c. À long terme (de 6 mois à 1 an)

.....

.....

.....

.....

4. L'action a-t-elle des effets indésirables ? Si oui comment ?	Oui	Un peu	Non
a. Sur les participants à l'action ?			
b. Dans la communauté ?			
c. Sur le club ?			

X. Formulaire de collecte d'information pour la base de données PIJ

Quels formulaires ?

Les formulaires d'information concernent les acteurs du programme de débat de FOKAL.

Il s'agit de 3 formulaires distincts, un pour chacune de ces catégories de personnes : débateur(se) / animateur(trice) / juge.

Les informations en gris pale dans le formulaire sont des indications. Chacun devra écrire sa réponse sur l'indication, au stylo.

Il est conseillé d'organiser une séance spéciale dans le club pour faire remplir les formulaires par les jeunes et les juges. Vous devez faire suffisamment d'exemplaires pour qu'il y en ait un pour tout le monde.

Tous ces formulaires, dûment remplis, devraient m'être remis à la retraite des animateurs dans une seule grosse enveloppe portant le nom de votre club, et à chacune de nos rencontres en cas de nouveaux recueillis plus tard.

Qui remplit les formulaires ?

Chaque personne remplit individuellement son formulaire.

Chaque nouveau membre et membre encore débateur(se) dans le club devra remplir le « Formulaire d'Information Débateur ». Cependant, il faut faire remplir le document aux jeunes qui participent régulièrement aux activités de votre club, et non à ceux qui y viennent rarement. On ne considère pas ces derniers comme des membres du club.

D'ailleurs, le fait que vous ayez des nouveaux inscrits ne veut pas dire pour autant qu'ils sont déjà membres du club. Une décantation va certainement se faire d'elle-même dans votre effectif de départ un mois après la période de recrutement. Mieux vaut attendre la fin de ce mois pour faire remplir par les nouveaux débatteurs.

Chaque animateur et animatrice actuel du programme remplit seulement le « Formulaire d'Information Animateur ».

Les juges (anciens débatteurs ou bien des personnes jamais membres du club), qui ont été formés par le coordonnateur du PIJ pour votre club, remplissent le « Formulaire d'Information Juge ». Si le/la juge est un(e) ancien(ne) débateur (se), il/elle remplit seulement le « Formulaire d'Information Juge ».

Les anciens membres qui ne sont plus actifs dans le club peuvent remplir également le formulaire. Invitez-les à le faire, même s'ils résident désormais ailleurs. Si vous avez leur email, envoyez-leur le formulaire correspondant, et demande-leur de vous le retourner.

Comment remplir le formulaire ?

Chaque personne devra remplir obligatoirement chaque rubrique du formulaire qui lui corres-

pond, de manière claire et lisible. SVP, ne faites pas remplir au crayon ni au feutre, mais plutôt au stylo bleu à bille.

Si la personne fréquente une école secondaire, une université, une école professionnelle, elle doit écrire le nom complet de l'établissement. Il faut éviter les sigles.

Quand la personne remplit le niveau d'études, il est nécessaire qu'elle dise également le type d'études effectué. Par exemple, 3ème année en droit, 1ère année en Sciences infirmières, ou encore 2ème année en mécanique.

Pour quoi faire ?

Nous cherchons surtout à avoir une cartographie authentique du réseau des clubs et avoir une idée de l'impact du programme dans les milieux où le programme est implanté.

Ces formulaires serviront à alimenter une base de données que FOKAL a conçu pour le programme de débat. Pour cette raison, nous avons besoin que les formulaires soient remplis clairement et en caractères bien lisibles. Il nous sera difficile de vous contacter après pour d'éventuelles corrections.

Si vous envoyez par email le formulaire à une personne concernée (ancien membre, juge), vivant désormais éloignée de votre ville, assurez-vous que le document vous soit retourné par la même voie ou remis personnellement au club.

Les formulaires d'information pour la base de données PIJ sont à remplir chaque année par tous les animateurs(trices) et tous les membres actifs d'un club.

FORMULAIRE D'INFORMATION DÉBATEUR

NOM DU CLUB	Cap-Haitien - Gros Morne - Fond Parisien - Santo - Christ-Roi - BMC - Martissant - Diquini - Cote-Plage - Darbonne - Jacmel - Cayes - Camp-Perrin - Jérémie
ANNÉE D'INSCRIPTION AU CLUB	
ANNÉE DE SORTIE DU CLUB (Si applicable)	
NOM	
PRÉNOM	
SEXE	
DATE DE NAISSANCE	JJ - MM - AAAA
LIEU DE NAISSANCE	Ville ou commune

DÉPARTEMENT	Nord-est / Nord / Nord-ouest / Artibonite / Centre/ Ouest / Nippes / Sud-est / Sud / Grand-Anse
ETABLISSEMENT FRÉQUENTÉ	
NIVEAU SCOLAIRE	Troisième (secondaire 1) – Seconde (secondaire 2) – Rhéto (secondaire 3) – Philo (secondaire 4) – autre (précisez)
TÉLÉPHONE (S)	
EMAIL	Obligatoire

PIJ – FOKAL ©

N.B. : Les informations en gris pale dans les différents tableaux seront des menus déroulants dans l'interface de saisie dans la base de données. Il faut écrire vos réponses en toutes lettres et ne pas se contenter d'entourer les informations fournies en gris pale.

FORMULAIRE D'INFORMATION ANIMATEUR

1. NOM CLUB ACTUEL	Cap-Haitien – Gros Morne – Fond Parisien – Santo – Christ-Roi – BMC – Martissant – Diquini – Cote-Plage – Darbonne – Jacmel – Cayes – Camp-Perrin – Jérémie
2. NOM	
3. PRÉNOM	
4. DERNIER ETABLISSEMENT FRÉQUENTÉ	Université – Institut supérieur – Ecole professionnelle – Ecole secondaire
5. ÉTUDES / FORMATION PROFESSIONNELLE	
6. NIVEAU ÉTUDES	1ère année – 2e année – 3ème année – 4ème année– diplômé(e) – licencié(e) – certificat – autre (précisez)
7. OCCUPATION ACTUELLE	
8. TÉLÉPHONE (S)	Ville ou commune
9. EMAIL	Ecrivez-le lisiblement svp Obligatoire
10. PARTICIPATION À UN TOURNOI CETTE ANNEE (Faites une croix dans la case correspondante)	Tournoi de club Tournoi régional Tournoi national Tournoi mixte Tournoi interscolaire Tournoi international

11. TITRE OBTENU DANS UN TOURNOI CETTE ANNÉE

Champion – Finaliste – Fair Play – Meilleur coach – Meilleur juge – Animateur de l'année

12. JUGE DE TOURNOI POUR CETTE ANNÉE (Faites une croix dans la case correspondante)

Tournoi de club Tournoi régional Tournoi national Tournoi mixte Tournoi interscolaire Tournoi international

PIJ – FOKAL ©

N.B. : Les informations en gris pale dans les différents tableaux seront des menus déroulants dans l'interface de saisie dans la base de données. Il faut écrire vos réponses en toutes lettres et ne pas se contenter d'entourer les informations fournies en gris pale.

FORMULAIRE D'INFORMATION JUGE

1. ANCIEN DEBATTEUR
(à cocher) **NON** **oui**

2. NOM ANCIEN CLUB
Cap-Haitien – Gros Morne – Fond Parisien – Santo – Christ-Roi – BMC – Martissant – Diquini – Cote-Plage – Darbonne – Jacmel – Cayes – Camp-Perrin – Jérémie

3. ANNÉE DE SORTIE DU CLUB 4. NOM

6. SEXE (à cocher) M F

5. PRÉNOM

7. DATE DE NAISSANCE
JJ – MM – AAAA

8. LIEU DE NAISSANCE
Université – Institut supérieur – Ecole professionnelle – Ecole secondaire

9. DÉPARTEMENT
Nord-est / Nord / Nord-ouest / Artibonite / Centre / Ouest / Nippes / Sud-est / Sud / Grand-Anse

10. ETABLISSEMENT FRÉQUENTÉ

Université – Institut supérieur – Ecole professionnelle

11. NIVEAU ÉTUDES

1ère année – 2e année – 3ème année – 4ème année – diplômé(e) – licencié(e) – certificat – autre (précisez)

12. ÉTUDES / FORMATION PROFESSIONNELLE

13. OCCUPATION ACTUELLE

14. TÉLÉPHONE (S)

Ville ou commune

15. EMAIL

Ecrivez-le lisiblement svp

Obligatoire

16. PARTICIPATION À UN TOURNOI (Type et Année) <small>(Type et Année)</small>	Tournoi de club <small>Année(s)</small>	Tournoi régional <small>Année(s)</small>	Tournoi national <small>Année(s)</small>	Tournoi mixte <small>Année(s)</small>	Tournoi interscolaire <small>Année(s)</small>	Tournoi international <small>Année(s)</small>
17. TITRE OBTENU DANS UN TOURNOI + TYPE + ANNÉE DU TOURNOI	Champion – Finaliste – Fair Play – Meilleur coach – Meilleur juge – animateur de l'année					
18. FORMATIONS SUIVIES DANS LE CADRE DU P.I.J. <small>(Ajoutez l'année à votre réponse)</small>	Juge de débat		Coaching		Formateur de débat	
19. FORMATIONS DONNEES DANS LE CADRE DU P.I.J. <small>(Ajoutez l'année à votre réponse)</small>	Juge de débat		Coaching		Formateur de débat	
20. JUGE DE TOURNOI	Tournoi de club <small>Année(s)</small>	Tournoi régional <small>Année(s)</small>	Tournoi national <small>Année(s)</small>	Tournoi mixte <small>Année(s)</small>	Tournoi interscolaire <small>Année(s)</small>	Tournoi international <small>Année(s)</small>

PIJ – FOKAL ©

N.B. : Les informations en gris pale dans les différents tableaux seront des menus déroulants dans l'interface de saisie dans la base de données. Il faut écrire vos réponses en toutes lettres et ne pas se contenter d'entourer les informations fournies en gris pale.

INDEX DES NOTIONS

A

action de sensibilisation, 7, 192, 243
ad hominem, 52
adjudicateur en chef, 213, 218
affirmation, 25, 44, 49, 65, 69, 82, 92, 109, 110, 115, 190
analogie, 46, 47, 48, 49, 53, 116, 182
animateur.trice, 15, 16, 188, 190, 198, 281
portrait, 268
appel à l'autorité (argument basé sur), 49
approche argumentaire, 79, 104, 105, 106, 109, 111
arbitre, 230
argument, 45, 65, 82, 107
basé sur l'analogie, 46, 47
basé sur l'appel à l'autorité, 49, 51
basé sur l'exemple, 48, 49
basé sur l'induction et la déduction, 45
basé sur l'observation, 47
basé sur la relation de cause à effet, 47
structure, 65, 140, 144
argumentaire, 107, 108, 109, 110, 111, 254, 257, 260
argumentation, 2, 5, 22, 24, 26, 27, 39, 42, 43, 44, 45, 48, 52, 53, 59, 63, 64, 65, 66, 67, 72, 73, 74, 76, 77, 79, 80, 82, 87, 88, 90, 96, 101, 104, 105, 106, 116, 129, 133, 140, 143, 144, 187, 189, 201, 203, 209, 219, 220, 255, 262
arguments fallacieux, 43, 51, 183
l'appel à la popularité, 53
l'argument ad hominem, 52
la caricature, 51
la double faute, 53
la fausse analogie, 53
la généralisation hâtive, 51
la pente fatale, 52
la théorie du complot, 54
le faux dilemme, 52
le non sequitur ou lien causal douteux, 52

assistant(e)s logistiques, 213, 214, 216

B

brainstorming, 5, 42, 54, 55, 60, 61, 87, 126, 128, 167, 170, 202, 204, 208, 217
budget, 216, 217
camp d'été, 223, 232, 233
d'un club, 197, 198
d'un tournoi, 213, 216, 217
bulletin de vote, 134, 135, 136, 137, 149, 153, 154

C

calendrier d'activité, 7, 192, 200
camp d'été, 7, 192, 201, 204, 205, 223
évaluation, 228, 234, 272
cas affirmatif, 7, 39, 54, 60, 67, 82, 83, 87, 88, 94, 138, 142, 160, 173, 202
cas négatif, 7, 39, 54, 60, 62, 67, 82, 83, 87, 88, 94, 160, 175, 202
chronométrateur (ou time keeper), 135, 156
citation, 51, 63, 64, 65, 71, 87, 105, 107, 111, 116, 119, 138, 141, 145, 165, 166, 171, 178
clash, 88, 138, 139, 141, 143, 146, 147
club de débat, 5, 7, 8, 9, 12, 14, 15, 16, 17, 54, 87, 124, 192, 193, 194, 195, 198, 199, 200, 204, 205, 206, 212, 213, 214, 218, 221, 241, 271, 274, 282
coach, 124, 196, 212, 219, 221, 222, 233, 261, 269, 270, 284, 285
portrait, 269
rôle du, 196, 221
témoignage, 270
coacher une équipe, 7, 192, 219
coaching, 197, 219, 231, 285
commentaires, 197, 247
commissaire de tournoi, 213, 223
communiquer en public, 79, 96, 113
comportement, 3, 15, 31, 53, 83, 84, 97, 135,

- 137, 197, 218, 232, 233, 245, 291
- compte-rendu, 8, 192, 252, 253, 254
- concept, 3, 23, 31, 59, 84, 89, 101, 115, 117, 142, 150, 220, 231, 244, 245
- conclusion, 7, 44, 45, 46, 47, 48, 51, 52, 53, 66, 67, 68, 72, 82, 88, 92, 94, 96, 100, 105, 106, 127, 129, 140, 144, 147, 160, 164, 174, 177
- confrontation, 14, 22, 26, 52, 77, 83, 84, 88, 89, 98, 141, 142, 218
- contexte, 47, 51, 59, 62, 65, 69, 109, 133, 138, 140
- contradiction, 10, 39, 56, 69, 90, 116, 118, 120
- contre-argument, 73, 134, 176, 177, 188
- contre-interrogatoire, 79, 94, 118, 121, 164, 168, 174, 202
- comment répondre, 92
- fonction, 89
- méthodes, 91
- controverse, 22, 39, 44, 65, 66, 67, 82, 83, 85, 168, 170, 262
- convaincre, 22, 68, 83, 87, 133, 179, 203, 219, 258, 259, 260
- conviction, 39, 43, 65, 133, 134
- corrélation, 48, 53, 178
- crédibilité, 5, 42, 51, 52, 64, 68, 71, 93, 108, 113
- créer un club de débat, 7, 192, 193
- crise, 7, 8, 192, 241, 242, 261, 274
- critère, 79, 101, 174
- critique, 25, 26, 28, 55, 126, 134, 150, 182, 206, 248, 275
- capacité, 15, 196
- esprit, 10, 14, 25, 133, 186, 192, 243
- pensée, 14, 27, 184, 194
- crossfire, 115, 117, 118, 119, 122, 157
- Grand crossfire, 118
- croyances, 32, 64, 65, 133, 136, 150, 249
- D**
- débat, 22
- « éclair », 163
- à préparation limitée, 124, 129
- de démonstration, 173, 195, 203, 242
- de masse, 161
- définition, 22, 52, 80, 83, 98
- en créole, 79, 123
- en ligne, 7, 192, 235, 237, 238, 239, 241
- enjeux du débat, 28
- évaluation, 135, 150, 153
- formation au, 11, 200, 202, 212, 221, 222, 270
- impromptu, 172
- jeux de rôle pour s'entraîner, 186
- mixte, 79, 124
- organiser une activité, 205
- principes, 24
- rôle social, 6, 160, 166
- simulation, 187, 189, 203, 242
- universitaire, 262
- valeurs, 24
- débathon, 211
- débatteur, 10, 14, 24, 25, 27, 28, 39, 43, 44, 60, 68, 76, 86, 89, 92, 93, 97, 129, 193, 218
- code du, 270
- portrait, 270
- témoignage, 271
- déclaration, 38, 63, 65, 66, 68, 69, 83, 92, 94, 103, 107, 110, 111, 115, 116, 128, 137, 140, 144, 173, 176, 177, 182, 208, 209, 210, 212
- déduction, 46
- définition, 5, 42, 58, 59, 60, 66, 67, 70, 71, 72, 76, 77, 90, 94, 101, 109, 111, 115, 117, 127, 142, 143, 168, 170, 171
- Définition, 100, 170, 202, 219, 258
- délibération, 39, 147, 152, 153
- dernier coup (ou final focus), 119, 120, 121, 122, 157
- déroulement du débat
- Karl Popper, 79, 94, 202
- Public forum, 79, 121
- WSDC, 79, 111
- DESC, 65, 94, 140, 144, 202
- Discours
- constructifs, 100, 117, 125
- de planification, 128
- de réplique, 100, 110, 113
- du présentateur, 156

INDEX DES NOTIONS

final, 126
individuel, 127
sommaire, 79, 119, 121, 122, 157
discrimination, 30, 31, 32, 35, 37, 266
division des arguments, 113
dossiers, 60, 63, 64, 74, 76, 96, 98, 129, 193, 195
Droits humains, 5, 21, 28, 38, 86

E

écoute, 10, 22, 27, 43, 93, 134, 190, 198, 220, 242
enjeu du débat, 85
enjeux, 21, 28, 57, 59, 60, 61, 63, 66, 67, 74, 79, 85, 86, 87, 88, 133, 134, 140, 144, 146, 150, 188, 190, 258
énoncé, 5, 22, 39, 42, 44, 45, 48, 54, 55, 58, 59, 60, 63, 66, 67, 71, 72, 79, 81, 82, 83, 84, 87, 88, 90, 91, 92, 133, 134, 138, 140, 142, 143, 166, 168, 169, 170, 173, 174, 175, 188, 189, 190, 202, 208
construire ou choisir un énoncé, 84
de politique, 60, 76, 83, 164, 169, 260
de valeur, 12, 17, 76, 77, 81, 84, 133, 169
déclarations de fait, 83
définition, 83
mots-clés, 59
équipe affirmative, 60, 63, 66, 67, 71, 72, 81, 82, 85, 86, 89, 90, 94, 95, 96, 115, 126, 142, 143, 175, 178, 185
équipe mixte, 124
équipe négative, 60, 63, 66, 67, 71, 72, 76, 81, 85, 86, 89, 90, 95, 96, 115, 126, 130, 142, 143, 175, 178, 185
équité, 28, 29, 30, 38, 133
esprit critique, 7
éthique, 5, 10, 21, 39, 60, 197
évaluation d'un débat, 150
évidences, 6, 42, 68, 70, 115, 138, 141, 145
exemples, 46, 48, 49, 59, 65, 70, 83, 84, 85, 87, 101, 107, 108, 109, 111, 116, 126, 137, 138, 141,

145, 153, 178, 179, 245, 246
explication, 74, 94, 107, 110, 111, 116, 138, 145, 165, 205

F

fair-play, 98, 99
fardeau, 101
de la logique, 130
de la preuve, 65, 100, 101, 133
de la réfutation, 65, 117
du leadership, 130
fiche
citation, 62
commentaire, 62
documentaire (ou de lecture), 62
final focus, 79, 119
format, 6, 7, 22, 23, 74, 79, 80, 81, 82, 83, 86, 95, 96, 100, 107, 111, 115, 116, 117, 118, 124, 132, 136, 138, 150, 157, 160, 172, 201, 202, 203, 214, 216, 222
débat Karl Popper, 80
débat Lincoln-Douglas, 81
débat Public Forum, 115
World School Debating Championship, 100
formation au débat, 199
calendrier, 201
plan, 202
formulaire de collecte d'information, 281
formulaire de collecte d'information animateur, 284
débatteur, 283
juge, 285

G

gagner, 24, 65, 68, 71, 74, 76, 100, 107, 110, 111, 119, 120, 134, 137, 138, 139, 143, 145, 146, 147, 152, 157, 179, 196, 202, 209, 211, 218, 262
gestes, 97, 113, 142
gestion du temps, 129, 193, 203, 208

H

honnêteté, 24, 65, 133
hypothèse, 46, 53, 80, 103, 109, 110

I

illustrations, 48, 66, 68, 134, 228
impartialité, 134
induction, 45, 46
inférence, 46
interaction, 108, 194, 199
interprétation, 48, 51, 67, 82, 86, 105, 117, 184, 211
Introduction, 174

J

jeux de rôle, 186
juge, 153, 233
commentaires, 99, 136, 153, 204
décision, 135
formulaire d'information, 281
objectifs du juge, 133
portrait, 269
responsabilités du juge, 134
témoignage, 269
travail du juge, 3, 133, 150
jugement, 6, 7, 14, 25, 32, 35, 39, 44, 45, 51, 82, 87, 132, 133, 160, 168, 182, 184, 185, 241
juger un débat, 6, 132, 150, 157
dans le format Karl Popper, 138
dans le format Public forum, 157
dans le format World School Debating Championship, 150
jury, 52, 63, 65, 82, 86, 87, 96, 97, 98, 107, 111, 115, 133, 138, 146, 147, 185, 203, 229, 230, 262
organisation des jurys, 196, 212, 230
président du jury, 150
justification, 60, 94, 107, 108, 110

K

Karl Popper, 6, 74, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 86, 87, 89, 94, 95, 96, 123, 132, 138, 142, 149, 166, 202, 203

L

label, 71, 107, 111
langage épïcène, 28
leadership, 15, 130, 193, 195, 196, 198, 211, 213, 221, 241, 242, 256
logique, 7, 23, 45, 46, 52, 65, 68, 72, 80, 93, 94, 109, 116, 126, 143, 151, 152, 160, 182, 196, 198

M

match d'exhibition, 200, 201, 202, 204
modèle, 39, 71, 79, 103, 104, 105, 106, 111, 119, 194, 197, 207, 221
motion, 56, 79, 100, 101, 103, 104, 105, 107, 111, 156, 160, 162, 163, 218, 229, 230, 231
de politique, 102, 103
d'évaluation ou d'analyse, 102
dogmatique, 101, 102
exemples par thème, 265
motion dévaluation ou d'analyse, 162
motion d'évaluation ou d'analyse, 101, 104
mots déclencheurs, 57
mots-clés, 56, 58, 71, 72, 138, 140, 142, 169, 181

N

notation, 138, 140, 142, 148, 151
notation holistique, 153
notes (voir prise de notes), 6

INDEX DES NOTIONS

O

objectif SMART, 256
objectivité, 22, 60, 61, 64, 136, 147
observation (argument basé sur), 47
opinion, 31, 32, 35, 65, 69, 70, 72, 92, 129, 134, 136, 143, 157, 166, 167, 188, 190, 248
Opposition, 100, 105, 106, 111, 112, 113, 156
ordinogramme, 135, 202

P

parents, 15, 30, 80, 197, 201, 209, 223, 226, 267
pénalité, 80, 138, 141, 142, 145, 146, 147, 151, 218
persuasion, 87, 116, 133, 146
pétition, 7, 192, 248, 249, 250, 251, 252
plaidoyer, 8, 27, 63, 65, 139, 147, 192, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260
affirmatif, 66
évaluation, 260
négatif, 67
plainte, 33, 213, 218, 248
plan d'un projet d'action, 276
point de vue, 61, 104, 107, 108, 126, 150, 189, 262
posture, 114, 198
préjugé, 32, 150
prémises, 44, 45, 46, 47, 51, 52, 82, 140, 144, 182
présentateur, 156
présentation, 7, 10, 22, 43, 65, 72, 74, 76, 77, 86, 87, 89, 96, 99, 105, 133, 135, 140, 142, 144, 151, 160, 179, 180, 208
Présentation, 79, 81, 100, 110, 113, 114, 115, 151, 157, 202, 203, 205
presse (revue de), 7, 160, 186
preuves, 24, 65, 66, 67, 68, 72, 74, 82, 110, 115, 116, 117, 119, 127, 128, 138, 141, 143, 144, 147, 165, 183
exercice, 165

Primes, 10, 198, 213, 214, 216, 217, 221, 228, 232, 233
principe, 3, 5, 21, 24, 26, 28, 29, 30, 32, 38, 45, 46, 48, 53, 60, 67, 81, 84, 107, 111, 133, 134, 135, 196, 205, 206, 208, 220, 229, 234, 242
prise de notes, 7, 42, 43, 60, 61, 62, 74, 75, 76, 77, 134, 140, 144, 160, 172, 216
définition, 74
exercices, 172
problématique, 231, 255
problème, 45, 51, 73, 76, 80, 83, 92, 101, 109, 115, 116, 117, 138, 146, 182, 198, 218, 219, 220, 244, 245, 248, 254, 255, 257, 258, 259
Proposition, 82, 100, 105, 106, 111, 112, 113, 156, 246, 257
Public forum, 116, 123, 132, 157

Q

questionnaire, 8, 242, 261, 268, 272, 274
questionnement stratégique, 89, 142
questions
d'information, 79, 112, 154
fermées, 92
ouvertes, 92

R

raccord (ou tieback), 108, 111
raisonnement, 5, 7, 24, 26, 42, 44, 45, 46, 48, 66, 68, 70, 72, 73, 76, 79, 82, 87, 96, 105, 115, 116, 140, 143, 144, 157, 160, 167, 179, 182, 255
basé sur le poids de l'autorité, 49
par analogie ou comparaison, 46
par corrélation entre deux phénomènes, 47
par déduction, 46
par induction, 46
par l'exemple, 48
par observation, 47
scientifique, 45

théorique, 107
 recherche documentaire, 5, 10, 42, 60, 133, 202, 204, 217
 reconstruction, 6, 7, 42, 66, 74, 86, 91, 92, 94, 95, 96, 113, 117, 122, 144, 145, 160, 176, 177
 réfutation, 71, 72, 74, 121, 157, 176, 177
 de l'argumentation, 72
 des définitions, 71
 faire la différence, 73
 par la Négation, 73
 par Minimisation, 73
 retourner un argument, 74
 relation de cause à effet (argument basé sur), 47
 remue-méninges, 54, 209
 réseaux sociaux, 190, 214, 252, 267, 268, 279
 résolution, 56, 68, 82, 83, 94, 105, 115, 116, 117, 119, 125, 128, 129, 130, 135, 137, 157, 194, 221
 exemples par thème, 265
 responsabilité des orateurs, 79, 86, 117, 202
 dans le débat Karl Popper, 86
 dans le débat Public Forum, 117
 dans le Worl School Debating Championship, 105
 résumé, 61, 77, 88, 105, 117
 de l'objectif de plaider, 259
 de l'objectif de plaider, 259
 des arguments, 73, 106, 111, 117
 du cas, 119, 127, 139, 146
 fiche, 62
 rhétorique, 5, 21, 23, 25, 47, 114

S

score, 150, 153, 213
 sensibilisation (action, projet, campagne), 244, 245, 246, 247, 259
 SEXI, 115
 source, 53, 61, 63, 64, 65, 69, 70, 71, 77, 108, 117, 138, 141, 171, 186
 speaker corner, 199, 200
 statu quo, 81, 101, 102, 104, 111, 117

stéréotypes, 27, 32
 stratégie, 3, 22, 92, 93, 96, 119, 125, 126, 128, 130, 150, 152, 153, 155, 164, 167, 173, 187, 189, 194, 258, 259
 structure de l'argumentation
 dans le débat Karl Popper, 65
 dans le débat Public forum, 115
 dans le World School Debating Championship, 107
 structure du programme de débat, 5, 9, 14
 style, 150, 153, 154, 155, 179
 style (de l'orateur), 7, 43, 76, 100, 113, 118, 120, 133, 134, 136, 150, 152, 153, 157, 160, 179, 185, 193, 262
 style mondial, 106, 112, 152
 supports, 6, 24, 42, 51, 61, 62, 63, 64, 66, 68, 70, 71, 72, 74, 76, 77, 81, 82, 87, 88, 94, 133, 141, 144, 145, 167, 174, 179, 185, 203, 219, 246
 syllogisme, 46
 synthèse, 66, 67, 76, 87, 94, 105, 111, 122, 146, 186

T

tableau de suivi des débats, 76, 89, 96, 134, 172, 173, 179, 184, 185
 temps
 de parole, 23, 80, 95, 96, 108, 109, 122, 129, 136, 139, 141, 150, 151, 172
 de préparation, 96, 122, 125, 126, 128, 129, 130, 135, 165, 188, 194
 distribution dans le débat Karl Popper, 95
 distribution dans le DPF, 122
 distribution dans le WSDC, 113
 gestion du, 96
 thématique, 199, 228, 231, 232
 thème, 16, 39, 54, 55, 59, 60, 61, 63, 74, 83, 87, 104, 105, 107, 109, 125, 168, 171, 186, 199, 217, 242
 thèse, 100, 105, 116
 tieback, 108, 111
 time keeper (ou chronomètreur), 80, 95, 135
 tournoi de débat, 212

INDEX DES NOTIONS

déroulement, 217
directeur (trice) du, 213
évaluation, 204
international, 284, 285
interscolaire, 7, 192, 212, 221, 222, 284, 285
local du club, 200, 204
mixte, 124
national, 284, 285
préparer un, 212
régional, 284, 285
trac, 98, 142
travail d'équipe, 54, 79, 87, 97, 105, 141, 174, 193, 203

V

valeurs, 5, 9, 12, 14, 21, 23, 24, 25, 29, 53, 60, 65, 81, 84, 138, 141, 167
véracité, 44, 46, 65, 66, 109
verdict, 82, 134, 156, 219, 230
vérité, 23, 24, 25, 39, 45, 51, 65, 93, 107, 137, 196
voter, 23, 117, 157, 179

W

World School Debating Championship, 6, 79, 100, 123, 150

REMERCIEMENTS

L'équipe de révision de ce guide pédagogique, produit par FOKAL, tient à remercier chaleureusement les personnes qui ont contribué à la sortie de cette nouvelle édition de l'ouvrage, Débats, un guide pédagogique, particulièrement nos contributrices directes : Michèle D. Pierre-Louis, présidente de FOKAL, Danièle Magloire, vice-présidente du conseil d'administration de la fondation, Lorraine Mangonès, directrice exécutive de la fondation, Elizabeth Pierre-Louis Augustin, directrice des programmes.

Nous remercions vivement tous les animateurs et animatrices du PIJ, tous les jeunes qui ont participé au programme de débat, nos partenaires à IDEA NL, au PADO, à l'ADA, à Avocats Sans Frontières Canada, et tous nos collaborateurs et collaboratrices, car c'est grâce aux fruits de diverses expériences vécues ou réalisées avec vous que nous avons pu enrichir ce livre et assurer convenablement sa révision.

Nous en profitons pour adresser un hommage appuyé et mérité à Jean-Marie Hardy Pierre, enseignant de carrière et ancien coordonnateur du programme, pour son immense collaboration et son engagement sans faille au programme national de débat de FOKAL. Nous saluons ses idées constructives et originales pour faire avancer la réflexion dans nos tournois de débat, sa grande disponibilité pour encadrer et accompagner nos débatteurs et débatteuses, son grand talent à se faire aimer de tous les jeunes participant.es à nos camps annuels d'été, sa bonté. Que l'âme du « Meilleur Esprit du camp » repose en paix !

Jean-Gérard ANIS, Coordonnateur du Programme Initiative Jeunes, FOKAL (2008-2021)

Ricardo Nicolas, Coordonnateur du Programme Initiative Jeunes, FOKAL (2021 à date)

Carine SCHERMANN, Coordonnatrice du Programme Education Citoyenne, FOKAL (2017-2020)

Jonathan Perodin, Coordonnateur du Programme Education Citoyenne, FOKAL (2017-2022)

Equipe de révision du guide

Titre décerné à la personne qui aura le mieux fait montre d'un comportement exemplaire durant un camp d'été de débat, organisé par FOKAL chaque année. En ce sens, la personne nommée constitue l'exemple à suivre, au sein de la communauté, par tous les participants. Le choix du récipiendaire de ce prix se fait par un vote anonyme des participants du camp. Jean-Marie l'a gagné sans interruption chaque année, depuis son instauration jusqu'en 2018.

PARTENAIRES



Fondasyon Konesans ak Libète
Fondation connaissance et liberté

FOKAL



Avocats Sans Frontières Canada (ASFC)



Canada



International Debate Education Association



Droits et Démocratie Canada



Asociación De Debate Argentina

OPEN SOCIETY
FOUNDATIONS

OSF



Pan American Debate Organization (PADO)

Programme
Initiative
Jeunes

PIJ/FOKAL

DÉBAT

UN GUIDE PÉDAGOGIQUE ÉCRIT PAR L'ÉQUIPE DE LA FOKAL

Le programme de débat est réalisé dans le cadre de la Fondation Connaissance et Liberté : (FOKAL) dont la mission est la suivante

Promouvoir les structures nécessaires à l'établissement d'une société démocratique, juste et solidaire, basée sur l'autonomie et la responsabilité individuelles et collectives ;

Favoriser l'autonomie de l'individu, l'esprit critique, le jugement, le sens de responsabilité, l'initiative, la créativité et la coopération par l'éducation, la formation et la communication ;

Renforcer les processus organisationnels par lesquels s'exerce l'esprit critique, et se développent l'apprentissage, le partage et la confrontation des savoirs au sein des groupes, en vue d'une participation active à la gestion démocratique de la chose publique et l'épanouissement de la vie associative, sociale et culturelle.

: Les objectifs du Programme Initiative Jeunes

Ce projet développe les aptitudes du débat dans une optique citoyenne. Le débat apprend aux jeunes à développer leur pensée critique, leur capacité d'expression, leur aptitude à la recherche indépendante et les amène à discuter de sujets qui affectent leur vie et leur communauté dans une atmosphère de tolérance, de rationalité et de rigueur intellectuelle.

Le Programme Education Citoyenne consiste en la mise en œuvre d'une campagne d'information, d'éducation et d'actions citoyennes sur les droits humains. À travers ce programme, la FOKAL souhaite sensibiliser la jeunesse sur des thématiques aussi variées que les droits des femmes, des mineurs, des détenus, le devoir de mémoire, la lutte contre l'impunité et la justice transitionnelle, etc.

La nouvelle édition de ce guide est réalisée dans le cadre du projet "Accès à la justice et lutte contre l'impunité en Haïti" (AJULIH), mené par Avocats Sans Frontières Canada (ASFC) en partenariat avec la Fondation Connaissance et Liberté (FOKAL), à travers son volet Education citoyenne. Le projet est réalisé avec l'appui du gouvernement du Canada accordé par l'entremise d'Affaires Mondiales Canada.



ISBN : 978-99935-7-886-4

No : 09-04-171